



ENTRONS
de
PARIS.

A PARIS,
Chez Debure, l'Ainé,
Quai des Augustins,
St-Paul.

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS,
OU
DESCRIPTION

DES MAISONS ROYALES,
Châteaux & autres Lieux de Plaisance,
situés à quinze lieues aux environs de
cette Ville.

*Par M. D***.*

NOUVELLE EDITION,

Corrigée & augmentée.



A PARIS,

Chez { DE BURE Pere, Libraire, Quai des Augustins, du
côté du Pont Saint Michel, à Saint Paul.
DE BURE Fils aîné, Quai des Augustins, près la
rue Pavée, à la Bible d'or.

M. D C C. LXII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Second line of handwritten text.

Third line of handwritten text.

Fourth line of handwritten text.

Fifth line of handwritten text.

Sixth line of handwritten text.

Final line of handwritten text at the bottom of the page.



PRÉFACE.



E n'est point un paradoxe , d'avancer que les plus beaux jardins de l'Europe sont ceux de France. On fait que le bel art qui apprend à les former , y prit naissance sous le règne de Louis XIV. Ce Prince trouvant dans le Nostre un génie capable d'exécuter ses grandes idées , l'envoya en Italie pour se perfectionner. Le voyage que le Nostre y fit en 1678. lui fut cependant peu utile. La vûe des jardins de *Tivoli* , de *Frescati* , de *Colorno* , de *Sassuolo* & de *Pratolino* , qui passent pour les plus beaux d'Italie , échauffa

4 P R E F A C E.

foiblement l'imagination de ce grand homme. La plûpart de leurs fontaines ne sont que de petites grottes , ou des bassins ornés de figures qui jettent des filets d'eau. Il faut en excepter la Vénérie appartenant au Roi de Sardaigne , qui a été plantée par un Architecte François dans le goût des jardins de Marly. Loin donc de trouver des modeles en Italie, le Nôtre y en laissa qu'on ne peut trop étudier ; tels sont les desseins de la Vigne Pamphile , & ceux des jardins du Palais *Ludovisi* à Rome.

L'Angleterre nous fournira-t-elle de plus beaux objets en ce genre ? Saint James , séjour ordinaire de la Famille Royale, ressemble peu au Palais d'un Roi : son Parc est coupé en allées assez mal tenues , & accompagné d'une prairie partagée par un canal d'une fort

P R E F A C E. } 3

vilaine eau. Kingfington, autre maison Royale, n'a ni figures, ni fontaines qui font l'ame des jardins, mais de hautes palissades, & beaucoup de lauriers en caisse taillés en pyramide. Les jardins de Hamptoncourt sont plus réguliers, quoique médiocrement décorés, & ont, excepté le Parc, fort peu d'étendue.

A l'égard des Parcs des Seigneurs, ils n'ont de remarquable que leur grandeur; des pelouses de gazon qui seroient plus agréables, si elles étoient moins multipliées, en font la principale beauté. On n'y voit que des canaux & des pièces plates, sans eaux jaillissantes. Les jardins de la maison de Boughton, à vingt lieues de Londres, ne se distinguent que parce qu'ils ne tiennent point du goût Anglois.

Si l'on va en Suède, & dans les autres parties du Nord, on

6 P R E F A C E.

n'y verra rien qui puisse être seulement comparé à la magnificence de quelques-unes de nos maisons particulières ; ce qui est aisé à vérifier sur les plans que nous en avons. En vain chercheroit-on dans la Favorite, & dans les jardins de l'Empereur ce qui fait l'agrément des jardins. Ceux du Roi de Prusse, tels que Postdam & Montbijou, en sont également dénués. J'excepte les * maisons de l'Electeur de Baviere, où il y a certainement des beautés. Nous avons vu le Czar Pierre I. attirer à sa cour un ** Architecte François, pour présider aux desseins de ses maisons de plaifance, qui n'ont cependant jamais eu leur pleine exécution, & sont présentement ruinées.

* Lustheim, Nymphenbourg.

** Alexandre le Blond.

P R E F A C E. 7

En Espagne , les Palais de *Buen-Retiro* & d'*Aranjuez* répondent - ils à la Majesté d'un Roi ? Celui de Saint Ildephonse , quoique renommé pour ses fontaines & ses jardins inventés par des François , est peu considérable.

Il me semble qu'après cet examen , il y auroit de l'injustice à ne pas accorder à la France la supériorité pour les jardins sur toutes les Nations de l'Europe. Quel naturel dans ceux de Saint Cloud , de Sceaux & de Chantilly ! Quelle élégance dans ceux de Marly , de Trianon & de Bellevûe ! Quelle grandeur , quelle noblesse , quelle magnificence dans les jardins de Versailles ! Telle est du moins l'idée qu'on en a eue jusqu'à présent. Cependant un Auteur *

* *M. l'Abbé Laugier* , Essai sur l'Architecture , pag. 277.

§ P R E F A C E.

moderne a avancé que ces derniers n'ont rien qui puisse *fournir au plaisir de l'ame , ni à l'amusement des yeux , un agréable & riant spectacle ; & qu'en s'y promenant , on trouve de l'étonnement & de l'admiration d'abord , & bientôt après de la tristesse & de l'ennui.*

Qui ne voit que cette critique n'est juste qu'eu égard à la situation de Versailles ? Il auroit été assurément facile à Louis XIV. d'embellir un lieu orné par la Nature ; mais ce Prince a voulu faire voir en choisissant un terrain qu'elle a le plus disgracié , qu'un Roi est plus grand , lorsqu'il fait se former des aspects aussi heureux que magnifiques , que lorsqu'il se contente de parer la Nature qui se présente belle & riante aux yeux même du villageois. En convenant que la situation de Versailles est extrêmement in-

grate, n'est-ce pas une occasion de relever les beautés de l'Art qui en ont fait le plus magnifique endroit du monde ?

Notre Critique trouve* que *la verdure y manque de vivacité & de fraîcheur, & que tout y est d'une aridité extrême. Dans les jardins de Versailles, dit-il, il n'y a point d'eau; & qu'est-ce qu'un jardin sans eau?* Cette critique tombe d'elle-même. Il suffit d'avoir été une fois à Versailles, pour avoir remarqué *la vivacité & la fraîcheur* de la verdure, qui se conserve jusqu'au mois de Novembre presque sans altération. A l'égard des eaux, on pourroit dire qu'elles y sont en trop grande quantité. Qui les reconnoît dans cette description, *d'eaux sales qui jaillissent miraculeusement dans les airs l'espace de quelques*

* Pag. 284.

minutes seulement , de fontaines à sec , & de bassins à moitié remplis d'eau croupie & puante ? Il est vrai que lorsque ces eaux commencent à jouer , elles forment des bouillons jaunes , mais ce n'est qu'à l'instant de leur sortie des ajutages ; & cette couleur jaune n'est causée que par la rouille inséparable des tuyaux de fer qui les amènent : le reste du tems elles sont aussi belles que claires.

Sans doute l'Auteur de l'*Essai sur l'Architecture* a peu vu ces beaux jarlins , ou il s'y est malheureusement trouvé durant l'absence du Roi , tems auquel on raccommode les fontaines. Il faut donc l'inviter à y retourner dans des momens plus favorables. Je ne doute point , que judicieux comme il est , il ne réforme alors ses idées , fruits d'une imagination poétique. Il verra qu'à l'exception

de quelques bosquets , les eaux ordinaires jouent presque tous les jours , & plus que *l'espace de quelques minutes seulement.*

Que penseroit - on du goût de ce Critique , si l'on en jugeoit par l'idée qu'il nous en donne , en préférant à la magnificence & à l'abondance des fontaines de Versailles , les colonnes , les stores & les lustres d'eau des jardins du Roi Stanislas en Lorraine ? Il exalte fort ces nouveautés , qui font renaître le petit goût des grottes & de la mécanique hydraulique ; effets d'eau que le bon goût a proscrits des grands jardins , & en particulier de Versailles , où l'on voyoit autrefois la grotte de Thétis avec un jeu d'orgues & des chants d'oiseaux , un chêne verd jettant de l'eau par toutes ses feuilles , & d'autres petites fontaines qu'on a supprimées pour n'y rien laisser que de grand.

Cet Ouvrage est la suite du *Voyage Pittoresque de Paris*, dont la troisième Edition a paru en 1757 avec des additions considérables. Après avoir ouvert aux Etrangers & aux Amateurs des beaux Arts, les Temples, les Palais & les cabinets de cette grande ville, ils étoient, pour ainsi dire, en droit d'exiger que je les conduisisse dans les belles maisons qui embellissent ses environs. C'est ce que j'entreprends d'exécuter ici. Ils y verront des beautés différentes de celles qu'ils ont admirées dans la Capitale. C'est moins en effet le triomphe de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture, que celui du Jardinage.

Il m'auroit été facile de distinguer les maisons Royales & celles des Princes, d'avec celles des particuliers, & de les ranger par articles séparés, com-

me on l'a fait jusqu'à présent. Mais j'ai cherché à mettre plus d'ordre dans ces descriptions. Je suppose un Etranger, qui fait entrer les environs de Paris, dans le plan de ses voyages. Je le conduis de cette ville vers ses quatre principales portes, qu'on peut considérer comme autant de points cardinaux; & suivant cet arrangement, quatre voyages, de plusieurs jours chacun, lui suffiront pour voir les Châteaux & les plus beaux jardins situés à quinze lieues autour de cette ville.

Je commence par la Porte Saint Honoré: cette route paroît préférable aux trois autres, en ce qu'elle mene à Versailles & à la plus grande partie des maisons Royales. Chaque description suit la position des lieux sur la carte, de manière qu'on peut aller d'un endroit à l'autre sans presque se détourner. Les

jardins sont décrits avec plus d'étendue qu'on n'avoit encore fait, & j'ai tâché d'en rendre la promenade facile, en évitant de faire revenir sur ses pas, dans un grand Parc principalement où tout n'est pas également curieux. Oserois - je me flatter que ce Livre paroîtra fait avec plus de soin que celui de Piganiol, dont les descriptions vérifiées sur les lieux ont été trouvées des plus inexactes ?

J'observerai enfin que ce qui n'est que joli & agréable a été exclu de cet Ouvrage, pour faire place au grand & au magnifique que j'ai eu seul en vûe.

*Parva leves capiunt animos. **

Il me semble que des lieux tout différens en agrémens doivent aussi être traités d'une manière différente. Les uns, s'il est permis de parler ainsi, res-

(*) Ovid. *de arte am. lib. 1. v. 159.*

semblent à une beauté Romaine,
& les autres à une Coquette.
Tous trouveront des partisans.
Si les objets n'étoient pas variés,
que deviendroient les goûts op-
posés ? L'Auteur de la Nature
a tiré différens résultats des mê-
mes principes : & chaque indi-
vidu , de quelque genre & de
quelque règne qu'il soit , a sa
physionomie. C'est une attention
dont nous ne saurions trop lui
savoir gré ; car elle accorde tout,
elle ôte une monotonie qui se-
roit insoutenable & se prête à
nos diverses sensations.





T A B L E

ALPHABETIQUE

*Des Lieux décrits dans cet
Ouvrage.*

A

| | |
|--|-----|
| * ANET. | 197 |
| <i>La Chapelle, Annexe de la Paroisse.</i> | 202 |
| ARCUEIL. | 206 |
| ARMINVILLIERS. | 327 |
| ARNOUVILLE. * | 351 |
| ASNIERES. | 8 |

B

| | |
|--------------------------------|-----|
| BAGNOLET. | 282 |
| BEAUREPAIRE. | 252 |
| BELLEVUE. | 29 |
| BERCI. * | 280 |
| BERNY. | 217 |
| BICESTRE. | 204 |
| BOIS-LE-VICOMTE. | 298 |
| BRUNOY. | 316 |
| <i>La Maison de M. Thomas.</i> | 323 |

C

| | |
|-----------------|-----|
| CHAMPLATREUX. * | 362 |
|-----------------|-----|

* Nota *Les Descriptions ajoutées dans cette Edition
sont ici désignées par une Etoile.*

T A B L E.

| | 17 |
|------------------------------------|--------------|
| CHAMPS. | 293 |
| CHANTILLY. | 369 |
| <i>Le grand Château.</i> | 371 |
| <i>Le petit Château.</i> | 374 |
| <i>Les Ecuries.</i> | 376 |
| <i>Le Parc.</i> | 380 |
| <i>L'Orangerie.</i> | 381 |
| <i>L'Isle d'Amour.</i> | 382 |
| <i>Les Cascades de Beauvais.</i> | 383 |
| <i>La Fontaine de la Tenaille.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>La Faisanderie.</i> | 384 |
| <i>La grande Cascade.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Le Pavillon de Manse.</i> | 386 |
| <i>Le Canal des Truites.</i> | 387 |
| <i>Le grand Canal.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>L'Etang de Silvie.</i> | 388 |
| <i>La Ménagerie.</i> | 389 |
| <i>La Laiterie.</i> | 390 |
| <i>La Paroisse.</i> | 391 |
| CHILLY. | 220 |
| CHOISY. | 300 |
| <i>Le petit Château. *</i> | 304 |
| <i>La Paroisse. *</i> | 307 |
| CLAGNY. | 165 |
| COLOMBES. * | 7 |
| COMPIEGNE. | 394 |
| COURRANCE. | 233 |
| <i>Les Carmelites.</i> | 397 |
| CROISSI-LA-GARENNE. * | 185 |
| CROIX-FONTAINE. | 339 |
| <i>Le Pavillon du Roi. *</i> | 340 |
| CROSNE. | 313 |

D

| | |
|------------|-----|
| DAMPIERRE. | 192 |
| DRAVEIL. | 314 |

E

ESCOUEEN. 359

F

FONTAINEBLEAU. 243
La Chapelle de la Ste. Trinité 248
La Galerie de François I. 252
L'Appartement du Roi. 257
L'Appartement de la Reine. 260
L'Appartement de M. le Duc d'Orléans. 263
Les Jardins. 266
L'Eglise de S. Louis. 269
FLEURY - D'ARGOUGES. 235
FRESNES. 337.

G

GARGES. * 354
LA GRANGE. * 326
GROSBOIS. 323
GOURNAY. 291
GUERMANDE. 336

I

JOUY. 169
JUVISY. (Chemin de 225
JUVISY. * 227
ISSY. 17.

L

LIANCOURT. 391
LIVRY. 329.

M

| | |
|-----------------------------------|--------------|
| MADRID. | 16 |
| MAISONS. | 185 |
| MARLY. | 148 |
| <i>Le grand Salon.</i> | 150 |
| <i>La Pièce des Vents.</i> | 152 |
| <i>Le Bosquet de Marly.</i> | 154 |
| <i>Le Bosquet des Sénateurs.</i> | 155 |
| <i>Le Bosquet de Louvecienne.</i> | 157 |
| <i>La Salle des Muses.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Les Bains d'Agrippine.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>La Cascade rustique.</i> | 158 |
| <i>Le Théâtre.</i> | 159 |
| LA MÉNAGERIE DE VERSAILLES. | 135 |
| MEUDON. | 22 |
| <i>Les Capucins.</i> | <i>ibid.</i> |
| LA MEUTE. | 14 |
| MONGERON. | 310 |
| MONTMORENCY. | 356 |
| <i>L'Eglise Paroissiale.</i> | 358 |

N

| | |
|----------|-----|
| NEUILLY. | 5 |
| NOINTEL. | 367 |

O

| | |
|-------|-----|
| ORLY. | 308 |
|-------|-----|

P

| | |
|--|-----|
| PASSY. | 10 |
| <i>La Maison de M. de Valentinois.</i> | 12 |
| PLAISANCE. | 288 |

| | | |
|----|--------------------------|-----|
| 20 | T A B L E. | |
| | LE PLESSIS-GUÉNÉGAUT. * | 300 |
| | LE PLESSIS-SAINT-PAIR. * | 223 |
| | PONTCHARTRAIN. | 171 |

R

| | | |
|--|-----------------------|-----|
| | R AMBOUILLET. | 195 |
| | RUEL. * | 162 |
| | <i>Boispréau.</i> * | 163 |
| | <i>La Paroisse.</i> * | 165 |

S

| | | |
|--|------------------------------|--------------|
| | S AIN-PORT. | 338 |
| | SAINTE ASSISE. | <i>Ibid.</i> |
| | SAINTE ANGE. | 270 |
| | SAINTE CLOUD. | 36 |
| | <i>La Galerie d'Apollon.</i> | 39 |
| | <i>La grande Cascade.</i> | 47 |
| | SAINTE CYR. | 138 |
| | SAINTE DENIS. | 342 |
| | SAINTE GENEVIEVE-DES-BOIS. * | 225 |
| | SAINTE GERMAIN. | 174 |
| | <i>Le Château du Val.</i> | 181 |
| | <i>L'Hôtel de Noailles.</i> | <i>ibid.</i> |
| | SAINTE HUBERT. * | 173 |
| | SAINTE MAUR. | 286 |
| | LA SAVONNERIE. * | 2 |
| | SCEAUX. | 207 |
| | <i>La grande Cascade.</i> | 215 |
| | SEVRES. * | 36 |

T

| | | |
|--|-------------|-----|
| | Les TERNES. | 3 |
| | TRIANON. | 139 |

T A B L E.

21

| | |
|----------------------------------|-----|
| <i>Le Buffet d'Architecture.</i> | 144 |
| <i>Le nouveau Jardin du Roi.</i> | 146 |

V

| | |
|---|--------------|
| V A U X - L E - V I L L A R S. | 237 |
| V E N V R E S. | 20 |
| V E R S A I L L E S. | 52 |
| <i>Les Ecuries.</i> | 53 |
| <i>La Chapelle.</i> | 54 |
| <i>Le Salon d'Hercule.</i> | 59 |
| <i>Salle de l'Abondance.</i> | 63 |
| <i>Salle de Vénus.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Salle de Diane.</i> | 64 |
| <i>Salle de Mars.</i> | 65 |
| <i>Salle de Mercure.</i> | 67 |
| <i>Salle du Trône.</i> | 70 |
| <i>Salon de la Guerre.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>La grande Galerie.</i> | 72 |
| <i>Salon de la Paix.</i> | 84 |
| <i>Appartement de la Reine.</i> | 86 |
| <i>Appartement du Roi.</i> | 90 |
| <i>Les petits Appartemens.</i> | 93 |
| <i>Appartemens de M. & de Me la Dauphine.</i> | 94 |
| <i>Le petit Parc.</i> | 95 |
| <i>Le Parterre d'Eau.</i> | 97 |
| <i>Bassin de Latone.</i> | 99 |
| <i>Bassin d'Apollon.</i> | 103 |
| <i>Le grand Canal.</i> | 104 |
| <i>La Colonnade.</i> | 105 |
| <i>La Salle des Marronniers.</i> | 106 |
| <i>La Fontaine de Bacchus.</i> | 107 |
| <i>L'Isle Royale.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>La Girandole.</i> | 108 |
| <i>La Fontaine de Saturne.</i> | 109 |
| <i>Le Labyrinthe.</i> | <i>ibid.</i> |

| | |
|---------------------------------------|--------------|
| <i>La Salle du Bal.</i> | 109 |
| <i>Le Bosquet d'Encelade.</i> | 110 |
| <i>Les Dômes.</i> | 111 |
| <i>La Fontaine de Flore.</i> | 113 |
| <i>Le Bosquet de l'Obélisque.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Bosquet de l'Etoile.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>La Fontaine de Cérés.</i> | 114 |
| <i>Le Bosquet Dauphin.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Les Bains d'Apollon.</i> | 117 |
| <i>Petit Bosquet.</i> | 118 |
| <i>Le Théâtre d'Eau.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Le Bassin de Neptune.</i> | 119 |
| <i>La Fontaine du Dragon.</i> | 121 |
| <i>Les trois Fontaines.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>L'Arc de Triomphe.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>L'Allée d'Eau.</i> | 123 |
| <i>La Fontaine de la Pyramide.</i> | 124 |
| <i>Le Parterre du Nord.</i> | 125 |
| <i>Le Parterre des fleurs.</i> | 126 |
| <i>L'Orangerie.</i> | 127 |
| <i>La pièce des Suisses.</i> | 129 |
| <i>Le Potager.</i> | <i>ibid.</i> |
| LA VILLE DE VERSAILLES. | 130 |
| <i>Les Recollets.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Saint Louis *</i> | 131 |
| <i>L'Hôtel de la Guerre. *</i> | 132 |
| <i>L'Hôtel des Gardes du Corps. *</i> | 133 |
| <i>L'Eglise de Notre-Dame.</i> | 134 |
| VILLEFRIT. | 296 |
| VILLEGINIS. | 219 |
| VILLENEUVE - L'ÉTANG. * | 50 |
| VILLEROY. | 229 |
| VINCENNES. | 274 |
| <i>Les Minimes.</i> | 279 |

Y

| | |
|--------------------------|--------------|
| Y E R E S. | 325 |
| <i>Les Camaldules. *</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>Le Clos Budée.</i> | <i>ibid.</i> |
| <i>La Grange. *</i> | 326 |

Fin de la Table.

A P P R O B A T I O N.

J A I lu par ordre de Monseigneur le Chancelier , *le Voyage Pittoresque de Paris , & celui des environs de Paris* : ces deux ouvrages ont été imprimés plusieurs fois : c'est une marque qu'ils sont utiles & agréables. Fait à Paris , ce 22 Juin 1761.

MONTCARVILLE.

EXTRAIT DU
 PRIVILEGE DU ROI.

P A R Grace & Privilège du Roi donné à Paris , le dix-septième jour de Février , mil sept cent cinquante-deux , signé : Par le Roi , LE BEGUE , il est permis à JEAN DEBURE , l'aîné , Libraire à Paris , ancien Adjoint de sa Communauté , de faire imprimer , vendre & distribuer par tout le Royaume , des Ouvrages intitulés , *Abregé de la Vie des plus fa-*

*meux Peintres , Voyage Pittoresque de Paris , & des Environs , par M. D * * * .* autant de fois que bon lui semblera , pendant le tems & l'espace de neuf années consécutives , à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs , Libraires & autres personnes , de quelque qualité qu'elles soient , d'imprimer lesdits Ouvrages sans le consentement dudit Exposant , sous les peines plus amplement contenues en l'Original.

Registré sur le Registre XV. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris , num. 288. fol 261. conformément aux anciens Réglemens de 1723. A Paris , le 27 Février 1762.

Signé VINCENT , Adjoint.

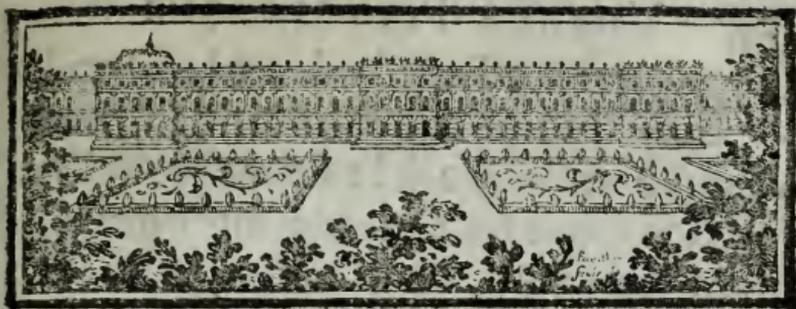
E R R A T A .

PAge 2. ligne 2. *M. Bouchardon* travaille, ajoutez: Nous venons de perdre cet habile Artiste dans sa soixante-cinquième année. Quelques jours avant sa mort , il écrivit à M. le Prevôt des Marchands pour supplier le Bureau de la Ville d'agréer que *M. Pigalle* fût chargé de tout ce qui reste à faire pour l'érection de la Statue équestre de S. M.

Pag. 44 lig. 9. & plusieurs Châteaux , *lis.* & de plusieurs Châteaux.

Pag. 131. lig. 17. *André Vanloo* , *lis.* *Amédée Vanloo*.

Pag. 339 lig. 19. *Saint-Port* , *lis.* *Sain-Port*.



V O Y A G E
P I T T O R E S Q U E
D E S E N V I R O N S
D E P A R I S.

P R E M I E R E P A R T I E.



A Porte S. Honoré conduit à presque toutes les maisons Royales. On y verra dans quelques années un objet des plus intéressans ; c'est un monument qui doit éterniser la mémoire de la bataille de Fontenoy , & dont la première pierre a été posée au mois d'Avril

I. Partie.

A

2 VOYAGE PITTORIQUE

1754, par les Prévôt des Marchands & Echevins de cette ville. M. *Bouchardon* travaille à la statue équestre du Roi, qui sera placée au bout du pont tournant, en face du jardin des Tuileries.

Les vûes de ce Palais ne pouvoient être terminées plus agréablement que par l'Etoile, les allées du Roule, dressées par ordre de M. Colbert sur les desseins de *le Nostre*, & l'ancien Cours, appelé le Cours-la-Reine, planté le long de la rivière par Marie de Médicis, & renouvelé sous la Régence du Duc d'Orléans. Ces différentes allées font une promenade délicieuse vers Chaillot, Passy, Auteuil, villages remplis de jolies maisons.

La première qu'on apperçoit en sortant du Cours la-Reine est

LA SAVONNERIE.

LA SAVONNERIE.

Cette Maison, ainsi nommée parce qu'on y fabriquoit autrefois du Savon, est à Chaillot, près du grand chemin qui borde la Seine : c'est la Manufacture Royale des ouvrages de la Couronne, de la façon de Perse & du Levant. On y travaille des fa-

pis à la manière de ceux de Turquie, & qui leur sont comparables.

En descendant une des allées de l'Etoile, on apperçoit sur la droite

LES TERNES.

Ce Château, qui présente une façade très-régulière, est précédé d'une belle cour, & d'une autre de chaque côté pour les offices & les basses-cours. L'appartement du raiz de chauffée est gracieux, & composé de plusieurs pièces boisées. Le salon au premier étage ne se distingue pas moins par sa grandeur, que par les ornemens qui le relevent. On voit une orgue, dans une pièce d'enfilade, destinée à la musique.

Le parterre est formé de deux pièces de broderie, soutenues d'arbres taillés en portique, avec un beau bassin. Au-dessus sont quatre boulingrins de gazon compartî, avec de grands vases dans leurs milieux, & des tilleuls en boule tout autour.

Sur la droite du parterre, & près du Château, est un bosquet très élégant, orné d'un bassin & de quatre petites corbeilles de fleurs, qui se

4 VOYAGE PITTORESQUE

LES TERNES.

dessinent à merveille avec différens compartimens de buis & de gazon. Ensuite on trouve un bois, dont les principales entrées ont des grilles à leurs enfilades pour découvrir la campagne.

A côté du bosquet, on peut se promener dans un quinconce taillé en arcades, & coupé par dessus; on y a placé une pompe avec un réservoir. Au sortir de ce bosquet se découvre une pièce d'eau qui, quoique renfoncée, n'en est pas moins agréable par les talus de gazon qui en soutiennent la pente. Elle est surmontée d'un beau portique servant d'entrée à une salle entourée de treillages & de figures, avec un bassin, & terminée par un autre grand portique décoré d'un groupe de Sculpture.

Ces bosquets sont accompagnés de nouveaux plants, formant plusieurs salles & enfilades d'allées, qui se raccordent parfaitement avec les pièces contigues. Au-dessus de ces bosquets est un clos de dix à douze arpens, entouré d'un fossé sec, & planté en étoile, avec des boules d'ormes qui environnent de grands carrés de lu-

DES ENVIRONS DE PARIS. 5

zerne. Cette étoile continue le coup d'œil, & fait un bel effet dans une plaine, où la vûe est assez uniforme. LES TERNES.

Le potager, sur la gauche du parterre, contient douze arpens distribués en patte d'oie, avec trois bassins & un belveder en terrasse. M. Masse, Secrétaire du Roi, est propriétaire de cette belle maison, dont les jardins sont disposés avec beaucoup d'art.

NEUILLY.

Le Ministre * qui a choisi cette situation, a judicieusement pensé que l'Art n'étale jamais ses richesses avec plus d'avantage, que lorsqu'il est aidé & secondé de la Nature. NEUILLY.

Le Château est élevé sur plusieurs terrasses qui descendent vers les bords de la rivière de Seine. Il est à la Romaine, couronné d'une balustrade interrompue par des piédestaux, qui portent alternativement des groupes d'enfans & des vases. L'Ordre Ionique moderne regne dans ce bâtiment, qui n'a qu'un étage. Sa façade du côté de la rivière est la plus

* M. le Comte d'Argenson.

ornée; le milieu fait un avant-corps de quatre colonnes, qui portent autant de figures, & deux autres en retour faites par M. *Vassé*. Il y a pareil nombre de figures du côté de l'entrée; mais il n'y a point de colonnade. Les clefs des arcades sont ornées de Sculptures, & les faces latérales n'ont que deux croisées & deux niches, où sont placées les statues en marbre de la Fidélité & du Silence, par M. *Pigalle*. Cette Architecture, qui n'a pas moins de noblesse que d'élégance, est de *Cartaud*. On remarque dans les appartemens des ouvrages en stuc, de *Clerici*, qui a porté ce genre de travail à un haut point de perfection.

Le côté droit du Château a vû sur un parterre d'un goût très-neuf. Autour de plusieurs compartimens de menuiserie se dessinent divers enroulemens de gazon, entourés de petits treillages d'un pied de haut, & distingués par des sables de différentes couleurs. Ces compartimens sont remplis des plus belles fleurs de chaque saison. Dans le milieu des huit compartimens qui forment ce parterre, on voit une figure pédestre

& en marbre du Roi, habillé en guerrier. Elle a été sculptée par M. *Pigalle*.

A côté de ce charmant parterre, sont quatre petits carrés uniquement formés de roses, avec un parterre fleuriste, surmonté d'un talus de gazon, & d'ormes en boule. On voit au-dessus plusieurs salles de verdure, ornées de portiques & d'amphithéâtres de gazon. Dans une de ces salles est placé un enfant de marbre, assis dans une grande coquille, & à qui la morsure d'un crabe fait verser des larmes. Ce morceau est d'*Adam l'aîné*.

La partie des jardins qui est à gauche, en entrant par la grille, est la moins étendue, & sera occupée par une glacière & deux bosquets qui ne sont pas plantés. Des basse-cours vous passez en traversant la rue, dans un potager, qu'il ne faut pas oublier de voir. On trouve, en y entrant, un joli bosquet; & rien n'y manque pour la propreté & le bon goût.

C O L O M B E S

Est au-dessus de Neuilly. On voit dans les appartemens du Château, COLOMBES.

8 VOYAGE PITTORESQUE

COLOMBES.

un plafond peint par *Vouet*, c'est une des plus belles productions du pinceau de ce maître. Il représente l'union des Amours avec Bacchus & Vénus, auxquels se joignent les Nymphes. Des Caryatides peintes semblent soutenir ce plafond, que Boulanger a gravé.

Sur l'autel de la chapelle est un Christ mis au tombeau, du même Peintre, & gravé par Daret.

A S N I E R E S,

ASNIERES.

Eloigné d'environ une lieue de Neuilly, est à M. le Marquis de Voyer; la situation en fait le principal agrément. La rivière de Seine y forme un canal le long de la terrasse; & en face du Château on a fait un autre canal, en partageant en deux une île, dont l'aspect est des plus agréables.

Le Château, précédé de plusieurs allées, a une belle cour, à la tête de laquelle sont deux pavillons destinés, l'un au concierge, l'autre au jardinier. Au raiz de chaussée est la salle à manger, ornée de pilastres & de revêtissemens de marbre, tant feint que véritable, surmontés d'une

frise remplie par une Bacchanale. Le salon ovale qui suit est tout doré, & présente dans son plafond six camayeux, peints par M. *Pierre*, qui se dessinent avec la corniche, & offrent des enfans occupés à la pêche & à la chasse.

La galerie est décorée, en face des croisées, de quatre arcades de menuiserie, qui renferment chacune six tableaux des plus habiles peintres Flamans, tels que Vanhuysum, Teniers, Gérard-Dou, Wouwerman, Breugel, Metz, & Claude le Lorrain. La cheminée & les studioles régnautes au bas de ces arcades sont garnies des plus belles porcelaines. *Pineau* a donné les desseins, & a travaillé à tous les ornemens des dedans. M. *Mansart* est l'architecte du bâtiment, dont le milieu avance, & présente dans les trumeaux deux figures de demi-relief, faites par M. *Coustou*. Au-dessus est un Ordre de pilastres Corinthiens, couronnés par des trophées, & accompagnés de guirlandes, entourant le buste en marbre du Roi.

Les jardins ont peu d'étendue. Les écuries & le manège couvert qu'on

voit en entrant , sont considérables : on y met les chevaux des haras de Sa Majesté.

P A S S Y.

P A S S Y.

Le Château de M. de la Poupeliere est la première maison considérable qui se trouve sur le chemin de Versailles. Ce Château consiste en deux gros pavillons : l'un d'eux avance sur une terrasse , dont la vûe n'est pas moins variée qu'agréable. Au raiz de chauffée de ce pavillon , on trouve à gauche la salle à manger , & à droite une première salle qui précède le salon suivi d'un cabinet doré , dont les Sculptures & les meubles sont d'un goût des plus galans.

Le premier étage offre une galerie décorée de papiers de la Chine. La cheminée est de marbre de griotte d'Italie , enrichi d'ornemens de bronze dorés d'or moulu. Plusieurs tables placées entre les trumeaux portent de jolis modelés en terre cuite , faits par M. *Vandervoorst*. Sur les quatre portes feintes qui accompagnent les portes d'enfilade , sont autant de tableaux qui représentent Psyché ad-

mirant l'Amour endormi , l'Amour qui abandonne Pſyché , Vénus portée ſur les flots , & entourée de Tritons & de Néréides , Vénus & l'Amour ; ces trois derniers ſont de *Noël-Nicolas Coypel*.

La chapelle eſt de forme ovale , & décorée de pilaſtres Ioniques. Le plafond fait en dôme éclairé par un lanternon , eſt peint à l'huile ſur plâtre , par *de Troy le fils* , qui y a représenté l'Affomption de la Vierge , au moment que ſortie du tombeau , les Apôtres viennent pour l'y chercher. A l'Autel eſt une ſainte Famille , & au-deſſus des quatre portes ſont la Religion & les Vertus Théologiques , en demi-figures. Ces cinq morceaux ſont de la même main.

En ſortant de la grille qui ſépare la cour du jardin , on apperçoit une ſalle de marroniers , dont le milieu eſt occupé par un groupe de Sculpture. Au bout eſt un fleurifſte orné d'un portique de treillage qui renferme un baſſin cintré. La ſalle de marroniers eſt ſoutenue par un talus , au-deſſus duquel eſt un parterre , & plus bas un boulingrin.

Vous deſcendez de cette terraiſſe

sur une autre décorée de pièces de gazon comparties, formant deux parterres. Plusieurs bosquets leur servent d'accompagnement. Les deux plus voisins du Château ont leurs carrés coupés par dessus ; dans l'un est l'Enlèvement de Proserpine, & dans l'autre il y a des groupes d'enfans, entourés d'un cloître de treillage. Les autres salles renferment l'Orangerie, la volière & le jeu de bague. Le plus beau bosquet, situé à l'extrémité du jardin, est un cloître de gazon formé en tilleuls, avec des carrés de bois dans le milieu, dont le centre est occupé par une grande salle ovale.

Ce Parc renferme quarante arpens, dont le potager en contient quatorze. Ce dernier est séparé du Château par la rue, & est orné de deux bassins. C'est une pompe qui y porte l'eau, ainsi que dans un petit réservoir placé à côté des écuries du Château. Il y a aussi dans le potager une fontaine qui est minérale, sans être ferrugineuse.

On peut voir, dans le même village, la maison qui a appartenu au Duc d'Aumont, & qui est aujourd'hui

d'hui à M. le Comte de Valentinois. Elle est moins remarquable par sa grandeur, que par la manière dont on a su tirer parti de son terrain. Le bâtiment consiste en deux aîles, terminées chacune par un belveder, l'un en calotte de plomb, soutenu par des montans de fer; l'autre en maçonnerie, portée sur des colonnes d'Ordre Toscan. Il y a dans l'aîle droite un salon fort élevé & orné de sculptures, de figures & de bustes. A côté est un fleuriste avec un petit quinconce.

En face de la Cour, vous montez par un escalier circulaire, dans un parterre de gazon de quatre pièces découpées, avec un bassin octogone. Ce parterre est bordé de deux belles allées de tilleuls taillés à l'Italienne. Au bout sont plusieurs petits carrés de gazon, entourés de charnelles & d'arbres en boule. Sur la droite est l'Orangerie, dont la serre est magnifique. Différens bâtimens contigus mènent à une galerie remplie de tableaux & de bustes, & terminée par un petit appartement à coucher. Au sortir de cette galerie on se trouve sur une superbe terrasse,

P A S S Y.

qui tourne autour du potager , & s'élargit en deux endroits pour former des demi-lunes , dans l'une desquelles est un groupe de l'Enlèvement de Proserpine. La belle vûe qu'on découvre de ces terrasses , fait le plus grand mérite de ce jardin.

L A M E U T E

LA MEUTE.

Est une maison Royale , située à l'entrée du Bois de Boulogne du côté de Passy. Ce n'est, à proprement parler, qu'un rendez-vous pour la chasse, quoique le Roi y demeure quelquefois plusieurs jours.

Le vestibule est orné de deux tableaux de *Vander-Meulen* , qui représentent les sièges d'Orsoi & de Rées , & de deux autres copiés d'après lui par *Martin* , sçavoir , Mons assiégé en 1691 , & Namur en 1692. On entre ensuite dans l'anti-chambre des Seigneurs ; ses dessus de porte , peints par *M. du Mont* , offrent la Générosité, l'Abondance , la Paix & la Victoire.

La salle à manger est à droite. On y voit six tableaux d'*Oudry* , dont quatre dessus de porte : le premier

représente deux coqs qui se battent ; le second , un chien qui se jette sur des canards dans des roseaux ; le troisième , une buse qui culbute un lièvre ; & le quatrième , un renard sur un faisan. Dans les deux autres morceaux , qui sont beaucoup plus grands , on voit deux chasses , l'une au loup , & l'autre au sanglier. La Chapelle termine ce côté-là. A gauche est le salon.

Un parterre de broderie se présente d'abord suivi de deux boulingrins ornés de plate-bandes & de fleurs. Plus loin sont deux étoiles de gazon , dans le centre desquelles on voit deux figures de marbre , l'une d'une Chasseresse , & l'autre d'une Nympe qui revient de la pêche , par *Flamen*. Ces deux pièces sont séparées par une allée d'arbres taillés en boule , sortant de caisses de charmille , & sont terminées par un grand tapis verd , orné d'un groupe de pierre , représentant Pluton qui enleve Proserpine , lorsqu' elle va puiser de l'eau dans la fontaine Aréthuse en Sicile. Une terrasse de forme circulaire qui donne sur la campagne , fait la clôture du jardin.

LA MEUTE.

La gauche est occupée par la faï-
sanderie & le potager ; & la droite
par le parterre dit de l'escarpolette ,
qui est renfoncé , & où se trouvent
quatre différens jeux. Au-dessus est
un petit bois , suivi du jeu de l'an-
neau tournant , & de l'Orangerie ,
du côté de laquelle on a fait un bâti-
ment assez considérable.

Les deux statues de marbre placées
contre les palissades du parterre , sont
une Chasseresse qui essaye une flé-
che , par *Poirier* ; & Diane , par *Le-
moynes*. Cette dernière est près d'un
joli bosquet , au sortir duquel on
voit un jeu décoré de deux figures
de marbre , Clytie changée en tour-
nesol , par *le Pautre* ; & une femme
tenant un arrosoir comme pour ré-
pandre de l'eau sur des fleurs , que
lui présente un Amour.

M A D R I D.

MADRID.

Le Bois de Boulogne , à la tête du-
quel ce Château est situé , lui sert de
parc ; il est entouré d'un fossé , & sa
forme est celle d'un carré long. On
prétend que François I. le fit cons-
truire sur le modèle du Palais Royal

de Madrid en Espagne ; mais ces deux bâtimens ne se ressemblent en rien. Ses offices doivent être comptées parmi les singularités remarquables des beaux édifices de France ; elles sont toutes voûtées , & tirent leur lumière d'enhaut par quelques abajours. Autour du raiz de chaussée & du premier étage régnent une galerie formée par des arcades , que soutiennent des colonnes accouplées. L'ornement de ces arcades est assez singulier ; c'est une terre cuite qui jette beaucoup d'éclat , lorsque les rayons du soleil donnent dessus. *César della Robbia* a fait plusieurs de ces bas-reliefs en terre cuite vernissée. Ses modèles étoient des bas-reliefs antiques. Deux pavillons carrés , ayant dans le milieu de leurs faces deux tours rondes couvertes d'un campanile , forment des avant-corps aux extrémités. Il s'élève encore de leurs angles d'autres petits pavillons de la même forme que les grands.

I S S Y.

Le Château de Madame la Princesse , Douairière de Conty , est

une des belles maisons des environs de Paris. Sa façade présente du côté de la cour un péristyle de colonnes Doriques, surmontées d'un Attique & d'un fronton. Celle du jardin est semblable, à l'exception de l'Ordre qui est Toscan. Cette Architecture est de *Bullet*.

On remarque au raiz de chauffée un bas-relief de marbre, représentant les Chevaliers Danois, qui surprennent Renaud dans les jardins * d'Armide. Le salon pavé de marbre blanc est décoré de pilastres aussi de marbre, entre lesquels on a sculpté des trophées très-délicatement travaillés.

* Jer. del.
ch. XVI.

En face du Château, est un grand parterre de broderie, surmonté d'un autre placé sur une terrasse, & d'un amphithéâtre de gazon. Le grand parterre est suivi d'une longue allée couverte, qui se termine à un beau bassin, au-delà duquel est la grande allée qui donne sur la campagne. On monte ensuite au réservoir & aux potagers par une rampe que termine un tapis verd en glacis, qui descend jusqu'à l'allée d'en bas.

Ce jardin, dont l'étendue est de

96 arpens , & qui est planté sur la croupe d'un coteau , fait admirer le beau génie de *le Nostre*. Un de ses principaux agrémens , est qu'on n'y voit point de murs ; on diroit qu'il s'unit à la campagne. La Princesse , en se promenant , découvre tout le pays , & peut dire avec Benferade :

... Si tout n'est à moi , tout est à mes regards.

La droite de la grande allée dont j'ai parlé , est occupée par une croix de saint André , embellie de cabinets & de fontaines qui menent à l'allée de Meudon , d'où l'on découvre une campagne qui s'étend jusqu'à la rivière de Seine.

On trouve , en se rapprochant du Château , le petit & le grand Canal accompagnés de bosquets , dont un se nomme le bosquet & bassin des cannes. Il y a plus loin un boulingrin , & deux jolis parterres de broderie avec des fontaines.

Il ne reste plus à voir que le pavillon des bains , placé sur la droite de la cour. La gauche est occupée par le logement des Officiers , & par l'Orangerie , dont le parterre fait face à un des côtés du Château.

V E N V R E S.

VENVRES.

De toutes les maisons de plaisance dont la ville de Paris est environnée, il y en a peu dont la situation soit aussi heureuse que celle du Château de Venvres, appartenant à M. le Prince de Condé. On y arrive par une avenue de deux cens toises de long, formée par quatre rangées d'ormes. Le Château est bâti sur une montagne dans un lieu inculte & presque inaccessible; mais le terrain a été si bien ménagé par *J. H. Mansart*, qu'à l'irrégularité de la Nature ont succédé de superbes terrasses, avec des rampes douces qui communiquent aux jardins d'en bas.

Le bâtiment est isolé, & consiste dans un grand corps de logis double, construit de pierres de taille, d'une structure si simple & si belle, qu'elle remplace les Ordres d'Architecture dont on auroit pu le décorer.

Sur les côtés, à niveau de la cour, régnent une très-longue terrasse; une autre en amphithéâtre, située au-dessous, communique à deux rampes en face du Château, qui se terminent

en fer à cheval. Elles conduisent par une pente douce à un parterre à l'Angloise très-long, & orné de quatre bassins, dans l'un desquels est une gerbe qu'on voit au travers du vestibule, en entrant par la porte de la cour. Comme le Parc s'étend fort loin, principalement d'un côté, on a interrompu la suite des allées, pour conserver ce point de vûe au Château.

Ce grand bassin est accompagné de trois autres plus petits, aux extrémités qui font face aux deux allées qui descendent; & le troisième est vis-à-vis d'une salle de marronniers formant un beau bosquet, avec un autre bassin. Ces eaux jouent continuellement, & viennent d'un réservoir voûté, placé contre le mur de clôture au bout du bois.

Le parterre à l'Angloise dont on vient de parler, est bordé d'allées & de bois de haute fûtaie, dont la beauté répare avantageusement le défaut de la vûe.

Les potagers sont de l'autre côté de la rue. Il faut, pour y aller, passer sous une voûte qui traverse la rue. De cette voûte l'on entre dans une rotonde

VENVRES.

soutenue de colonnes & de pilastres Doriques, dont le dessein est très-bien entendu. En face on voit une grande coquille & divers compartimens de gazon, avec des ifs & des boules. Cet endroit un peu champêtre & solitaire, est égayé par une rotonde, qui surprend agréablement le spectateur.

M E U D O N.

MEUDON.

Le Cardinal Charles de Lorraine fit bâtir ce Château par *de Lorme*, sous le règne de Henri II. M. M. Servien & de Louvois qui l'ont possédé successivement, y ont fait ensuite beaucoup d'augmentations. Ce dernier chargea *J. H. Mansart* de la construction des fossés, des terrasses & de la grille d'entrée. Louis XIV. ayant acquis Meudon de M. de Louvois, en fit présent à feu Monseigneur le Dauphin son fils, qui l'a considérablement embelli.

On arrive par une très-belle avenue à ce Château, situé à deux lieues de Paris, sur le sommet d'un coteau qui borde la rivière de Seine. A droite de cette avenue est le couvent des Capucins, le premier qu'ils ont

eu en France. Leur tableau d'autel représentant l'Adoration des Bergers, est un des plus beaux ouvrages de *Galloche*.

MEUDON.

La terrasse qui se présente au bout de l'avenue, sert d'avant - cour au Château. On peut juger des sommes immenses qu'elle a coûté, par son élévation & par sa longueur, qui est de 130 toises, sur 70 de large. Elle découvre plusieurs villages, dont celui de Meudon est le principal; & la rivière de Seine qui s'y partage en deux bras, embellit une vûe aussi étendue que diversifiée.

La façade du Château a un air de grandeur & de majesté. Ses deux aîles, ornées de pilastres & de colonnes, ont une galerie par bas, soutenant une terrasse bordée d'un balcon de fer qui régné tout autour. Le pavillon du milieu, arrondi par les extrémités seulement, avance plus que le reste de l'édifice, & est décoré d'un second Ordre de pilastres, & de trois bas-reliefs représentant les Saisons. Il est terminé par un fronton, sur lequel sont deux figures couchées, & par une grande calotte octogone qui porte une terrasse.

L'appartement du Roi est à gauche ; au premier étage. La troisième pièce qui est celle du Billard , offre quatre tableaux ovales , placés dans des lambris dorés ; savoir , Hercule qui ramene Alceste des enfers , Silène barbouillé de mûres par la Nymphé Eglé , tous deux d'*Antoine Coypel* ; Latone demandant à Jupiter vengeance de l'insulte que lui ont faite les payfans de Lycie , par *Jouvenet* , & gravé par du Bocq. Le quatrième représente Hercule entre le Vice & la Vertu , & il est de *la Fosse*.

Les plafonds des trois pièces suivantes sont peints par *Audran*.

Dans un appartement au-dessus de celui du Roi , on trouve deux tableaux d'*Antoine Coypel* ; Pfyché qui admire l'Amour endormi , & l'Amour qui abandonne Pfyché.

Le dessus de porte du cabinet de glaces représente Mars aux forges de Lemnos , du même Peintre.

Dans une petite garde-robe , *Bertin* a peint trois petits ovales , qui sont des sujets de la fable.

Une pièce à gauche est ornée de quatre tableaux , dont deux de *Colombel* , savoir , Moïse trouvé sur les eaux ,

eaux, & les filles de Jéthro. Les autres sont David & Abigaïl, & la Reine de Saba, de *Louis de Boullongne*.

Plusieurs pièces d'enfilade conduisent à un grand vestibule qui occupe tout le corps de logis du milieu. Ce vestibule orné dans son pourtour de douze gaines, tant de marbre que d'albâtre, est ovale, & l'Architecture est formée par des pilastres Ioniques, surmontés d'un Attique.

Dans une petite pièce qui précède la galerie, on voit une tête de Porphyre, représentant Alexandre le Grand.

La galerie est décorée de Sculptures & de panneaux dorés, qui renferment douze tableaux de Campagnes & de Sièges, peints par *Martin Pâiné*. Il y a aux deux extrémités quatre grandes figures dans des niches.

On passe de cette galerie dans la Chapelle, dont de grands pilastres Corinthiens régissent l'Architecture. Elle n'a pour toute peinture que deux tableaux d'*Antoine Coypel*: le plus grand, placé au maître Autel, représente la résurrection de N. S. gravée par Jean Audran; l'autre, qui est une

MEUDON.

Annonciation, décore un petit Autel. P. Drevet l'a gravée.

En sortant de la galerie, vous descendez dans un passage où sont cinq chasses, peintes par *Desportes*, & un buffet, par *Fontenay*.

Il ne reste plus à voir qu'une salle au raiz de chauffée, sur les portes de laquelle sont quatre sujets de l'Ancien Testament, par *Loyr*; & aux côtés de la cheminée deux grands tableaux de *Vander-Meulen*, avec des figures & des portiques d'Architecture.

Dans la salle à manger, il y a un tableau représentant un Siège, & quatre paysages, de *Monper*, & de *Fouquieres*.

Feu Monseigneur a fait élever le Château-neuf de Meudon, à la place de la fameuse grotte, bâtie par *de Lorme*, dont il ne reste plus que la grande terrasse construite de briques. Les avant-corps du Château-neuf sont décorés de colonnes Doriques; & le vestibule supérieur, qui est de plain pied à la terrasse, est orné des quatre Saisons en bas-relief, sculptées par *le Pautre*, & de deux grandes figures placées dans des niches. On voit au haut de l'escalier une belle statue en

bronze, d'Esculape, faite par *Bologna*.

Les jardins de Meudon , dont *le Nostre* a replanté le Parc , offrent de belles productions de son Art , tant dans les bas que dans les hauts. C'est ce fameux génie que le *P. Rapin* peignoit dans ces vers :

*... Augustis unus qui præsidet hortis ;
Ornandi ruris magnus monstrator , & omnis
Egregius culturæ hortorum , artisque magister.*
Hort. L. I.

En face des deux Châteaux , est un grand parterre avec un bassin. La serre de l'Orangerie est pratiquée sous la terrasse de celui du vieux Château. Les Orangers se rangent dans une longue esplanade , dont un bassin carré occupe le milieu. Plusieurs grands tapis de verdure qui suivent le penchant de la montagne , menent à l'étang de Chalais , de forme exagone , & qui a neuf arpens d'étendue. On trouve au-delà une très-longue avenue double , qui monte vers les murs du Parc , où elle se termine.

Sur la gauche des tapis verts dont je viens de parler , vous descendez à une pièce d'eau, nommée l'ovale, dont

le jet s'élevoit autrefois à plus de cent pieds de haut, & de - là à un bassin octogone, d'où vous découvrez le ver-tugadin.

Le Parc est d'une étendue immense, & entièrement fermé de murs. Les bois qui le composent pour la plus grande partie, présentent en plusieurs endroits des bassins, des réservoirs & des étangs, parmi lesquels on distingue celui de Belair, situé près de la cour des écuries. Les routes & les allées en font à perte de vûe. Celle qui commence à la gauche du Château-neuf, conduit à un grand rond de gazon, où est une très-belle figure en bronze du Gladiateur : cette figure antique donne le nom à cette allée, qu'on appelle l'Allée du Gladiateur. Le morceau le plus remarquable de tout le Parc, est le Cloître, autrement dit les Plaisirs. C'est un grand carré long pratiqué dans les bois, qui a au moins quatre arpens d'étendue, & dont les allées ont cela de singulier, qu'elles sont formées par de beaux chênes très-élevés. Il y a dans le milieu un bassin d'un arpent d'étendue.

On peut voir encore dans le Parc la ferme de Vilbon, près de laquelle

sont deux moulins à vent, qui servent à élever les eaux, & dont la mécanique est singulière.

B E L L E V ^U E.

Les dehors de cette maison Royale donnent une idée des plus avantageuses de ce beau lieu. Les points de vûe qui s'y rassemblent, la variété de ses aspects, les serpentemens de la Seine, qui semble se plaire dans ses sinuosités, & se multiplier aux yeux, lui ont fait donner le nom de Bellevûe.

BELLEVUE.

On y arrive par le côté de Meudon, & par celui de Sèvres; le premier est le plus agréable & le plus fréquenté. Deux pavillons se présentent d'abord, avec une avenue de tilleuls qui conduit dans une cour où sont les écuries, les remises & la salle de la Comédie.

De cette cour vous entrez dans celle du Château, fermée d'un côté par des grilles dorées, & de l'autre par des balustrades régnautes autour des fossés, qui la séparent d'avec le jardin.

Le Château élevé sur les desseins de *Lassurance*, est bâti de très-

bon goût, quoique fort simple & sans Ordre d'Architecture. Il a neuf croisées de face, entre les trumeaux desquelles sont des bustes de marbre. Les frontons qui servent de couronnement à ses quatre façades, sont occupés par autant de bas-reliefs dus à M. *Coustou* : on estime surtout Galathée sur les eaux.

Le vestibule est orné de deux figures de marbre, de six pieds de proportion, placées dans des niches ; l'une est la Poésie, par *Adam l'aîné* ; & l'autre, la Musique, par M. *Falconet*. Vous passez ensuite dans la salle à manger, décorée de quatre dessus de porte, peints par *Oudry*. Le premier représente deux chiens, un braque & un épagneul, avec un panier à gibier, contre lequel il y a un faisan, & des lapreaux dessus ; le second, un chien épagneul en arrêt sur des perdrix dans des blés ; le troisième, un barbet qui se jette sur des canards ; & le quatrième, deux levriers, dont l'un flaire un lièvre : le Château de Bellevûe y paroît dans le lointain.

On entre, sur la gauche, dans la chambre de Madame la Marquise de Pompadour : les dessus de porte peints

par M. *Carle Vanloo*, représentent l'un, deux Sultanes travaillant à la tapisserie ; & l'autre, une Sultane qui prend le café que lui présente une Nègresse.

De l'autre côté est le salon, orné de six tableaux de M. *Carle Vanloo* ; la Tragédie, la Comédie, & les Arts libéraux. Fessard a gravé ces quatre derniers morceaux.

Le cabinet, suivi d'une salle de Musique, renferme une figure en marbre, de l'Amour, par M. *Saly*.

L'escalier peint en grisaille par M^{rs}. *Brunetti*, offre au rez de chaussée des figures & des vases artistement feints. Au premier étage règne un Ordre de colonnes Ioniques, & dans les entre-colonnemens sont quatre groupes de figures, le tout parfaitement imité.

L'Appartement du Roi est composé d'une antichambre & d'un grand cabinet orné de papiers de la Chine, & de quatre dessus de porte, peints par *Bon Boullongne* ; savoir, l'Enlèvement de Proserpine, le Jugement de Pâris, la Naissance de Vénus, & celle de Bacchus.

Le petit cabinet qui suit la chambre à coucher de Sa Majesté, est entière-

ment boisé. Les moulures de ses lambris sont relevées par des guirlandes de fleurs peintes au naturel ; & dans les milieux des panneaux , des cartouches font voir divers exercices du premier âge. Sur les portes il y a deux pastorales , de M. *Boucher*.

La Chapelle est décorée d'une très-belle Nativité, peinte par M. *Boucher*, dans le goût de *Carle Maratte*. Elle est gravée par Fessard.

L'appartement des bains , placé sur la droite dans la cour du Château , renferme deux ouvrages du même Peintre ; Vénus dans le bain , & Vénus à sa toilette servie par les Amours.

Les faces latérales du Château sont accompagnées de plusieurs pièces de parterres à l'Angloise , entourées de beaux Orangers , & terminées par des bassins revêtus de marbre avec des groupes d'enfans dorés. Au bout d'un de ces parterres s'éleve un belveder de gazon. On descend de-là par des rampes jusqu'aux bords de la rivière.

De quelque côté qu'on tourne les yeux dans les jardins plantés sur les desseins de *d'Isle* , on trouve à les arrêter agréablement. Le milieu de la principale allée est occupé par un long tapis de

gazon , avec la figure pédestre , en marbre , du Roi , sculptée par M. *Pigalle* , & entourée d'une balustrade dorée.

Le côté droit est séparé en deux parties. La première est composée d'un labyrinthe , d'une salle carrée , & d'une autre au-dessous , avec des cabinets aux deux bouts , & un boulingrin au milieu.

Dans la seconde partie , on voit d'abord un bosquet découvert , entouré de treillages à hauteur d'appui , & dans le centre un bassin orné d'un groupe d'enfans.

Le second bosquet est celui d'Apollon , dont la figure en marbre est de M. *Coustou*. Il est planté en lauriers-roses , lilas & autres arbrisseaux odoriférans.

Le troisième s'appelle le bosquet de l'Amour. On y voit la statue de Madame la Marquise , exécutée en marbre par M. *Pigalle*. Dans la partie la plus élevée de ce joli bosquet , qui n'est formé que de roses & de jasmins , paroît un baldaquin de plomb doré , soutenu par des palmiers , & couronné d'un groupe de flèches & de carquois. Il est pavé de marbre

34 VOYAGE PITTORESQUE

BELLEVUE.

en compartimens , & élevé sur une petite éminence que forme un talus de fleurs , interrompu par un escalier de gazon. Les palissades de cette falle sont des Orangers en pleine terre , avec différentes fleurs tout autour.

Plus haut est le bosquet de la grotte, orné d'une rocaille , & accompagné de deux petits berceaux en niche : on n'a admis ici que des arbrisseaux verts , la plûpart étrangers. Les Peintres & les Dessinateurs empruntent volontiers leurs idées de la Poësie ; & l'on voit avec plaisir la pensée de l'Horace François mise en exécution :

Rouffeau ,
Ode V. L. 3.

Dans ces bocages tranquilles ,
Peuplés de myrthes fertiles
Et de lauriers toujours verds.

Le cinquième bosquet est celui de la cascade, revêtue de marbre blanc , & décorée dans ses panneaux , de festons , de trophées & autres ornemens de plomb doré. Tout au haut est un groupe d'un Triton & d'une Nâïade , derrière lequel sort la maîtresse gerbe. De chaque côté sont des enfans tenant des dauphins. Sur la seconde nappe , il y a deux autres

groupes d'enfans qui sortent des roseaux , d'où s'éleve un bouillon d'eau. Ces deux nappes en forment une troisième dans un bassin où se voient trois gerbes percées en étoile. Les côtés faisant avant - corps , sont rocaillés, & ont pour amortissement des figures, en marbre, de Naiades, qui répandent successivement l'eau de leurs urnes dans des coquilles. Ce bosquet, pratiqué en rampe douce, est rafraîchi par des ruisseaux qui roulent sur un petit pavé, & sont arrêtés dans leur course rapide par des morceaux de fer triangulaires qui les font bouillonner agréablement.

Le point de vûe en face du Château est terminé par un bassin ovale, qui renferme un buffet de rocaille, formé d'une pyramide, avec deux griffons de plomb doré, & un masque qui jette de l'eau dans trois coquilles faisant nappe. Derrière ce buffet le terrain s'éleve en terrasse, avec une demi-lune d'eau en dehors qui sert de réservoir. Le coup d'œil est prolongé dans la campagne par une allée double, avec une patte d'oie, qui découvre des prairies & un bois dans lequel est situé un réservoir de deux arpens.

36 VOYAGE PITTORESQUE

BELLEVUE.

L'autre côté de ce beau jardin, qui est à gauche de la grande allée, est planté en quatre falles avec des allées tournantes. D'autres allées de traverse font appercevoir les potagers & les vergers. Vers le Château on trouve un bosquet avec un bassin, qui fait symmétrie avec celui de la droite. On compte à Bellevûe près de cent arpens de Parc.

S Ê V R E S.

SEVRES.

La Manufacture de porcelaines, transférée de Vincennes à Sèvres, est célèbre par les ouvrages qu'elle fait éclore. Le fronton, où sont représentées les armes du Roi, est de *M. du Mont*. Des enfans entourent d'une guirlande de fleurs le cartel qui les renferme; & aux deux côtés sont la Peinture & la Sculpture.

S A I N T C L O U D.

S. CLOUD.

Le Château de S. Cloud, situé à deux petites lieues de Paris, sur les rives de la Seine qui baigne les bords de ses jardins, est à mi-côte d'une montagne, sur la rampe de laquelle son avenue

est plantée. On trouve d'abord une avant-cour, appelée la demi-lune; elle est suivie de la cour dont l'entrée est par un des angles; irrégularité qu'on a corrigée autant qu'il a été possible, en plaçant une seconde grille inutile qui symétrise avec la première.

La façade du fond, élevée par *Girard*, est ornée de pilastres Corinthiens, & de bas-reliefs au-dessus des croisées; son avant-corps formé de quatre colonnes, soutient un entablement qui porte autant de figures, symboles de la Force, de la Prudence, de la Richesse & de la Guerre. Dans le fronton est un cadran que le Temps découvre, avec des Amours qui représentent les quatre parties du jour. On a joint à cette façade deux aîles plus modernes, du dessein de *le Pautre*, couronnées de balustrades, & qui ne s'élevent pas plus haut que le premier étage du fond. Un Ordre Dorique avec un avant-corps d'Ordre Toscan, régle l'Architecture de ces aîles, décorées de huit figures placées dans des niches. Celles de la droite sont l'Eloquence, la Musique, la Bonne-chere, & la Jeunesse. Les autres sont la Co-

S. CLOUD.

médie, la Danse, la Paix & la Richesse: elles ont été sculptées par *Cadene*.

Le grand escalier placé sur la gauche, conduit aux appartemens. Il est formé de deux rampes, dont la balustrade & les balustres sont de marbre. *Jules - Hardouin Mansart* l'a décoré de pilastres Ioniques, avec des arcades qui le rendent très-riche. Cet Architecte a surmonté avec beaucoup d'intelligence les difficultés que les différentes sujétions de cet escalier apportoient à sa disposition.

On entre sur la droite dans le salon du Billard, dont les lambris sont chargés de dorures & de portraits, de Princesses & de Princesses, dont les noms sont écrits en lettres d'or. Ils ont été peints par *Nocret*.

Le grand Salon qui précède la galerie, est orné de quatre belles colonnes & de seize pilastres de marbre. Ses peintures sont de *Pierre Mignard*, qui a peint aussi la galerie & le cabinet qui la suit. Elles sont regardées comme le plus bel ouvrage de son pinceau.

On voit d'un côté les Forges de Vulcain accompagné de Pan, des Bacchantes & des Faunes, & de l'autre

tre , Mars & Vénus entourés des S. CLOUDS
Graces & des Amours.

Ici par l'aimable Paresse
Ce fameux Vainqueur désarmé,
Ne se montre plus enflammé
Que des feux d'une douce ivresse,
Et cherche de plus doux combats.

Rouffeau ,
Od. III. L. 3.

Le plafond représente l'Assemblée des Dieux appelés par Vulcain pour être témoins de son deshonneur. J. B. de Poilly a gravé ces tableaux avec les ornemens qui les accompagnent. Les sujets des dessus de porte gravés par B. Audran, sont la Jalouſie avec la Diſcorde, & les Plaiſirs des jardins.

Ce Salon communique par une grande arcade à LA GALERIE D'APOLLON. Le tableau placé au deſſus de la porte, représente Latone indignée, qui demande vengeance à Jupiter de l'inſulte que lui font les payſans de Lycie. Le fond du tableau offre l'île de Délos, avec une mer & une forêt.

Le plafond eſt comparté en neuf morceaux. Le plus grand fait voir Apollon, ou le Soleil ſortant de ſon palais, précédé d'un enfant, ſymbole

S. CLOUD.

de l'Abondance , & accompagné des Heures du Jour. Plus bas de petits Zéphirs versent la rosée du matin. L'Aurore sur son char est devancée par un Amour , qui répand des fleurs. Au-dessus , l'Etoile du point du jour est représentée par un jeune homme qui la porte sur sa tête , & qui a une verge à la main pour chasser la Nuit & toutes les Constellations. L'hirondelle annonce par son vol que le Jour va paroître. La Nuit accompagnée de ses deux enfans , dont l'un désigne le sommeil de la vie , & l'autre celui de la mort , est à l'extrémité du tableau , & se couvre avec empressement de ses sombres voiles.

Les Saisons accompagnent ce grand morceau. Du côté des jardins , le Printems est représenté par le Mariage de Zéphire & de Flore. Cette Déesse est sur un lit , & Zéphire s'empresse de verser sur elle des fleurs que lui apporte une des Heures du Jour. Les Amours qui les environnent , sont diversement occupés. Sur le devant du tableau , une figure à genoux cueille des fleurs pour les présenter à Flore , & une autre en répand sur son lit. On voit dans l'éloignement des danfes

de Bacchantes avec des Satyres.

S. CLOUD.

L'Été, du côté de la cour, est désigné par les Fêtes de Cérès. Les Vierges qui portent la statue de la Déesse parmi les blés, sont arrêtées pour le Sacrifice, & les moissonneurs sont à genoux avec des torches à la main. Le Sacrificateur vû par derrière est prêt à égorger la victime, lorsqu'une Vierge aura répandu sur le feu sacré du lait & du vin. Un chien altéré qui regarde le Soleil, désigne la Canicule.

Du côté de la cour, l'Automne est représentée par les Fêtes de Bacchus. Ariane & ce Dieu sont sur leur char tiré par des Panthères que gouvernent des Amours. Le fond est une vûe de mer; & dans l'éloignement paroît un vaisseau qu'Ariane montre à Bacchus. Sur la droite sont des arbres chargés de fruits, d'où pend une peau de tigre; avec un tambour & des masques employés dans les Bacchanales. On voit dans ce tableau une marche de Faunes & de Bacchantes, que Rousseau a peinte dans ces vers :

Les Satyres tout hors d'haleine
Conduisant les Nymphes des bois,

Od. III. L. 3.

Au son du fifre & du hautbois
 Dansent par troupes dans la plaine :
 Tandis que les Sylvains lassés
 Portent l'immobile Silène
 Sur leurs thyrses entrelacés.

L'Hiver est du côté des jardins. La principale figure de ce tableau est le vent Borée qui souffle la grêle & la neige, & chasse le Soleil. Près de lui les sept Pléiades sont représentées, tant en figures de femme qu'en étoiles qui se fondent en eau. Sur le devant, la Terre implore le secours du Soleil, & Vulcain lui offre le feu de la terre, le seul qui puisse lui être utile. Le fond du tableau est une mer agitée, sur laquelle sont des vaisseaux battus des flots. Son rivage est glacé, & des oiseaux aquatiques s'y promènent. Ces quatre tableaux ont été très-bien gravés par J. B. de Poilly.

Il y a encore quatre petits morceaux dans la voûte ; savoir, du côté de la porte, Climène qui présente à Apollon son fils Phaëton pour qu'il le reconnoisse, & Circé à qui un Amour offre différentes herbes.

Du côté des fenêtres est la chute d'Icare, & Apollon qui fait voir à la

Vertu le trône brillant qu'il lui a destiné. L'Amour de la Vertu est assis près d'elle, tenant de grandes branches de laurier. S. C. L. O U D.

Au-dessus des deux fenêtres qui éclairent l'extrémité de cette galerie, Mignard a peint le mont Parnasse, & Apollon qui montre un rossignol perché sur une branche de laurier, auquel il renvoie les Musiciens. Deux enfans placés sur le devant du tableau, marquent la mesure, & des cygnes sont l'emblème de la voix des Poètes.

Huit bas-reliefs en camayeu se voient dans des bordures rondes relevées d'or.

Le premier à droite en entrant, représente Apollon devant le portique de son Temple, & la Sibylle qui le prie de la faire vivre autant d'années qu'elle tient de grains de fable.

Le second, qui est vis-à-vis, fait voir ce Dieu enseignant la médecine à son fils Esculape.

On voit dans le troisième le Défi de Marsyas & d'Apollon devant Midas, & dans le quatrième la punition de Marsyas.

Le bas-relief suivant expose la Métamorphose de Coronis, & celui

qui est vis à-vis, Daphné changée en laurier.

Cyparisse métamorphosée en cyprés, & Clytie en tournesol, se voient dans les deux bas-reliefs qui ornent le bout de la galerie.

Entre les trumeaux des fenêtres, sont placées des vûes de différentes maisons Royales, & plusieurs châteaux.

A l'extrémité de cette galerie on entre sur la gauche dans le cabinet de Diane. Il est orné de quatre tableaux, la Toilette de cette Déesse, une Chasse, un Bain, & un Sommeil. L'Aurore se voit au plafond avec Morphée & quelques autres figures.

Sur l'Autel de la Chapelle, *Mignard* a peint une descente de Croix, qui est gravée par A. Loyr.

Il y a quelques années que M. le Duc d'Orléans a fait construire du côté du potager, une fort belle salle de Comédie.

En descendant du grand escalier, on trouve un péristile soutenu de colonnes Toscanes, avec une rampe qui enferme une pièce d'eau en fer à cheval, appelée le bassin des cygnes, qui a trois jets dont deux dardans.

C'est *Girard* qui a donné l'idée de ce morceau. Sur la droite sont plusieurs bosquets fermés, plantés depuis quelques années, & qu'on nomme la *Félicité*. S. CLOUDES

En face du bassin des cygnes, est une grande allée qui conduit à la nouvelle cascade du dessein de M. *le Grand*. Elle consiste en plusieurs rampes, avec des paliers ornés d'escaliers de gazon. Sur le premier palier il y a un rond de gazon, & une figure au milieu. Sur le second est une pièce échancrée, avec quatre petits bassins. Le troisième a une pièce d'eau arrondie, avec une gerbe, dont l'eau retombe par une nappe dans une rigole. Cette dernière rampe est décorée de petits bassins, au nombre de huit de chaque côté, distribués entre les arbres, & de quatre plus grands dans les milieux.

Deux escaliers de gazon conduisent ensuite vers le Belveder, élevé par M. *Contant*, & orné d'une balustrade de pierre, d'où vous découvrez la vûe du monde la plus agréable; la plupart des allées du Parc y aboutissent. Il est aisé de reconnoître dans ces dispositions la main de *le Nôtre* :

S. CLOUD.

feu Monsieur l'y employa , & cet habile homme a tellement su profiter de l'heureuse situation de S. Cloud , qu'il a fait disparoître la grande irrégularité du terrain.

Pour se rapprocher du Château ; dont nous nous sommes un peu écartés , il faut revenir sur ses pas , & remarquer d'abord dans les bois dits de la Félicité , les goulettes formées par plusieurs jets d'eau , qui tombent dans une rigole de plomb ; & ensuite le rocher entouré d'une rampe où est un bassin avec trois bouillons. Au-dessus sont deux salles de marroniers ; l'une a à son extrémité un bassin cintré , avec trois jets : l'autre plus élevée , est ornée dans son milieu d'un bassin cintré & à angles , d'où sort une fort belle gerbe. Ce bassin est environné de deux fossés fournis par douze jets dans chacun formant des grilles d'eau. Plus haut on trouve une gerbe , dont le bassin sert de réservoir aux pièces d'en bas. Il y a encore un autre réservoir sur la gauche & à peu de distance.

Les grilles d'eau qu'on vient de voir sont , pour ainsi dire , la clôture de l'esplanade , où l'on range les

Orangers auffi confidérables par leur beauté que par leur nombre. Du côté de la ferre est un morceau qu'on appelle le Parnasse , formé par quelques arbres & quelques bassins dont le réservoir est au-dessus , ainsi que le labyrinthe.

De l'autre côté du Château en descendant du bassin des cygnes, on apperçoit un canal nourri par trois jets qui fournissent en partie LA GRANDE CASCADE ; sa tête est décorée d'un groupe de pierre, fait par *Adam l'aîné*. C'est la jonction de la Seine & de la Marne , désignées par deux figures , l'une de Fieuve , & l'autre de Naiade , qui ont 17 pieds de proportion. La première est assise sur un rocher , au-dessous duquel on apperçoit un antre d'où sort une nappe d'eau. L'autre est un peu penchée & appuyée sur une urne , de laquelle il sort auffi une nappe , qui se mêlant avec l'eau de la première , tombe dans la grande coquille du milieu , & fait jouer neuf nappes soutenues par des terrasses rocaillées. La figure de la Marne paroît dans une attitude suppliante , pour obtenir que la Seine veuille bien recevoir ses eaux.

S. CLOUD.

Les côtés de la cascade sont fournis par deux champignons, dont l'eau tombe en moutonnant jusqu'en bas, & qui sont accompagnés de deux rangs de chandeliers. Entre ces nappes & ces moutons, on a pratiqué sur la même ligne, des escaliers entièrement couverts d'eau provenant d'un bassin où il y a deux gerbes, & séparés par deux rangs de moutons. Ces eaux réunies dans une rigole qui régné dans le bas, font jouer une vingtaine de masques dans un grand bassin bordé d'une rangée de chandeliers.

Cette partie de la cascade qu'on nomme la haute, est du dessein de *le Pautre*, & est séparée de la basse par une allée. *Jules-Hardouin Mansart* qui a raccordé cette nouvelle partie avec l'ancienne, a si bien ménagé le peu d'espace qui lui restoit, que la tête de cette cascade, où il a rangé trois buffets d'eau, paroît liée avec la supérieure. Ces buffets retombent dans un grand bassin circulaire faisant nappe dans un second, celui-ci dans un troisième, & ce troisième dans un canal. Dans les intervalles, & aux extrémités, il y a des dauphins & des grenouilles qui jettent une
grande

grande abondance d'eau. Le canal a S. CLOU D.
 fix bouillons de chaque côté, & se
 termine à un grand ovale, avec deux
 gros jets dans les deux bouts. Toutes
 ces eaux réunies dans deux boulin-
 grins, fournissent une couronne de
 jets croisés & celui qui s'éleve du mi-
 lieu.

Sur la droite de cette cascade est
 le grand jet de 90 pieds de haut, qui
 tombe dans un carré d'eau de près
 d'un arpent d'étendue. Une pyramide
 & deux jets placés dans un bassin au-
 dessus, font jouer à la tête de ce carré,
 le long d'une balustrade, plusieurs
 masques & chandeliers.

L'allée qui régné au bas de la casca-
 de, est terminée par un parterre de
 gazon, avec un jet perdu, & un am-
 phithéâtre où l'on a joué la Comédie.
 Les allées qui bordent la rivière de
 Seine, conduisent au Trianon, au
 potager, & aux petites cascades de
 Sèvres. Au bas de l'avenue de Paris,
 on apperçoit différentes salles de ver-
 dure, & le jardin des plantes avec un
 laboratoire.



VILLENEUVE - L'ETANG

VILLENEU-
VE L'ETANG.

Est situé dans un valon , & a près de deux cens arpens. Il appartient à M. Hermant , intéressé dans les Fermes du Roi. L'ancien Château est entouré de petits fossés d'eau vive , & découvre un grand parterre à l'Angloise , bordé d'arbres en boules & d'arcades de charmille qui se terminent en amphithéâtre.

L'Orangerie forme un morceau très-distingué. Une grande pièce coupée de compartimens de gazon avec deux bassins , présente de beaux Orangers rangés sur deux allées diagonales. Des carrés de potagers de chaque côté sont habilement masqués par de petites palissades de rosiers. Ces allées conduisent à un superbe portique de treillage , fait en galerie & percé de sept arcades. Il est orné extérieurement de pilastres , & couronné d'un Attique.

On voit dans la partie la plus élevée du parc un Belveder , dont la vûe , qui s'étend fort loin , porte sur des objets aussi riens que diversifiés.

L'Orangerie que nous venons de quitter , est bordée d'une pièce d'eau * en canal , à la tête de laquelle est une jolie cascade de trois nappes fournies par une gerbe & six chandeliers. Plusieurs figures qui jettent de l'eau concourent à en augmenter l'effet. Cette cascade est couronnée par des arcades de verdure qui forment une galerie dont le centre est disposé en salon & orné d'une figure.

VILLENEUVE-
VE-L'ÉTANG.

De l'autre côté d'une grande allée régnaute le long du canal , on peut voir le Jardin fleuriste embelli par un berceau dans le goût Chinois , & par des corbeilles artistement symétrisées.

Le nouveau Château est contigu à l'ancien. Son parterre est accompagné d'un bosquet fermé par un canal , dont la tête est décorée d'un joli buffet d'eau. Ce Château a aussi son Orangerie , un très-grand potager , & une petite cascade élevée sur une terrasse qui sert de perspective à un appartement du Château.

* Cette eau vient de trois étangs situés dans la campagne.

V E R S A I L L E S.

VERSAILLES.

Ce Château doit plus à l'Art qu'à la Nature. Ce n'étoit autrefois qu'une maison de chasse que Louis XIII. avoit fait construire. Jules-Hardouin Mansart, le Nostre, le Brun & les autres excellens Artistes que Louis XIV y a employés, l'ont rendu le plus superbe Palais de l'Europe.

La Nature avoit refusé à Versailles une belle situation; il étoit réservé à Louis XIV. à qui rien n'a résisté, de faire heureusement disparoître ce défaut. Ce Prince s'est fait un point de vûe des plus riches & des plus magnifiques; il s'est montré plus grand en surmontant les obstacles de la nature, que s'il eût embelli un beau site.

Trois avenues, à quatre rangs d'arbres chacune, mènent à Versailles: l'une vient de Saint Cloud, & l'autre de Sceaux. Celle du milieu, qui est la plus longue & par laquelle on arrive de Paris, découvre d'un côté le chenil & le logement du Grand Veneur, & de l'autre l'Hôtel du Grand-Maître de la maison du Roi. Ces trois

avenues viennent se terminer à la grande place d'armes, ornée de deux superbes bâtimens décrivant une portion circulaire, & fermés d'une grille de fer, dont les ornemens sont dorés.

Le bâtiment du côté de la Chapelle s'appelle la grande Ecurie, & l'autre la petite. Le bon goût & la belle proportion de leur Architecture due à *Jules-Hardouin Mansart*, sont relevés par d'excellens morceaux de Sculpture. Des galeries voûtées, des cours spacieuses, des manéges couverts & découverts, distinguent infiniment ces beaux édifices unis par un accord & une symmétrie qui ne laisse rien à désirer.

L'avant-cour du Château, bordée de grands bâtimens destinés aux Ministres, est terminée & retrécie par deux gros pavillons. Une grille de fer la sépare de la cour, entourée pareillement de corps de logis dont les toits sont dorés. On monte de-là par cinq marches dans une autre cour plus petite, pavée de marbre blanc & noir, d'où elle a pris le nom de Cour de marbre. L'élévation de tout ce terrain en glacis, jointe à la forme

des bâtimens qui diminuent de largeur à chaque cour , offre une agréable perspective. Cette façade auroit été infiniment plus régulière, si Louis XIV. n'eût voulu , par respect pour son auguste pere , conserver l'ancien bâtiment du fond , qui a gêné dans l'ordonnance des autres.

LA CHAPELLE.

Quoiqu'un Poète l'ait qualifiée de

... Colifichet fastueux

Qui du peuple éblouit les yeux ,
Et dont le connoisseur se raille ,

on ne peut disconvenir que sa décoration, tant extérieure qu'intérieure, ne soit belle & élégante, & que ses ornemens de Peinture & de Sculpture ne soient placés avec autant de goût que d'intelligence. Quant à l'appareil & à la solidité de cet édifice, il y en a peu qui puissent lui être comparés. Il devoit être tout de marbre ; mais la crainte de le rendre trop frais en a empêché l'exécution. C'est le dernier ouvrage de *Jules-Hardouin Mansart*, mais il ne put le voir finir avant sa mort.

La décoration extérieure de cette Chapelle est un Ordre de pilastres Corinthiens , élevé sur un soubassement , & couronné d'un Attique. Dans les entre-pilastres sont des arcades en plein cintre , ornées de Génies. Cet ordre est surmonté d'une balustrade , dont les piédestaux portent vingt-huit statues de pierre de Tonnerre , représentant les Apôtres , les Evangélistes , les Peres de l'Eglise & les Vertus Théologiques. L'Attique qui est au-dessus de cet Ordre, fait arrière corps , & est surmonté d'un socle terminé par des candelabres. Tout l'édifice est couronné par une lanterne revêtue de plomb doré , & très-ornée de Sculptures.

L'intérieur de cette Chapelle est décoré d'un Ordre Corinthien. La pierre de Liais qu'on y a employée est d'une blancheur & d'un poli qui le dispute au marbre. Les bas-reliefs & les ornemens des piliers , sont traités avec autant de soin que l'orfèvrerie la plus recherchée.

Les Autels élevés dans les bas-côtés de la nef , offrent aux yeux des bas-reliefs en bronze , sculptés par les plus habiles Artistes de l'Académie.

VERSAILLES.

Le premier à droite est Sainte Adélaïde qui donne des présens, & fait ses adieux à Saint Odillon, Abbé de Cluny, par *Adam l'aîné*.

Le second représente Saint Charles, qui dans une procession solennelle demande à Dieu la cessation de la peste, qui affligeoit la ville de Milan. Il est de M. *Bouchardon*.

Dans le troisième, qui orne la Chapelle du Saint Sacrement, on voit Saint Louis qui sert les pauvres, par M. *Slodtz*.

Le tableau de cette Chapelle peint par *Silvestre*, représente J. C. faisant la Pâque avec ses Disciples.

Le quatrième bas-relief est le martyre de Saint Philippe, par M. *Ladatte*.

A la Chapelle de Saint Louis, *Jouvenet* a peint ce saint Roi prenant soin des blessés, après sa victoire sur les ennemis du nom Chrétien, près de la ville de la Massoure en Egypte.

Dans le cinquième bas-relief, sculpté par M. *Adam le cadet*, on voit le martyre de Sainte Victoire, sous l'Empereur Déce, l'an 153.

L'Autel principal, accompagné de deux Anges en adoration, est de mar-

bre , avec beaucoup d'ornemens de bronze. Il s'éleve au-dessus une gloire céleste , aussi en bronze , très - bien imaginée.

Seize colonnes Corinthiennes cannelées , décorent la tribune qui régné au pourtour de la Chapelle. Dans les travées sont des balustrades remarquables par leurs tablettes de brèche violette , portées sur des balustres de bronze doré. A l'égard des petits plafonds , où les Apôtres sont peints , les six premiers , en commençant à droite , sont de *Boullongne le jeune* , & les neuf autres de son frere aîné.

A la Chapelle de Sainte Thérèse , *Santere* a peint cette Sainte en extase , au moment qu'un Ange lui perce le cœur d'une flèche.

La Sculpture de cette Chapelle est due à *le Pautre* , & le bas-relief de bronze , à *Vinache* , qui y a représenté la Sainte en méditation. Sur le coffre de l'Autel , *Chauveau* a sculpté la mort de cette Sainte.

Les Peintures de la Chapelle de la Vierge sont les plus belles choses qu'ait faites *Boullongne le jeune*. Le tableau de l'Autel , qui est une Annonciation , a été gravé par *Desplaces*.

VERSAILLES.

Le dôme représente l'Assomption ; & dans les quatre pendentifs qui le soutiennent , sont peintes sur un fond doré quatre figures symboliques des attributs que l'Eglise donne à la Sainte Vierge.

On voit dans les lunettes trois images de ses vertus , l'Amour Divin , la Pureté , & l'Humilité.

Le bas - relief de bronze , placé sur le retable de l'Autel , est la Visitation ; & a été sculpté par M. *Couffon*.

Au milieu de la grande voûte paroît Dieu le Pere , qui promet d'envoyer son Fils pour racheter le monde ; une multitude d'Anges composent sa cour. Aux extrémités on voit deux autres groupes de ces Esprits Célestes ; les uns portent la colonne à laquelle J. C. fut attaché , & les autres la croix sur laquelle le Sauveur expira.

Dans les trumeaux de l'Attique, douze Prophètes prédisent la venue du Messie ; & les quatre Evangélistes en autant de bas - reliefs , l'annoncent à toute la terre. Ces peintures sont d'*Antoine Coypel*.

Meusnier a peint l'Architecture de

cette voûte, composée de trois cartouches dont les bordures & culots d'ornemens sont en camayeux brun rehauffé d'or. Le haut des croisées est orné de cartels, qui renferment des passages de l'Ancien Testament relatifs à chaque Prophète. Ils sont entourés de têtes de Chérubins & d'ornemens, qui soutiennent des coquilles remplies de cassolettes fumantes, avec des guirlandes qui retombent dans les embrasures des fenêtres.

La voûte du chevet présente la Résurrection de N.S. exécutée par *la Fosse*.

Jouvenet a peint au-dessus de la tribune du Roi, le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, qui, au milieu de plusieurs groupes d'Ange, descend sur les Apôtres & sur les Disciples.

Du Salon de la Chapelle, orné des figures de la Gloire, par *Vassé*, & de la Magnanimité, par *Bouffreau*, on entre dans un autre, nommé

LE SALON D'HERCULE.

Son ordonnance est formée de grands pilastres Corinthiens de marbre de Rance, dont les bases sont de

bronze , & les chapiteaux de métal doré : ils portent sur des piédestaux de marbre verd de Campan & d'Antin ; un marbre blanc veiné leur sert de fond. Ces pilastres sont surmontés d'une corniche , ornée de trophées & de consoles.

En face de l'entrée vous appercevez un tableau de *Paul Véronèse* , dont les figures sont de grandeur naturelle. On y voit N. S. chez Simon le Pharisien , & la Madeleine à ses pieds , qu'elle arrose de ses larmes. Ce tableau dont la République de Venise fit présent à Louis XIV. en 1665 , a été gravé par Valentin le Févre ; il est entouré d'une bordure magnifique , soutenue par quatre consoles de bronze doré , sculptées par *Vassé*.

Sur la cheminée qui est toute de marbre , & revêtue de bronze , est un autre tableau de *Paul Véronèse* , représentant Rébecca , qui reçoit les présents qu'Eliezzer lui offre de la part d'Abraham. Il est gravé par Jean Moyreau.

Le Moine a peint dans le plafond , à l'huile sur des toiles marouflées , l'Apothéose d'Hercule , morceau qui fera toujours l'admiration des amateurs du

vrai beau. C'est un des plus grands sujets de composition qu'il y ait ; son ordonnance n'étant interrompue par aucun membre d'Architecture , & ayant 64 pieds de long , sur 54 de large. Le plafond de la principale salle du Palais Barberin , à Rome , avoit été jusqu'alors regardé comme la plus grande machine que la Peinture eût produite. *

VERSAILLES

L'Ouvrage de le Moine est distribué en neuf groupes composés de 142 figures , en y comprenant les trente feintes de stuc qui portent sur la corniche. Dans le premier groupe , Jupiter & Junon présentent à la jeune Hebé Hercule pour époux. On voit dans le second, Bacchus s'appuyant sur le Dieu Pan , & accompagné de deux Sylvains. Au-dessus paroissent Amphitrite & Mercure ; & plus bas , Vénus avec les Graces & l'Amour : au pied de Bacchus , Pandore & Diane invitent Comus à se préparer pour la fête. Le troisième groupe est composé de Mars , de Vulcain & des

* Ce plafond , peint par Pietre de Cortone , représente le Triomphe de la Gloire , accompagnée des Vertus & d'autres figures allégoriques à l'Histoire d'Urbain VIII.

Amours qui tiennent des armes précieuses. L'Envie, la Colere, la Haine, la Discorde, & autres Vices terrassés auprès du char d'Hercule, font le quatrième groupe. Le cinquième offre Cybele sur son char, Minerve & Cérès, Neptune & Pluton. Dans le sixième, on voit Eole, Zéphire & Flore, la Rosée qui penche son urne sur des nuages, où sont les Nymphes de la Pluie; au-dessous les Songes répandent des pavots sur Morphée endormi: le Génie de l'Immortalité est dans l'éloignement. Le septième groupe représente Iris avec l'Aurore entourée de quatre Etoiles personnifiées: Apollon avec les Muses paroît dans le huitième; près d'elles l'Histoire exhorte la Peinture à immortaliser, comme elle, les Héros: le Temple de Mémoire est ouvert, & plusieurs Génies s'empresstent d'y attacher les médaillons des grands hommes. Dans le neuvième groupe se voit la constellation de Castor & de Pollux: Silène, suivi d'une troupe d'enfans & de Faunes, forme une fête Bacchique en l'honneur d'Hercule.

Au-dessus de la corniche il régne un Attique, dans les angles duquel

font quatre Vertus de neuf pieds de proportion, favoir, la Force, la Constance, la Valeur & la Justice. VERSAILLES.

Les cartels placés dans les milieux de la corniche exposent les travaux d'Hercule. Ils sont couronnés d'une guirlande de feuilles de chêne que soutiennent les Génies de la Vertu. Cette guirlande est feinte de marbre blanc, ainsi que la corniche, les figures qui entourent les cartels, & les Vertus qui caractérisent Hercule.

SALLE DE L'ABONDANCE.

Au plafond de cette pièce, *Houasse* a peint l'Abondance avec la Libéralité.

SALLE DE VÉNUS.

Cette Déesse couronnée par les Graces paroît au plafond sur son char attelé de colombes. Des Amours chargés de corbeilles de fleurs, soutiennent des guirlandes de fleurs qui environnent l'Assemblée des Dieux.

Dans le premier tableau des côtés du plafond, placé au-dessus des fenêtres, Cyrus fait passer ses troupes en revûe devant une Princesse.

VERSAILLES.

Le second est le mariage d'Alexandre & de Roxane.

On voit dans le suivant Semiramis, Reine des Assyriens, faisant élever les jardins de Babylone.

Le quatrième représente Auguste, donnant au peuple le plaisir des jeux & des courses du Cirque.

Toutes ces peintures ont été exécutées par *Houasse* & autres Peintres.

Rousseau a peint sur les murs deux belles perspectives de bâtimens & de jardins.

Il y a de plus dans cette salle une statue antique, représentant *L. Quinctius Cincinnatus* qui quitte la charrue, pour aller commander l'armée Romaine.

SALLE DE DIANE.

Le plafond de cette salle est peint par *Blanchard*. La Lune, sous la figure de Diane, est sur un char tiré par deux Biches : les Heures l'accompagnent. On y voit aussi les attributs de la Chasse & de la Navigation.

Les sujets des autres tableaux sont, Auguste qui envoie une colonie à Carthage,

Cyrus attaquant un sanglier.

VERSAILLES.

Jafon avec les Argonautes, qui aborde à Colchos, pour la conquête de la Toison d'or.

Alexandre à la chasse du lion.

Les deux premiers sont d'*Audran*, & les deux autres de *la Fosse*.

Ce dernier a peint sur la cheminée le Sacrifice d'Iphigénie, qui est un très-beau morceau.

Au-dessous est un petit bas-relief en marbre, représentant la Fuite en Egypte; il est de *Sarazin*.

Vis-à-vis on voit l'Ange Gardien, du *Feti*, gravé par Nicolas Dupuis.

En face des fenêtres est le buste de Louis XIV. par *le Bernin*: il est placé dans un enfoncement sur un piédoche avec des ornemens de bronze, & couronné par deux enfans aîlés.

Cette salle est encore décorée de huit bustes d'Empereurs & d'Impératrices, dont les têtes sont de marbre ou de porphyre, & les draperies d'albâtre Oriental.

SALLE DE MARS.

Au milieu du plafond, *Claude Audran* a peint le Dieu de la Guerre,

sur son char tiré par des loups.

Deux autres tableaux l'accompagnent. L'un est de *Houasse*, & représente la Terreur, la Crainte, & la Fureur, qui, à l'arrivée de Mars, semblent épouvanter les Puissances de la terre.

L'autre, du à *Jouvenet*, est la Victoire soutenue par Hercule, & accompagnée de la Félicité, de l'Abondance, de la Paix, & de Génies qui portent des couronnes & des branches de laurier.

Au-dessous de ces trois tableaux on a feint un Attique, où des enfans paroissent s'armer, & s'instruire des exercices militaires. Ces frises sont interrompues par six camayeux rehaussés d'or.

Vis - à - vis des fenêtres est César qui harangue ses soldats avant le combat.

Au-dessus des croisées, Marc - Antoine récompense les services d'un de ses Officiers. Ces deux morceaux ont été peints par *Jouvenet*.

Dans le troisiéme, on voit Alexandre Sévère qui casse une légion à la tête de l'armée Romaine.

Le triomphe de Constantin est re-

présenté dans le quatrième, du côté de l'appartement du Roi. Ces deux sujets sont de *Houasse*.

Les deux derniers ont été peints par *Audran*. L'un est *Cyrus* qui fait la revue de son armée.

L'autre représente *Démétrius Poliorcete* (c'est à-dire le preneur de villes) qui fait monter ses troupes à l'assaut.

On voit dans cette salle les portraits en pied du Roi & de la Reine, le premier par M. *Michel Vanloo*, & le second par M. *Carle Vanloo*. Les Amateurs connoissent le talent supérieur des Peintres d'Histoire pour faire le portrait.

Deux excellens tableaux décorent cette salle. L'un est de *Paul Véronèse*, & représente les Pèlerins d'Emmaüs : il est gravé par *Simon H. Thomassin*. L'autre, peint par *le Brun*, fait voir la famille de *Darius* aux pieds d'*Alexandre*. Ce dernier a été gravé trois fois, savoir, par *Edelinck*, *Benoît Audran*, & *Sébastien le Clerc*.

SALLE DE MERCURE.

Le plafond représente *Mercur*e sur un char tiré par des Coqs. La Vigi-

VERSAILLES.

lance est à côté du char, précédé par le Point du jour, que les Génies des Sciences & des Arts accompagnent.

Dans le tableau qui est au-dessus des fenêtres, Alexandre fait apporter des animaux étrangers, afin qu'Aristote en fasse l'histoire.

Du côté de la salle de Mars, il donne audience aux Philosophes Indiens.

En face des fenêtres, Ptolomée Philadelphie s'entretient avec des Savans dans sa fameuse Bibliothèque.

Le dernier représente Auguste recevant une Ambassade des Nations barbares. Ces peintures de *Champagne*, encastrées dans des compartimens de stuc doré, ornés de figures symboliques, sont exécutées d'après les desseins de *le Brun*.

On voit dans cette pièce deux superbes tableaux de *Raphaël*. L'un est la Sainte Famille, gravée par Gérard Edelinck. L'autre est S. Michel victorieux du Démon : Gille Rousselet & ensuite N. Larmessin l'ont gravé. Le Sieur Picaut, par son admirable secret, a rendu aux empressements des Amateurs ce dernier tableau peint sur bois, en le transportant sur toile.

Sur les portes on remarque la Charité, par *Blanchard*, qu'a gravée Pierre Daret; & une Bohémienne qui dit la bonne aventure à un Cavalier, peinte par *le Caravage*, & gravée dans le recueil de Crozat par Benoît Audran.

L'ancienne Horloge du Roi a été faite en 1706. par un nommé Morand qui n'étoit point Horloger. Toutes les fois que l'heure sonne, deux coqs chantent chacun trois fois en battant des ailes. En même tems des portes s'ouvrent de chaque côté, & deux figures en sortent portant chacune un timbre en manière de bouclier, sur lesquels deux Amours frappent alternativement les quarts avec des maffes. Une figure de Louis XIV. semblable à celle de la place des Victoires, sort du milieu de la décoration. Il s'éleve au-dessus un nuage, d'où la Victoire descend, portant une couronne qu'elle tient sur la tête du Roi, tandis qu'on entend un carillon fort agréable, à la fin duquel tout disparoît, & l'heure sonne.



SALLE DU TRÔNE.

VERSAILLES.

Les tableaux placés au-dessus de la corniche, représentent Auguste qui fait construire le port de Misène, Vespasien faisant élever le Colisée, Coriolan fléchi par sa mere, & Alexandre qui rend à Porus ses Etats.

Huit figures de femmes en relief placées aux extrémités de ces tableaux, soutiennent une bordure ronde, d'où pendent des festons. Au milieu est Apollon accompagné des Saisons, & des figures de la France, de la Magnanimité & de la Magnificence. On voit dans les angles les quatre Parties du monde, où la Renommée publie la gloire de Louis le Grand. Toutes ces peintures sont de *la Fosse*.

Sur la cheminée est le portrait de Louis XIV. en pied, & revêtu de ses habits royaux. Il est peint par *Rigaud* & gravé par *Drevet*.

SALON DE LA GUERRE.

Il y a cinq tableaux dans la voûte. Le plus grand représente la France portée sur un nuage, tenant d'une

main la foudre, & de l'autre un bouclier, sur lequel est le portrait de Louis XIV. Plusieurs Victoires volent devant elle. La gravûre de ce morceau, commencée par Ravenet, a été terminée par Preisler.

Les quatre tableaux qui occupent les cintres, représentent l'Espagne paroissant menacer la France, la Hollande renversée sur son lion, Bellone en fureur prête à s'élaner de son char, & l'Allemagne regardant la Victoire avec épouvante. Le premier a été gravé par Dupuis l'aîné, le second par Tardieu, le troisième par Dupuis le jeune, & le quatrième par Desplaces. Ces belles peintures, celles de la galerie, & du salon de la Paix qui suivent, sont dues au génie du fameux *le Brun*.

Tous les ornemens de ce salon, gravés par Preisler, offrent aux yeux les attributs de Bellone; on ne voit dans la frise & au-dessus des portes que trophées, que boucliers & que foudres.

Sur le chambranle d'une cheminée feinte est un grand bas-relief ovale dans une bordure de marbre, représentant Louis XIV. à cheval.

VERSAILLES.

L'Histoire, accompagnée de Génies, & écrivant la vie de ce Prince, est placée dans l'ouverture feinte de cette cheminée. Ce bas-relief n'est qu'un modèle fait par *des Jardins*.

Des scabellons portent six bustes d'Empereurs, dont les têtes sont de porphyre, & les draperies de bronze doré.

Ce Salon & celui de la Paix terminent noblement la Galerie, à laquelle ils servent d'entrée par une grande arcade.

LA GRANDE GALERIE.

Avant d'examiner les figures, les Sculptures & l'Architecture de cette Galerie, qui est un ouvrage unique en son genre, il faut regarder les peintures de sa voûte qui forme un berceau de forme elliptique. *Le Brun* y a représenté, sous des figures symboliques & de savantes allégories, une partie de l'histoire de Louis le Grand, depuis 1661. qu'il prit les rênes du gouvernement, jusqu'en l'année 1678. que se fit la paix de Nimegue. Cette histoire est divisée en neuf grands tableaux & dix-huit petits, qui font admirer l'élévation & la fécondité du génie

génie qui a produit ces belles idées. Ils sont distribués dans des compartimens, accompagnés d'une belle Architecture feinte, & soutenue par des Termes de bronze doré. Les Génies des Sciences & des Arts y paroissent occupés à décorer ce superbe lieu de tapis & de guirlandes. L'estampe de la composition générale a été commencée par Laurens, & finie par Cochin le fils; & les divers ornemens placés dans les quatre angles de la Galerie, sont gravés par Aveline.

Le grand tableau occupe le milieu de la voûte. Voici l'inscription de la première partie :

Le Roi prend lui-même la conduite de ses Etats, & se donne tout entier aux affaires. 1661.

Ce Prince est assis sur un trône que les Graces, les Jeux & les Plaisirs environnent; la Tranquillité est à ses pieds, & toutes les Divinités sont assemblées pour favoriser l'entreprise du jeune Monarque.

Cette première partie que Dupuis le jeune avoit commencé de graver, a été finie par Tardieu le fils.

L'inscription de la seconde partie

I. Partie.

D

de ce tableau, gravée par Desplaces, est :

L'ancien orgueil des Puissances voisines de la France.

On y voit l'Allemagne, l'Espagne & la Hollande. Celle-ci fait connoître son empire sur la mer par un trident & une chaîne à laquelle Thétis est attachée.

Une grande étendue de ciel sépare ces deux sujets. Mercure y paroît seul, comme pour annoncer à l'Univers la résolution du Roi, nonobstant les oppositions des Puissances.

Le second tableau est du côté des fenêtres & à gauche du plus grand; Cars l'a gravé. En voici l'inscription :

Résolution prise de faire la guerre aux Hollandois. 1671.

Envain Minerve expose-t-elle aux yeux du Roi sur un morceau de tapisserie les malheurs de la guerre; la Justice décide qu'il convient de l'entreprendre.

Le troisième tableau est à droite du grand & au-dessus des fenêtres. Simonneau en a commencé la planche, & Cars l'a finie. Son inscription est :

Le Roi arme sur mer & sur terre. 1672.

Le quatrième , gravé par Cars , est au-dessus des glaces , & à gauche du grand tableau , avec cette inscription.

Le Roi donne ses ordres pour attaquer en même tems quatre des plus fortes Places de la Hollande. 1672.

Le Roi tient un conseil de guerre avec Monsieur , le Prince de Condé & le Vicomte de Turenne. Minerve & l'Amour de la gloire lui présentent un plan , où se lisent les noms des quatre villes dont la prise doit ouvrir la campagne.

Un tableau des plus frappans est le cinquième , qui occupe la largeur de la voûte. Preisler en a achevé la gravûre , commencée par Dupuis l'ainé. Le Peintre a représenté dans ce tableau , le

Passage du Rhin en présence des ennemis. 1672.

L'image de ce Fleuve , qui d'effroi laisse tomber son gouvernail , se trouve dans la quatrième Epître de Boileau.

Une femme tenant une épée & qui tombe , indique la prise de Mastrik. On lit au-dessous cette inscription :

Prise de Mastrik en treize jours. 1673.

Dupuis le Jeune l'a gravé.

Le sixième , gravé par Cars , & placé au-dessus du falon de la Guerre , a pour inscription :

Ligue de l'Allemagne & de l'Espagne avec la Hollande. 1672.

Cette ligue est représentée par trois femmes qu'animent la Crainte , la Frayeur , & la Jaloufie.

Les Renommées qui vont répandre la gloire du Roi & qui font partie de ce tableau , forment une planche séparée , que Ravenet a commencée , & que Sornique a terminée.

Le septième tableau est au-dessus des glaces , avec l'inscription suivante :

La Franche - Comté soumise pour la seconde fois. 1674.

Le Roi , sous la figure d'Hercule , se rend maître de la citadelle de Besançon. Ce tableau , le seul qui fut alors gravé par Charles Simonneau , est un chef-d'œuvre de l'Art.

Le huitième , qu'a gravé Beauvais , occupe toute la voûte. Voici l'inscription de sa première partie :

Prise de la ville & de la citadelle de Gand , en six jours. 1678.

L'autre partie de ce tableau pré-

sente les suites de cette victoire. On y lit cette inscription :

Les mesures des Espagnols rompues par la prise de Gand.

Le neuvième , gravé par Jean Audran , est sur l'arcade du salon de la Paix , & porte cette inscription :

La Hollande accepte la paix , & se détache de l'Allemagne & de l'Espagne. 1678.

L'Aigle de l'Empire veut retenir la Hollande par sa robe ; mais elle court au-devant de Mercure & de la Paix.

Ces deux Divinités qui descendent du Ciel , forment une planche , commencée par Ravenet , & finie par Tardieu le fils.

Les dix-huit petits tableaux qui restent à examiner , ont également rapport à l'histoire de Louis XIV.

Le premier , gravé par Cars , est à la clef de la voûte , avec cette inscription :

Soulagement du peuple pendant la famine. 1662.

Le second du côté des glaces , gravé par Tardieu le pere , a pour inscription :

La Hollande secourue contre l'Evêque de Munster. 1665.

VERSAILLES

La France armée se jette entre deux Amazones, qui désignent l'Evêque de Munster & la Hollande.

Le troisième tableau est placé du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Réparation de l'attentat des Corfes.
1664.

Cette réparation est ici exprimée par la France, accompagnée de la Force qui déploie un papier sur lequel est le dessein de la pyramide élevée alors, & par la ville de Rome qui se soumet aux conditions qu'on lui prescrit.

L'estampe de ce tableau, commencée par Liotard, a été finie par Tardieu le fils.

Le quatrième, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, & représente

La fureur des Duels arrêtée.

Le cinquième, que Tardieu le fils a gravé, est du côté des glaces, avec cette inscription :

Défaite des Turcs en Hongrie par les troupes du Roi. 1664.

Le sixième, gravé par Lépicié, est du côté des croisées, & a pour inscription :

La prééminence de la France reconnue par l'Espagne. 1661.

L'Espagne a un air fort soumis, & son lion est prosterné aux pieds de la France.

Le septième, gravé par Cars, est à la clef de la voûte. Voici son inscription :

Guerre contre l'Espagne pour les droits de la Reine. 1667.

Le Roi paroît prêt à marcher, précédé de Mars, & de la Renommée qui tient les manifestes faits pour les droits de Sa Majesté.

Le huitième est du côté des glaces, & porte cette inscription :

Rétablissement de la Navigation. 1663.

Preisser en a fini la planche qu'avoit commencée Thomassin.

Le neuvième, gravé par Tardieu le pere, est du côté des fenêtres, & a pour inscription :

Réformation de la Justice. 1667.

Des Juges reçoivent du Roi l'Ordonnance Civile de 1667. La Chicane renversée sous le trône dévore des sacs de papier.

Le dixième, gravé par Cars, est placé à la clef de la voûte, avec cette inscription :

VERSAILLES.

Paix faite à Aix-la-Chapelle.

1668.

L'Espagne reçoit des mains du Roi une branche d'olivier. La Franche-Comté paroît affligée de ce qu'elle cesse d'être à la France.

Le onzième tableau, gravé par Wille, est du côté des glaces; son inscription est :

L'Ordre rétabli dans les Finances.

1662.

Minerve poursuit les Partisans figurés par des Harpies, qui en s'enfuyant laissent tomber des sacs pleins d'argent.

Le douzième, que Surugue le pere a gravé, est du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Protection accordée aux beaux Arts

1663.

L'Eloquence suivie des Arts & des Sciences, remercie Sa Majesté de la glorieuse protection qu'elle leur a accordée.

Le treizième, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, & a pour inscription :

Acquisition de Dunkerque. 1662.

Le quatorzième est du côté des glaces. Duflos en a commencé la gravure,

& Wille l'a terminée. Voici son inscription. VERSAILLES.

Etablissement de l'Hôtel Royal des Invalides. 1674.

Le quinzième, gravé par Soubeyran, est du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Ambassades envoyées des extrémités de la terre.

Le seizième, gravé par Cars, est à la clef de la voûte. Il représente

La Police & la Sureté rétablies dans Paris. 1665.

Le dix-septième, que Dupuis le jeune a gravé, est du côté des glaces; son inscription est :

Le renouvellement d'alliance avec les Suisses. 1663.

Le dix-huitième, gravé par Desplacés, est du côté des croisées, & représente

La jonction des deux mers.

Neptune & Thétis se donnent la main. La baleine qui est auprès de Neptune est le symbole de l'Océan, comme le dauphin & la rame celui de la Méditerranée.

Cette galerie a 36 toises & cinq pieds de longueur sur 37 pieds & demi de haut, & cinq toises deux pieds

de largeur , sans parler de ses deux salons , avec lesquels elle occupe toute la façade de l'avant-cour du Château du côté des jardins. Elle est éclairée par dix-sept fenêtres cintrées , qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces. Son Architecture & celle des appartemens est due à l'illustre le Brun , qui a même donné les desseins des menuiseries & des ferrures. Elle consiste en quarante-huit pilastres de marbre , disposés dans les intervalles des arcades , & dont les chapiteaux & les bases sont de bronze doré. C'est un sixième Ordre d'Architecture , nommé l'Ordre François , * que le Brun a inventé , & qui a des coqs , des soleils & des fleurs de lys dans son chapiteau. L'entablement est enrichi de Sculptures , qui représentent des chiffres & des devises de Louis XIV , des couronnes royales , & des colliers des Ordres de Saint Michel & du Saint Esprit. Sur la corniche sont rangés des trophées , auxquels des enfans attachent des guirlandes de fleurs. La moitié de ces Sculptures est de *Coyzevox*.

* Cet Ordre a été gravé par le Clerc.

Quatre colonnes placées en dedans de la galerie en embellissent les entrées, & sont accompagnées de huit pilastres séparés par des piédestaux qui soutiennent quatre statues antiques de marbre. Celles du côté du salon de la Guerre sont, Bacchus, & la Vénus d'Arles, ainsi nommée parce qu'elle fut trouvée dans cette ville en 1651. Elles sont gravées par Mellan. Aux côtés de l'arcade par laquelle on entre dans le salon de la Paix, on voit une Vestale & la Muse Uranie, toutes restaurées par Girardon.

Vers le milieu de cette Galerie il y a quatre autres figures antiques, placées dans des niches. D'un côté c'est Germanicus, fait par *Alcamène*, & une Vénus. De l'autre on remarque une figure de marbre de Paros, représentant la Déesse de la Pudicité, & Diane la Chasseresse. Cette dernière a été très-bien gravée par Mellan.

Les autres ornemens de cette magnifique pièce, sont des bustes antiques, des tables d'Albâtre ou d'Agathe, & quantité de vases de Porphyre & d'Albâtre Oriental.

SALON DE LA PAIX.

VERSAILLES. Dans la coupe de ce Salon , qui fait aujourd'hui partie de l'appartement de la Reine & qui est la salle du Concert , la France est représentée assise sur un globe d'azur , dans un char porté sur un nuage : elle est couronnée par la Gloire. La Paix & des Amours unifient des tourterelles ayant des médaillons à leur cou, symbole des alliances de la France avec les Cours étrangères. Ce morceau , gravé par Aubert, a été fini par Cars.

On voit dans les quatre cintres l'Europe tranquille , ayant à ses pieds les dépouilles de l'Empire Ottoman ; la Hollande qui reçoit des branches d'olivier qu'un Amour lui apporte ; l'Espagne qui attend le même signe de Paix , & l'Allemagne remerciant le Ciel des victoires qu'elle a remportées sur les Turcs. Ces quatre morceaux sont gravés , le premier par Liotard , & fini par Wille , le second par Desplaces , le troisième par Tardieu le fils , & le quatrième par Beauvais.

La corniche offre des objets bien

différens de ceux du salon de la Guerre. On n'y voit que des branches d'olivier, des épis de blé & des couronnes de fleurs. Sur les portes sont des vases & des enfans qui tiennent des festons; & au-dessus il y a des têtes de Muses & des trophées d'instrumens de Musique. Les quatre angles, gravés par Preifler, présentent des lyres surmontées de couronnes, entre deux caducées & deux cornes d'abondance.

On a posé sur la cheminée un grand tableau allégorique de forme ovale, qui a pour sujet, le Roi donnant la paix à l'Europe. Il est peint par le Moine, & Cars l'a gravé.

Ce Salon est orné de six têtes antiques de porphyre, représentant des Empereurs. Elles sont montées en buste, avec des draperies de bronze doré, qui sont de Girardon.

M. *Maffé*, distingué par ses talens pour la miniature, a publié il y a quelques années les gravûres de cette belle galerie, & de ses deux salons. Les amateurs ont applaudi à cette suite d'estampes, composée de 55 sujets, & exécutée d'après ses desseins par les plus habiles graveurs du Royaume.

APPARTEMENT DE LA REINE.

Du Salon de la Paix on entre dans la chambre de la Reine , dont tous les tableaux ont été peints par *de Seve l'aîné*. On voit au plafond le Soleil qui éclaire les quatre parties du Monde , désignées par différentes figures de femmes. Autour de cet astre , l'Aurore répand des fleurs. Des douze jeunes filles qui représentent les Heures , quelques - unes le suivent , d'autres attellent ses chevaux à son char.

Dans le premier tableau qui fait face aux croisées , est le fameux repas de Marc - Antoine & de Cléopâtre , durant lequel cette Princesse fit dissoudre une perle de grand prix qu'elle avala.

Le second représente Didon , donnant ses ordres pour la construction de Carthage.

Dans le troisième est la Reine Rhodope : plusieurs femmes qui l'entourent regardent la pyramide qu'elle fit , dit-on , élever en Egypte , n'étant que courtisane.

Le quatrième fait voir Nitocris ,

Reine d'Assyrie, appuyée sur une des femmes de sa suite, qui lui montre le pont qu'on acheve de construire sur l'Euphrate.

Au plafond du grand Cabinet, Mercure préside aux Sciences & aux Arts. Des figures allégoriques expriment l'Etude & la Vigilance. Sapho est au-dessus de la cheminée; & vis-à-vis, Aspasia s'entretient avec des Philosophes. La Peinture est représentée au-dessus des fenêtres, & en face Pénélope. Ces tableaux sont de *Michel Corneille*.

Sur la cheminée, *Charles Coypel* a peint la France rendant grâces au Ciel de la guérison du Roi. Surugue le fils a gravé ce morceau.

Les trophées de la Musique & des Arts qui ornent le dessus des portes, sont de *Mlle. de Boullongne*.

On voit au plafond de l'antichambre où se tient le grand couvert, Mars assis sur son char tiré par des loups, & couronné par la Victoire. Les Vertus militaires l'accompagnent, des Renommées le précèdent, & Bellone poursuit plusieurs monstres devant lui. Ce morceau est de *Vignon*.

Dans les compartimens de ce pla-

VERSAILLES.

fond font huit tableaux en camayeu rehauffés d'or ; favoir , Rodogune à fa toilette ; elle a les cheveux épars , & s'arme en diligence pour faire rentrer des rebelles dans le devoir.

Harpalice , fille de Lycurgue , délivre fon pere que les Gètes emmenotent prifonnier.

Bellone brûle avec fon flambeau le visage de Cybèle. Ces trois tableaux font de *Vignon*.

Clélie à cheval avec fes compagnes.

Hypficratée , femme de Mithridate , fuivie d'une nombreufe armée.

Zénobie au milieu d'une bataille , attaque elle-même l'Empereur Aurélien pour lui difputer l'Empire du Monde.

La Fureur tient d'une main une épée , & de l'autre une torche.

Artémife , Reine de Carie , combat contre les Grecs fur les vaiffeaux de Xerxès. Ces cinq tableaux ont été peints par *Paillet*.

La falle des Gardes qui fervent auprès de la Reine , eft la dernière pièce de fon appartement. Elle eft pavée & revêtue de marbre en compartimens.

Au milieu du plafond, paroît Jupiter

sur un char attelé de deux aigles. VERSAILLES
 Quatre jeunes enfans qui volent autour de lui , expriment les satellites de Jupiter , dont la planette est désignée par une belle femme.

Les quatre autres tableaux de ce plafond sont allégoriques à quelques actions de justice & de piété de Louis XIV.

Le premier représente l'Empereur Sévère , qui , durant une famine , fait distribuer du blé au peuple de Rome.

Dans le second , Ptolomée - Philadelphie donne la liberté aux esclaves Juifs répandus dans ses Etats.

Le troisième est Trajan , qui reçoit les requêtes & les placets de ses peuples. Ces trois morceaux sont gravés par Dupuis.

On voit dans le dernier , Solon qui prouve aux Athéniens l'équité de ses Loix. Duchange l'a gravé.

Le peintre a feint sur la corniche de cette salle une espece de galerie remplie de figures. Dans les encoignures s'élevent quatre obélisques chargés de palmes , & ornés de statues feintes en bronze.

Sur la cheminée est un Sacrifice offert à Jupiter par des Vierges sur le mont Ida ; & vis-à-vis est la Naissance

de ce Dieu. Toutes ces peintures sont
de Noël Coypel.

APPARTEMENT DU ROI.

De l'appartement de la Reine on
passe dans celui du Roi, par le palier
du grand escalier.

Sur la cheminée de la salle de
Gardes, *Parrocel le pere* a peint un com-
bat, dans lequel des Gardes du Ro-
terraissent quelques Cavaliers avec des
lances.

Dix batailles, peintes par le même
ornent les lambris de la salle suivan-
te, où le Roi mange à son grand cou-
vert.

Le tableau de la cheminée est de
Pietre de Cortone, & représente la ba-
taille d'Arbelles. Il y en a une estampe
gravée par *Pietre Aquila*.

On remarque dans la grande anti-
chambre du Roi, nommée l'œil de
bœuf, une frise rampante, enrichie
de sculptures qui renferment un œil
de bœuf, destiné à donner plus de jour
dans cette pièce.

Sur les portes, aux côtés de la che-
minée, sont deux tableaux du *Bassan*;
savoir, la construction de l'Arche, &

Noé qui y fait entrer les animaux.

On voit une Fuite en Egypte, de *Gentileschi*, sur la corniche qui est au-dessus de la cheminée.

Trois tableaux de *Paul Véronèse* décorent cette pièce ; savoir , Esther , Bethsabée & Judith.

Deux autres morceaux du même Peintre sont placés sur les portes qui communiquent à la salle du grand couvert. Ils représentent l'Adoration des Bergers, & N. S. mis au tombeau.

La pièce d'après est la chambre de parade de Sa Majesté. Les tableaux qu'on y voit, sont David, du *Dominiquin*, gravé par Gille Rousselet ; & Saint Jean dans l'île de Pathmos, par *Raphaël*, que Nicolas Larmessin a gravé.

On remarque dans la salle du Conseil un beau buste de Scipion l'Africain ; il est de bronze antique, & a les yeux d'argent : *Coustou le jeune* y a mis une draperie de marbre d'une grande délicatesse.

La chambre du Roi offre deux portraits de la main de *Vandyck* ; celui du Marquis d'Aytonne, gravé par *Vosterman*, & celui de ce fameux Peintre. Elle est suivie d'un cabinet ovale dont

VERSAILLES.

les lambris sont dorés. On vient d'y placer une nouvelle pendule, qui a sept pieds de hauteur. Elle marque par une équation simple & ingénieuse, le tems moyen & le tems vrai. Elle indique aussi le nom & le quantiéme du mois, ainsi que le jour de la semaine. Le pendule bat les secondes, & est toujours de la même longueur, par le moyen d'une compensation renfermée dans la lentille. Une aiguille que porte le pendule, fait de plus appercevoir l'effet du froid & du chaud sur les métaux. Cette pièce est terminée par une sphère renfermée dans un globe de glace. Les planettes y font leur révolution. M. Passemant, Ingénieur du Roi, est auteur de cette mécanique.

Ce cabinet est suivi de plusieurs petites pièces boisées, dont une renferme les pierres gravées. Cette superbe collection, que François I. a commencé à former, présente des exemples de la manière de graver des Egyptiens & des Etrusques*. Le

* Les plus beaux morceaux de cette collection ont été gravés d'après les desseins de M. Bouchardon, par les soins de M. Mariette, qui y a joint des explications & des remarques très-curieuses.

spectateur peut y comparer la gravure VERSAILLES
 Grecque avec la Romaine ; & à la
 vue des ouvrages des Artistes du
 dernier siècle, apprendre à en con-
 noître le caractère. La fameuse Cor-
 naline représentant une vendange, &
 connue sous le nom de Cachet de Mi-
 chel-Ange, est un morceau unique,
 & le plus curieux du cabinet du Roi.

LES PETITS APPARTEMENS

Sont demeublés, & ne servent plus
 que d'offices, ou de cuisines particu-
 lières pour le Roi. Il n'en reste que la
 Galerie : les tableaux placés dans les
 bureaux, offrent différentes chasses,
 en usage dans les pays étrangers.
 L'un est une chasse aux taureaux, de
Parrocel ; un autre, aux léopards,
 par *Lancret* ; le troisième, une chasse
 aux lions, par *de Troy* ; le quatrième,
 à l'ours, par *M. Carle Vanloo* ; le cin-
 quième est une chasse à l'autruche,
 par le même ; le sixième aux tigres, par
M. Boucher. Celle aux éléphants est de
Parrocel ; & celle du crocodile, de *M.*
Boucher.



APPARTEMENTS

DE M. ET DE M^c. LA DAUPHINE.

Dans l'Appartement de M. le Dauphin , on remarque deux dessus de porte , peints par M. *Natoire*. L'un est le songe de *Télémaque* , au moment que *Vénus* lui apparoit ; l'autre représente *Télémaque* dans l'île de *Calypso*, badinant avec l'Amour sous la figure d'un enfant. M. *Pierre* y a aussi placé deux tableaux de sa composition ; savoir , *Junon* qui demande à *Vénus* sa ceinture , & *Junon* qui trompe *Jupiter* avec cette ceinture.

On voit deux sujets de l'histoire de *Psyché* dans l'appartement de M^c. la Dauphine. Le premier représente le moment où elle fuit la colere de *Vénus* , & qu'elle monte à la roche du vieillard , dont les filles gardoient quelques chèvres , en faisant de petits paniers de jonc. Le second est *Psyché* qui se jette aux pieds de *Vénus* , lorsqu'elle est à sa toilette , pour lui demander grace d'avoir été aimée de son fils. Ces deux morceaux sont de M. *Restout*.

Pour les cabinets intérieurs de M.

& de M. la Dauphine, *Oudry* a peint VERSAILLES.
 ix tableaux représentant des fables de 
 a Fontaine.

Les deux Chèvres.

La Lice & sa compagne.

Le Cerf qui se mire dans l'eau.

Le Loup & l'Agneau.

Les deux Chiens & l'Ane flottant.

Le Renard & la Cigogne.

LE PETIT PARC,

Qui renferme les jardins, est contenu dans un autre d'une étendue surprenante.

Le Château de Versailles, du côté des parterres, offre aux yeux une façade qui n'a point sa pareille dans le Monde, pour l'étendue & la magnificence. *J. H. Mansart* l'a décorée de toutes les richesses de l'Architecture & de la Sculpture. Elle est composée de trois grands corps de bâtimens : celui du milieu avance de plus de quarante toises dans les jardins, & en a pour le moins cinquante de face. Les deux autres, appellés les aîles, ont chacun près de quatre-vingt toises. Toutes les clefs des arcades sont ornées de têtes d'hommes ou de fem-

VERSAILLES

mes ; & celles des fenêtres du premier étage, sont embellies de dépouilles de lions, & d'autres ornemens de Sculpture.

Le corps de bâtimens du milieu, qui est en quelque sorte la principale face du château, regarde le parterre d'eau, & a trois avant-corps décorés de colonnes Ioniques qui portent douze figures représentant les mois de l'année. Le même ordre en pilastres régné derrière les colonnes, & entre chaque croisée.

L'aîle de l'appartement des bains a pareillement trois avant-corps ornés de statues, ainsi que celle qui renferme l'appartement de M. le Duc d'Orléans.

L'aîle des Princes, & celle qui est du côté de la Chapelle, offrent quantité de statues, représentant des Divinités, des Vertus, & des Arts.

Au-dessus du premier étage de cette magnifique façade, régné un Attique couronné d'une balustrade à l'Italienne. Cette balustrade est interrompue de tems en tems par des piédestaux, qui portent des trophées à l'aplomb des pilastres accouplés, des angles & des avant-corps ; on a posé des vases
seulement

seulement au-dessus des pilastres simples, placés entre les trumeaux.

On voit sur le grand perron quatre statues de bronze adossées à la face du Château ; savoir, Silène, Antinoüs, Apollon & Bacchus : elles ont été fondues par les *Kellers*, d'après l'Antique.

Aux angles de ce perron, sont deux beaux vases de marbre, ornés chacun d'un bas-relief. Celui de la droite, sculpté par *Coyzevox*, représente la victoire que les Impériaux durent au secours que S. M. envoya en Hongrie en 1664 ; & la soumission que la France reçut de l'Espagne, au sujet de l'insulte faite à Londres à son Ambassadeur. Celui de la gauche offre les conquêtes que le Roi fit en Flandres pour les droits de la Reine en 1667 ; c'est l'ouvrage de *Tuby*.

LE PARTERRE D'EAU.

Les jardins ont été plantés par *le Nostre*, cet heureux génie qu'on peut regarder comme le créateur de l'art du jardinage. Les détails en sont aussi agréables que variés ; les eaux y produisent des effets admirables, & les chefs-

d'œuvre de sculpture y sont multipliés.

Ce parterre est formé de deux pièces d'eau , bordées de tablettes de marbre blanc , qui ont dans leur milieu une gerbe de 30 pieds , entourée de jets dardans , qu'on nomme la couronne. Ces pièces sont ornées dans leur pourtour de seize figures de fleuves & de rivières , modelées par d'habiles sculpteurs , & fondues par les *Kellers*. Il y a de plus huit groupes du même métal , représentant des Nymphes , des Génies & des Amours.

Aux deux angles de cette grande terrasse , on apperçoit deux bassins carrés , engagés dans les palissades. L'un est la fontaine de Diane , & l'autre celle du Point du jour. D'un bassin élevé il sort une gerbe de 25 pieds , qui retombe en nappe dans un bassin plus bas , & sur l'appui de marbre , sont des groupes d'animaux de bronze , qui jettent de l'eau.

A la fontaine de Diane , qui est à droite , il y a un lion terrassant un loup , & un lion qui combat un sanglier : le premier est de *Vanclève* , & le second de *Raon*.

Les figures de la fontaine du Point

du jour, font un tigre qui terrasse un ours, & un limier qui terrasse un cerf. Ces deux groupes ont été modelés par *Houzeau*.

BASSIN DE LATONE.

Le bassin de Latone est dans une demi-lune : on y descend par un magnifique escalier, & par deux rampes de gazon, ornées de quatorze vases de marbre d'après l'Antique.

Du milieu de ce bassin s'élève le groupe de Latone, qu'on voit avec Apollon & Diane ses enfans, dans l'attitude de se plaindre à Jupiter des payfans de Lycie. Elle est placée sur plusieurs gradins de marbre rouge, & les payfans sont métamorphosés en renouilles de plomb bronzé. De ce bassin sortent deux gerbes de treize pieds de haut, & soixante-quatorze jets, la plupart croisés ; & sur les bords il y a quantité de grenouilles qui jettent de l'eau. Ces figures sont de *Marfy*, & ont été gravées par *G. delinck*.

Au-dessous du bassin de Latone est un parterre de gazon comparté, qui enferme deux bassins, d'où sort une

gerbe. On les appelle les bassins des lézards.

Avant de s'engager plus avant dans le Parc, il faut revenir à la fontaine du Point du jour, pour examiner les figures de marbre placées depuis cet endroit jusqu'au grand canal. En commençant à gauche, on trouve :

L'Eau, par *le Gros*.

Le Printems, par *Magnier*.

Le Point du jour, par *Marsy*.

Le Poème Lyrique, par *Tuby*.

Le Feu, par *Dossier*. Ces cinq figures ont été faites sur les desseins de *le Brun*.

Tiridate Roi d'Arménie, par *André*, d'après l'Antique, ainsi que les sept statues qui suivent.

Vénus aux belles fesses, par *Clé-
rion*.

Silène, tenant Bacchus entre ses bras, par *Maziere*.

Antinoüs, par *le Gros*.

Mercure, par *Melo*.

Uranie, par *Carlier*.

Apollon Pythien, par *Mazeline*.

Le Gladiateur mourant, par *Mos-
nier*.

Cinq Termes, qui représentent :

Circé, par *Magnier*.

Platon , tenant le médaillon de So- VERSAILLES.
crate son maître , par *Rayol*.

Mercuré , par *Vanclève*.

Pandore , par *le Gros* , d'après le
dessin de *Mignard*.

Le fleuve *Acheloüs* , par *Maziere*.

Un groupe de *Castor & Pollux* ,
copié par *Coyzevox* , d'après un marbre
Romain antique.

Un vase orné de fleurs , par *Her-
pin*.

Les figures des deux côtés de la
grande allée , sont :

Milon Crotoniate , dévoré par un
lion.

Perfée qui délivre *Andromède*. Ces
deux groupes sont des chefs-d'œuvre
de *Puget*.

Un Vase orné de fleurs de lys , par
Herpin.

Un autre de même dessin , par
Poultier.

La Fidélité , par *le Fevre*.

La Fourberie , par *le Comte* , d'après
le dessin de *Mignard*.

Vénus sortant du bain , par *le Gros* ,
d'après le torse qui est à *Riche-
lieu*.

Jupiter tonnant , figure antique.

Un Vase orné de cornes d'abondance, par *Rayol*.

Un autre pareil, par *Barrois*.

Un Vase entouré de pampres de lierre, par *Melo*.

Son pendant, par *Drouilly*.

Un Faune portant un chevreuil, d'après l'Antique, par *Flamen*.

L'Empereur Commode en Hercule, aussi d'après l'Antique, par *Jouvenet*.

Didon., par *Poultier*.

La Vénus de Médicis, d'après l'Antique, par *Fremery*.

Un Vase orné de tournesols, par *Slodtz le pere*.

Un autre semblable, par *Legeret*.

Un Vase de marbre, par *Joly*.

Son pendant, par *Arcis*.

Cyparisse caressant un cerf privé qu'elle aimoit, par *Flamen*.

Une Amazone, d'après l'antique, par *Buirette*.

Artemise, commencée par le *Fèvre*, & finie par *des Jardins*.

Achille reconnu par Ulyffe, de *Vigier*.

Un Vase orné de branches de laurier & de chêne, par *Hardy*.

Son pendant, par le même.

BASSIN D'APOLLON.

Entre la grande allée, & le bassin d'Apollon, est une demi-lune où l'on voit à droite :

Aristée qui lie Protée, par *Slodtz le pere.*

Syrinx, par *Maziere.*

Jupiter, par *Clerion.*

Junon, du même.

Vertumne, par *le Hongre.*

Un Sénateur Romain, Antique.

A gauche on remarque le groupe d'Ino & Mélicerte, par *Granier.*

Pan, par *Maziere.*

Le Printems, par *Arcis.*

Bacchus, par *Raon.*

Pomone, par *le Hongre.*

Brutus, Antique.

Le bassin d'Apollon est un carré long, arrondi dans ses faces. Ce Dieu sortant des eaux, est assis sur son char tiré par quatre chevaux, conduits par des Tritons, & suivis de dauphins & de baleines. *Tuby* a fait ce groupe d'après les desseins de *le Brun*. La gerbe du milieu est monstrueuse, & a cinquante-sept pieds de haut : les deux autres en ont quarante-sept.

VERSAILLES.

Entre ce bassin & le canal , on voit douze statues, fix de chaque côté, dont il y en a onze d'antiques.

Celles de la droite sont :

Auguste.

Orphée , par *Francaville*.

Apollon.

L'Abondance.

Antinoüs.

Titus.

Les figures de l'autre côté de la demi-lune , sont :

Un Sénateur.

Agrippine.

Junon.

La Victoire.

Titus.

Hercule.

LE GRAND CANAL.

Le grand Canal a trente-deux toises de large, sur huit cens de long. Il est traversé par un autre canal , dont les extrémités sont heureusement terminées par Trianon & la Ménagerie , & qui a dans sa longueur plus de cinq cens toises.

Elle est interrompue par trois pièces d'eau : l'une est à la tête , une autre

est au milieu , la troisième qu'on voit à l'extrémité est beaucoup plus grande que les autres.

Rentrons dans la grande allée , pour voir les Bosquets. Le premier à droite , en remontant vers le Château , est

LA COLONNADE.

Trente-deux colonnes de marbre , d'Ordre Ionique , répondant à autant de pilastres , forment cette colonnade , couronnée d'une corniche architravée. Elle sert d'imposte aux archivoltés des arcades , dont les bas-reliefs représentent des Génies qui tiennent des attributs de l'Amour , des jeux & des plaisirs. Des têtes de Nymphes , de Naiades & de Sylvains , ornent les clavaux des arcs. Une corniche surmontée d'un petit Attique décoré de vases , fait l'amortissement de ce bel ouvrage. *Maziere , Granier , Coyzevox , le Hongre , & le Comte* , en ont fait les sculptures.

Toute cette Architecture , dont le plan ingénieux a été imaginé par *J. H. Mansart* , a pour soubassement un chenu de marbre , dans lequel tren-

VERSAILLES.

te-un champignons , placés entre les colonnes , font nappe.

D'une allée qui régné au pourtour de la colonnade , on descend dans une espèce d'arène , au milieu de laquelle on voit l'Enlèvement de Proserpine , sculpté par *Girardon* , d'après le dessein de le Brun. Une partie de cette fable est en bas-relief sur le piédestal qui porte ce beau groupe , qu'a gravé G. Audran.

LA SALLE DES MARRONIERS.

Les palissades de cette salle sont ornées de treillages , de huit bustes , & de deux statues antiques.

Les bustes sont , Alexandre , Cléopâtre , César , Numa , Marc-Aurele , L. Vêrus , Hercule , & Déjanire.

Les figures représentent Antinoüs & Méléagre.

Aux extrémités de cette salle sont deux bassins ronds , du milieu desquels il s'en éleve un autre de marbre blanc , qui porte une figure antique , savoir , une Muse & une Dame Romaine.



LA FONTAINE DE BACCHUS.

VERSAILLES.

Dans la croisée des principales allées des bosquets , sont quatre fontaines qui représentent les Saisons. Celle de l'Automne est ici désignée par Bacchus entouré de petits Satyres , & des attributs qui lui conviennent. Le Brun a donné le dessein de ces figures , & *Marsy* l'a exécuté.

L'ILE ROYALE ,

Ainsi nommée d'une petite île qui étoit autrefois au milieu de la grande pièce d'eau , est surmontée d'une autre plus petite. Il en sort sept grosses gerbes , dont la plus haute monte à quarante-sept pieds.

Les charmilles de ce grand bosquet sont taillées en arcades. Son principal ornement consiste en plusieurs statues, dont il y en a quelques-unes d'antiques.

On voit d'abord un vase entouré d'une branche de houx , & de tournesols , par *le Fevre*.

Julia Mesa , sœur de Julia Domna , femme de l'Empereur Sévère.

VERSAILLES.

Vénus qui sort du bain.

Jupiter Stator.

Julia Domna , femme de l'Empereur Sévère. Ces quatre figures sont antiques.

Un Vase pareil à celui de l'entrée , fait par *Legeret*.

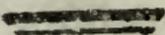
Aux angles de la grande pièce d'eau , sont deux figures copiées d'après l'Antique : Hercule qui se repose , par *Cornu* , & Flore , par *Raon*.

LA GIRANDOLE.

Il faut repasser devant la fontaine de Bacchus , pour voir ce bosquet orné d'un bassin , & d'une gerbe. La girandole , dont il ne lui reste que le nom , étoit autrefois formée par quantité de jets placés autour du bassin , qui se réunissoient au centre , d'où sort la gerbe.

On y remarque un Hiver , fait par *Theodon* , Priape , Pomone , Flore , Hercule , Morphée & autres Termes exécutés par différens Sculpteurs , d'après les desseins du Pouffin.

De ce bosquet on peut aller au labyrinthe : en traversant l'allée qui les sépare , on voit

LA FONTAINE DE SATURNE. 

Ce Dieu environné de petits enfans, est au milieu d'un grand bassin, & semble tirer d'un sac une pierre pour la dévorer. Cette fontaine qui désigne l'Hiver, a été faite par *Girardon*, d'après le dessein de le Brun.

LE LABYRINTHE.

A l'entrée principale de ce bosquet, qui en a trois, on apperçoit une statue d'Esopé, par *le Gros*, & celle de l'Amour tenant un peloton de fil, par *Tuby*.

Chaque carrefour a sa fontaine, avec un bassin rocaillé, orné de divers animaux qui représentent une fable d'Esopé, dont l'explication est contenue en quatre vers faits par *Benserade*. Ces fontaines au nombre de trente-neuf, ont été gravées par le *Clerc*, avec les deux figures qui décorent l'entrée du Labyrinthe.

LA SALLE DU BAL.

Le milieu est une espèce d'arène qui

a servi à danser, lorsque Louis XIV. y a donné des fêtes. D'un côté, un beau buffet rocaillé, forme plusieurs nappes & jets d'eau, fournis par trois gros bouillons. Il est embelli de vases de métal, ornés de têtes de Bacchantes, & de musles de lions, sculpté par *Houzeau & Massou*. De l'autre côté, est un amphithéâtre de gazon, soutenu par quatre rampes de marbre, au haut desquelles on a placé des vases, dont les bas-reliefs sont de *le Hongre*. Il y a de plus des torchères, pour mettre des girandoles, dont l'effet mêlé avec celui des eaux, ne pouvoit être que fort agréable.

Au haut de cet amphithéâtre, on voit dans une niche un groupe de marbre, représentant *Papirius & sa mere*. Il a été sculpté par *Carlier*, d'après l'Antique.

Pour examiner les bosquets de l'autre côté, il faut se placer à la demi-lune du bassin d'Apollon, au bout de la grande allée. En remontant vers le Château, on trouve à gauche

LE BOSQUET D'ENCELADE.

On voit au milieu d'un bassin circulaire renfermé dans un boulingrin octogone , ce Géant , qu'Horace appelle *Jaculator audax*. Il est accablé sous les montagnes qu'il avoit entassées pour escalader le Ciel. Il ne paroît que les extrémités de ses bras & de ses jambes; son visage est tourné vers le Ciel , & il sort de sa bouche un jet de soixante-dix huit pieds de haut. Cette statue de vingt-quatre pieds de proportion a été faite par *Marfy*. Plusieurs jets sortent des rochers qui l'accompagnent.

LES DÔMES.

Deux petits cabinets placés aux extrémités de ce bosquet , l'ont fait nommer le bosquet des Dômes. Chaque cabinet est de marbre blanc , & a huit colonnes Ioniques. Leur face principale est couronnée d'un fronton , orné de l'Ecu des armes de France , qui pose sur des trophées d'armes de bronze doré. Dans les encoignures des petits pans , & entre les pilastres , on a sculpté en plomb des trophées , qui représentent les armes de diverses Nations , & le tout est surmonté par deux group-

VERSAILLES.

pes d'enfans. De pareils trophées décorent les angles du cabinet en dedans.

Les faces de ce bosquet sont ornées de huit statues de marbre, savoir, en commençant à gauche en entrant :

Une Nymphé de la suite de Diane, qui caresse sa levrette, par *Flamen*.

Flore, par *Magnier*.

Amphitrite, d'après les modeles des *Anguiers*.

Arion jouant de la lyre, par *Raon*.

Ino, par *Rayol*.

Le Point du jour, par *le Gros*.

Galathée, par *Tuby*.

Le Berger Acis, du même.

Au milieu de ce bosquet est un bassin à pans arrondis dans les angles, dont le jet monte à soixante-dix pieds de haut. Il reçoit encore l'eau des nappes, fournies par des bouillons sortant de la balustrade de marbre qui l'environne.

La terrasse dont il est entouré, est décorée pareillement d'une balustrade de marbre élevée sur plusieurs gradins; ses socles & ses pilastres sont chargés de bas-reliefs représentant les armes employées par les différentes nations de l'Europe; ouvrages de *Girardon*,

LA FONTAINE DE FLORE,

Ou du Printems, a été faite par *Tubby*, d'après le dessein de le Brun. Cette Déesse y est à demi-couchée, & entourée de jets qui forment une gerbe.

LE BOSQUET DE L'OBÉLISQUE.

Le milieu est occupé par un bassin long & octogone: il est élevé sur cinq marches de gazon; & aux quatre rampes des faces, il a quatre chûtes d'eau qui retombent dans le fossé régnant au pourtour. Deux cens trente un jets réunis forment un Obélisque, qui a cinquante-deux pieds de haut & qui diminue de grosseur jusqu'à sa pointe, étant fourni par des réservoirs placés à trois différentes hauteurs.

BOSQUET DE L'ÉTOILE.

Ce bosquet est orné de dix figures: celles dont les sujets sont connus, représentent Ganimède, copié d'après l'Antique, par *Joly*.

VERSAILLES.

La Vénus de Médicis.

La Comédie.

La Muse Uranie.

Une Bacchante.

Artémise.

Livia femme d'Auguste.

Toutes ces figures sont antiques.

Pour aller au bosquet Dauphin, on traverse une allée, où sont deux bassins, celui de Flore qu'on a déjà vu, &

LA FONTAINE DE CÉRÈS.

Cérès, ou l'Été, est assise sur des gerbes de blé, tenant sa faucille; les enfans qui l'entourent, badinent avec des fleurs qui croissent dans les blés. Cette fontaine a été exécutée par *Regnaudin*, d'après les desseins de *le Brun*.

LE BOSQUET DAUPHIN.

Ce Bosquet est ainsi appelé, d'un Dauphin qui étoit placé au milieu de son bassin.

Les Termes qu'on y voit, ont été faits à Rome, d'après les desseins du *Poussin*, savoir :

Isis.

Flore, antique.

Bacchus, antique.

Un Satyre.

L'Eté, par *Theodon*.

L'Abondance.

Un Satyre.

Un Faune.

En sortant de ce bosquet, on se retrouve dans la demi-lune de Latone. Voici les figures placées du côté droit en descendant du Château.

Un Vase orné de fleurs, par *Herpin*.

Un groupe représentant Arrie & Pétus, copié d'après l'Antique, par *l'Espingola*.

On trouve ensuite cinq Termes :

Hercule, par *le Comte*.

Une Bacchante, par *de Dieu*.

Un Faune, par *Houzeau*.

Diogène, par *l'Espagnandel*.

Cérès, par *Poultier*.

La Nympe à la coquille, par *Coyzevox*. Cette statue vient d'après l'Antique, ainsi que les huit suivantes.

Ganimède & Jupiter métamorphosé en aigle, par *Laviron*.

La Muse Uranie, par *Fremery*.

L'Empereur Commode en Hercule, par *Nicolas Coustou*.

VERSAILLES.

Faustine, représentée en Cérès, par
Regnaudin.

Bacchus, par *Granier.*

Un Faune jouant de la flûte, par
Hurtrelle.

Tigrane Roi d'Arménie, par *l'Espagnandel.*

Antinoüs, par *la Croix.*

Le Mélancolique, par *la Perdrix.*

L'Air, par *le Hongre.*

Le Soir sous la figure de Diane, par
des Jardins.

Le Midi figuré par Vénus. Cette statue est de *Marsy.*

L'Europe, par *Mazeline.*

L'Afrique, par *Cornu.*

La Nuit, par *Raon.*

La Terre désignée par une femme couronnée de fleurs, par *Massou.*

Le Poëme pastoral, sous la figure d'une bergere, par *Granier.*

On voit ensuite cinq Termes :

Apollonius précepteur de Marc-Aurèle, par *Melo.*

L'Orateur Isocrate, par *Granier.*

Le philosophe Théophraste, par
Hurtrelle.

L'Orateur Lyfias, par *de Dieu.*

Ulyffe, par *Magnier.*

Sur la gauche, on trouve un bos-

quet plus recommandable pour la beauté de ses Sculptures, que pour l'effet de ses eaux. On l'appelle

VERSAILLES.

LES BAINS D'APOLLON.

On y voit trois beaux groupes de marbre couverts par autant de baldaquins de plomb doré, d'où pend une campane. *Perrault* en donna les desseins que le Brun fit ensuite en grand, sans presque y rien changer.

Le groupe du milieu composé de sept figures, fait voir Apollon chez Thétis, assis & environné de six Nymphes qui s'empresstent de le servir. Des trois qui sont sur le devant, deux s'apprentent à lui laver les pieds, & à les essuyer. La troisième tient d'une main un bassin, & de l'autre verse des eaux de senteur sur les mains d'Apollon. Ces quatre figures sont de *Girardon*. Des trois Nymphes placées derrière le Dieu, celle du milieu prend soin de ses cheveux, & les deux autres tiennent des vases remplis d'essences. Elle sont sculptées par *Regnaudin*.

Le groupe qui est à gauche, en regardant Apollon, est composé de deux de ses chevaux que des Tritons abreuvent. Il est de *Guerin*.

Celui de la droite fait par *Gaspard Marsy* est plus parfait, & représente aussi deux chevaux d'Apollon abreuvés par des Tritons. Un de ces chevaux ferre les oreilles, & mord la croupe de l'autre qui se cabre. Un Triton pour les retenir, lève un bras nerveux: ce sont ces chevaux qu'a chantés Ovide:

*Corripuere viam, pedibusque per aëra motis
Obstantes findunt nebulas, pennisque levati
Prætereunt ortos isdem de partibus Euros.*

(Met. lib. 2.)

PETIT BOSQUET.

Ce bosquet est contigu avec les bains d'Apollon. En 1736. il fut destiné à l'amusement particulier de M. le Dauphin.

Les deux figures qu'on y voit, représentent le Roi & la Reine sous les emblèmes de Jupiter & de Junon. La première est de *Coustou l'aîné*, & la seconde de *Coustou le jeune*.

LE THEATRE D'EAU,

Qui étoit un des plus beaux bosquets de Versailles, & l'ouvrage de *Viga-*

rani, est présentement ruiné. Ses effets d'eau changeoient six fois, & offroient autant de décorations différentes.

Les figures qui ornent ses allées, sont :

Marfyas qui montre à Olympe, son élève, à jouer du sifflet à sept tuyaux ; copié d'après l'Antique, par *Goy*.

Jupiter, Terme antique restauré par *Drouilly*.

Un buste de Junon, aussi antique.

Bacchus, par *Coustou le jeune*.

A l'entrée de ce bosquet, est un petit bassin de plomb, d'où s'élève une gerbe. On le nomme le bassin des enfans, parce que plusieurs enfans y sont représentés nageans.

LE BASSIN DE NEPTUNE.

Cette pièce qui termine le Parc de ce côté-là, est bordée en partie par une terrasse, & par une tablette ornée de soixante-quinze cierges ou grilles d'eau, de soixante pieds de haut, qui retombent par des masques, après être sortis pour la plupart de vases de plomb bronzé, enrichis d'ornemens.

Dans la face de cette terrasse sont trois massifs, qui portent des groupes

VERSAILLES.

en plomb, formant des buffets nourris d'une prodigieuse quantité d'eau.

Celui du milieu, est Neptune & Amphitrite accompagnés de plusieurs Tritons & monstres marins, par *Adam l'aîné*.

A sa gauche, est l'Océan appuyé sur un monstre marin, par M. *Lemoyne*.

A sa droite on voit Protée qui garde les troupeaux de Neptune, par M. *Bouchardon*.

Aux extrémités de la tablette, sont deux groupes d'enfans assis sur des monstres marins, de la gueule desquels il sort une lance d'eau. Ces deux morceaux sont dus à M. *Bouchardon*.

Trois figures de marbre sont placées dans la demi-lune, qui est au-delà de cette pièce d'eau :

Bérénice d'après l'Antique, par *l'Espingola*.

La Renommée qui écrit l'Histoire de Louis le Grand. Ce groupe a été fait par *Guidi*, sur les desseins de le Brun.

Faustine d'après l'Antique, par *Fremerly*.

Dans la demi-lune qui fait face à la pièce de Neptune, est

LA FONTAINE DU DRAGON. VERSAILLES

Le milieu du bassin présente un dragon, d'où sort un jet de quatre-vingt douze pieds de haut ; c'est le plus élevé de tous ceux de Versailles. Il est environné de dauphins & de cygnes, montés par des Amours. Les uns semblent tirer sur le dragon, les autres en avoir peur. Ces figures qui lancent des jets dardans, sont de *Gaspard Marfy*.

Avant de monter par l'allée d'eau à la fontaine de la Pyramide, il faut entrer dans les deux bosquets des côtés. Celui de la droite s'appelle

LES TROIS FONTAINES.

Il est ainsi nommé à cause de trois bassins disposés sur des terrasses de différens niveaux, & dont les eaux sont variées en jets croisés en nappes & en gerbes. C'est un des plus beaux bosquets de Versailles pour l'effet des eaux.

L'ARC DE TRIOMPHE

Est de l'autre côté de l'allée d'eau. En entrant dans ce bosquet, se pré-

I. Partie.

F

VERSAILLES.

sente une très-belle fontaine. La France y est assise sur son char, au milieu de deux figures, dont l'une qui est appuyée sur un lion, désigne l'Espagne; l'autre est assise sur un aigle, & représente l'Empire. Sur le dernier degré qui soutient le char de la France, est un dragon à trois têtes près d'expirer, symbole de la désunion de la triple alliance. Ces figures sont l'ouvrage de *Tuby* & de *Coyzevox*.

En montant vers l'Arc de Triomphe, on voit à droite la fontaine de la Victoire, sculptée par *Mazeline*; & à gauche celle de la Gloire de la France, par *Coyzevox*. Ces fontaines dont l'ordonnance est la même, ont été imaginées par le Brun.

L'Arc de Triomphe placé dans l'endroit le plus élevé de ce bosquet est composé de trois arcades de fer doré, dont les trumeaux sont décorés de pilastres d'Ordre Dorique. Ces pilastres à jour sont remplis par l'eau qui forme des glaces dans sa chûte. Sur le fronton il y a sept chandeliers, dont l'eau fait des nappes sur les côtés. Dans le milieu sont plusieurs gradins nourris par des bouillons d'eau.

Quatre obélisques de fer doré, trian-

gulaires & percés à jour forment dans les angles des miroirs d'eau, entre lesquels on voit de petites pyramides. Toutes ces eaux retombent ensuite au milieu de l'allée, par deux goulettes qu'interrompent de petites cascades.

VERSAILLES

L'ALLÉE D'EAU.

Cette allée dont *Perrault* a fait les desseins, est partagée par deux bandes de gazon, sur chacune desquelles on voit sept groupes de trois enfans de fonte. Il y en a encore huit dans la demi-lune où est la fontaine du dragon, ce qui fait en tout vingt-deux. Chaque groupe porte un petit bassin, d'où s'éleve un bouillon qui retombe dans un autre bassin de marbre, où sont posés les pieds des enfans.

Aux angles de l'allée d'eau sont deux figures; l'une est le Colérique, qui a un lion pour symbole, par *Houzeau*; l'autre, est le Sanguin, avec un bouc qui mange des raisins, par *Jouvenet*.

On voit ensuite un grand carré d'eau, dans lequel tombe une belle nappe, qui couvre un bas-relief de bronze représentant les Nymphes de Diane qui se baignent. Il est du dessein de *Per-*

raute, & placé au milieu de quatre masques qui jettent de l'eau ; le tout a été exécuté par *Girardon*.

Les autres faces de ce carré sont ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes, & des Enfans, sculptés par *le Hongre & le Gros*.

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Au-dessus de la nappe des bains de Diane, on apperçoit la fontaine de la pyramide, dont je parlerai, après avoir indiqué les huit figures placées le long des palissades.

Les quatre de la droite sont :

L'Hiver, par *Girardon*.

L'Été, par *Hutinot*.

L'Amérique, par *Guerin*.

L'Automne, par *Regnaudin*.

Celles de la gauche représentent :

Le Poëme Satyrique, par *Buyster*.

L'Asie, par *Roger*.

Le Tempérament flegmatique, par *l'Espagnandel*.

Le Poëme Héroïque, par *Drouilly*.

La fontaine de la Pyramide, ouvrage de *Girardon*, est composée de quatre bassins élevés les uns sur les autres, & portés par des écrevisses, des dauphins & de jeunes Tritons. Le

plus bas est soutenu par quatre consoles en forme de pieds de lion, & par quatre Tritons, qui semblent nager dans le grand bassin. Un bouillon de quatre pouces de diamètre, sortant d'un vase, fait jouer toutes ces nappes, qui s'élargissent à mesure qu'elles descendent, & sont de plus nourries par d'autres eaux qui y viennent à gueule bée.

Près de cette fontaine, sont deux vases de marbre, faits à Rome par les Pensionnaires du Roi. L'un représente un Mariage antique, & l'autre une Bacchanale.

LE PARTERRE DU NORD

Est orné de deux bassins, qu'on nomme les bassins des couronnes, parce que des Tritons & des Syrènes y soutiennent des couronnes de laurier, du milieu desquelles s'élevent plusieurs jets. Ces Sculptures sont de *le Hongre*.

Aux angles de l'escalier de marbre qui descend dans ce parterre, il y a deux statues de marbre, toutes deux d'après l'Antique.

La première est Vénus pudique. *Coyzevox* l'a copiée en 1686. d'après

VERSAILLES. l'original de Phydias, qui est à la Vigne Borghése.

La seconde est nommée l'Espion ou le Rémouleur, & représente un homme qui aiguise un couteau de sacrifice. Elle est de *Foggini*.

La tablette du parterre d'eau, toute de marbre blanc, est chargée de vases de bronze & de marbre d'Egypte.

LE PARTERRE DES FLEURS.

On traverse le parterre d'eau pour voir sur la gauche celui des fleurs. Sur l'angle de la balustrade, qui régné le long de ce dernier, près de la fontaine du Point du jour, est une Cléopâtre, faite par *Varicleve*, d'après l'Antique.

Le principal perron par lequel on descend au parterre des fleurs, est orné de deux Sphinx de marbre que monte un enfant de bronze, par *Lerambert*.

Sur les quatre autres perrons, & sur la tablette se voient dix vases, dont huit sont de marbre, faits par *Bertin*, *Tuby* & *Hulot*, & deux de bronze, exécutés d'après les desseins de *Ballin*.

Ce parterre a deux bassins entourés d'une tablette de marbre, & chacun est fourni par une gerbe.

L'ORANGERIE.

On y descend par deux rampes des plus magnifiques. Ses deux principales entrées sont ornées de deux massifs, décorés chacun de deux colonnes d'Ordre Toscan, qui portent un groupe de pierre. Du côté de la Ménagerie on voit Vénus, Adonis, Zéphire & Flore, par le Comte; & du côté de Versailles l'Aurore, Céphale, Vertumne & Pomone, par le Gros.

L'espace qui est entre ces portés & les rampes, est fermé par des grilles qu'entretiennent des piliers qui portent des paniers pleins de fleurs, sculptés par Pineau.

Le parterre est orné d'un grand bassin avec une gerbe de quarante pieds de haut, & de deux vases de marbre entourés de pampres, l'un fait par Buirette, & l'autre par Raon.

Autour de ce parterre on range des lauriers, des myrthes & des Orangers les plus beaux qui soient au monde; leur nombre est d'environ six cens.

VERSAILLES.

Celui appelé le grand Bourbon a cinq tiges , & doit être âgé de trois cens ans ou environ.

La ferre de l'Orangerie offre une décoration d'une mâle simplicité , qui ne la rend pas moins recommandable que sa disposition , son étendue & sa construction. On prétend que l'idée en est due à *le Nostre* , que Louis XIV pressa d'y travailler , n'étant pas entièrement satisfait des projets de ses Architectes , & que J. H. Mansart qui fut chargé de l'exécution , n'a fait que perfectionner le dessein de *le Nostre*.

Quoi qu'il en soit , cette belle ferre consiste en une galerie , éclairée par douze fenêtres cintrées , & placées dans l'enfoncement des arcades. Deux autres galeries rampantes & en retour , communiquent à celle du fond par deux tours rondes. Elles sont décorées en dehors de trois avant-corps de colonnes Toscanes accouplées.

Une niche qui est au milieu de la galerie principale , renferme une figure de marbre , faite par *des Jardins*. Elle représente Louis XIV vêtu à la Romaine , avec un manteau Royal , tenant un bâton de commandement , & ayant un casque à ses pieds.

Dans un vestibule de la galerie à droite, est une statue de pierre de touche, qu'on dit être une Divinité Egyptienne.

VERSAILLES

LA PIÈCE DES SUISSES.

Cette pièce ainsi nommée, parce qu'elle a été construite par les Suisses, forme un grand miroir cintré, & contient trois cent cinquante toises de long sur cent vingt de large.

À son extrémité est une statue Equestre, que *le Bernin* avoit faite, pour représenter Louis XIV arrivé au faîte de la Gloire. Cette figure n'ayant pas été trouvée ressemblante, on en a changé les traits, & l'on a substitué des flammes à la montagne qui la soutient, desorte que cette figure représente aujourd'hui Marcus Curtius, qui se précipite dans les flammes.

LE POTAGER.

Le potager est à côté de la Pièce des Suisses. Il a cinquante arpens d'étendue, & il est distribué en une trentaine de petits jardins séparés par des murs, & à l'exposition du soleil la plus con-

venable à l'espèce d'arbres qu'ils renferment.

LA VILLE DE VERSAILLES.

De la place d'armes vous descendez vers le grand Commun, & vers l'Hôtel de la Sur-Intendance qui sert de magasin aux tableaux du Roi. On trouvera la liste des principaux de ces tableaux dans *l'Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres*; ce qui me dispense d'entrer à cet égard dans aucun détail. Je me contenterai de dire un mot d'un tableau placé sur un pied tournant pour être vu plus commodément. Il est peint sur les deux faces d'une ardoise, & représente de deux manières différentes, le combat de David contre Goliath; on l'a attribué à Michel-Ange, mais il est constant qu'il est de *Daniel de Volterre*, comme nous l'apprend Vafari, qui en a donné la description: on connoît les estampes que Benoît Audran a gravées d'après ce tableau.

LES RECOLLETS.

On voit dans leur Eglise deux tableaux de *Jouvenet*: le Centenier, &

la Résurrection du fils de la veuve de Naïm, gravée par du Change. VERSAILLES

Sur l'Autel d'une des Chapelles, Michel Corneille a peint S. Louis, offrant à Dieu l'éponge & les clous de la Passion.

S A I N T L O U I S.

Cette nouvelle Eglise élevée sur les desseins de M. *Mansart*, est la Paroisse de ce quartier de la Ville, qu'on nomme le vieux Versailles.

Les Chapelles sont décorées de tableaux peints par différens Membres de l'Académie. On trouve d'abord en entrant dans l'Eglise, à droite :

Le Baptême de Notre-Seigneur ; par M. *André Vanloo*.

Saint Roch qui visite les Hôpitaux, & guérit les malades en les touchant, par M. *Francisque Millet*.

La Nativité de Notre-Seigneur, par M. *Restout*.

J. C. qui appelle à lui les petits enfans, & les bénit, de *le Sueur*.

Saint Louis en prières, avec une belle Gloire d'Anges, par *le Moine*.

L'Autel de la chapelle de la Vierge est orné d'un tableau de dix sept pieds

VERSAILLES.

de haut, peint par *Collin de Vermont* : c'est la présentation de la Ste. Vierge au Temple.

On remarque dans les chapelles suivantes, le songe de S. Joseph, par M. *Jeaurât*.

Le Sacré Cœur de Jesus, du même.

S. Vincent de Paul prêchant, par M. *Hallé*.

S. Pierre délivré de la prison, par M. *Deshays*.

Ste. Genevieve recevant une médaille des mains de S. Germain, par M. *Vien*.

Une descente de Croix, par M. *Pierre*.

S. Christophe portant l'Enfant Jesus, de M. *Vien*.

Il doit y avoir à l'entrée de l'Eglise un bénitier soutenu par un Ange, dont M. *Pajou* a fait le Modele.

Les Lazaristes ont encore trois tableaux qui ne sont point placés, favoir : une sainte Famille de *Cazes*, une Madeleine de *Galloche*, & un S. Pierre peint par M. *Restout*, que *Tardieu* a gravé.

L'HÂTEL DE LA GUERRE,

Elevé sous la conduite de M. *Bers*

zhier , est d'une Architecture fort simple , & composé d'un corps de bâtiment & de deux aîles : on y monte par deux escaliers éclairés par deux petites lanternes en forme de dômes.

La porte est ornée de deux pilastres chargés de trophées ; ils accompagnent les armes de S. M. entourées de rayons & soutenues par un lion, un aigle & différens attributs de la guerre. En face doit être un médaillon du Roi, exécuté en bronze d'après le modele de *M. Roettiers le fils* ; il sera dans une espèce de niche où l'on mettra l'inscription portant l'établissement de cet Hôtel.

Sur la gauche en entrant , est une pièce destinée à la salle du Conseil , qui doit être ornée d'un portrait du Roi à cheval , & de tableaux représentant ses conquêtes en Flandre : ils seront peints par *Mrs. Lenfant & Cozette*.

Les autres appartemens sont destinés à l'Intendant de la guerre , au chef des Ingénieurs géographes , & aux différens bureaux relatifs aux affaires de la guerre.

On vient de construire dans ce quartier un nouvel HÔTEL pour les Gardes du Corps ; il avoit été commencé

sur les desseins de *Blondel*, & a été achevé par M. *Gallant* Inspecteur du château de Versailles.

L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME

Est de l'autre côté du Château qu'on appelle le nouveau Versailles. Le portail de cette Eglise bâtie par *J. H. Mansart*, est décoré d'un Ordre Dorique qui porte quatre colonnes Ioniques couronnées d'un fronton. Les deux campaniles placés aux angles, ont ce dernier Ordre, & sont moins élevés que le Dôme, qui répond au milieu de la croisée. L'intérieur de l'Eglise présente un Ordre Dorique dentelulaire.

A la Chapelle de S. Nicolas qui est à droite, *Jouvenet* a peint ce Saint à qui on présente des livres; sur le coffre de l'Autel on voit une tempête dont il est accueilli, & sa pompe funèbre.

Les deux tableaux des Autels de la croisée ont été faits par *Antoine Coysevox*, à l'âge de dix-huit ans. Dans l'un Saint Louis est représenté au lit de la mort; & sur le devant d'Autel, sont deux batailles où ce Saint Roi se trou-

va. Dans l'autre on voit le martyre de S. Julien , accompagné de deux petits sujets de sa vie. VERSAILLES.

Le maître Autel orné de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de Rance , offre une Assomption , peinte par *Michel Corneille*.

A la Chapelle du S. Sacrement , on remarque une Cène , de *Bon Boullongne*.

Dans une autre près du chœur , M. *Restout* a peint S. Vincent de Paul prêchant devant M. de Gondi Archevêque de Paris , & plusieurs personnes de sa suite.

De l'autre côté est le Mariage de Sainte Catherine , avec un beau fond d'Architecture ; excellent ouvrage de *Bon Boullongne*. Sur le coffre de l'Autel , le même a représenté le martyre de la S^{te} Vierge qui lui apparôit.

Près de cette paroisse est un grand édifice , que le Roi a fait construire pour loger les PP. de S. Lazare. Il est du dessein de *J. H. Mansart*.

LA MÉNAGERIE.

Ce Petit Château bâti par *J. H. Mansart*, est isolé, & consiste en deux LA MENA
GERIE.

appartemens , & un falon octogone rempli de tableaux d'Animaux , au-dessous duquel il y a une grotte.

L'appartement qui est à main gauche , est composé de cinq pièces , dont les plafonds présentent de riches ornemens peints avec beaucoup de goût d'après les desseins d'Audran.

Sur la cheminée de la première pièce , est Diane & Actéon , par *Vernansal*.

On voit sur les portes quatre tableaux de *Desportes* , qui sont des chasses au cerf , au daim , au chevreuil & au sanglier.

Dans la seconde pièce on remarque les tableaux suivans :

La Naissance de Vénus , par *Boullongne l'ainé*.

Cette Déesse dans une conque portée par trois Tritons , d'*Antoine Coyvel*.

Vénus à sa toilette , par *Boullongne l'ainé*.

Cette Déesse qui donne des armes à Enée , du même.

Vénus & Vulcain , par *Boullongne le jeune*.

La troisième pièce est ornée de deux jolis petits tableaux , dont on ignore

également le peintre & le sujet.

Les autres morceaux font Minerve & Arachné, par *Alexandre*.

La dispute de Neptune & de Pallas, par *Poërfon*.

Minerve qui considère l'ouvrage d'Arachné, par *Alexandre*.

Sur la cheminée de la dernière pièce où il y a une alcove, on voit un cerf poursuivi par des chiens, de *Desportes*.

Deux tableaux l'accompagnent. L'un peint par *Simpol*, est le Juge & les Plaideurs. L'autre représente la Fortune & le Jeune Homme, par *Christophe*.

L'appartement de la droite est dans le même goût, & composé du même nombre de pièces.

Dans la première, il y a six payfages, peints par *Spheyman*, *Coffiau*, & *Allegrain*.

La seconde est décorée de dix tableaux, dont un est de *Galloche*. Il y a peint Enée chez Didon, au moment que cette Reine caresse l'Amour sous la figure d'Ascagne. Les neuf autres représentent des jeux d'enfans, & ont été faits par *Simpol*, *Bertin*, *Christophe*, *Hallé*, de *Dieu*, & *Poërfon*.

LA MENA-

GERIE.

Dans la quatrième pièce on voit Arion, par *Silvestre*, & Orphée par *Columbel*.

Ce pavillon est entouré de plusieurs cours grillées, destinées aux Animaux de toute espèce que la Ménagerie renferme. On diroit que l'Afrique a payé un tribut de ceux qu'elle produit, & que les autres Parties du monde ont fait hommage au Roi de ce qu'elles ont de plus rare & de plus singulier en Animaux & en Oiseaux.

S A I N T C Y R.

S A I N T C Y R.

Plusieurs allées conduisent de la Ménagerie à la Maison Royale de Saint Cyr, dont Louis le-Grand est le Fondateur, & M^{re}. de Maintenon l'Institutrice.

Deux cent cinquante demoiselles, dont la fortune ne répond point à la naissance, y sont élevées gratuitement depuis l'âge de sept ans jusqu'à vingt.

M^{re}. Deshoulières, dans une Epître à M^{re}. de Maintenon, célèbre par ces beaux vers, ce monument de grandeur & de piété.

Tes soins ont prévenu les tristes aventures.

Où l'extrême besoin jette les jeunes SAINTE CYR.
cœurs.

Ah! que ces soins pieux chez les races
futures

T'attireront d'admirateurs!

Contre la cruauté des fières destinées

Ils donnent, ces soins généreux,
Un azyle sacré, vaste, durable, heu-
reux

A d'illustres infortunées.

Ce superbe édifice dont *J. H. Mansart* eut la conduite, fut commencé au mois de Mai 1685. & achevé l'année suivante. Il est très-vaste, & consiste en grands corridors, réfectoires, & autres pièces nécessaires à une nombreuse communauté.

TRI AN ON.

Ce Palais aussi galant que magni-TRIANON
fique, fait honneur au génie de *J. H. Mansart*. Deux aîles terminées par deux pavillons, sont unies par un beau péristyle formé de colonnes d'Ordre Ionique, qui a été élevé par *de Cotte*. Toute cette Architecture, ainsi que celle des deux aîles, est de marbre de Languedoc, à la réserve des colon-

TRIANON.

nes du péristyle du côté de la cour ; qui sont de marbre verd de Campan , du plus beau & du plus grand calibre qu'il y ait.

Sur l'entablement de ce Palais qui n'a qu'un étage , est une balustrade chargée de vases ; & à l'aplomb des colonnes du péristyle il y a de petits Amours armés de dards & de flèches , qui chassent des animaux.

Sur la droite on entre dans un salon de forme ronde où est la Chapelle , & de là dans l'appartement du Roi , qui n'a pour ornement que quelques tableaux de fleurs & de fruits , peints par *Baptiste & Fontenay*.

Le même salon communique à une suite de pièces , dans la première desquelles sont deux ovales de *Blanchard*, savoir , deux Danses de Nymphes.

Sur la cheminée de la seconde pièce *Boullongne l'aîné* a peint Vénus à sa toilette , & Mercure qui lui montre une pomme d'or.

On voit au-dessus des portes Vénus & Adonis , & cette Déesse avec l'Hymen & les Amours , par *Boullongne le jeune*.

Sur deux autres portes il y a deux tableaux de *Boullongne l'aîné*. Dans le

premier, est l'Art figuré par un Amour qui travaille de Sculpture ; & dans le second, est une femme à qui quatre autres font des présens : image , à ce qu'on prétend, de la Nature.

En face de la cheminée est le portrait du Comte de Toulouse, sous la figure de l'Amour endormi, par *Pierre Mignard*.

Les deux autres tableaux sont le Jugement de Midas, par *Michel Corneille*, & le Dieu Mars.

Dans la troisième pièce *Verdier* a peint sur les portes, Mercure qui coupe la tête à Argus, & Junon menaçant Io en présence de Jupiter.

Les deux autres dessus de porte sont Diane & Endimion, avec Mercure qui endort Argus, par *Houasse*.

Sur la cheminée, Morphée s'éveille à l'approche d'Iris, du même Peintre.

On voit encore dans cette pièce Hercule avec Junon, ce Dieu sacrifiant à Jupiter après ses victoires, par *Noël Coypel*, & une Pallas.

Au-dessus des portes de la quatrième pièce, on remarque Diane avec ses Nymphes, Clytie & le Soleil, par *la Fosse*, qui a peint sur la cheminée Apollon & Thétis.

TRIANON.

Entre les croisées il y a une Latone ;
de *Marot*.

Dans le falon qui suit , quatre tableaux de *Martin* représentent diverses vûes de Versailles : on y voit aussi deux petits ovales où sont des enfans , par *Jouvenet* , Vertumne & Pomone , par *Bertin* , & Zéphire & Flore.

De ce falon on entre dans un autre décoré de quelques vûes de Versailles par *Martin* , & de trois ouvrages de *Houasse* , *Alphée* & *Aréthuse* , *Cyane* métamorphosée en fontaine , & *Narcisse*.

Ces deux falons sont à l'enfilade de la galerie. Les tableaux qu'on y voit sont de *Cotelle* , à l'exception d'un ou deux que *Martin* a faits. Ce sont les plus belles vûes des jardins de Versailles & de Trianon , accompagnées sur le devant de sujets des métamorphoses.

Au bout de cette galerie est le falon du billard. Il y a au milieu un jeu de portiques , & dans les faces trois vûes de Versailles , peintes par *Allegrain*.

En retour est une suite de pièces nommées Trianon sur bois , parce qu'elles dominent sur un petit bois appelé le

bois des sources : des rigoles d'eau TRIANON
 qui le découpent , avec des jets & des nappes qui se succèdent , y entretiennent une aimable fraîcheur. Ces pièces sont présentement séparées en plusieurs petits appartemens , qu'occupent les Seigneurs durant le séjour du Roi.

De l'autre côté du péristyle , on peut voir l'appartement de feu Monseigneur.

Dans la première pièce est l'Évangéliste Saint Luc , par *Pierre Mignard*.

Sur la cheminée de la seconde pièce est saint Matthieu , du même ; & en face , Saint Marc , par *la Fosse*. Sur l'Autel de la Chapelle , est un grand tableau de l'Assomption de la Vierge , par *Mignard*.

Les tableaux de la chambre de feu Monseigneur , sont Saint Jean l'Évangéliste , par *le Brun* , gravé par de Poilly , quatre Payfages de *Claude le Lorrain* ; savoir , un port de Mer , une marine , David sacré Roi , & le débarquement de Cléopâtre , qui vient joindre Marc - Antoine. Il y a de plus quatre petits ronds , dans lesquels *Fontenay* a peint des fleurs & des fruits.

TRIANON.

En descendant du péristyle dans les jardins, on trouve d'abord un parterre de fleurs orné de deux bassins, au milieu desquels *Girardon* a sculpté de petits groupes d'enfans.

Dans un second parterre décoré de quatre vases de marbre, est un bassin octogone, avec un enfant entouré de raisins. Le jet qui s'éleve à 60 pieds est le plus beau des jets de Trianon.

Sur le côté droit de ces parterres, le terrain qui est en rampe offre des plate-bandes de fleurs qui, du tems de Louis XIV, changeoient tous les quinze jours. Au milieu de cette rampe est un fer à cheval avec un grand bassin & trois gerbes.

La pièce du Dragon termine le coup d'œil du Château. Elle est composée d'un bassin soutenu en terrasse, & faisant nappe, avec deux dragons qui jettent de l'eau dans une pièce irrégulière ornée de deux gerbes.

En tournant à droite vers le jardin des marroniers, on trouve un carré d'eau qui fait le point de vûe de la galerie, & près de là l'Allée de la Cascade, ainsi nommée, parce qu'une de ses extrémités est terminée par un BUFFET D'ARCHITECTURE incrusté de différens

différens marbres , & orné de figures en plomb d'un Fleuve & d'une Naiade, qui lui servent de couronnement. Ces figures portent sur des enroulemens d'où il tombe trois chûtes d'eau ; & elles sont accompagnées de deux lions, qui jettent pareillement de l'eau dans un premier bassin faisant nappe dans un second. Aux extrémités de celui-ci, on a placé deux champignons avec des figures pour en soutenir les coupes. Un troisième bassin ayant quatre bouillons reçoit cette eau, qui par un buffet à deux étages retombe dans un bassin cintré au niveau de l'allée. Deux autres buffets & des masques distribués dans les entre-pilastres, contribuent au bel effet de cette cascade.

Le jardin des marroniers est un grand parterre à compartimens de gazon , orné de figures & de bassins , dont le principal forme un carré long, qui a dans ses angles quatre vases de marbre de Paros. On voit dans ce parterre un beau groupe en marbre de Laocoon , sculpté par *Tuby*, d'après l'Antique. Vers la gauche, on monte sur un petit théâtre décoré d'un bassin avec des figures de métal, dues au même Sculpteur.

TRIANON.

Au sortir du jardin des marronniers, il y a une douzaine de salles dans les bosquets, parmi lesquelles on distingue celle des Antiques, dont les bustes posés sur des scabellons, décorent les trumeaux d'une charmille ouverte en arcades. Les autres salles ont des arbres isolés & des tapis de gazon; quelques-unes ont des figures de marbre antiques. Les bois sont beaux, & magnifiquement percés en allées doubles, avec des demi-lunes. C'est ainsi qu'entre les mains de le Nostre, les jardins de Trianon se sont aggrandis, & ont insensiblement formé un Parc considérable.

Il manqueroit quelque chose à la description de ce Château, si l'on ne parloit du NOUVEAU JARDIN du Roi. Un compartiment de bosquets, avec des treillages à hauteur d'appui & des pièces coupées de parterre à l'Angloise, entoure un petit Palais échancré dans toutes ses faces. On y trouve une salle de jeu boisée & pavée de compartimens de marbre, suivie d'un cabinet de conversation. Deux bassins avec des groupes d'enfans dorés ornent ces compartimens soutenus d'une double galerie de portiques,

que forment de très-beaux treillages portant des corbeilles. Au milieu de cette galerie, entre les arcades de laquelle il y a des Orangers, est une salle à manger recouverte de treillages qui la dérobent entièrement aux yeux. On voit en face deux petits parterres, avec des bassins pavés de cailloux compartis de diverses couleurs.

Le pavillon a vûe sur un parterre à l'Angloise, orné d'une corbeille de fleurs, & sur quatre carrés de potagers qui ont un grand bassin, & qui sont terminés par un portique de treillage, & accompagnés de volières.

Vous passez de là dans une basse-cour, où l'on élève de très-beaux canards. Une cour du commun vient ensuite; elle est suivie d'un jardin fruitier qui renferme un grand nombre de plantes étrangères, telles que l'Ananas, le Caffé, le Cierge, l'Aloès, le Geranium, le Figuier des Indes, l'*Asclépias* venant de Syrie, l'*Opuntia major* appelée Raquette, à cause de ses feuilles larges de quatorze pouces. Ces plantes sont rangées sur des gradins, à l'exception de celles qui demandent à être en pleine terre, & qui sont enterrées dans du tan.

TRIANON.

Un second jardin qui a, ainsi que le premier, des serres vitrées pour les primeurs, est suivi d'un fleuriste, dont les murs sont couverts de *Filaria*, de Buissons ardents, de Jasmins-jonquilles, & de *Siliquastrum* ou Gâinier. Les plate-bandes sont bordées de petits Orangers mis dans des seaux garnis de fer & enfoncés en terre, ce qui feroit croire qu'ils sont plantés en pleine terre.

Je ne dirai point qu'il y a de plus un colombier, un nouveau potager, & un autre jardin où l'on a placé des serres vitrées, pour faire venir des fruits prématurés & des plantes curieuses,

M A R L Y.

MARLY.

Par une magnifique avenue on arrive à ce Château, dont le Parc tient à celui de Versailles. La grille Royale ferme une cour ronde, sur les côtés de laquelle sont les Ecuries. Une longue avenue qui descend dans l'avant-cour, est terminée par deux pavillons. L'un sert de salle des Gardes, l'autre de Chapelle, dont la décoration n'offre rien que de simple. On y a fait depuis peu pour la Reine une tribune

toute dorée & d'une jolie invention.

MARLY.

Le Château consiste en un gros pavillon carré & isolé avec douze autres plus petits, dont *le Brun* a donné les desseins. Il est décoré en dehors de pilastres Corinthiens, de trophées & de devises, le tout peint à fresque. *Rouffeau* avoit commencé ces peintures, lorsque la révocation de l'Edit de Nantes l'obligea de se retirer dans les pays étrangers. *Meusnier* son disciple acheva cet ouvrage, & peignit ensuite les douze pavillons sur les crayons de *le Brun*. *Sébastien le Clerc* en a gravé une partie, & *Chastillon* l'autre.

Chaque face du Château présente un avant-corps feint, couronné par un fronton, dont la Sculpture est de *Jouvenet* & de *Mazeline*.

Les perrons à pans, placés dans les angles & aux faces, sont ornés de seize groupes d'enfans, & de huit sphinx bronzés, exécutés par *Coustou* & l'*Espingola*. Ces perrons conduisent à quatre vestibules, qui servent d'entrée aux quatre appartemens du rez de chaussée. Ils sont décorés chacun de deux grands tableaux de *Vander-Meulen* ou de ses disciples, représentant

des villes que Louis XIV a prises, & des Sièges qu'il a faits. Par le vestibule qui se présente en face de l'avenue, on entre sur la gauche dans la chambre de M^e. la Dauphine: M. *Pierre* a peint pour le cabinet de cette Princesse, Jupiter avec Io, Vertumne & Pomone.

L'appartement de M. le Dauphin est orné de quatre tableaux, faits par *Stiemart*, représentant les Saisons.

La chambre à coucher de la Reine renferme trois morceaux de *Vander-Meulen*, & deux tableaux de fleurs; peints par *Fontenay*.

La chambre du Roi est décorée de deux sujets de l'histoire de Vénus, par M. *Boucher*. Elle est suivie de la salle du Conseil & de celle du Déboté.

Ces quatre appartemens ont leur communication par les vestibules dont j'ai parlé, & qui servent d'entrée au GRAND SALON, dont la forme est octogone, avec quatre cheminées pratiquées dans les pans. Il est orné de pilastres Ioniques, surmontés d'un Attique où se voient des Caryatides qui représentent les Saisons. Quatre croisées dans cet Attique, au bas desquelles sont des balcons dorés, éclairent ce beau Salon, ainsi que quatre fenê-

tres ovales entourées de guirlandes que portent des Amours. Ces Sculptures sont de *Vanclève*, *Hurtrelle* & *Couftou*.

Au-deffus des cheminées, dans les petits pans de l'Attique, on voit les Saisons. Le Printems désigné par Zéphire & Flore, est d'*Antoine Coyvel*. L'Hiver est représenté sous la figure d'un vieillard, par *Jouvenet*. L'Eté figuré par Cérés, est de *Boullongne le jeune*. Bacchus & Ariane, peints par *la Fosse*, sont l'emblème de l'Automne.

Les petits appartemens ménagés en entrefols consistent en quatre pièces. Dans la première est le Tour du Roi; la seconde, tapissée de papiers qui imitent parfaitement ceux de la Chine, sert de salle à manger. Les deux autres sont un oratoire & un cabinet.

Mesdames de France ont leur appartement au premier étage. Celui de M^e. Adélaïde a quatre dessus de porte, de *M. Natoire*; un Repos de Diane, Bacchus & Ariane, Apollon avec les Muses, & Vénus qui se promene sur les ondes, où Neptune vient la recevoir.

Le grand pavillon est accompagné de quatre salles de charmille, dont

les carrés sont coupés par dessus. On voit au milieu une figure de marbre entourée d'une balustrade de fer. Dans les deux salles qui sont à gauche en montant, sont les statues d'Apollon & de Daphné. La première est de *Coussou le jeune*, & la seconde de son frere aîné.

En face du Château se présente une grande esplanade appelée l'Amphithéâtre, sur la rampe de laquelle sont posés quatorze vases, sculptés par *Berlin, de Dieu, Slodtz & Coussou*. Cette rampe est toute revêtue de panneaux de marbre compartis de différentes couleurs, & ornée aux angles d'un grand escalier qui l'interrompt, de deux Chasseurs dont l'un tue un sanglier & l'autre un cerf: ils sont de *Coussou l'aîné*.

LA PIÉCE DES VENTS

Passé pour la plus belle fontaine de Marly. Sa tête est décorée d'un groupe de marbre, représentant la jonction des deux Mers. L'Océan est désigné par un vieillard, & la Méditerranée par une femme accompagnée d'un enfant, symbole d'une rivière.

L'Océan s'appuie sur une urne placée entre lui & la Méditerranée, qui croise son bras sur le sien, pour désigner le canal de Languedoc. Ce beau groupe est dû à *Couffou le jeune*.

Deux morceaux de *Coyzevox* placés plus bas l'accompagnent. L'un est Neptune irrité par la présence d'un monstre marin qui épouvante le cheval que monte ce Dieu. L'autre est Amphitrite.

Tous ces groupes ornent le premier bassin de la fontaine des Vents, d'où s'élevent deux gerbes, dont l'eau réunie avec celle qui sort de l'urne des deux fleuves, fournit quatre nappes. Les murs du dernier bassin sont revêtus de pilastres de marbre, entre lesquels il y a des têtes de Vents dont les jets se combattent, & imitent la neige en écumant. Quatre buffets d'eau, soutenus par des Tritons, font un des ornemens de ce bassin.

Ce beau morceau est au bas de l'endroit où étoit la grande Cascade nommée la Rivière, composée de 63 degrés de marbre, qui formoient des nappes d'une grande beauté. On y a substitué un grand tapis de gazon terminé par un bassin, où trois mascarons de marbre

jettent une prodigieuse quantité d'eau. Il est accompagné de deux groupes de *Coyzevox* ; du fleuve de la Seine , avec un enfant qui montre les armes du Roi , & de la Marne sous la figure d'une femme entourée de trois enfans.

On trouve dans cet endroit une grande portion circulaire , ornée de deux vases & de deux figures antiques des Sénateurs *Publicanus* & *Attilius*.

Vous revenez ensuite par l'allée de la rivière au grand pavillon. Les deux salles vertes de la gauche en descendant , offrent les statues d'*Hyppoméne* & d'*Atalante* ; la première de *Coustou le jeune* , & la seconde de *le Pautre*.

Derrière les pavillons de ce même côté , il y a un très-grand bosquet , fort orné de figures presque toutes antiques ; on l'appelle

LE BOSQUET DE MARLY.

On trouve d'abord un Centaure dans une petite salle , ensuite un groupe de marbre représentant le Temps qui relève les Arts , *Vénus* aux belles fesses d'après l'Antique , par *Barrois* , & une *Circé*.

Sur la gauche vous verrez un jeune

Faune ; & dans une falle au - dessus deux vases de porphyre , Sémélé & Milon , deux Termes antiques , & un groupe de marbre d'un grand prix : ce groupe représente deux enfans qui jouent avec un bouc , & lui font manger des raisins. C'est *Sarazin* qui l'a sculpté.

En face il y a un jeune Faune , de *le Pautre*.

La partie de ce bosquet dans laquelle est pratiqué un mail tournant , s'appelle

LE BOSQUET DES SÉNATEURS.

Il est orné de quatre figures antiques de Sénateurs , & d'un grand bassin environné d'une balustrade de fer , dont la gerbe qui est la plus haute de Marly monte à 90 pieds.

On voit au bout une Minerve & un Apollon , Antiques.

Dans une petite falle au-dessus on remarque quatre petites figures , Eurydice , par *Bertin* , Amphitrite , Apollon & Méléagre. Ces deux dernières sont antiques.

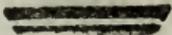
En tournant sur la droite , vous apercevez un Cicéron & un Caton ;

MARLY. tous deux Antiques, Méléagre, Vénus & Cupidon.

En face de ce dernier morceau est une statue de Diane, posée sur un piédestal rocaillé au milieu d'un bassin de plomb. Un arbre artistement taillé lui sert de parasol, & l'eau sort de dessous la plinthe pour former une nappe. Cette figure est de *Flamen*.

Il ne reste plus à voir de ce côté qu'un cabinet de treillage, où est un Faune, Antique, & aux côtés deux Bacchus dont l'un tient une panthère.

Sur deux grands piédestaux placés aux extrémités de la balustrade qui termine ces magnifiques jardins, on a posé en 1745. deux chevaux faits par *Coustou le jeune*, qui se cabrent & sont retenus par deux esclaves, l'un François & l'autre Américain. L'abreuvoir est au bas de la terrasse dans la campagne, dont les trois bouillons de 6 pouces de sortie; & les nappes sont la décharge de toutes les eaux de Marly, qui par trois conduites vont se rendre à la grosse gerbe au bout de l'avenue. Un tuyau de fer d'un pied de diamètre forme l'ajutage de cette gerbe.

LE BOSQUET DE LOUVECIENNE, 

Qui occupe toute la partie droite, n'est pas inférieur en beauté à celui de la gauche. Les premières figures qu'on y apperçoit, sont Apollon, Antique, Narcisse, Bacchus, & un Hercule, Antique. Ces trois dernières décorent un cabinet de treillage pareil à celui qu'on a vu de l'autre côté.

LA SALLE DES MUSES.

On y voit leurs statues antiques, & celle d'Apollon. Au dessous il y a une autre salle ornée d'un bassin ovale, entouré d'une balustrade de fer. Au milieu sont quatre Naiades bronzées & sculptées par *Hardy* & *Thierry*; elles tiennent une corbeille d'où sort une gerbe de 80 pieds.

Près de là est une Vénus, Antique.

LES BAINS D'AGRIPPINE

Sont ainsi nommés de la statue de cette Princesse, qui est assise sur un siège posé dans une urne de fonte, & qui paroît sortir du bain. Cette figure an-

MARLY.

tique a été gravée par Mellan. Au-dessus il y a trois bassins avec des gerbes, dont l'eau fait jouer deux belles nappes au niveau de l'allée.

Plus bas on remarque quatre vases, & quatre statues dont trois sont antiques, Claudia, Julia, Faustine, & Lucrece, moderne. Elles sont posées sur des bassins en chandeliers faisant nappe; il y a aussi des têtes de dragons placées aux coins des piédouches, qui jettent de l'eau dans le bassin d'en bas.

LA CASCADE RUSTIQUE

Est toute revêtue de marbre blanc. Ses nappes sont fournies par un grand bassin: il s'éleve du milieu une coupe de métal doré, portée par trois Tritons; ouvrage de *Coustou l'aîné*. Il en sort un bouillon de quatre pouces, & il y a des moutons de distance en distance, dont l'effet est surprenant.

Les tablettes de la rampe de cette cascade offrent six statues & huit vases de bronze. Ces statues sont:

Pan, par *le Lorrain*.

L'Air, par *Bertrand*.

Flore, par *Fremin*.

Pomone , par *Barrois*.

L'Eau , par *Thierry*.

Vertumne , par *Slodtz*.

Apollon & Bacchus , Antiques.

Attenant la cascade rustique est

LE THÉÂTRE ,

Formé de gradins de gazon , au bas desquels est un piédouche de marbre d'où sort un jet qui fait chandelier. Les ornemens de ce théâtre sont un Mercure , Pâris , un Berger , Antique , & quatre vases.

On voit dans la même salle un Bacchus & un Silène , Antiques , & deux beaux vases de porphyre.

Sur la droite est une Cérès dans une niche de charmille.

En différens endroits de ce bosquet qui est très-vaste , on trouve des bassins , deux figures antiques , Papius & un Sénateur , & une rotonde soutenue par huit colonnes Ioniques. *Fontenay* y a peint des guirlandes de fleurs avec la délicatesse & la fraîcheur qui caractérisent ses ouvrages.

Le long des deux grands bosquets qu'on vient de décrire , régissent douze pavillons unis par des berceaux de treillage , & destinés aux Seigneurs de

MARLY.

la Cour. Au-deffous font trois allées soutenues par des talus de gazon: l'une est celle des portiques, l'autre des boules, & la troisiéme des ifs. Rien n'est mieux exécuté que l'allée des portiques, dont les deux rangs forment une longue galerie. Les arbres font dans des plate-bandes ornées de différentes fleurs; & de leurs tiges on a laissé échapper un petit vase qui s'éleve entre chaque arcade. L'allée des boules est terminée du côté de l'abreuvoir par un bassin avec une gerbe, & du côté du Château par une salle verte.

A l'entrée de celle de la droite font deux statues antiques, Fabius & Fulvia. On voit dans cette salle ornée d'un grand bassin, un groupe de lutteurs, copié d'après l'Antique par *Magnier*, & deux vases de marbre. Dans les deux petits cabinets font, une Vénus d'après celle de Médicis, par *Coyzevox*, Papirius le jeune, & un Sacrificateur, Antique.

L'autre salle parallèle à celle-ci est ornée de même. Ses figures font un sanglier d'après l'Antique, par *Foggini*, Cléopâtre, Neptune, & Flaminia. Ces deux dernières font antiques, ainsi que l'Apollon & le Pâris.

La décoration extérieure des deux falles qu'on vient de voir, est très-remarquable ; c'est un rang de colonnes Toscanes isolées, avec leurs bases, chapiteaux & entablemens formés par des charmilles & des ormes, que l'Art a su rendre dociles.

MARLY.

Le perron qui descend dans ce premier parterre, est accompagné de deux groupes de bergers & de bergères en plomb, exécutés par *Coustou l'aîné*.

Plus bas est la fontaine des quatre gerbes, dont les bassins sont rocaillés. Elle est suivie de la grande pièce d'eau qui a une gerbe plus grosse que les autres, & de 55 pieds de haut. Les glacis de gazon qui l'entourent, sont ornés à leur tête de huit vases de bronze.

Le coup d'œil est agréablement terminé par une autre pièce d'eau, accompagnée de deux groupes de Nymphes en marbre, sculptés par *Flamen*. La rampe qui l'entourne, est interrompue dans le milieu par une cascade cantonnée de deux bassins octogones ; & aux extrémités sont deux escaliers avec quatre vases, faits par *Mazeline*.

Ces beaux jardins qui offrent des modes de tout ce que l'Art du jardi-

MARLY.

 nage peut imaginer de plus galant, ont été plantés par * *Durufé*.

Les jardins hauts consistent en plusieurs belles allées, qui conduisent à un belveder orné de deux groupes de bronze, Hercule qui tue l'Hydre, & Diane jettée en fonte par les Kellers d'après l'Antique placé dans la galerie de Versailles. D'un côté on peut aller au champ de Mars, & de l'autre aux trois grands réservoirs, dont l'étendue est d'environ vingt arpens. L'eau y est amenée par un bel aqueduc de 330 toises de long, porté sur trente-six arcades, & terminé par deux tours ou châteaux d'eau. La machine hydraulique qui l'y élève, a été inventée par *de Ville*; sa description se trouve dans plusieurs livres.

R U E L.

R U E L.

 Le Château qui appartient à M^e. la Duchesse d'Aiguillon Douairiere, a été rebâti depuis plusieurs années, & est

* Le sieur Hollande, Concierge de Marly du tems de Louis XIV. a détrompé à cet égard un Amateur, qui croyoit d'après plusieurs Auteurs, que ces jardins avoient été plantés sur les desseins de J. H. Mansart.

élevé sur une terrasse soutenue par des talus de gazon avec des escaliers dans les milieux & dans les angles : telle est à peu près , mais avec plus de richesse, la disposition extérieure du Château de Marly. Les bois de haute fûtaie ont été abbattus ; on y a substitué des salles , cabinets , & quinconces assez bien entendus. Une des plus belles choses du Parc , est un grand réservoir situé au haut d'une rampe de gazon, où étoit anciennement une cascade. Il fait jouer une gerbe dans la pièce d'eau la plus voisine du château , une des trois qui soient restées de l'ancienne distribution des jardins. Les beautés de ce lieu qu'avoit créées le Cardinal de Richelieu , telles que les grottes , la cascade & la perspective , ont disparu.

R U E L.

M. Garnier Maître d'Hôtel de la Reine , possède dans ce Village une maison très-ornée. On la nomme BOIS-PRÉAU. Le premier objet qui mérite attention , est un buffet d'eau placé dans le jardin , près du bâtiment , lequel fournit au Village une fontaine très-commode.

Le parterre à l'Angloise , surmonté de deux corbeilles ornées de figures , & terminé par un grand bassin ,

RUEL.

sépare les potagers des bosquets. Trois allées avec des massifs & des arbres taillés en arcades, menent sur la gauche à un baldaquin dont la forme est aussi délicate qu'ingénieuse : il est distribué en trois dômes sous chacun desquels on a placé un groupe en pierre, de figures Chinoises, & il est couronné par des vases & des corbeilles.

Plus loin, vous appercevez une pièce d'eau d'environ deux arpens, entourée de charmilles qui renferment un bois. On y trouve un bassin au centre d'une étoile, & au-dessus un buffet formé par un dauphin groupé de deux enfans.

Dans le haut du jardin, en se rapprochant de la maison, paroît un Trianon ; une de ses faces donne sur un théâtre de verdure, orné de figures ; & l'autre découvre une fontaine qui s'éleve du milieu d'un parterre en corbeilles soutenu par des talus de gazon. Des rampes douces, accompagnées d'arbrisseaux de fleurs & d'arbres fruitiers, se terminent agréablement par un canal.

La Volière avec un jet & des rigoles orne la partie droite de ce Parterre. Au-dessous est une salle de Comédie,

& un ovale d'eau fourni par deux jets.
L'orangerie est proche de la maison.

RUEL.

Le grand portail de LA PAROISSE de Ruel est formé de deux Ordres d'Architecture, le Dorique & l'Ionique. Un fronton couronne ce dernier Ordre, & des vases sont placés à la hauteur du premier. Le portail dessiné par *le Merrier*, ressemble beaucoup à celui de la Sorbonne, qui est du même Architecte.

CLAGNY.

Ce Château est le premier ouvrage considérable de *Jule - Hardouin Mansart*, & celui où il a donné de plus grandes preuves de la beauté de son génie. Une admirable précision régné dans les différentes parties de sa décoration, tant extérieure qu'intérieure. La construction & la distribution n'en sont pas moins remarquables. On auroit de la peine à trouver plus parfaitement réunies dans un édifice ces trois parties qui font le caractère de l'Architecture civile. Il est situé proche de Versailles, près d'un petit bois de haute futaie, qui invita Louis XIV. à faire construire pour M^e. de Montespan,

CLAGNY.

ce superbe édifice commencé en 1676.
& achevé en 1680.

En face d'une belle cour se présente un corps de bâtiment , au milieu duquel est un pavillon un peu saillant , composé de trois arcades à chaque étage , soutenues de colonnes qui portent un fronton. Il a deux aîles , décorées de trois avant-corps ornés de pilastres qui supportent des frontons avec des Sculptures. Leurs croisées ont pour ornement des bandeaux accompagnés de corniches & de consoles. Ces aîles en ont deux autres en retour qui n'ont point d'étage , mais plusieurs arcades , dans les trumeaux desquelles on a placé des bustes. Toute la décoration extérieure consiste en un Ordre Dorique qui porte un Attique , avec des combles à la Mansarde , à la réserve du grand pavillon couvert d'un dôme. La disposition de ce plan , & les belles formes de ses élévations n'échapperont point aux Amateurs de l'Architecture.

La Chapelle située à l'extrémité de l'aîle droite , est de forme ronde , & ornée d'un Ordre Corinthien.

Trois arcades font l'entrée du grand salon du milieu , qui sert de passage au

jardin : des pilastres Corinthiens sur-^{CLAGNY.}
 montés d'un Attique en réglent l'Ar-
 chitecture. On estime beaucoup la
 proportion des deux niches qui sont
 sous le dôme : une est gravée dans l'Ar-
 chitecture de Daviler (T. I. p. 157.)
 & proposée comme un excellent mo-
 dele en ce genre. La voûte est portée
 par quatre trompes où sont huit figu-
 res d'Esclaves.

La grande galerie placée sur la gau-
 che , est décorée d'un Ordre Corin-
 thien dont l'entablement est enrichi de
 Sculptures. On y distingue les Elé-
 mens , les Saisons , les quatre Parties
 du monde , & différentes Divinités.
 Les salons des extrémités offrent des
 Nymphes en bas-relief , qui portent
 des corbeilles de fruits & de fleurs.

Dans la Ménagerie *Bonnard* a peint
 à l'huile une belle perspective , repré-
 sentant un vestibule ouvert , à travers
 duquel on voit la continuation du jar-
 din & d'un bois de haute fûtaie. Il est
 terminé dans le lointain par un beau
 pays de chasse , où l'on remarque le
 Prince de Dombes chassant au cerf.
 Sur le devant du vestibule le Peintre
 a placé le Dieu Pan & la Déesse Flore.

Les jardins ont été plantés par le

CLAGNY. *Noſtre*. On y vit pour la première fois des portiques, des treillages, des berceaux & des cabinets. Des Hollandois habiles dans ces fortes d'ouvrages, & mandés par le Roi, y furent employés. Du grand falon vous descendez dans un parterre de broderie, d'où l'on découvroit autrefois un étang qui avoit une île dans ſon milieu. Il a été comblé par rapport au mauvais air qu'il cauſoit dans Verſailles. A droite & à gauche ſont des boſquets en labyrinthe, & au-deſſus deux bois de haute fûtaie.

Plus près du Château il y a deux parterres, l'un de gazon avec un baſſin, l'autre de fleurs. Au-deſſus de ce dernier eſt celui de l'Orangerie, terminé par un cabinet de treillage, décoré de fort belles colonnes. La ſerre de l'Orangerie n'eſt pas éloignée, non plus que l'appartement des bains, & une galerie de 35 toiſes de long pavée de marbre, qu'on avoit d'abord deſtinée à renfermer les Orangers durant l'hiver.

Le Parc qui eſt en dehors, eſt percé de belles routes pour la chaffe.

L'accès de ce Château étant interdit, j'ai été réduit à en faire la description

tion d'après les plans ; ce qui fait CLAGNY.
qu'elle n'est peut-être pas fort exacte.

J'aurois sans doute mieux fait de rapporter d'abord l'agréable idée qu'en donne M^e. de Sevigné dans sa lettre du 7 Août 1675. (T. II. p. 398.)

Voici ce que cette illustre Dame écrivoit à sa fille. » Nous fumes à Clagny : que vous dirai-je ? C'est le palais d'Armide. Le bâtiment s'éleve à vûe d'œil. Les jardins sont faits. » Vous connoissez la manière de le Nostre. Il a laissé un petit bois sombre qui fait fort bien. Il y a un bois entier d'Orangers dans de grandes caisses ; on s'y proméne ; ce sont des allées où l'on est à l'ombre ; & pour cacher les caisses , il y a des deux côtés des palissades à hauteur d'appui , toutes fleuries de tubéreuses , de roses , de jasmins , d'œillets ; c'est assurément la plus belle , la plus surprenante & la plus enchantée nouveauté qui se puisse imaginer : on aime fort ce bois.

J O U Y ,

Près de l'aqueduc de Buc , & à une lieue de Versailles , appartient à M^e. J O U Y.

I. Partie.

H

Rouillé. Sur la droite du Château construit à l'Italienne, on descend par un grand escalier en fer à cheval dans le parterre de l'Orangerie, orné d'un côté d'une pièce d'eau cintrée en miroir, & de l'autre d'une très-grande pièce d'eau à oreilles qui fait face à la serre. C'est autour de celle-ci qu'on range les Orangers, qui ne le cèdent qu'à ceux de Versailles & des Maisons Royales.

L'ensemble de ce morceau est magnifique. Il est terminé par une fûtaie dans laquelle on remarque une fontaine d'un dessein des plus élégans ; il est de *Blondel*. Cette fontaine rocaillée est surmontée d'un baldaquin placé au niveau d'une allée du Parc. L'eau serpente au milieu d'un gazon qui occupe le centre de la salle, dont les carrés de bois sont coupés par dessus, à l'exception de quelques arbrisseaux auxquels on permet de s'échapper pour former des boules.

Au-dessus de la fûtaie on voit deux étangs de dix arpens, fournis par l'étang de Poura. Les potagers sont à côté. Toutes les eaux se rendent par un canal en chute pratiqué derrière une palissade, dans une des pièces

d'eau de l'Orangerie qui fait face à un bois très-bien desliné. Au bout & sur la hauteur est un belveder en ronde, d'où l'on découvre le peu de vûe dont on peut jouir de ce Château situé dans un fond & environné de côteaux. On y compte 400 arpens de Parc.

JOUY.

PONTCHARTRAIN

Est un Château à quatre lieues de Versailles, bâti par le Chancelier de ce nom. Il est entouré de fossés pleins d'eau, & flanqué de deux aîles avec quatre pavillons aux encoignures. La façade sur le jardin a un pavillon en dôme, avec un fronton & un campanile qui renferme l'horloge.

PONTCHARTRAIN.

Sur la gauche on apperçoit un canal & deux jolies salles ornées de deux vases de marbre. L'aîle du Château de ce même côté est bordée d'un petit jardin que termine une galerie, & un salon décoré de quatre cheminées angulaires, dans le goût du salon de Marly.

Le parterre accompagné de vases sur la terrasse du Château, a la forme d'un boulingrin, & aboutit à une

superbe pièce d'eau de douze arpens qui fait une poële. Ce parterre forme en retournant une vaste pièce carrée que l'eau suit, en décrivant de même plusieurs angles & portions circulaires. Un cordon de pierre de taille revêt la pièce d'eau ornée de distance en distance de socles portant des vases de fer peints en blanc. A l'extrémité le terrain s'éleve en amphithéâtre, terminé par une patte d'oie & accompagné de quinconces.

Vous descendez sur la droite de cette grande pièce d'eau, dans une allée de charmille, dont le milieu est occupé par un petit canal que fournit un mascaron. Son eau nourrit un bassin rond de 40 à 50 toises de diamètre, entouré de quilles d'ifs & d'arbres taillés en banquette. Vénus en bronze, de grandeur naturelle, portée sur sa coquille, semble sortir du milieu des eaux. Au-dessus est un vertugadin dont les allées aboutissent à une étoile, où l'on a placé un groupe de marbre sculpté en 1609 par *Francaville*. Il représente un homme dont la tête est garnie de raisins & de deux ailes par derrière, qui soutient une femme tenant un sable & un compas.

A ses pieds est une figure qui a deux têtes, des aîles & des tetaces pendantes : une de ses griffes porte sur une tête de mort, & elle tire un bout de la draperie de la femme. Il y a de plus un Satyre entre les jambes de l'homme.

PONTCHAR-
TRAIN.

On descend par une allée de cette étoile à un beau vertugadin, qui conduit sur la terrasse du Château. Il ne faut pas oublier de dire que ce Parc bien planté a près de deux cens arpens, & qu'il appartient à M. le Comte de Maurepas, Ministre d'Etat.

SAINT HUBERT.

Le salon du Château royal de S. Hubert à trois lieues de Pontchartrain, a été élevé & décoré sur les desseins de M. *Gabriel*, par *Clerici*. Huit pilastres Corinthiens sur lesquels règne un entablement Composite, forment sa décoration intérieure. Entre ces pilastres, il y a quatre arcades percées à jour, dans l'une desquelles est la grande porte d'entrée. L'entablement est surmonté d'une calotte ornée de consoles & de huit panneaux qui représentent des trophées de chaf-

SAINT
HUBERT.

S A I N T
H U B E R T .

se ; le milieu de la voûte forme un percé. Il régné beaucoup d'accord dans l'assortiment des différens marbres factices dont ce salon est revêtu. Les guirlandes , les têtes de cerfs & de sangliers , les chiens , les bas-reliefs & le couronnement de la porte , qui est un buste de Diane accompagné de deux enfans , sont de stuc blanc. M. *Slodtz* a fait un des bas-reliefs ainsi que la Diane , les enfans & les trophées du plafond : les trois autres sont de Mrs. *Pigalle* , *Falconet* , & *Coustou*. Les chiens qu'on voit dans la frise , ont été sculptés par *Werbreck*.

S A I N T G E R M A I N .

S. GERMAIN.

Le Château de Saint Germain situé à quatre lieues de Paris , est élevé sur une montagne , au pied de laquelle coule la rivière de Seine. Cette situation & la salubrité de l'air le rendent un des plus agréables séjours de la France. Il se distingue en Château vieux , & en Château neuf.

Le Château vieux bâti par Louis VI. comme une forteresse , ayant été ruiné par les Anglois , demeura en cet état jusqu'au règne de Charles V.

qui le fit rétablir sur ses anciens fondemens : il a été ensuite augmenté d'un étage par François I. Le haut est entièrement couvert de dalles de pierre , & forme une terrasse d'où l'on jouit d'une très-belle vûe. Louis XIII. fit plusieurs embellissemens à ce Château, & sous le règne de Louis XIV , *J. H. Mansart* éleva les cinq gros pavillons qui en flanquent les encoignures.

La face sur les jardins est la plus grande des cinq faces de ce Château. Elle renferme l'appartement du Roi, dégagé en dehors par un balcon de fer qui régné à l'entour. Cet appartement est démeublé , & n'offre rien de remarquable depuis que Sa Majesté ne fait plus de séjour à Saint Germain. Du côté du couchant est la grande salle servant aux bals , comédies & opéra ; elle passe avec raison pour une des plus spacieuses du Royaume.

Du côté du midi est une belle Chapelle dédiée à S. Jean-Baptiste. Le tableau d'Autel qui représente la Cène , est un excellent ouvrage du *Poussin*. On voit au-dessus la Sainte Trinité peinte par *Vouet* & accompagnée de

Hiv.

deux Anges de stuc , grands comme nature , placés à la hauteur du premier Ordre , & tenant les armes de France : ils sont dus à *Sarazin*. Le jubé est spacieux , & renferme un beau buffet d'Orgues.

On conserve dans la Sacrificie deux moyens tableaux , l'un d'une Mere de pitié qui tient le corps de N. S. l'autre d'une Vierge donnant à manger à l'Enfant Jésus.

Le Château neuf commencé sous Henri IV. par *Marchand* , n'est éloigné du vieux que de deux cens toises. Sa façade d'Ordre rustique est décorée de colonnes Toscanes , dont le fût est revêtu de bossages alternatifs ; elles forment un péristyle , surmonté d'une terrasse entourée d'une balustrade : des piédestaux qui l'interrompent de distance en distance , portent la devise de Henri IV. avec ces mots , *duo protegit unus.*

Le plan de la cour est très-ingénieux : des pilastres Toscans en régulent l'Architecture. Aux deux côtés de la salle des Gardes sont les grands appartemens : à droite est celui de la Reine Marie de Médicis terminé par une galerie , & à gauche est celui du Roi.

Au plafond de la chambre à coucher S. GERMAIN
 il y a quatre tableaux de *Vouet* ; savoir , une Victoire assise sur un faisceau d'armes , une autre armée d'une palme , la Renommée tenant une couronne de laurier , & Vénus essayant un dard. Sur les côtés de ces appartemens sont les basse-cours pour les offices & logemens des officiers. On y voyoit des volières remplies de toutes sortes d'oiseaux rares ; il n'y a plus que des paons.

En sortant de la grande salle à l'orient , on se trouve sur une terrasse de la même étendue que le Palais , & terminée par deux galeries qui conduisent à des pavillons. On descend de cette terrasse par deux rampes , dont le milieu est occupé par un morceau d'Architecture d'Ordre Ionique & d'un très-bon goût.

Deux autres rampes vous conduisent à la seconde terrasse. Le mur qui la soutient est percé d'arcades , dont le dessous fait une galerie couverte. Le milieu est d'Ordre Dorique & d'une belle proportion. Tous les murs des rampes sont ornés de chaînes de refend , avec des panneaux de brique en compartimens. Sous cette terrasse

étoient les grottes de Neptune & de la Nymphé jouant des orgues , par le moyen des eaux.

On descend de cette deuxième terrasse sur une troisième. On y voyoit les grottes d'Orphée , de Persée , & celle dite des flambeaux , parce qu'elle ne pouvoit être vûe qu'aux lumières. Dans cette dernière étoit un grand théâtre avec différentes décorations plus agréables les unes que les autres. Toutes ces grottes étoient incrustées de coquillages & de pierres précieuses , & ornées de figures de marbre , de lustres & de girandoles. L'eau seule faisoit mouvoir des ressorts secrets qui donnoient du mouvement aux figures , & leur faisoient rendre des sons enchanteurs. Henri IV. & Marie de Médicis n'épargnerent rien pour la perfection de ces ouvrages. Ils firent venir de Florence le célèbre *Francine* , habile dans les mécaniques & dans l'hydraulique. Ces magnifiques grottes ont subsisté jusque vers l'an 1643. tems de la minorité de Louis XIV. Les différens troubles qui l'agiterent , firent négliger l'entretien des terrasses , sous la chute desquelles les machines ont été abîmées.

Le mur qui soutient cette troisième terrasse, est percé d'arcades qui forment une galerie, dont le milieu est décoré d'un Ordre Toscan. Ainsi cet Ordre sert de base aux deux autres, qui forment ensemble le plus bel amphithéâtre qui soit dans l'Univers. Joignez à cela que la Seine roule ses eaux à ses pieds, comme pour rendre hommage à tant de beautés. Il y a de plus deux terrasses de plain pied, voûtées & terminées par deux pavillons carrés. *Jule-Hardouin Mansart* a élevé la plus grande partie de cette façade sous Louis XIV.

Sur les côtés du Château neuf il y avoit deux jardins auxquels les galeries communiquoient. A droite est le Boulingrin, ainsi nommé par Henriette d'Angleterre, première femme de Monsieur frere de Louis XIV. On l'a ouvert plus qu'il n'étoit alors, pour découvrir la vûe de Marly qui n'existoit point encore. La terrasse régissant dans toute la longueur, est une de ses principales beautés, & la vûe qu'on y découvre en rend la promenade des plus agréables. L'autre jardin du côté du Parc, nommé Jardin de M^l. la

S. GERMAIN.

Dauphine, parce qu'elle s'y promenoit fort souvent, est soutenu d'une terrasse pareille à celle du boulingrin. A côté de ce jardin, à la gauche du Château, il y a une Orangerie.

Il ne reste plus à voir que la grande terrasse, qui est en même tems un monument & de la magnificence de Louis XIV. & de l'habileté de *le Nôtre*. Elle a 1200 toises de long sur 15 de large; son mur est solidement bâti, avec un beau bastion qui la termine au Parc aux lièvres. Il y a vers son milieu une demi-lune plantée d'ormes & de charmilles.

Le petit Parc, contigu aux jardins & à la grande terrasse, contient 416 arpens, & est percé de routes.

La forêt de Saint Germain, une des plus belles du Royaume, a 5714 arpens, suivant l'arpentage fait en 1686. On l'a nommée la forêt de Laye à cause de la quantité de sangliers qui l'habitoient. Comme son terrain est sablonneux, on peut y chasser en tout tems; ce qui fait que le Roi y prend le divertissement de la chasse dans les plus mauvaises saisons. Il y a vingt-cinq portes aux passages des grands chemins.

LE CHATEAU DU VAL est un petit bâtiment situé à une des extrémités du petit Parc, au bout de la grande terrasse. Ce n'étoit autrefois qu'un simple pavillon où les Rois faisoient quelquefois des retours de chasse ; mais Louis XIV. l'a fait rebâtir d'un autre goût par *J. H. Mansart*. Au milieu du bâtiment est un grand salon carré & voûté en dôme : ce salon sépare deux appartemens bas, fort commodes pour toutes les saisons, des poëles étant placés dans l'épaisseur des murs qui échauffent plusieurs chambres à la fois.

Le Monastere des Loges est aussi enclavé dans la forêt. Il est au bout de la grande route en face du Château vieux, dont il termine le point de vûe La Reine Anne d'Autriche y fit faire un petit pavillon où elle alloit fort souvent, lorsqu'elle étoit à Saint Germain.

L'HÔTEL DE NOAILLES, appartenant à M. le Duc d'Ayen, mérite la visite du Voyageur. Le bâtiment élevé par *J. H. Mansart* se présente à gauche en entrant, avec un vestibule formé de colonnes Doriques.

S. GERMAIN.

On voit au raiz de chauffée une galerie ornée de quatorze tableaux de moyenne grandeur, peints par *Parrocel d'Avignon*, & représentant l'histoire de Tobie.

I. Elle commence par une peinture touchante de la captivité des Israélites après qu'ils eurent été vaincus par Salmanazar. Le vieux Tobie suivi de son épouse montée sur un chameau, & tenant son fils entre ses bras, y paroît frappé de la plus vive affliction.

II. Il répand ses biens dans le sein de ses infortunés compatriotes, qu'il va chercher sur des rochers & dans des retraites presque inaccessibles, où ils étoient obligés de se cacher pour se dérober à la vengeance de Sennachérib.

III. Tobie est enfin proscrit à son retour & obligé de fuir, mais c'est pour exercer les seuls actes d'humanité qui sont encore en sa puissance. On le voit descendu sous une voûte profonde éclairée par une lampe, & occupé à ensevelir les victimes de la fureur du Monarque Assyrien.

IV. Ce vénérable vieillard devient aveugle. Son épouse paroît l'accabler,

des plus injustes reproches.

V. Son extrême indigence l'oblige à faire partir son fils pour aller chercher dix talens qu'il avoit prêtés à Gabélus. Le jeune Tobie sort de la maison paternelle , accompagné de l'Ange Raphaël. Sa mere le suit des yeux.

VI. Le jeune voyageur ayant voulu se baigner sur les bords du fleuve du Tygre , fut effrayé à la vûe d'un poisson monstrueux. Son sage conducteur le rassure , & l'encourage à tirer ce poisson hors du fleuve.

VII. Arrivé chez Raguel , ami de son pere , la vûe de Sara sa fille captive son cœur , il la demande en mariage. La jeune Sara frappée du malheur arrivé aux sept premiers maris qu'elle avoit perdus , se tient à l'écart, & paroît encore couverte du voile de viduité. Raguel & son épouse en sont dans l'étonnement , leur pitié se manifeste.

VIII. Sara & son nouvel époux sont à genoux autour d'un brasier ardent , où ils ont jetté le foie du monstre trouvé dans le Tygre. On voit au travers de la fumée l'Ange Raphaël , qui force le Démon à quitter

pour jamais cette chambre nuptiale.

IX. Raguel, à la faveur d'une lumière, fait creuser une fosse pour enterrer son gendre. Dans l'éloignement une jeune fille tient une lampe, & s'avance doucement vers le lit des nouveaux mariés, pour épier si Tobie est encore vivant.

X. Le jeune Tobie quitte la maison de son beau-pere. Sara se dispose à le suivre. Les équipages qui doivent la précéder, paroissent déjà en marche, & occupent une longue file dans le fond du tableau.

XI. De retour dans la maison paternelle avec son fidele conducteur, il rend la vûe à son pere en lui appliquant sur les yeux une partie du fiel du poisson.

XII. Le vieux Tobie reçoit chez lui sa belle-fille, quelques jours après l'arrivée de son époux. Les bagages qui la suivoient entrent dans la maison; on y distingue les apprêts d'un superbe festin.

XIII. L'Ange Raphaël, sur le point de disparoître, se fait connoître à toute la famille de Tobie.

XIV. Le vieux Tobie près de mourir fait un dernier effort pour se lever

sur son séant. On voit autour de lui sa famille éplorée. La mere est entièrement couverte de son voile.

S. GERMAIN.

Les deux dessus de porte sont ornés de figures allégoriques aux deux vertus éminentes qui ont le plus caractérisé la famille de Tobie. D'un côté est la Religion Judaïque personnifiée, avec tous les symboles qui servent communément à la désigner : de l'autre côté on voit une belle Femme environnée de jeunes enfans, qui représente la Charité.

Les jardins sont grands & plantés avec goût. Il y en a un pour les plantes médicinales, avec une serre chaude, & un fleuriste orné de deux théâtres & terminé par la serre des Orangers.

CROISSI-LA-GARENNE.

Le principal Autel de la Paroisse est décoré d'un beau tableau de *Vouet* : c'est un Christ en Croix, accompagné de la Vierge, de Saint Jean & de la Madeleine.

CROISSI-LA-

GARENNE.

MAISONS.

M. de Voltaire feint agréablement

MAISONS.

MAISONS.

dans son *Temple du Goût*, que lorsqu'il y arriva, le Dieu s'amusoit à faire élever en relief le modèle d'un Palais parfait, suivant l'Architecture extérieure du Château de Maisons. Il a été bâti par *François Mansart* pour René de Longueil, Président du Parlement, & Sur-Intendant des Finances; & il appartient présentement à M. de Soyecourt, qui est de la même famille.

On arrive à ce Château, situé à une lieue en deçà de Saint Germain, par trois avenues disposées en croix, & ayant chacune deux pavillons séparés par un fossé & décorés d'Architecture. La principale, percée de routes dans la forêt de Saint Germain, a pour perspective deux gros pavillons ornés de corps de refend, & de colonnes Doriques portant des groupes d'enfans. Ces pavillons ferment les deux avant-cours.

Sur la gauche de la seconde s'éleve un superbe bâtiment destiné aux Ecuries. Elles ont onze croisées de face, & sont décorées de pilastres Doriques, & terminées par deux pavillons à pans, avec des portes grillées ornées de trophées & de consoles. Le

milieu forme un avant-corps de six ^{MAISONS.} colonnes qui portent autant de vases, & est surmonté d'un Attique avec un lanternon où est l'horloge. Dans le centre de cet avant-corps, quatre pilastres Composites font une rotonde couronnée d'un fronton, & accompagnée d'une coquille & de trophées : on a sculpté des chiens sur le retable de la principale croisée. Un trophée soutenu par des lions, & trois chevaux à mi-corps font le couronnement de la fenêtre du milieu du rez de chaussée.

Le plan de ce bâtiment est très-curieux. On trouve au milieu un grand manège couvert, accompagné d'écuries de chaque côté. Au-dessus du manège est une galerie, & au bout deux petites écuries. Deux autres terminent dans le fond cette galerie, avec des passages qui vont à une grotte servant d'abreuvoir. Le logement des palfreniers est autour de ces bâtimens, & il y a de plus trois cours avec des dégagemens.

Vis-à-vis de ces écuries on devoit construire un pareil bâtiment, dont il n'y a d'élevé que le portique du milieu.

MAISONS.

Du côté de la cour, la façade du Château construit dans le goût antique, est décorée de deux Ordres d'Architecture : le premier qui régné tout au pourtour est Dorique, le second est Ionique antique, orné de quatre vases & surmonté d'un Attique. Les deux pavillons carrés qui en occupent les extrémités, forment des corps avancés, au devant desquels s'élevent à la hauteur de l'entablement Dorique deux autres corps de bâtiment servant de terrasses. La justesse des proportions de cette Architecture n'est pas moins à observer que le choix des ornemens. Sur les côtés de la cour on a planté deux quinconces, avec un bassin au milieu. Celui de la gauche est terminé par un joli bâtiment qui sert d'Orangerie. Il ne faut pas oublier de remarquer que le Château est entouré de fossés secs, bordés d'une belle balustrade.

Le vestibule est décoré de colonnes & de pilastres d'Ordre Dorique : ces colonnes sont d'une seule pièce, & ont des cannelures séparées par des listeaux dans le goût de celles du Château des Tuileries du côté du jardin. Sur la corniche sont des figures d'ai-

gles, aux encoignures, & quatre lunettes ornées de bas-reliefs. On admire les deux grilles de ce vestibule travaillées en fer poli; celle de la cour a cinq panneaux remplis par un pilastre à double balustre, entouré d'un ornement en entrelas & à jour. Le dormant présente un Satyre couronné par deux enfans & terminé en rinceaux & fleurons. Le milieu de la grille sur le jardin est occupé par un cartouche ovale, que remplit un caducée entouré d'épis de blé & de feuilles de chêne. Ce cartouche est environné de quatre panneaux de rinceaux & d'un guillochis avec des masques, qui tourne tout autour. La première grille qui est l'ouvrage d'un Serrurier François, est supérieure à la seconde faite par un Allemand. Elles sont d'une si grande beauté, qu'on les a enfermées dans des volets de bois.

MAISONS.

A gauche du vestibule on trouve l'antichambre & le salon tendu d'une tapisserie d'après Jordaans.

L'Escalier placé sur la droite est de forme ronde, & construit de pierres de Liais. Quoiqu'il soit très-éclairé, il tire encore du jour d'un lanternon.

MAISONS.

A la hauteur du premier étage , cet escalier est orné de pilastres Ioniques , entre lesquels sont de larges corniches portant des groupes d'enfans : ils représentent , l'un les trois Arts de la Peinture , de la Sculpture , & de l'Architecture , l'autre un concert ; le troisième l'Hymen & l'Amour , & le quatrième l'Art Militaire. Au-dessus de quatre portes , tant feintes que véritables , sont sculptés des médaillons entourés de listels.

A droite est l'appartement de la Reine , dont les meubles sont de velours cramoisi avec des galons d'or. La tapisserie a été faite sur les desseins d'Albert-Durer.

L'appartement du Roi est vis-à-vis. On trouve d'abord la salle des Gardes , éclairée par six croisées , & tendue d'une tapisserie donnée à M. de Maisons , lorsqu'il étoit Chancelier de la Reine-Mere. A l'entrée de cette salle est une tribune faite en trompe , & en face une grande arcade , avec une balustrade qui ferme la partie où est la cheminée. Les dessus des portes & des fenêtres offrent des figures & des fleurs peintes en camayeu.

La chambre du Roi a des meubles de velours violet galonnés d'or. Elle communique à une autre chambre ornée de Caryatides dans un Attique renfoncé au plafond. A côté est un joli cabinet rond, parqueté & lambrissé de pièces de bois de rapport très-bien travaillées. Le pourtour des murs est embelli de pilastres Ioniques entre-mêlés de glaces, & le plafond forme un dôme.

Du côté du Parc qu'on dit avoir mille à douze cens arpens, la face du Château ne diffère de celle qui regarde la cour, qu'en ce que le milieu forme un double avant-corps, & que par les croisées des deux pavillons on passe sur une terrasse soutenue de quatre colonnes Doriques. On observera que le toit du Château est couronné d'une terrasse bordée d'un balcon de fer.

Le long du bâtiment régné une magnifique terrasse, d'où l'on descend dans un parterre terminé par la rivièrre de Seine. Au pied de la terrasse à gauche, entre les rampes de l'escalier qui a la forme d'un fer à cheval, est une petite cascade consistant en cinq mascarons qui forment au-

MAISONS. tant de nappes. De ce même côté on a planté quelques falles ornées de figures de marbre.

D A M P I E R R E

DAMPIERRE. Est situé dans un vallon, & appartient à M. le Duc de Chevreuse. En face de la porte d'entrée, est une colline sur laquelle on a pratiqué une grande coquille de gazon avec des allées d'ormes sur les côtés. Deux cours précèdent le Château; la première est séparée par une balustrade de la seconde: cette dernière qui conduit à gauche dans les potagers, & à droite dans les basse-cours, est bordée de deux aîles de bâtiment détachées du corps du Château, & soutenues de neuf arcades en galeries découvertes. Elles font l'ouvrage de *J. H. Mansart*.

Le Château bâti par le Cardinal de Lorraine a des tours rondes aux angles de ses pavillons, & est entouré de fossés d'eau vive à fleur de terre. Son toit est en Mansarde: toutes les fenêtres sont entourées d'un bandeau de brique, & celles du raiz de chaussée ont pour appui des balustrades de pierre.

L'aîle

L'île gauche a vûc sur une magnifique pièce d'eau de dix huit arpens. Au bout de cette pièce qui fait un coude, on a pratiqué une île flanquée de quatre petits pavillons en bastions, dont deux servent de cabinets de conversation, un autre de cuisine, & le quatrième de lieux à l'Angloise. Celui du milieu qui est le plus grand, renferme un salon à pans, dans les angles extérieurs duquel quatre masques forment des nappes tombant dans de petits bassins de plomb. Ces cinq pavillons sont terminés à l'Italienne par des balustrades surmontées de vases & de groupes d'enfans. Ils forment un petit palais enchanté, où l'on arrive en bateau.

En sortant d'un lieu aussi agréable, on se promène dans une pièce longue, soutenue d'allées doubles, gazonnées & parallèles qui partent du Château : elle est remplie de quatre grands tapis de gazon ornés de plusieurs salles, dans l'une desquelles est un petit réservoir pour les fontaines de l'île.

Vers le Château & le long de la pièce d'eau, sur la droite, régnent un petit canal pour les truites ; avec une

DAMPIERRE.

nappe à la tête. Au-dessus la montagne est coupée de plusieurs allées vertes & de salles. A l'une de ces salles, qui est ronde, aboutissent dix allées, dont une descend vers un canal faisant l'équerre, & tournant autour de deux bosquets qui terminent le petit Parc. Le premier est orné d'un bassin en forme de trefle, & entouré d'allées doubles & de banquettes de charmille: les carrés sont remplis par deux salles & deux petits labyrinthes extrêmement jolis. Le second est une île,

Rousséau ;
Ode III. L.2.

. . . . Où l'Art humble & soumis,
Laisse encor, régner la Nature.

Cette île ornée de quatre pièces de gazon découpées en coquille, & d'une gerbe au milieu, vous rapproche du Château.

Le parterre qui est à l'Angloise, présente d'abord quatre bassins avec leurs jets; & ensuite une pièce longue, décorée à sa tête d'une nappe de 54 pieds de large: elle est accompagnée d'un Fleuve & d'une Naiade portés sur des socles, dans les panneaux desquels sont deux mascarons

qui jettent une grande quantité d'eau. DAMPIERRE.
 Ces figures groupées avec des en-
 fans, font l'ouvrage de *Scheemackers*.
 Une rampe de gazon vous élève sur
 une terrasse terminée en amphithéâtre,
 entourée d'ormes en boule, avec leurs
 caisses de charmille. Le centre de cet-
 te rampe est occupé par trois bassins,
 dont l'eau réunie avec celle de la nap-
 pe & des masques, forme une autre
 nappe à oreillons à la tête du canal en
 équerre dont j'ai déjà parlé.

Le grand & le petit Parc compren-
 nent cinq cens arpens, entourés de
 murs qui les séparent l'un de l'autre.
 Le petit a environ 150 arpens.

R A M B O U I L L E T,

Situé dans le Hurepois, est un gros
 Château appartenant à M. le Duc de
 Penthièvre. Sur la droite régnent un
 bâtiment neuf qui renferme la Capi-
 tainerie, les cuisines, les offices &
 les écuries. La principale peut con-
 tenir cent chevaux, & est ornée de
 204 têtes de cerfs coloriées par *Des-
 portes*, dont les bois sont naturels. Au-
 dessus de ce bâtiment il y a cinquante
 quatre appartemens de Maîtres aussi
 commodes que bien meublés.

RAMBOUIL-
 LET.

RAMBOUIL-
LET.

Le Château antique & construit de briques est dans un fond, environné d'eau & de bois, ce qui en rend la situation triste. L'appartement du Roi se fait remarquer par sa grandeur & la magnificence de ses meubles. La salle des Gardes est lambrifiée & décorée des portraits de Louis XIV, & de la famille Royale. Un autre ornement de cette salle est une grande carte peinte sur toile du Duché de Rambouillet, qui occupe un espace de 27 pieds de long. Ce morceau a coûté dix mille écus.

Du côté des jardins, une pièce d'eau de 180 toises fait face au Château: elle communique avec un canal régnant tout le long du jardin, & qui a près de 380 toises de long, sur 20 de large, sans compter le retour qu'il fait du côté de l'abreuvoir & de la fûtaie. On vient de le revêtir de pierre ainsi que la pièce d'eau.

Le jardin ne s'étend que sur les côtés du Château. A droite c'est un quinconce de tilleuls, & à gauche un parterre de fleurs avec une pièce d'eau. Une autre de 90 toises de long, sur 45 de large, sépare ce parterre du grand chemin de Chartres.

Le Parc renferme 2400 arpens , & la forêt près de 30000 , dans laquelle font tracées plus de 300 lieues de routes pour la chasse.

RAMBOUIL-
LET.

A N E T.

Ce Château situé dans le pays Chartrain à seize lieues de Paris , est à M. le Comte d'Eu. *De Lorme* le construisit par ordre de Henri II. pour Diane de Poitiers , Duchesse de Valentinois. M. de Voltaire dit ingénieusement que l'Amour

A N E T.

.... En ordonna la superbe structure. Henr. c. IX.

Par ses adroites mains avec art enlacés

Les chiffres de Diane y font encor tracés.

Son entrée est formée d'un portique de quatre colonnes Doriques , dont l'archivolte ornée de festons de bronze interrompus par des agrafes en marbre noir , est occupée par une figure en bronze de Diane , couchée & environnée de chiens & de sangliers. Ce portique est incrusté en plusieurs endroits de panneaux de marbre. Son Attique porte une balustrade arrondie autour d'une terraf-

se, d'où s'éleve un petit corps d'Architecture soutenant un cerf & quatre chiens de bronze qui japent à chaque heure, avant que le cerf la frappe avec le pied droit de devant.

La cour est d'une belle grandeur. Le bâtiment du fond a un corps avancé, formé de trois Ordres de colonnes Doriques, Ioniques & Corinthiennes: entre celles-ci se voient quatre Vertus en médaillons, surmontées des armes de Henri II. & de Diane de Poitiers, dont le croissant paroît sur les cheminées & sur la plupart des fenêtres. Il régne sur toute la longueur de ce corps de logis une galerie couverte, soutenue par des colonnes Toscanes.

La Chapelle placée sur la droite est annoncée par un vestibule. Sa forme est celle d'une rotonde, dont la coupole surchargée d'un campanile, est compartie en panneaux de relief, avec des roses peintes. Les pilastres ont des chapiteaux à feuilles d'eau, & les entre-pilastres sont occupés par des niches où sont placés les douze Apôtres. Huit Anges en bas-relief, tenant des trompettes, remplissent les pendentifs.

Les peintures des vitres de cette Chapelle font au rang des choses qui méritent le plus la curiosité des Etrangers. Celle qui est au-dessus de l'Autel représente N. S. apprenant à prier à ses Apôtres. Le Peintre n'y a employé que deux couleurs, le blanc & le noir ; ce qui fait que ces peintures, outre le bon goût du dessein, ont un mérite particulier, en ce que la lumière n'en reçoit presque point d'altération.

Le grand escalier qui est moderne ; fait face à la Chapelle. Des pilastres Ioniques portés sur des corps de renfort forment sa décoration extérieure. L'intérieure est une Architecture Corinthienne ornée de bustes de marbre.

L'appartement du Roi occupe la droite. On a placé sur la cheminée de la salle des Gardes, dont la grandeur égale la beauté, le portrait du Duc de Vendôme à cheval, & sur les murs ses batailles au nombre de quatre ; savoir le siège de Barcelonne, celui de Brihuega, la bataille de Cassan, & celle de Villa Vitiosa.

Le plafond est comparté de dix-huit petits panneaux dorés sur un fond

blanc, où se voient les chiffres & devises de Henri II. & de Diane de Poitiers. Suit un cabinet carré dont le plafond est du même goût ; il communique d'un côté à la chambre à coucher, & de l'autre au cabinet appelé *des Singes*, à cause de sa tapisserie faite à la Savonnerie, où des singes sont représentés occupés aux différens exercices des quatre Saisons.

Le raiz de chauffée a peu d'exhaussement. Au milieu est le salon de marbre qui occupe deux étages ; il est orné de trophées & d'enfans dorés, & revêtu de marbre de Languedoc jusqu'à la hauteur de sa corniche. A gauche se présente le billard, & le cabinet des Muses peintes en or sur les lambris. Suit le grand cabinet dont le plafond est doré avec quatre petites chasses. Sur la cheminée on voit une petite figure équestre en argent de Diane de Poitiers. A droite est le salon orné de treize trumeaux de glace d'une seule pièce dans des bordures de marbre. Au plafond se voient de petites figures d'animaux, d'oiseaux, & d'Amours, peintes par *Audran*.

La face du Château du côté des

jardins a deux pavillons , des tourelles dans les angles , & des bustes de marbre dans les trumeaux. D'une première terrasse vous en découvrez une seconde , qui descend dans un parterre bordé de deux doubles allées de marronniers , avec des tapis de gazon qui retournent en équerre , & forment dans le milieu une pièce ronde. Au-dessus se présente un canal à ressauts qui revient vers le Château par deux magnifiques canaux , entre lesquels & les deux terrasses on trouve deux parterres à l'Angloise. Sur la terrasse de la gauche on aperçoit un portique d'Architecture rustique , décrivant une portion circulaire qui renferme la fontaine de Diane. Cette Déesse est en marbre , & couchée sur un piédestal fort élevé , au milieu d'un bassin nourri par une gerbe.

On découvre de dessus cette terrasse , au milieu d'une vaste prairie , un très-beau canal fourni par la rivière d'Eure , qui retombe par une chute de trois pieds de haut sur vingt toises de long ; & un autre plus petit que forme la même rivière , dont la chute n'est que le tiers de l'autre.

La partie gauche du Parc est plantée en bois de haute fûtaie, percé de grandes allées en étoiles & en pattes d'oie, & bordé d'un petit canal qui porte au grand une partie des eaux de la rivière. Dans une langue de terre au-dessus on a pratiqué une île appelée *l'île d'Amour*, que forme une enfilade de huit petites falles d'un très-élégant dessein. Au sortir de cette île vous allez par une porte du Parc à un Couvent de Cordeliers; & traversant le pont, vous vous rendez dans trois bosquets fort agréables, plantés en labyrinthes, avec une allée double qui termine le Parc.

En dehors, sur la droite du Château & par delà l'esplanade, est un bosquet de neuf arpens, orné d'un boulingrin, d'une étoile & de plusieurs falles de marroniers. Le potager a sept arpens, & il est terminé par une falle de Comédie, & par les écuries qui forment deux grands corps de logis, avec trois pavillons.

Il ne reste plus à voir qu'une CHAPELLE qui est une annexe de la Paroisse d'Anet, & qu'on apperçoit à gauche en arrivant au Château. Le

tombeau de Diane de Poitiers, morte en 1566, âgée de 66 ans, est placé au milieu du Chœur de cette Chapelle. Un socle de marbre noir, soutient quatre Sphinx de marbre blanc, qui portent un sarcophage sur lequel la Duchesse de Valentinois est à genoux, les mains jointes : son livre de prières est posé sur un prié - Dieu.

Fin de la première Partie.





VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

SECONDE PARTIE.



OUR voir les belles maisons situées au Midi de la Ville de Paris, il faut sortir par la Porte Saint Jacques. Le premier endroit qui puisse arrêter le Voyageur, est

BICÈTRE.

BICÈTRE.

Le puits de ce Château peut être placé parmi les beaux morceaux d'Ar-

chitecture , quoique ces ouvrages qui ne dépendent ordinairement que de la maçonnerie , ne méritent pas beaucoup d'attention. Ce puits a seize pieds de diamètre dans œuvre , sur vingt-huit toises & demie de profondeur. La machine qui élève l'eau , est dans un manège , au milieu duquel est un grand arbre debout. Sur un tambour pratiqué au haut de cet arbre , tournent deux cables dont l'un file & l'autre défile , & qui passent sur deux poulies placées au haut du puits. Au bout de ces cables sont deux gros seaux percés dans le fond , qui se remplissent par des soupapes. Lorsqu'ils sont au haut du puits , des crochets de fer les accrochent , & les font pencher en montant , pour qu'ils se vuident dans un réservoir contenant quatre mille muids d'eau. Ce réservoir qui a 63 pieds en carré sur huit pieds de hauteur d'eau , est voûté de pierres de taille , soutenu sur quatre piliers , & revêtu de tables de plomb laminé. Des tuyaux portent ensuite l'eau dans les endroits de la maison où elle est nécessaire. C'est *Boffrand* qui a fait construire ce bel ouvrage.

A R C U E I L.

L'Aqueduc d'Arcueil égale en beautés les ouvrages des Romains , qui nous restent en ce genre. *De Brosse* le construisit au commencement du siècle dernier , par les ordres de Marie de Médicis. Cet Aqueduc qui procure au quartier de Paris le plus élevé une eau très-salubre , a 200 toises de long sur 12 de haut dans sa plus grande élévation. On y compte vingt arcades , avec une corniche ornée de modillons , qui porte un Attique. Près delà se voient les vestiges d'un ancien Aqueduc élevé , dit-on , sous le règne de l'Empereur Julien.

Je ne puis me défendre de citer ici les beaux vers du P. *Rapin* sur l'ouvrage de la Reine de Médicis.

Admirandi operis moles præcelsa , super-
bos ,

Partee perpetuo , sublime assurgit in arcus ;
Suspensique fluunt , grandi sub fornice æ
fluctus ,

Qui cursu latè ex cisis labuntur eodem
Per montes , ac per substructas aggere val-
les,

Nam paries quadro jungit divortia saxo :
Per quem , magnarum cursum frænavit aqua-
rum

Regina , & totam fontes dividit in urbem.

Hort. Lib. 3.

S C E A U X

Est l'ouvrage du grand Colbert , qui chargea *le Brun* de tous les embelliffemens de ce lieu , & *le Nostre* de la conduite des jardins. Le Duc & ensuite la Duchesse du Maine y ont fait des changemens & des augmentations si considérables , qu'ils ont rendu Sceaux un séjour de délices. Il appartient présentement à M. le Comte d'Eu.

Ce Château n'est éloigné de Paris que de deux lieues. On y arrive par une avenue à quatre rangs d'arbres , qui rend au grand chemin d'Orléans. Elle est suivie d'une demi-lune séparée par un fossé sec de la cour du Château composé de sept pavillons , avec des galeries qui communiquent de l'un à l'autre. On remarque sur le fronton une Minerve , sculptée par *Girardon* : elle est assise fort haut &

à moitié debout , enforte que de quel-
que côté qu'on la considère , elle pa-
roît toute entière.

La Chapelle placée à l'extrémité de
l'aîle gauche , dans un pavillon carré
en dehors & circulaire en dedans , est
du dessein de *Perrault*. Ses pilastres
d'Ordre Corinthien portent un pla-
fond cintré en forme de coupe , peint
à fresque par *le Brun* : le sujet est
l'ancienne Loi accomplie par la Nou-
velle. On y voit Dieu le Pere dans
sa Gloire , qui paroît proférer ces
paroles : *C'est ici mon Fils bien-aimé ,
écoutez - le*. Plusieurs Anges sont dis-
tribués autour du plafond : les uns
jouent des instrumens , les autres tien-
nent des encensoirs , le Chandelier ,
l'Arche d'Alliance , &c. Gérard Au-
dran a gravé ce beau morceau , en cinq
pièces.

A la place du tableau d'Autel ;
Tuby a sculpté d'après le dessein de
le Brun deux grandes figures de mar-
bre blanc sur un fond noir , repré-
sentant le Sauveur baptisé par S. Jean.
Le Saint - Esprit paroît descendre sur
lui dans ce moment.

Aux côtés de l'Autel , *Marsy* a re-
présenté dans deux bas-reliefs de mar-

bre , des Anges qui font sortir des Limbes les Patriarches & les Justes de l'Ancien Testament. Plus haut on voit l'Histoire de Saint Jean , peinte par *le Brun* dans quatre ronds en camayeu ; au-dessous on a exécuté sur ses desseins deux bas-reliefs de plomb doré , représentant le Saint prêchant & baptisant dans le désert.

L'appartement du raiz de chaussée sur le petit jardin de fleurs étoit celui de la Princesse ; on y trouve plusieurs pièces très-ornées de Sculptures & de porcelaines des plus curieuses. Les parquets d'un bois odoriférant , sont remarquables par la diversité de leurs couleurs & de leurs compartimens variés dans chaque pièce. Le petit appartement au haut du Château , nommé la Chartreuse , fort recherché dans tous ses ajustemens , étoit une retraite délicieuse pour la Princesse. On y monte par une trappe dont le siège est enlevé au moyen d'un contrepoids : il y a une machine toute semblable au petit Luxembourg.

Les jardins ne sont pas moins agréables par leur situation que par les diverses beautés que l'Art y a créées.

SCÉAUX.

On descend d'abord par deux terrasses dans un parterre à l'Angloise, orné de deux grands bassins : il est suivi d'un autre parterre émaillé de fleurs, qui a pareillement son bassin, & qui conduit à une belle figure en bronze du Gladiateur antique. Sur la droite vous trouvez une demi-lune avec des allées tournantes, près de laquelle sont deux réservoirs, & le petit Château des Princes, où l'on a fait des jardins fermés avec deux fontaines rocaillées en cascades.

En revenant dans le Parc, on aperçoit une Diane en bronze, donnée à M. Servien par Christine Reine de Suède : elle est au milieu d'une demi-lune d'eau qui sert de réservoir. Près delà sont deux grands bois ; l'un appelé le bois de Pomone, est orné d'un grand bassin & de figures de marbre ; l'autre, outre un bassin parallèle à celui du premier, offre à ses extrémités deux bosquets : le premier fait en lozange, est décoré de deux rochers suans ; le second, dit la Salle des Tilleuls, présente un combat de deux Gladiateurs en marbre.

Entre ces bois & le Château est un endroit remarquable qu'on nomme les goulettes ou le caprice. Prati- SC EAUX.
 quées entre deux allées doubles de marronniers, elles consistent dans un bassin avec une gerbe qui par différentes rigoles ménagées dans le gazon, tombe par des nappes contigues dans une plus longue rigole où il y a six jets.

Au-dessus est le potager qui contient neuf arpens. Le pavillon de l'Aurore placé au milieu, a un plafond peint à l'huile par *le Brun*, & représentant cette Déesse avec sa suite brillante, qui abandonne Céphale pour commencer à éclairer l'Univers. Elle tient la route du Zodiaque, & regarde le Point du jour qui la précède. Son char est attelé de deux courriers pleins de feu; l'Amour tient les rênes de l'un, l'autre est conduit par deux Amours, dont un élève une couronne au-dessus de sa tête, l'autre tire à lui une guirlande que tient Flore avec un jeune homme, symbole du Printems. Une grande guirlande portée par plusieurs Amours prend naissance de la Terre, & retombe sur le pied d'un taureau,

signe du mois d'Avril. Au-dessus une
 suivante de l'Aurore répand la rosée.
 La Terre personnifiée par une femme
 appuyée sur une urne, fait rayer le
 lait de son sein, en même tems qu'elle
 se débarrasse de son manteau, d'où
 quantité d'oiseaux se répandent dans les
 airs. Plus haut on remarque la Vigilance,
 dont le coq est le symbole. Dans
 l'éloignement le char du Soleil commen-
 ce à paroître. Une femme plus avancée
 & couchée sur des gerbes de blé, cara-
 ctérise l'Eté. Vis-à-vis la Terre on voit
 l'Automne, Bacchus & Silène. Derrière
 ce Dieu un jeune homme tire de
 l'arc, pour marquer que les grandes
 chasses se font en automne. A droite
 & à gauche sont Castor & Pollux.
 Au-dessus de la porte d'entrée se voit
 la Nuit sous la figure d'une femme
 déployant un rideau, d'où sortent
 des oiseaux nocturnes. Autour d'elle
 des spectres & des phantômes ex-
 priment la diversité & l'ambiguïté des
 songes. Les Heures de la nuit ré-
 pandent leurs pavots, tandis que la
 Lune se précipite au lever du soleil.
 Au milieu de ce plafond paroît la
 Balance, signe de l'équinoxe d'Auto-
 mne. Il a été gravé par G. Audran.

Les plafonds des deux petits cabinets font peints par M. *Delobel*, qui a représenté dans l'un, Zéphire & Flore, & dans l'autre, Vertumne & Pomone.

Il reste encore à examiner la partie gauche des jardins. Près des appartemens est un petit parterre bordé d'un fossé avec des jets, & orné d'une fontaine qui tombe en nappe, dont la coupe est de marbre. Vous passez delà dans un parterre long, au milieu duquel se trouvent deux pièces de gazon & un bassin cintré avec son jet. Plusieurs figures de marbre, des bustes placés le long des berceaux couverts de jasmins & de chèvrefeuilles qui l'entourent, rendent ce lieu des plus rians & des plus délicieux.

On peut voir ensuite la serre de l'Orangerie, qui sert de galerie durant l'été. Sa face est ornée d'une figure d'Hercule en marbre, & d'un bassin octogone, autour duquel on range les Orangers.

La Salle des marronniers qui n'est pas éloignée, n'a pour ornement qu'un bassin, du milieu duquel s'éleve une belle gerbe. On trouve dans le bosquet suivant une demi-lune, avec

une patte d'oie de quatre allées, & trois fontaines en chandeliers. Deux figures en gânes sont adossées à la palissade de l'allée du milieu, qui conduit à la galerie d'eau. Mais avant de visiter ce bel endroit, il faut voir la fontaine du rocher. C'est une espèce de rocaille, dont l'eau forme trois nappes qui sont reçues dans un bassin. Le milieu est comparté en pièces de gazon entourées de plate-bandes de fleurs, & en différentes salles formées par des treillages à hauteur d'appui.

La galerie d'eau, ou la salle des Antiques, présente deux rangs de bustes placés dans des niches sur des scabellons. Entre ces bustes, des jets, au nombre de neuf de chaque côté, s'élevaient à la hauteur des treillages qui sont derrière. Dans le milieu de la galerie est une salle carrée, aux encoignures de laquelle sont quatre champignons, dont l'eau se réunit avec celle des jets qui s'élancent des rigoles.

On trouve ensuite un bosquet orné d'un bassin à pans, que l'allée du milieu sépare en deux parties. On l'appelle la fontaine d'Eole & de Scylla, parce que leurs figures en plomb

y sont placées jettant des gerbes d'eau. Des têtes de chiens & de vents occupent les angles de ces deux bassins, & fournissent des lames d'eau. Cette heureuse idée est due au génie de le Brun.

L'allée de ce dernier bosquet a pour perspective le fameux Hercule Gaulois de *Puget* ; il paroît à demi-couché, se reposant sur sa massue, & s'appuyant sur un bouclier où le Sculpteur a mis trois branches de lys, par allusion aux armes de France. Cette belle figure qui a sept à huit pieds de proportion, n'a été placée ici qu'après avoir été long-tems dans l'avant-cour du Château.

Il y a encore de ce même côté un réservoir, un labyrinthe & quelques autres pièces avec des fontaines, dans le détail desquelles je n'entrerai point, pour passer à un objet plus important ; c'est LA GRANDE CASCADE. Elle est fournie par la gerbe d'un bassin supérieur, & par deux champignons, dont l'eau sort des urnes de deux fleuves placés dans les rocailles d'une terrasse, sur les côtés d'un grand escalier. Un de ces fleuves groupés avec un enfant, est de la main de *Coyzevox*.

SCEAUX.

Neuf cierges fournissent les nappes & les masques qui tombent dans le bassin de la seconde chûte entre les escaliers. L'eau traverse ensuite une allée pour former cinq buffets fournis par les neuf jets de la rigole au-dessus. Trois mascarons font jouer dix-sept nappes consécutives ; & à chaque chûte il y a un bouillon & deux rangs de chandeliers de chaque côté, jusqu'au dernier bassin où l'on voit une double nappe avec quatre jets plus élevés. On a depuis peu accompagné de pièces de gazon & de sable rouge les contours de ces bassins, & on les a renfermés dans un treillage à hauteur d'appui. Toutes leurs eaux se rendent dans une pièce octogone de dix arpens, dont le jet a soixante-dix pieds de haut. Cette pièce retourne par un canal dans un plus grand de 500 toises de long sur 25 de large, entouré d'un double rang d'arbres aquatiques.

La Ménagerie située en dehors du Parc le long du grand chemin de Versailles, est le dernier endroit remarquable de Sceaux. Vous trouvez d'abord un parterre, terminé d'un côté par une basse-cour & un petit potager,

&

& de l'autre par deux carrés d'eau, sur lesquels on voit en tout tems un grand nombre d'oies & de canards. Vous montez ensuite dans une grande pièce longue compartie en gazon & en fleurs, & entourée d'allées en terrasses qui découvrent une riante campagne.

SCÉAUX.

Au milieu de la Ménagerie s'éleve sur des gradins de gazon un joli pavillon de forme ronde avec des pans, accompagné de deux vestibules. Les dedans de ce pavillon sont simples & de bon goût; c'est *la Guespiere* qui en a été l'Architecte.

B E R N Y

Est la maison de plaisance des Abbés de Saint Germain des Prés. La façade présente dans son milieu un corps avancé, plus élevé que le reste de l'édifice, un des premiers ouvrages de *François Mansart*. Quatre pavillons occupent les côtés du Château, en face duquel est un canal fourni par la petite rivière de Bièvre, qui tombe en cascade sous le balcon d'un des deux pavillons qui le terminent. Ce canal borde les bois, & sert de clô-

BERNY.

BERNY.

ture au Parc de ce côté-là. Sur la droite de la cour s'éleve un portique d'Architecture , servant d'entrée au jardin , & décoré de huit frontons ornés de bustes de marbre : dans les niches sont six figures d'après l'Antique.

Le jardin n'est pas d'une grande étendue. On trouve d'abord un bois coupé de quantité d'allées formant des salles , des étoiles , & des carrefours fort agréables ; on y a réuni plusieurs sortes de jeux , tels que l'Escarpolette , la Bague & l'Arc. Au bout de ce bois , se présente un très-grand bassin rond , avec un champignon au milieu ; & le reste du terrain est occupé par un joli labyrinthe. En face du Château sont quatre pièces de gazon ornées de vases ; & dans leur centre il y a une pièce d'eau à oreilles , cintrée par les deux bouts.

Le potager est d'une grandeur considérable , avec un bassin au milieu , & une allée en boules qui traverse celle du parterre contre le Château.

Les quinconces d'ormes plantés des deux côtés du grand chemin , forment un très-bel aspect , & une agréable entrée à ce Château.

Du tems du Cardinal de Furstemberg, Abbé de Saint Germain, Berny étoit orné de fontaines & de pièces d'eau qui ont été depuis supprimées. On distinguoit entre autres une île entourée d'onze jets, & située dans un boulingrin à l'extrémité d'un grand miroir d'eau. Le théâtre de fleurs rangées sur deux rangs de gradins à trois étages, étoit visité des Curieux, tant pour sa beauté, que pour sa décoration qui changeoit tous les mois.

V I L L E G I N I S

Appartenant à Mademoiselle de Sens, est une de ces maisons qui ornent les dehors de la Capitale : élevée sur les desseins de *d'Ulin* ; son plan est fort régulier, & des fossés pleins d'eau vive l'environnent. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartemens du premier étage & du raiz de chauffée, où sont six chasses, peintes par *Desportes*, dont les deux plus grandes ont été gravées par *Joullain*. Les bains, la Ménagerie & l'Orangerie occupent la droite.

Les parterres ornés d'un grand bas-

VILLEGINIS.

fin se terminent à plusieurs allées, qui conduisent à une belle pièce d'eau cintrée & d'un arpent & demi ; elle est entourée de rampes soutenues d'un talus, avec une figure dans le point de vûe.

Sur la droite des parterres on a pratiqué plusieurs cabinets de char-mille, dans l'un desquels est une Diane, du fameux *Coustou*. Plus loin une salle ovale entourée d'arbres isolés, forme une étoile. Vous passez ensuite dans une autre étoile avec une salle ronde & un bois à côté, où se trouve une fontaine dont le bassin est de marbre ; la partie supérieure du jardin est boisée & coupée en croix de S. André, en pattes d'oie, & en étoiles. On a formé dans le bout du Parc un grand bosquet, orné d'une salle octogone, avec quatre cabinets & une allée tour-nante.

C H I L L Y

CHILLY.

Est un beau Château, à quelque distance de Long-Jumeau, bâti par *Me-tezeau*, pour le Maréchal d'Effiat, alors Sur-Intendant des Finances. Sa for-

me est carrée ; quatre pavillons occupent ses angles , & sont terminés par une terrasse bordée d'une balustrade. Au milieu s'éleve un campanile ouvert de quatre côtés , avec des pilastres & des frontons. Plusieurs grandes avenues annoncent ce grand édifice , précédé de deux cours qui s'enfilent , & qui sont entourées de bâtimens.

Dans la Chapelle placée au raiz de chaussée , *Perrier* a représenté l'histoire de Saint Antoine en dix tableaux , d'après les desseins de *Vouet*. Celui de l'Autel ; qui est le meilleur , offre ce Saint qui voit en songe la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus. Le plus grand est la Tentation de Saint Antoine , mais il a été retouché. Il y a cinq morceaux de *Vouet* dans les compartimens du plafond : celui du milieu est l'Apothéose du Saint , & les quatre autres sont des ovales remplis par des Anges d'une grande beauté. Les petits enfans de stuc qui accompagnent ces ovales , forment des groupes d'une extrême délicatesse. On y reconnoît aisément le ciseau de *Sarazin*.

Les appartemens ne sont recom,

CHILLY.

mandables que par leur grandeur. On voit au premier étage une galerie peinte par *Vouet*, aidé de *Perrier*, qui a long-tems étudié & travaillé sous lui dans ce Château. Le plafond est à compartimens de stuc, avec de grosses bordures autour des tableaux peints à fresque. L'assemblée des Dieux est au milieu, & aux extrémités le lever du Soleil & celui de la Lune. Le reste est rempli par quatorze sujets de la Fable. Les murs sont ornés de Caryatides & de groupes d'enfans, avec des panneaux carrés & ovales peints à l'huile, au nombre de onze de chaque côté, & un sur la cheminée. On y remarque *Diane* & *Endimion*, *Neptune* & *Amphitrite*, *Andromède*, *Europe*, *Pan* & *Syrinx*. Au-dessous il y a de petits Payfages & des vûes de Châteaux, peints dans le goût de *Paul Briil*. Les ornemens de Sculpture & les Caryatides qui réglent l'Architecture de cette galerie, sont de *Sarazin*.

A l'entrée du parterre se voient deux arbres fort élevés, taillés en pain de sucre, sous lesquels une nombreuse compagnie peut se mettre à l'ombre. La terrasse sur la gauche du

Château est fort belle , & l'œil y jouit CHILLY.
des plus agréables points de vûe. Le ~~_____~~
village de Long-Jumeau y forme un
tableau très-varié , & le canal qui
borde le jardin enrichit infiniment ce
coup d'œil.

On trouve à droite plusieurs bosquets , parmi lesquels se distingue un labyrinthe , petit à la vérité , mais coupé de plusieurs salles bien dessinées , avec des arbres isolés qui les entourent. Le potager & les vergers méritent aussi d'être vus pour leur entretien , & le bon goût avec lequel ils sont exécutés.

LE PLESSIS-SAINT-PAIR

Est à une lieue environ par de-là LE PLESSIS-
Long-Jumeau. On le nomme commu- SAINT-PAIR.
nément la Croix S. Jacques , à cause
d'une grande croix de pierre élevée
sur le bord du chemin près de ce Châ-
teau. Il est précédé d'une belle ave-
nue plantée en patte d'oie , & envi-
ronné de fossés remplis d'eau & très-
poissonneux. Sa construction en bri-
ques & en grès mérite d'être remar-
quée.

La chapelle occupe le pavillon qui

est à main gauche du Château en entrant par la cour. *Bertin* fut chargé en 1718 de sa décoration : il prit pour sujet du tableau d'Autel l'Adoration des Mages. Le plafond qui est voûté offre aux yeux une Gloire céleste. Différens groupes placés sur les côtés représentent Moïse, Aaron, Josué & des Patriarches de l'Ancien Testament, tels que Noé, Abraham, Isaac. Des inscriptions Latines font connoître qu'ils sont dans l'attente du Messie. David, Isaïe, Daniel & autres Prophètes forment aussi des groupes qui tous ne font qu'un seul & même sujet étroitement lié avec celui du tableau de l'Autel. Ces deux morceaux dont la conservation est parfaite font des plus beaux.

On voit encore dans cette chapelle quatre tableaux du même Peintre ; savoir, la Prédication de S. Jean-Baptiste dans le désert, la Résurrection de Lazare, S. François d'Assise à qui Notre-Dame de la Portioncule apparoît, & S. Ignace dans la grotte de Manrese, écrivant les règles de son Ordre sous la dictée de la S^{te}. Vierge.

L'Autel est décoré d'un Christ en

bronze, fait par *Girardon*, & élevé sur un calvaire, du dessein de *Germain*.

LE PLESSIS
SAINT-PAIR.

Ce Château appartient à M. Lambert Trésorier de France en la Généralité de Paris: la grandeur de son parc le rend moins remarquable que ses plants & ses bois d'une vaste étendue qui sont en dehors.

STE GENEVIEVE DES-BOIS.

Ce Château éloigné d'une lieue de Mont-Lhéri, est à M. Durey d'Harmoncourt, Receveur-général des Finances de la Franche-Comté.

STE GENEVIEVE-DES-BOIS.

On voit au bout du parterre un portique sur les piliers duquel *Gougeon* a représenté en demi bosse des Nymphes qui versent de l'eau de leurs urnes.

CHEMIN DE JUVISY.

L'Auteur de la *Henriade* fait dire au grand Colbert, par un esprit de Prophétie, * *Déjà les grands chemins qui conduisent à la Capitale, sont des promenades délicieuses, ombragées de grands arbres, l'espace de plusieurs milles,* &

CHEMIN DE JUVISY.

* Temple de Goût.

CHEMIN DE
JUVISY.

ornées même de fontaines & de statues.

Qui ne pense en lisant cette description, au beau chemin que le Roi a fait faire en 1728. sur la route de Fontainebleau ; ouvrage considérable, & qui a coûté des sommes immenses ? Pour bien en concevoir le travail, il faudroit avoir vu auparavant la situation du lieu : ce n'étoit qu'une montagne très escarpée, sur laquelle on n'auroit jamais imaginé qu'on dût faire un chemin aussi aisé. Les obstacles y ont été surprenans ; outre la grande quantité de terre qu'on a remuée & transportée bien loin, on a trouvé dessous des roches considérables qu'on a été contraint de miner durant près de deux ans. Au pied de cette montagne coule une petite rivière : il s'agissoit de faire passer le nouveau chemin sur l'une & sur l'autre ; & c'est une des grandes entreprises de cet ouvrage, puisqu'il a fallu construire un pont d'une seule arche, dont la hauteur vint répondre au milieu de la descente du chemin.

Deux trophées sont élevés à la gloire du Roi sur un piédestal aux deux côtés du pont. D'une part est un group-

pe d'Amours qui soutiennent un globe aux armes de France ; & de l'autre , on voit le Temps qui porte le médaillon du Roi couronné par un Génie. Au bas est la figure d'une femme , qui paroît désigner l'Hérésie ou la Discorde. Ces deux morceaux de Sculpture sont en pierre , & l'un des deux est de *Coustou l'aîné*. Au pied de chaque trophée coulent dans des bassins deux fontaines , qui furent découvertes au milieu des rochers dès le commencement de l'ouvrage. D'abord on ne savoit que faire de cette eau ; elle incommodoit même , parce qu'elle se trouvoit au milieu du chemin : on l'a amenée heureusement sur le pont , dont elle fait un des plus beaux ornemens.

CHEMIN DE
JUVISY

J U V I S Y.

Le Château appartenant à M Pa-
jot est grand , mais d'une forme an-
cienne : le salon & la galerie placés
dans les aîles , sont décorés de bel-
les peintures. Celles du salon exé-
cutées à fresque par un bon Maître
Italien , représentent les Nôces de
l'Amour & de Psyché. La galerie

JUVISY.

JUVISY.

renferme plusieurs tableaux dont quelques-uns offrent aux yeux les conquêtes de Louis XIV. copiées par *Martin* d'après *Vander-Meulen*. On remarque entre autres, le plan du Château & du Parc, lequel est fort estimé pour ses beautés de détail.

La cour du Château fermée par la rivière d'Orge est suivie d'une vaste prairie bordée de deux canaux & terminée par une avenue d'un quart de lieue, qui conduit aux bords de la Seine.

C'est donner une idée avantageuse du Parc de Juvisy, que de dire qu'il a été planté par *le Nôtre* : son étendue est d'environ cent arpens. Sur la hauteur coule un canal de 130 toises de long sur douze de large, soutenu par un grand fer à cheval en amphithéâtre, orné d'une balustrade de pierre. Trois sources viennent s'y rendre, & y font ornement.

Au pied du fer à cheval régnent une magnifique allée au milieu de laquelle sont plusieurs statues de pierre estimées. Une de ces statues a toujours été l'enigme du Sphinx pour ceux qui ont essayé d'en deviner le sujet.

Deux bassins avec des jets fort élevés sont placés dans le bas du Parc,

Il est fermé par la rivière d'Orge qui fait canal dans toute sa longueur. JUVISY.

De l'autre côté on voit dans la prairie , en face du fer à cheval , un bassin en forme de miroir qui communique avec la rivière. Du milieu s'éleve un jet de la plus grande beauté, fourni par le canal du Parc.

VILLEROY

Est à huit lieues de Paris. On y arrive , ainsi qu'aux Châteaux remarquables , par une longue avenue qui prévient toujours avantageusement le Voyageur. Le Parc qu'on prétend avoir une demi-lieue d'étendue , forme trois terrasses. Celle du milieu est occupée par un parterre avec un grand bassin , & se termine en une demi-lune ornée de quatre figures en bronze , d'après l'Antique ; savoir, Hercule-Commode , Apollon , Diane & Antinoüs. La seconde placée sur la droite , présente des compartimens de gazon , avec de petites figures de marbre dans les centres , un bassin & une pièce d'eau cintrée , formée par la rivière d'Essonne , qui fait de plus un canal & ferme le Parc de ce côté-là. On a planté sur les VILLEROY.

VILLEROY.

côtés deux quinconces , & des ormes taillés en boule. La troisième terrasse est au-dessus du Château & du parterre. Une belle allée vous conduit à une demi-lune , où est élevée une colonne antique , de marbre blanc veiné , dont les volutes du chapiteau sont formées par quatre cornes de bélier. Cette colonne porte une figure de bronze d'un homme tenant un ceste.

En revenant vers le Château , on peut entrer dans un joli labyrinthe qu'embellissent plusieurs bustes de marbre : on voit près de là une figure en bronze du Gladiateur, Antique, placée au milieu d'un grand tapis de gazon.

Le Château a trois étages , avec des frontons & des corps de refend : son extérieur n'a rien de remarquable pour l'Architecture ; mais les dedans sont vastes & fort bien meublés.

La Chapelle placée à l'extrémité de la cour sur la droite , offre un très-grand tableau d'une Descente de Croix , peinte par *Rubens* , dont l'original est à Anvers. Celui-ci est une copie , qu'on dit retouchée de la main de ce fameux Peintre.

De la Chapelle on passe dans une petite galerie , remarquable par un

modele en bronze de la figure Eque-
stre de Louis XIV. que Coustou l'aî-
né a faite à Lyon. Le salon vient en-
suite , suivi d'une pièce où l'on voit
le plan de Villeroy , parfaitement exé-
cuté par l'union & le rapport de
différens marbres. Ce plan est posé
sur un pied doré , & forme une gran-
de table entre les croisées. Vous
entrez de là dans l'appartement du
Roi , précédé d'une salle des Gardes ,
ornée des portraits en pied au nombre
de dix , de la maison de Villeroy.

VILLEROY.

L'appartement de la Reine est au
premier étage , avec une pièce sem-
blable , décorée des portraits de la fa-
mille Royale.

M. le Duc de Villeroy n'habite point
son Château , qu'il réserve pour des
Seigneurs , & autres personnes de dis-
tinction. Il s'est ménagé un apparte-
ment dans une petite aîle de la seconde
cour , lequel a vûe sur l'Orangerie.

Le réservoir qu'on peut comparer
à la Lavanderie de l'Ecole Royale Mi-
litaire , est fort vaste & formé de
pierres de taille. Autour de son bassin
de forme carrée , régne une banquet-
te sur laquelle deux personnes peu-
vent se promener de front. Sa voûte

est partagée en plusieurs parties, par des piliers qui naissent du fond du réservoir, & forment des arcades en plein cintre.

La voûte qui couvre la glacière, loin de déparer le Parc, y ajoute un ornement : elle soutient un bosquet qui s'éleve en belveder, dans le goût du limaçon exécuté au Jardin du Roi. Sous cette voûte dans l'intérieur de la glacière, est une galerie garnie d'une balustrade de fer, destinée à la promenade de ceux qui s'amuse à faire retentir du son de leur voix l'écho que rend cette voûte. On y a même exécuté des concerts.

B E A U R E P A I R E

BEAURE-
PAIRE.

N'est qu'à une demi-lieue de Ville-roy : cette maison appartenant à M. de Montaran, est renommée pour ses jardins plantés par *le Nostre*. La place qui fait face au Château dans la campagne, est remplie par deux grands quinconces de tilleuls. On vient de rebâtir ce Château, environné de fossés secs. L'Orangerie & le potager sont à droite. Plusieurs pié-

ces plantées en quinconce , & un grand boulingrin double accompagné de bosquets , se voyoient sur la gauche. Plus loin est un bois percé en double étoile , qui doit faire place à de nouveaux desseins. La face du Château est occupée par un très-long parterre , terminé par une grande pièce d'eau , & une terrasse qui a vûe sur la campagne.

BEAURE-
PAIRE.

C O U R R A N C E .

La blancheur & le courant des eaux de ce beau lieu , l'ont fait nommer Courrance. Leur clarté est telle , qu'elles laissent voir distinctement au fond de leur canal de très-belles truites. Une avenue double conduit dans une avant-cour , soutenue de deux canaux qui ont à leur tête des Dauphins jettant beaucoup d'eau. Au côté droit se trouvent les potagers , & au-devant est une prairie dont les canaux forment une île.

COURRANCE

Ce Château qui appartient à M. le Président de Novion , est environné de fossés fournis par deux torrens. Il a à sa droite une pièce d'eau presque carrée , entourée de quatorze

COURRANCE. Dauphins, qui jettent chacun autant d'eau qu'il en faudroit pour faire tourner un moulin. Ces eaux plates viennent de la rivière d'Ecole qui passe dans le Parc le long des murs.

Les bosquets au-dessus de cette grande pièce d'eau, sont ornés d'un canal en poële, & de cinq bassins avec leurs jets, dont un est appelé la Couronne, à cause de cinq jets qui partent du centre. Vous appercevez ensuite une salle avec un grand bassin octogone, où est une gerbe formée de sept jets. Plus loin se découvre un canal de 250 toises de long, fourni par la rivière d'Ecole. Un grand bassin rond termine de ce côté le Parc, qui a deux cens cinquante arpens, & est presque tout planté en bois.

Vous revenez au Château par une allée bordée d'une prairie & de deux canaux, dont celui de la gauche retourne en équerre, puis retombe par quatre chûtes d'eau; & vous trouvez en face du Château une grande pièce de gazon, ornée dans son milieu d'un beau miroir d'eau. La fontaine de la Perruque paroît sur la droite, au milieu d'un bosquet cou-

pé en Croix de Saint André ; & au-dessus est le Bassin des Sources , où l'eau arrive par plusieurs auges de pierre fournies par des sources près de l'Eglise. Toutes ces eaux jouent nuit & jour , sans réservoir ni robinet. C'est la Nature même dépouillée de tout Art ; il ne manque à ce jardin qu'un peu de vûe.

COURRANCE.

FLEURY D'ARGOUGES

Est distant de Paris de douze lieues : le Château vaste & de construction ancienne , flanqué de deux tours , est moderne dans sa distribution intérieure. On y arrive par une double avenue d'ormes de plus d'un quart de lieue de long , terminée par une demi-lune qui embrasse trois pavillons : celui du milieu sert d'entrée à une avant-cour d'une rare beauté , & fermée par deux aîles de bâtimens. Au bout de cette avant-cour est la cour du Château entourée , ainsi que le Château , de fossés remplis d'eau vive.

FLEURY
D'ARGOUGES.

On entre dans cette seconde cour par une porte de grefferie , taillée en forme de rocaille , & soutenue

de chaque côté par des arcades au bout desquelles font deux pavillons. Celui de la droite est appuyé à un bâtiment en aîle, dans toute la longueur duquel régné une fort belle galerie avec un plafond orné d'anciennes peintures. Le pavillon à gauche, est suivi d'un mur à hauteur d'appui faisant face à l'aîle droite. Au milieu se trouve un pont-levis qui donne entrée dans le Parc sur un parterre à l'Angloise, terminé par une pièce d'eau.

Du principal corps de logis placé au fond de la cour, on communique dans le Parc par un autre pont-levis. Une terrasse ornée de deux pièces de broderie se présente d'abord & est suivie d'un parterre en gazon, au milieu duquel est une grande pièce d'eau faite en miroir, d'où s'élève un jet d'un pouce de sortie. Ce parterre est terminé par un canal dans lequel passe une petite rivière qui traverse le Parc.

On aperçoit sur la gauche un beau canal arrondi par les extrémités, & tout revêtu de grès; sa tête ornée avec simplicité présente une nappe d'eau entretenue par une source si

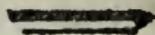
abondante , que l'eau à sa sortie s'éleve de terre en bouillonnant de près d'un pied. Ce canal qui a plus de 400 toises a servi de modele à Henri IV. pour celui de Fontainebleau , & il étoit , avant celui-ci , le plus long canal qui existât.

Le Parc contient près de deux cens arpens ; il consiste , pour la plus grande partie , en bois de haute fûtaie bien percés. Le reste est en prairies & en terres masquées par des charmilles. C'est-là que M. le Lieutenant Civil va se délasser des travaux inséparables de l'importante place qu'il occupe si dignement dans la Magistature.

VAUX-LE-VILLARS.

Cette maison pour la perfection de laquelle M. Fouquet n'épargna rien , fut commencée en 1653. sur les desseins de *le Veau*. * Le Maréchal de Villars qui l'acquît au commencement de ce siècle , fit changer son ancien

FLEUR
D'ARGOUES



VAUX-LE-
VILLARS.



* Scuderi en a fait une belle description sous le nom de Valterre dans sa *Clélie* ; Tom. X. pag. 1091 & suiv.

VAUX-LE-
VILLARS.

nom de Vaux-le-Vicomte en celui de Vaux-le-Villars. Elle appartient présentement à M. le Duc de Villars.

L'Orangerie placée sur la gauche, forme un bâtiment très-considérable, ainsi que les remises & les écuries qu'on voit sur la droite. La grille qui sépare ces bâtimens, est enrichie de huit figures de Termes, & flanquée de deux portes rustiques qui portent chacune un fronton.

Deux portiques à trois arcades surmontées de vases, terminent sur les côtés l'avant-cour du Château, & se lient avec les balustrades des fossés remplis d'une très-belle eau: des figures de Naiades & d'enfans posées sur des socles, ornent cette balustrade.

Le vestibule est carré, & formé de colonnes Doriques isolées, avec deux figures de marbre, d'après l'Antique. Il précède le grand salon ovale, décoré d'arcades & de pilastres d'Ordre Corinthien. Six de ces arcades sont remplies par autant de statues de marbre, grandes comme nature, faites d'après l'Antique, & au-dessus de la corniche entre les fenêtres sont des Caryatides qui se lient par des guirlandes.

La salle à manger est à gauche , précédée d'un buffet dont la voûte est peinte en berceau avec des feuillages. Cette salle a neuf petits plafonds , tant carrés qu'octogones , peints en camayeu. Dans celui du milieu se voit Mercure avec l'Abondance. Sur la cheminée est placé un grand tableau de Louis XIII. Les dessus de porte font six sujets tirés de la fable ; & on a exécuté sur les lambris des grotesques & des arabesques. On prétend que du plafond de cette salle les tables descendoient magnifiquement servies ; & on ajoute qu'il s'élevoit auparavant un brouillard qui en déroboit la vûe aux convives. Quoi qu'il en soit , personne n'ignore les fêtes pompeuses & galantes que M. Fouquet donna à la Cour , fêtes célébrées en prose & en vers par la Fontaine & autres beaux esprits. De cette salle on entre , d'un côté dans la chambre à coucher de M. le Duc de Villars , & de l'autre dans l'antichambre de M^{re}. la Maréchale , ornée de quatre batailles du feu Maréchal de Villars & de son portrait en pied. Le plafond de sa chambre à coucher a quatre lunettes , où sont re-

VAUX-LE-
VILLARS.

VAUX-LE-
VILLARS.

présentés Mercure, Mars, Bacchus & Jupiter : des figures en stuc, grandes comme nature, placées aux angles, soutiennent le rond du milieu où est un ciel ouvert. On trouve enfin un cabinet orné du portrait historié de feu M. de Villars.

L'appartement du Roi occupe en entier le côté droit du grand salon : on voit dans l'antichambre deux batailles & deux copies de la Psyché de Raphaël. Au plafond *le Brun* a peint Hercule sur son char, couronné par la Victoire, & précédé de la Valeur & de la Renommée. Jupiter & Junon paroissent dans le ciel. Les compartimens sont formés par des fleurs ; & dans les angles on voit quatre camayeux à fond d'or, représentant quelques travaux d'Hercule. Il y a de plus huit corbeilles de fleurs dans des percés, avec des enfans.

Le plafond de la chambre du Roi est octogone : huit figures de grandeur naturelle sont placées aux angles ; & dans l'alcove la Nuit est peinte sous la figure de Diane.

Le plafond du cabinet qui suit, représente Morphée environné des songes agréables & funestes, de la main
de

de le Brun. La frise est formée d'ornemens légers entre-mêlés d'enfans : on y apperçoit un écureuil qui a à ses côtés trois lézards, armes de M. le Tellier, & un serpent, qui sont celles du grand Colbert, avec ces mots : *quò me vertam nescio* ; emblème imaginé par le Peintre douze ans après la disgrâce de M. Fouquet.

La face du Château sur le jardin est composée de deux pavillons ornés de pilastres Ioniques, qui supportent l'entablement sur lequel sont des vases : deux petits avant-corps qui les accompagnent, sont surmontés d'une balustrade régnant pareillement sur le dôme terminé par un campanile. Le milieu de cette façade est décoré de quatre colonnes Doriques à bossage. Au-dessus sont autant de pilastres Ioniques, avec un fronton ; & sur l'entablement Dorique on a placé quatre figures de pierre. Le bandeau des croisées du raiz de chaussée est surmonté de Génies tenant des couronnes, & de lions qui supportent des chiffres & des armes. Celles des anciens maîtres de ce Château, soutenues par un Génie, s'apperçoivent dans le fronton.

VAUX-LE-
VILLARS.

Les jardins de Vaux-le-Villars ont été le premier ouvrage considérable de *le Nostre*, & par lequel il a commencé à se faire connoître. Il n'avoit alors que trente-neuf ans.

Le parterre a un bassin avec plusieurs jets, & des enfans formant des bouillons dans de petits bassins qui occupent les angles. On voit au bout une pièce d'eau carrée, du milieu de laquelle s'éleve un rocher, où est placée une figure en plomb de Neptune armé de son trident. Il y a un canal de chaque côté des aîles de la rampe de l'escalier.

Sur la gauche de celle qui descend au grand canal, est une voûte d'où sort une prodigieuse quantité d'eau, qui après avoir roulé sur des marches de pierre, tombe en chute par un petit canal dans le grand, qui a 500 toises de long.

La grande cascade est toute ruinée : sa disposition annonce que les effets d'eau en étoient très-variés.

La grotte en est séparée par le canal, qui dans cet endroit s'élargit en formant une pièce d'eau. C'est un des plus beaux endroits de cette maison : on y reconnoît sans peine le

beau génie de le Brun. Cette grotte qui termine le jardin , s'éleve en amphithéâtre , où est un bassin avec une gerbe. Huit Termes en bossage rustique décorent la face de ce morceau d'Architecture orné de sept niches rocaillées , avec des animaux qui jettent de l'eau , & de grandes figures de fleuves placées dans la rampe de la terrasse. Le bassin qui occupe toute la face de cette cascade , présente une grille de dix jets.

On remarque encore trois fontaines à l'Italienne dans le parterre de fleurs à gauche du Château : celle de la Couronne se voit dans un boulingrin à droite. Au-dessus de cette fontaine étoit la petite cascade qui est toute ruinée.

F O N T A I N E B L E A U .

On peut regarder François I. comme le créateur des beautés de ce Château , puisqu'il le rebâtit entièrement , & ne laissa à ses successeurs que le soin de l'embellir. Ce Monarque, pour le décorer , fit venir d'Italie les Artistes les plus en réputation ; ce sont

VAUX-LE-
VILLARS.

FONTAINE-
BLEAU.

eux qui ont ramené en France le bon goût de l'Architecture & de la Peinture. Le Primatice fut mis à leur tête, & tout s'exécuta sur ses desseins.

De grandes routes pratiquées dans la forêt de Fontainebleau, conduisent à ce Palais bâti dans une vallée. Son plan presque triangulaire renferme comme cinq Châteaux, distribués en autant de cours & de galeries élevées sous différens Rois, sans aucun Ordre d'Architecture suivi.

Du côté du bourg, une grande place carrée découvre une très-longue façade, du milieu de laquelle s'éleve entre deux aîles flanquées de quatre pavillons, un portail de gresserie, du dessein de *Jamin*. Une inscription fait connoître que Henri IV. éleva ce portail, qui sert d'entrée aux cuisines & aux offices, placées dans cette cour. Au fond est une fontaine dite des trois Visages, à cause de trois masques de bronze qui y jettent de l'eau.

De la cour des cuisines on va à la Porte Dauphine, décorée du côté de la chaussée de colonnes Toscanes rustiques, & de deux masques anti-

ques , de marbre blanc. Le côté de la cour est formé de pilastres d'Ordre Gothique , enrichis sur leurs massifs de deux bustes antiques de bronze. Sur cette porte s'éleve un dôme carré & à jour dans ses quatre faces : il est d'Ordre Composite , enrichi de part & d'autre en son fronton de l'écu de France , & des chiffres de Henri IV. & de Marie de Médicis.

FONTAINE-
BLEAU.

La cour ovale est la plus ancienne de ce Château. Les édifices qui l'entourent , se communiquent par un balcon de pierre à rampe de fer , soutenu par quarante - cinq colonnes d'Ordre Composite ; on y monte en dedans par deux escaliers de grès. Le grand a deux rampes & est à droite ; l'autre au fond de la cour , est orné d'une vingtaine de figures de femmes nues , grandes comme nature , & accompagnées d'enfans , d'animaux , de cartouches & de festons.

A gauche on apperçoit la Chapelle de Saint Saturnin , que Louis XIII. fit décorer d'un lambris peint & doré , en actions de graces de la naissance du Dauphin. Il y a sur l'Autel une copie de la Visitation , peinte

FONTAINE-
BLEAU.

par *le Piombo*, dont l'Original est à Versailles.

On passe sous un pavillon pour arriver dans la cour de la Fontaine, qui est la plus agréable de toutes par l'ordonnance de ses trois aîles de bâtimens, & par ses beaux points de vûe sur le jardin. Cette cour a pris son nom d'une fontaine formée par quatre dauphins de bronze, placés dans les angles d'un petit bassin carré. Ce bassin du milieu duquel s'éleve une statue antique de Persée en marbre, est accompagné d'une terrasse hors d'œuvre, ornée de balustrades, & qui forme une portion circulaire au devant du grand étang.

Charles IX. fit bâtir l'escalier, & peut-être le bâtiment qui est au Nord de cette cour. Louis XIII. fit reconstruire l'escalier hors d'œuvre à deux rampes, dont l'une conduit à la salle des Gardes, & l'autre à celle de la Comédie. Au bas de ces rampes, sont sur des piédestaux de pierre, deux Sphinx en bronze d'une grande beauté. On voit dans des niches les statues antiques de Mars, de Vénus, de Bacchus, de Mercure, de Minerve, & quelques autres bustes & fi-

gures. Sept arcades au Nord de cette cour supportent une terrasse enrichie de Sculptures des chiffres & devises de Henri IV.

FONTAINE-
BLEAU.

La cour du Cheval blanc qui se présente ensuite, est ainsi appelée à cause d'un modele du cheval de Marc-Aurèle qui étoit au milieu. *Serlio* qui éleva les bâtimens de ce Château sous le règne de François I. donna tous les soins, pour que cette cour servît aux courses, bagues, tournois & autres plaisirs, suivant l'intention du Roi. C'est là présentement que logent les Ministres. L'aîle droite destinée aux Seigneurs, est beaucoup plus exhaussée que le reste, & n'est bâtie qu'à moitié. Louis XV. l'a élevée à la place de la galerie d'Ulysse, qui tomboit de vétusté.

Au bord des anciens fossés de cette cour, on voit près de l'escalier les statues antiques de Céphale & de Bacchus; ce dernier, sous la figure d'une femme qui a un léopard & un panier de raisin à ses pieds. Les piédestaux sont ornés de masques qui forment des fontaines.

L'escalier du fer à cheval a été construit sous Louis XIII. Quatre arca-

FONTAINE-
BLAUC.

des voûtées , ornées de pilastres & de consoles , couronnées de boules de grefferie , supportent deux rampes chargées de balustrades à jour , & décorées de sceptres & de caducées. Ces rampes vont à la hauteur d'une terrasse qui communique aux appartemens : on attribue ce chef-d'œuvre à *le Mercier*. Au milieu des trophées sculptés au-dessus de la porte des appartemens , se voit un beau buste de Louis XIII.

LA CHAPELLE DE LA S^{te}. TRINITÉ ;

Bâtie par François I. se présente à gauche. Henri le Grand la fit décorer par *Freminet* , qui continua sous Louis XIII. les Peintures , tant de la voûte que des murs. Les premières sont distribuées en un compartiment de cinq grands tableaux , de vingt-deux ovales , & de seize carrés , dans des bordures de stuc enrichies des chiffres de Henri IV. de Marie de Médicis , de Louis XIII , d'Anne d'Autriche , & de fleurons dorés : le tout est terminé par une grande corniche , aux extrémités de laquelle sont les armes de France & de Navarre sur

deux cartouches que supportent des Anges plus grands que nature.

FONTAINE-
BLEAU.

La tribune du Roi, placée au-dessus de la porte en face de l'Autel, est soutenue par dix colonnes Corinthiennes cannelées, & dorées sur les moulures.

Le premier tableau de la voûte représente Noé qui fait entrer dans l'Arche sa femme & ses enfans, après y avoir enfermé toutes sortes d'animaux. Il est à l'huile sur plâtre, ainsi que les autres.

Au deuxième est peinte la chute des Anges.

Dans le troisième on voit le Pere Eternel environné des Puissances Célestes. Plus bas est un Temple orné de colonnes, entre lesquelles sont les Vertus : la Miséricorde y intercède pour le Genre humain.

Dans le quatrième, un rayon de la Divinité luit sur l'Ange Gabriel, qui reçoit l'ordre d'annoncer à Marie qu'elle sera la Mere du Verbe.

Le cartouche au-dessus de l'Autel, qui est le cinquième tableau, expose la Création de l'homme & de la femme.

Les Elémens accompagnent ces

cinq grands tableaux. Sous l'arcade derrière l'Autel, on voit l'Ange Gabriel qui descend annoncer à Marie qu'elle est choisie pour être la Mere du Verbe.

Autour de cette Chapelle régnent un lambris composé de trente-six pilastres Corinthiens dorés sur les moulures, & chargés sur les frises & cintres des Noms de Jesus & de Marie, de têtes de Chérubins, de chiffres de Rois & de Reines, de festons & autres ornemens.

Sur les trumeaux & croisées sont dans de grands ovales différens Rois d'Israël & de Juda; & un peu au-dessous on a peint en camayeu dix Patriarches, & autant de prophètes.

Entre ces trumeaux, quatre ovales qui suivent les angles de la voûte, représentent la Foi, l'Espérance, la Charité & la Religion; & les six autres sont la Justice, la Patience, la Prévoyance, la Diligence, la Clémence & la Paix.

Quatorze tableaux de la vie de N. S. se voient entre le lambris & l'entablement.

Un marbre blanc compose les de-

grés, le corps & le retable du grand Autel. Quatre colonnes avec des pilastres Corinthiens, dont les socles & les chapiteaux sont de bronze doré, soutiennent autant d'Anges de bronze de grandeur naturelle. Les statues en marbre de Saint Charlemagne & de Saint Louis, sculptées par *Pilon*, occupent les entre-colonnemens. Le tabernacle a la forme d'une demi-coupole posée sur huit colonnes Corinthiennes de Jaspe Oriental. Aux côtés sont deux Anges en adoration. Tous les bronzes ont été faits par *Girardon*, qui a représenté dans les bas-reliefs les Evangelistes, une Descente de croix, S. Félix de Valois, & Saint Jean de Matha, à qui le Seigneur ordonne d'établir l'Ordre de la Rédemption des Captifs.

Une bordure de marbre blanc incrusté de compartimens de divers marbres, entoure une Descente de Croix, peinte par *Ambroise Dubois*.

On peut dire à la gloire de *Bordoni*, qu'il a rassemblé dans la décoration de cet Autel, ce que l'Architecture a de plus noble & de plus grand.

FONTAINE-
BEAU.

FONTAINE.
BLEAU.

La Musique est placée sur deux balcons près de l'Autel ; les instrumens d'un côté , & les voix de l'autre.

Quelques Chapelles renferment des tableaux : la Madeleine aux pieds de N. S. par *Ambroise Dubois* , est dans la seconde à droite , près de l'Autel ; & Saint Louis par *Poërfon* , dans la troisième. *Le Perugin* a peint une Descente de Croix sur l'Autel de la première à gauche , près du chœur des Religieux ; & dans la suivante , la Vierge avec le Jesus & S. Jean est de *Michel Corneille*.

Le pavé de marbre blanc , distribué en compartimens de diverses couleurs , d'un dessein fort léger , est du à *Bordoni* , & doit être mis au rang des principales beautés de cette Chapelle.

En montant à droite par l'escalier du fer à cheval , on entre dans un vestibule , qui conduit à gauche à la tribune du Roi , & à droite à l'appartement de M. le Duc d'Orléans. Ce vestibule précède

LA GALERIE DE FRANÇOIS I.

Elle est située entre la cour de la

fontaine & le jardin de l'Orangerie. Un plafond de bois de noyer à compartimens, doré sur les moulures, répond à un lambris chargé de salamandres, d'armes de France, de trophées & de chiffres de François I. en relief sur des cartouches. Ces sculptures ont été exécutées par *Paul Ponce*, entre les tableaux peints à fresque par *Maître Roux* & *le Primate*; plusieurs morceaux ont été faits sur leurs desseins par *Samson*, *Michel*, *Louis du Breuil*, & autres. Une partie des peintures de cette galerie a été gravée avec soin par différens Maîtres.

FONTAINE-
BLEAU.

Le premier tableau à droite, connu sous le nom de l'Ignorance chassée, représente plusieurs hommes & femmes les yeux bandés, dont quelques-uns sont endormis, les autres marchent avec des bâtons vers un Temple, où l'on lit *Ostium Jovis*, que François I. couronné de lauriers, un livre sous le bras, & une épée à la main, veut leur faire ouvrir.

Aux côtés sont deux grands Satyres avec quelques petits enfans, & des têtes de femmes en relief, qui pa-

roissent désigner les suites de l'Ignorance.

Dans le second tableau, François I. accompagné de Magistrats, d'Officiers & de Soldats, paroît armé, & tient une pomme de grenade en signe d'union.

Cléobis & Bithon se voient dans le troisième.

Les sujets des bas-reliefs sont une peste, Junon sur son char, & la Piété Romaine.

Dans le quatrième, qu'on croit du *Primitice*, Jupiter visite Danaé. Deux médaillons placés au-dessus représentent Apollon & Diane sur leurs chars; & aux côtés sont trois femmes en Termes qui soutiennent des corbeilles de fruits.

On voit dans le cinquième Vénus s'arrachant les cheveux à la vûe d'Adonis expirant entre les bras des Graces & des Amours.

Les bas-reliefs exposent le Triomphe de Vénus, les effets de l'Amour, & les jeux Olympiques.

Le sixième tableau est l'arrivée d'Esculape à Rome. Les ornemens des cadres désignent l'Age viril & la Vieillesse.

Le septième a pour sujet le Combat des Lapites & des Centaures. Des enfans ailés soutiennent aux deux côtés des Termes , qui portent la devise & le chiffre de François I. Au-dessous , sont exprimés les effets du vin & de la colére.

FONTAINE

BLEAU.

Le huitième tableau représente Vénus qui châtie l'Amour , pour avoir aimé Psyché. Aux côtés sont deux figures gigantesques d'hommes & de femmes , accompagnées d'enfans ; un combat sur terre & un autre sur mer sont plus bas.

Dans le neuvième , le Centaure Chiron apprend à Achille les exercices de la jeunesse. Au-dessous est un bas relief , où dans une arène des hommes combattent contre des animaux.

Le dixième expose le Naufrage d'Ajax , fils d'Oïlée. Au-dessous , Neptune enleve Amymone.

On trouve ici un petit cabinet , où se voit le buste de François I. entouré d'un cordon de Saint Michel , porté par des têtes de Chérubins . qu'accompagnent la Victoire & la Renommée. Vis-à-vis de la cheminée de ce cabinet , *Boullongne le jeune a*

FONTAINE-
BLEAU.

peint Minerve au milieu des Sciences & des Arts. Ce morceau ovale est tenu par un jeune homme & une jeune femme, couchés sur des guirlandes de fleurs.

Le onzième tableau représente l'Embrasement de Troie, & aux côtés sont deux grandes statues dans des niches, qui portent sur des Termes. Plus bas est une ruine.

On voit dans le douzième un Triomphe, exprimé par un Eléphant qui a une cigogne à ses pieds. On croit que c'est l'emblème de la Journée de Marignan, qui dura deux jours & deux nuits. A droite, sur un fond d'or, est l'Enlèvement d'Europe, & à gauche celui d'Amphitrite. Au-dessous, Alexandre coupe le nœud Gordien.

Dans le treizième & dernier tableau, est l'Appareil d'un Sacrifice pour la conservation de François I. Aux côtés, sont de petits Temples, & des Sacrificateurs prêts à immoler un mouton & un taureau. Sous ce tableau, des Nymphes dansent au son du cors.

Au-dessus de la porte, *Poërson* a peint l'Histoire qui oblige le Tems

de concourir avec elle , pour conferver la mémoire des actions de François I. Ce tableau en camayeu est accompagné de deux médaillons , où l'on voit un emblème des disgraces de ce Prince , & la Fortune qui lui présente une boisson pour les lui faire oublier.

FONTAINE-
BLEAU.

La galerie que je viens de décrire , précède

L'APPARTEMENT DU ROI.

L'antichambre est ovale , & ornée de payfages , de *Paul Bril* , placés au-dessous de onze tableaux , dans lesquels *A. Dubois* a représenté l'histoire de Théagene & de Chariclée.

A l'extrémité du plafond , est Louis XIII. lorsqu'il étoit Dauphin de France , tenant un sceptre & une branche de laurier. Aux côtés , sont Diane avec Apollon , & Hercule & Déjanire.

L'Hyménée fait le sujet des deux médaillons qui accompagnent , près de la cheminée , le chiffre de Henri IV. couronné par des Graces & des Amours , tandis que deux Renommées publient sa gloire.

FONTAINE-
BLEAU.

Sur la cheminée de la chambre du Roi, est le portrait de Louis XIII. par *Ph. de Champagne*.

Le plafond de cette chambre, formé de deux corps de menuiserie dorés en plein, est un fort beau morceau en ce genre. Le premier corps est à plusieurs compartimens, qui accompagnent une mosaïque soutenue par huit Amours, & du milieu de laquelle faillit une couronne ornée de guirlandes, que les armes de France & de Navarre terminent aux quatre angles de la mosaïque. Le second corps, au-dessus de l'alcove, consiste en une lanterne enrichie de fleurs de lys, & en deux cadres remplis de chiffres de Louis XIV, de la main de justice, du sceptre & autres ornemens royaux, terminés par un feston régissant en forme de corniche.

Ce plafond vient d'être redoré de différens ors sur un fond blanc; & on a ajouté de nouveaux ornemens à la cheminée & aux autres endroits qui en étoient susceptibles. Les murs sont revêtus de panneaux de menuiserie, dorés de différens ors & embellis de trophées, de fleurs & autres ornemens d'un travail fort recherché.

Le lit est d'une étoffe fond bleu ,
brochée en or , manufacture de Lyon ;
le tout rehaussé d'une riche brode-
rie en relief. Les aigrettes placées aux
quatre coins de l'impériale sont por-
tées par quatre trophées d'armes , sur-
montés d'un casque , dont elles for-
ment le panache avec beaucoup d'é-
légance.

FONTAINE-
BLEAU.

La salle du Conseil est ornée de
vingt tableaux allégoriques , de for-
me ovale , peints en camayeu par
Mrs Carle Vanloo & Pierre.

Le premier a représenté la Vérité ,
l'Histoire , la Guerre , la Paix , la
Renommée , la Valeur , l'Air , la
Terre , le Feu & l'Eau. *M. Pierre* a
peint la Force , la Clémence , le
Secret , la Fidélité , la Justice , la
Prudence , le Printems , l'Eté , l'Au-
tomne & l'Hiver.

Les fleurs ont été exécutées par *M.*
Peyrotte.

Au plafond se voient les quatre
Saisons figurées par des enfans : un
plus grand tableau qui fait le milieu
expose le lever du Soleil : ces cinq
morceaux sont de la main de *M. Bou-*
cher.

FONTAINE-

BLEAU.

L'APPARTEMENT DE LA REINE.

On voit sur la cheminée de la salle des Gardes qui servent près de la Reine , Anne d'Autriche assise , tenant un caducée : Louis XIV. & Monsieur frère de ce grand Roi jouent près d'elle. Ce tableau a été peint par *Jean Dubois*. Le plafond est de menuiserie, à petits compartimens , doré & orné sur les fonds , d'attributs de guerre , soutenus par une frise enrichie de couronnes de France , de sceptres & de trophées , peints en or & en grisaille.

Le plafond de l'antichambre où se fait le concert , ne diffère de celui de la salle des Gardes , qu'en ce qu'il est azuré sur le fond , & chargé de roses & de chiffres de Louis XIII. & d'Anne d'Autriche.

Depuis quelques années , la chambre de la Reine a été décorée dans le goût moderne. On a mis une grande glace sur la cheminée , qui est de marbre & d'un beau dessein. Le plafond est tout doré : dans le rond du milieu sont peints en or des enfans , qui tiennent une couronne. Un vaste

cabinet & plusieurs garde-robes dans le goût moderne, terminent cet appartement.

De la salle des Gardes de la Reine, vous passez de l'autre côté de l'escalier dans l'appartement de M. le Dauphin & de M^{re}. la Dauphine.

La galerie de la Reine, dite de Diane, est au premier étage, au bout de son appartement; & elle a été ainsi appelée, parce que plusieurs morceaux de l'histoire de cette Déesse y ont été représentés par *Dubois*, ou sur ses desseins, par des Peintres qu'il conduisoit avec Jean de Hoëy. Le peu de mérite de ces peintures, joint au mauvais état où elles sont, me dispense d'en faire le détail.

Vous descendez par les deux extrémités de cette galerie dans celle des Cerfs, ainsi nommée à cause de plusieurs têtes de cerfs, placées entre des vûes de quelques Maisons Royales & forêts, peintes par *du Breuil*.

On apperçoit une petite croix, à trois pieds de l'angle de la quatrième croisée, du côté de la cour ovale; elle rappelle le souvenir de l'assassinat de *Monaldeschi*, Ecuyer de la Reine *Christine de Suède*, qui oublia pour

FONTAINE- lors, que le plaisir de la vengeance n'est
BLEAU. pas fait pour les grands cœurs. *

* Pensées &
maximes de
Christine.

La galerie des Cerfs régné le long du jardin de l'Orangerie, nommé jardin de la Reine. Autour d'un parterre émaillé des plus belles fleurs, sont rangés de très-beaux Orangers: Au milieu est une fontaine du dessein de *Francine*, décorée de la statue de Diane, accompagnée de quatre chiens aux angles de son piédestal. Elle est élevée sur un massif, orné de quatre têtes de cerfs en bronze, qui jettent de l'eau dans un bassin renfoncé; *Vignole* a fondu cette figure d'après l'Antique en marbre blanc, placée dans la galerie de Versailles.

Plusieurs statues de bronze fondues par *Vignole* & par *Francisque Libon* d'après des Antiques qui sont à Rome, ornent ce jardin; savoir, *Laocoon*, *Apollon*, *Vénus*, le *Gladiateur*, *Hercule-Commode*, *Mercure*, & les figures antiques de *Bacchus* & de *Cérès*. Seize bustes antiques de marbre blanc, posés sur des consoles le long des galeries des *Chevreuils* & des *Cerfs*, décorent la façade de ces bâtimens.

Du jardin de la Reine on entre

dans la galerie des Chevreuils, dont les têtes sont entre-mêlées de sept tableaux, où *du Breuil* a peint Henri IV. & Louis XIII dans sa jeunesse, accompagné de plusieurs Seigneurs qui prennent le divertissement de la chasse. Entre ces tableaux, on voit dans des portiques feints des li-miers & des fleurs.

FONTAINE-
BLEAU.

L'APPARTEMENT DE M. LE DUC D'ORLÉANS

Est un des plus beaux de Fontainebleau. Trois pièces en enfilade terminées par un grand cabinet, le composent. La première est décorée d'un plafond peint par *Errard*. C'est l'Histoire qui écrit les actions de Louis XIII. couronné par la Victoire, tandis que la Renommée publie son glorieux règne.

On voit au plafond de la seconde pièce Diane & Saturne, Jupiter & Mercure, Mars & Junon, peints par *Cotelle*.

Le plafond de la troisième est remarquable par quantité de Peintures, moresques & arabesques, de la même main.

FONTAINE--
BLEAU.

On a placé au-dessus de la porte en entrant , le portrait de Marie Thérèse d'Autriche , peint par *de Seve l'aîné* ; & sur celle qui conduit au grand cabinet , celui d'Anne d'Autriche par le même.

Le lambris du grand cabinet présente dix payfages historiés , & quatre ovales plus petits , dus à *Mauperché*. Le plafond est orné de camayeux rehaussés d'or , peints par *Cotelle*. Les deux du milieu offrent des emblèmes de la Régence d'Anne d'Autriche. Dans les angles ce sont des sujets de la Fable ; savoir , Bellone précédée de la Déesse de la Vengeance , Vénus sur son char suivie des Plaisirs , Junon revenant de la caverne d'Éole , avec des Naiades , des Tritons & des Chevaux marins.

On peut ensuite repasser par la cour des Fontaines , & monter à la salle de la Comédie. Le Roi l'a fait décorer de trois rangs de loges , de grotesques & d'autres ornemens en or & de relief , du dessein d'Andran.

La salle du bal , dite des Cent-Suisses , a été peinte par *Nicolo* , d'après les desseins du Primatice.

Dans

Dans une tribune au-dessus de la porte on voit un concert de Musique. Le plafond est composé de vingt-sept cadres octogones , sur les fonds desquels sont des roses & des croissans entrelacés. Huit grands tableaux où l'on admire de très-belles figures , remplissent le dessus des trumeaux , & se lient par des cartouches que tiennent des enfans. Ils sont presque entièrement effacés , ainsi que ceux des embrasures des croisées qui étoient tous à fresque. Les sujets le mieux conservés sont , le Parnasse , & une Récréation des Dieux , où dansent Junon , Minerve & Vénus.

La cheminée est décorée des Ordres Dorique & Ionique , que portent deux Satyres de bronze , chargés de corbeilles de fruits. Dans le milieu de l'Ordre Ionique , est un grand cartouche des armes de France. Aux côtés , on remarque Hercule qui tue le sanglier d'Erimanthe , & l'histoire d'un gentilhomme qui étant condamné à mort , proposa de tuer un loup cervier ; ce qu'il exécuta. Diane est à gauche au-dessous , & à droite Hercule assis près de l'hydre de Lerne. Ce

FONTAINE-
BLEAU.

bel ouvrage deffiné par *de Lorme*, a été fait par *Rondelet*.

Par un passage à gauche de cette cheminée, on va à la Chapelle haute, elle est ovale, & embellie de douze pilastres Doriques, qui soutiennent autant de colonnes Composites, dans les entre colonnemens desquelles sont six tableaux; savoir, la Nativité, par *Jean Dubois*; le Crucifiement, du même; la Résurrection, par *Ambroise Dubois*; la Descente du Saint-Esprit, du même; l'Assomption, par *de Hoëy*; & l'Eglise Militante, par le même.

Dans la cour de la Conciergerie, dite des Princes, Louis XIV. a fait élever le long des murs des galeries des Cerfs & de la Reine, une aîle de bâtimens à la Mansarde, avec deux beaux escaliers de pierre aux extrémités, construits sur les desseins de *Mansart*.

LES JARDINS.

Ont leur entrée par la cour des fontaines. L'étang qui en fait un des principaux agrémens, a dans son milieu un petit pavillon octogone déco-

ré extérieurement de pilastres Doriques , & surmonté d'une terrasse en plate - forme. Cet étang est fourni en partie par la fontaine Bleau , qui tombe sur la droite dans un bassin rond , où l'on descend par trois marches.

FONTAINES
BLEAU.

Les Ecuries de la Reine sont au Couchant , vers le Nord de ce bassin.

Le chenil neuf est un bâtiment de pierre & de brique , élevé par *d'Orbay*. Les Officiers de la Vénerie y logent dans un beau pavillon en Mansarde , formé par quatre aîles qui ont par bas des écuries tournantes. A quelques toises au-dessous , vous voyez le chenil des chiens de chasse.

Entre ce bâtiment & le vieux chenil , dit aujourd'hui la petite Ecurie , est une grande place qui lui sert de manège.

Le vieux chenil situé au Midi , entre l'étang & la forêt , consiste en quatre aîles flanquées de deux pavillons , & ornées à la Romaine de pilastres : il a été construit par *Serlio*.

Le parterre du Tybre est l'ouvrage de *le Nostre* , ainsi que le canal & la pièce verte sur la gauche. Une terrasse régné tout autour , & donne

FONTAINE-
BLEAU.

entrée au milieu de chaque côté à quatre allées qui distribuent ce parterre en autant de parties, dont le centre est un bassin carré, de trente toises. Du milieu s'éleve sur un rocher un gros bouillon nommé Pot bouillant, qui retombe en nappes à quatre étages, entre chacun des dix jets qui sont au pourtour.

Plus loin dans un autre bassin d'environ quarante toises, est placée la figure du Tybre en bronze, tenant une corne d'abondance; elle a été fondue par *Vignole* d'après l'Antique. Au bout se trouve un fossé d'eau qui forme une demi-lune, & sépare le jardin de la campagne.

On descend à gauche par deux rampes ornées de piédestaux chargés de quatre Sphinx, sculptés par *l'Espagnandel*; & l'on découvre à droite la Héronière, où est présentement la grande Ecurie.

Deux belles allées bordées de bosquets découvrent la vûe du canal qui a 585. toises de long sur 20 de large. Henri IV. le fit creuser sur le modele de celui de Fleury, & Louis XIII. l'orna de deux têtes de dauphins en bronze. A la tête de ce canal étoient

les cascades , qui tomboient par quatre chûtes entre des niches de rocaille dans une grande pièce d'eau ornée de cierges formant une grille ; cet ouvrage fait sous Louis le Grand par *Francine* , est entièrement ruiné.

FONTAINE
BLAU

Sur la gauche de ce canal on aperçoit la prairie dite des Fontaines. Louis XIV. la fit orner de cinq grands bassins , avec plusieurs jets peu élevés en forme de bouillons , qui semblent sortir de l'herbe de cette prairie. Il y en a sept dans la pièce du milieu qui est à oreilles , deux autres dans chacun des ovales qui l'accompagnent, & un seul dans les bassins ronds des extrémités. Ces eaux sont amenées de la plaine de Samois par un aqueduc , dans un réservoir élevé près de la Porte d'Avon.

L'étoile qui termine le Parc , est distribuée en huit grandes allées d'où l'on découvre un jet de dix-huit pieds de haut.

L'ÉGLISE DE SAINT LOUIS.

Le grand Autel est enrichi de deux colonnes Corinthiennes , & d'un beau tableau de *Varin* , représentant

270 VOYAGE PITTORESQUE
Le Paralytique sur le bord de la Piscine.

S A I N T - A N G E .

S A I N T - A N G E .

Le Château précédé d'une avant-cour & de grandes cours qu'annoncent plusieurs belles avenues, est à trois lieues de Fontainebleau : il fut bâti par Henri IV. pour Gabrielle d'Estées.

Sur la droite se trouvent les basses-cours, remises & logemens des Officiers. Du même côté s'élevent trois terrasses l'une sur l'autre, bâties de grès & bordées de balustrades de pierre. Chacune de ces terrasses vient au niveau des différens étages du Château, où vous montez par un escalier en fer à cheval.

Le raiz de chauffée présente un vestibule en galerie, orné de trophées dans des panneaux en pilastres, & de têtes en bronze montées sur des bustes d'albâtre posés sur des scabellons. A gauche est le salon & la chambre à coucher de M. de Caumartin à qui appartient ce Château : elle est remarquable par son plafond en compartimens remplis de têtes & de Sphinx.

Sur la droite font l'antichambre, la chambre à coucher, & le cabinet d'é-té. De cette antichambre, on descend dans la salle à manger : elle est voûtée, ornée de deux cuvettes de marbre avec deux fontaines, & revêtue à hauteur d'appui de marbre de Languedoc. La voûte est compartie de roses, & de chiffres peints dans des carrés & des octogones.

SAINT-ANGE.

L'escalier placé sur la droite conduit au premier étage à une salle longue, dans la menuiserie de laquelle sont enchâssés de grands portraits de la famille Royale : on y voit quatorze bustes en marbre, rangés sur des scabellons. L'antichambre à gauche est remplie de petits portraits des Cardinaux, Capitaines & grands Hommes qui ont fleuri sous Henri III, Henri IV, & Louis XIII, dont les portraits sont en pied. La chambre des Reines est ornée de ceux de Henri IV. & de la belle Gabrielle.

On prendra sans doute plaisir à comparer le portrait de cette Duchesse avec celui qu'en a fait un grand Poète.

..... La main de la Nature

Henr. ch. ix.

De ses aimables dons la combla sans mesure.

M iv

.....

 Semblable en son Printems à la rose nouvelle ,
 Qui renferme en naissant sa beauté naturelle ,
 Cache aux vents amoureux les trésors de son
 sein ,
 Et s'ouvre aux doux rayons d'un jour pur &
 ferein.

L'antichambre sur la droite renferme les portraits des Hommes illustres qui ont vécu sous Louis XII , Henri II , François II , & Charles IX. La chambre du Roi vient ensuite , dont la tapisserie toute brochée d'or est très-ancienne. Dans le cabinet sont quelques vieux tableaux , & l'affreux portrait d'une Duchesse de Brabant.

Au second étage , on remarque la galerie des Savans , toute décorée de leurs portraits. Vous entrez de plain pied dans le Parc qui a deux cens arpens , dont les bois sont ouverts en étoiles bordées de belles palissades. Ce qu'il faut le plus remarquer dans ces jardins , est l'art avec lequel on a rendu praticable une montagne fort élevée qui borde

e Château, pour descendre dans le parterre par trois rampes différentes, dont les allées coupées de chevrons aboutissent à des paliers, & à deux escaliers dans le bas. SAINT-ANGE.

Le parterre est soutenu d'une terrasse qui découvre sept pièces de gazon comparties, dont deux en boulingrin, & deux entourées de tilleuls en boule. Au milieu est un canal en croix, qui vient tomber dans deux pièces d'eau presque carrées, sur le même alignement. Une autre de sept arpens, & cintrée dans son milieu, retourne par un canal faisant l'équerre dans les deux côtés de la prairie. Ce compartiment forme un vaste parterre d'eau d'une figure très-singulière.

Fin de la seconde Partie.





VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

TROISIÈME PARTIE.



A Porte Saint-Antoine qui est au Levant de la Ville de Paris , conduit d'abord au Château de

VINCENNES.

VINCENNES.

Son avenue qui commence au Trône , est formée par quatre rangs d'ormes plantés dans un terrain inégal ,

qu'on a soutenu, pour le rendre de niveau, par un mur de terrasse fort élevé.

Le Château est l'ouvrage de plusieurs Rois, à commencer par Philippe de Valois. Le vieux consiste en un donjon, & en neuf tours carrées, entourées de fossés secs. Louis XIII fit élever, à la place de quelques anciens bâtimens, les deux grandes aîles de la cour Royale, qui forment le Château neuf, dont les faces sont ornées d'un Ordre Dorique en pilastres, avec un Attique, & des vases sur le comble à l'aplomb des pilastres.

En 1660 on construisit la grande porte qui sert d'entrée au Parc: elle est bâtie en Arc de Triomphe. Sa face en dedans de la cour présente un Ordre Dorique, formé de six colonnes engagées, avec des bas-reliefs & des statues de marbre. Cet excellent morceau d'Architecture imaginé par *le Veau*, suivant un nouveau système, pour accoupler les colonnes de l'Ordre Dorique, s'unit aux deux aîles par deux galeries découvertes, que soutiennent des arcades rustiques. Il y a vis-à-vis deux galeries

pareilles , dont les niches sont occupées par des figures de marbre.

L'aîle droite de la cour Royale est double , & renferme du côté du jardin l'appartement du Roi , & sur la cour celui de Marie-Thérèse d'Autriche.

L'appartement du Roi , composé de cinq pièces , a été peint par *Champagne* , aidé de son neveu. Ce Peintre prit pour sujet la paix des Pyrénées & le mariage de Louis XIV. avec Marie-Thérèse d'Autriche Infante d'Espagne. Après la salle des Gardes , vient la salle à manger , ornée de quatre frises des batailles d'Alexandre , peintes par *le Manchole*. Dans la chambre du Trône , le Roi paroît sous la figure de Jupiter , ordonnant à la France d'embrasser la Paix. Tous les Arts personnifiés embellissent cette composition. Plusieurs de leurs attributs sont placés dans la frise , & désignés par des figures de grandeur naturelle , qui tiennent les chiffres du Roi & de la Reine. Au plafond de la chambre du lit , on voit Jupiter & Junon ; & dans un petit cabinet , des enfans qui supportent les chiffres du Roi & de la Reine.

De la salle des Gardes on entre dans l'appartement de la Reine. La première pièce, nommée la salle des Pages, est ornée de quatre payfages & d'une marine, de *Borzon*. Suit la salle des Dames de la Reine; le même Peintre y a feint douze petits payfages, avec des marines dans la frise.

Le plafond de la salle du concert est magnifique. Le milieu représente la Reine sous la figure de Vénus qui donne ses ordres à Mercure; les Graces la suivent, & Iris l'accompagne: au-dessous est le groupe de Zéphire & de Flore. Les quatre morceaux qui l'environnent, ont été peints sur des pièces de tapifferie, qui semblent avoir été attachées au plafond. Leurs sujets sont l'Enlèvement d'Europe, Mars & Vénus, Apollon & Daphné, Hercule & Omphale. Aux côtés de ces tableaux, diverses figures jouent des instrumens, & il y a encore quatre camayeux aux encoignures.

Dans le Salon, on voit la Reine soutenue par Mercure qui lui montre Jupiter; un Génie ailé semble aller au-devant d'elle, & lui tendre les bras:

différentes Divinités sont peintes dans ce plafond. Les chiffres du Roi & de la Reine occupent les encoignures : des figures ailées leur servent de support, d'autres prennent des fleurs dans des corbeilles peintes par *Baptiste*.

Au plafond de la chambre à coucher, sont Vénus & l'Amour endormis.

Le petit oratoire de la Reine offre la vie de Sainte Thérèse, que *de Sève* a représentée sur les lambris, dans des cartouches de fleurs.

Les deux galeries découvertes & l'Arc de Triomphe que vous avez considéré de la cour, servent de communication à l'appartement de la Reine-mère. Au plafond de la chambre à coucher, sont les Vertus Théologiques, peintes par *Dorigny*, & huit petits tableaux de *Borzon* dans les lambris. L'oratoire de la Reine est tout doré.

Dans le cabinet d'assemblée, on voit un Prince soutenu par des Génies, dont le plus grand s'avance vers lui pour le couronner. Les lambris présentent treize morceaux de *Borzon*.

Au plafond de la salle du Con-

feil, qui est très-bien doré, on remarque aux encoignures, les quatre parties du Monde avec deux petits tableaux d'enfans qui tiennent des fleurs; & au milieu la Prudence & la Paix.

Dans la salle à manger, paroît le Temps, qui soutient un jeune Prince: & le remet entre les mains de l'Innocence. Des enfans sculptés accompagnent ce tableau; & quatre bas-reliefs achevent de remplir le plafond.

La Sainte Chapelle bâtie par *Montereau*, est d'un assez beau dessein: on estime les Peintures de ses vitres, faites par *Jean Cousin*; celles de la voûte sont de *Carmoy*.

Le bois de Vincennes ayant été arraché en 1731, on en a replanté un autre, avec des arbres isolés dans les allées. La principale qui va à S. Maur, conduit à une étoile au centre de laquelle s'éleve un obélisque d'Ordre rustique, couronné par une aiguille dorée.

LES MINIMES conservent dans leur Sacristie un excellent tableau de *Jean Cousin*, représentant le Juge-

VINCENNES.

ment dernier. La quantité de figures qui entrent dans sa composition, prouve le génie du Peintre. C'est dommage qu'il soit retouché en beaucoup d'endroits. On est redevable à Pierre de Jode de l'avoir gravé en grand.

B E R C I.

B E R C I.

Le Château de Berci a été bâti par *François Mansart*. Une belle avant-cour qui donne sur le grand chemin, précède la cour, sur la gauche de laquelle sont les potagers. La droite est occupée par différens bâtimens fort réguliers & de bon goût, destinés à des remises, écuries, & logemens d'Officiers. Le dernier se nomme le petit Château : on y voit un joli appartement de bains.

Du côté de la cour, la face du bâtiment décrit une forme elliptique dans ses extrémités terminées par deux pavillons qui n'ont qu'un peu de saillie. Un Ordre Ionique moderne s'éleve dans le milieu à la hauteur du premier étage. Il soutient un fronton circulaire ; ceux des pavillons sont triangulaires.

Le vestibule présente une agréable

décoration de pilastres Ioniques modernes, entre lesquels sont des trophées de Sculpture. Trois grands tableaux de *Snyders* ornent la salle à manger : l'un représente une chasse au Cerf ; l'autre une chasse au Sanglier. Le troisième est un marché aux poissons, la mer se voit dans le lointain. Les figures de ce dernier paroissent être de Jordaans.

Le vestibule sur le jardin renferme quatre grands tableaux de *Carrey*, savoir.

I. La Cérémonie du feu sacré que les Schismatiques Grecs font d'une manière très-tumultueuse dans l'Eglise du Saint Sépulcre de Jérusalem. On y voit une prodigieuse quantité de figures.

II. L'Entrée de Charles-François Olier, Marquis de Nointel, Conseiller au Parlement, dans la Ville ^{St^e}. il fut nommé Ambassadeur de France à la Porte Otomane, au commencement de l'année 1670.

III. Son Audience chez le Grand Vifir.

IV. La Vue de Jérusalem. Le Marquis de Nointel paroît sur le devant de ce tableau, à pied avec des personnes

de sa suite , conversant avec des Turcs.

La salle de la Comédie est ornée de quatre tableaux d'Animaux , faits par un bon Peintre.

Le milieu & les pavillons de la façade du Château sur le jardin , font avant-corps , & sont décorés de pilastres Ioniques au premier étage , & de frontons pareils à ceux du côté de la cour.

Le Parc contient environ neuf cens arpens : il est terminé fort agréablement par une longue terrasse que la Seine baigne de ses eaux.

B A G N O L E T

N'est éloigné de Paris que de deux lieues , & appartient à M. le Duc d'Orléans. Son Parc peut avoir 300 arpens. Une avant-cour de forme circulaire , & une grande cour entourée de barrières , précèdent le Château , dont les deux pavillons se joignent par un péristyle formé de colonnes Ioniques accouplées.

Au raiz de chaussée on trouve la salle des Gardes , & à gauche la salle à manger , boisée & sculptée très-

proprement , avec des oiseaux & autres peintures dans son plafond : sa figure est ovale , & deux fontaines contribuent à son ornement. Cette salle a vûe sur un petit bosquet formé de tilleuls taillés en boule ; une volière avec une fontaine en occupe le milieu.

Vous passez de la salle des Gardes dans l'antichambre des Pages , suivie d'un cabinet d'entrée presque carré , & décoré , ainsi que celui de compagnie , de vingt-cinq tableaux de l'histoire de Daphnis & de Chloé , peints par le Duc d'Orléans Régent , & par *Antoine Coypel*.

A droite se présente un petit salon à pans , orné de glaces & de dorures , une petite galerie , & trois cabinets consécutifs. La chambre à coucher de feu S. A. R. qui est terminée par la Chapelle , donne sur un joli bosquet comparté de trois salles , dont les carrés de bois sont coupés en banquette , & a pour perspective une niche avec un groupe de deux Faunes.

Repassant par les appartemens , on regagne la salle à manger & la volière. On trouve au-dessus le salon

BAGNOLET.

des bois , qui n'offre rien que de fort simple , & à côté un bois dont le milieu est occupé par un grand rond d'eau , avec une rocaille à la tête. Le réservoir est sur la droite , & le potager un peu plus haut.

Les jardins passent avec raison pour le chef-d'œuvre de *Desgots*. En face du Château , se présente un parterre renfoncé en boulingrin , entouré de marronniers , & terminé par un bassin avec une gerbe. Des deux côtés est une grande allée , dont les palissades sont ouvertes en arcade ; & au bout sont deux boulingrins avec des bouillons , tombant dans des pièces perdues.

Tout le bois sur la gauche consiste en une vaste étoile , dont le centre est rempli par un bouillon , jouant dans une pièce perdue. Un boulingrin orné de trois rochers , dont l'eau retombe en nappes , termine le jardin que borde une fort belle terrasse : sa vue sur Vincennes & les environs , est très-riante.

On apperçoit sur la droite un belvédère extrêmement galant : il est coupé à pans , élevé de deux étages ; & un balcon régné tout autour à la hauteur du premier étage. Ses quatre

entrées sont décorées de colonnes & d'enfans , avec des vases de fleurs posés sur la balustrade qui couronne le comble au - dessus des quatre fenêtres principales. L'intérieur est meublé avec beaucoup de goût. Plus loin sont trois talles de verdure contigues , avec un bouillon dans celle du milieu à côté d'une pièce d'eau ; & près delà est un belveder gazonné.

Un petit salon où sont peints des Hermites , a fait donner le nom d'Hermitage à un bosquet , qui n'est rien moins que champêtre & solitaire. Ce salon a huit arcades , dont trois forment des portes , & cinq des niches séparées par des palmiers : dans celle du fond est un trait de la Vie de Saint Antoine , & dans les autres se voient des Peres du désert. On a peint des Diables sur les volets & sur les portes. Un des vestibules offre aux yeux la Vie d'Abraham , & différens Saints & Saintes au désert.

En se rapprochant du Château , on trouve dans un bois un ruisseau , appelé la Rivière , qui roule avec peine dans son lit tortueux une onde fugitive.

..... *Obliqua laborat*

Limpha fugax trepidare rivo. (Horat.)

Un petit labyrinthe orné de figures & de jolis berceaux de treillage , termine agréablement ces beaux jardins.

S A I N T M A U R .

S. MAUR. Le Château de M. le Prince de Condé , est à deux lieues de Paris , sur la Marne , & dans une des plus belles situations qu'il y ait aux environs de cette ville. *Philibert de Lorme* commença à l'élever par ordre de Marie de Médicis , qui lui avoit confié l'intendance de ses bâtimens. Après être resté imparfait plus de cent ans , *Gittard* l'a presque entièrement rebâti.

Un corps de logis accompagné de quatre pavillons accouplés , qui ont chacun un toit séparé , compose le Château de Saint Maur. Du côté de la cour soutenue de deux terrasses avec des balustrades de pierre , l'entrée est ornée de colonnes surmontées d'un bas-relief de marbre. Au-dessus , dans un fronton , se voit le buste en bronze de François I.

Du côté des jardins , la face du

Château conserve plus de son ancienneté, parce que cette partie étoit faite, à l'exception d'un des pavillons. Le corps de logis du milieu est couronné d'un fronton très - chargé de Sculptures. Tout le raiz de chaussée élevé sur un grand perron, n'est qu'une galerie ornée de payfages, & de deux belles tables de Portor. Il y a dans le retour plusieurs pièces dorées, avec deux petits cabinets à chaque bout, dont un est garni de lambris de la Chine.

Les Jardins ont été plantés par *Desgots*, d'après les desseins de le Nostre. Il se présente d'abord un parterre renfoncé, terminé par un grand bassin, & un bois percé en étoiles avec un bassin dans son centre. Sur la gauche, est un talus fort exhaussé, d'où l'on découvre deux parterres, avec leurs bassins bordés par la rivière de Marne, le long de laquelle régné une grande allée couverte, qui mène à un bois de haute fûtaie. A côté est un boulingrin orné d'une pièce d'eau, & d'un jet qui s'éleve fort haut.

Sur la droite du Château, sont des parterres à l'Angloise, entourés

S. MAUR.

d'allées doubles avec quelques bassins ;
& près delà est le grand réservoir
buté.

Au bas de ces pièces est un jardin
que le Duc de Bourbon a acheté de
feu M. de la Touane , pour l'enclaver
dans son Parc. Il consiste en un po-
tager renfoncé, un bosquet au-dessus,
une Orangerie , ensuite une fort lon-
gue terrasse , dont la serre de l'Oran-
gerie termine agréablement le point
de vûe. Cette terrasse découvre plu-
sieurs pièces de gazon comparties ,
dans le milieu desquelles est une cas-
cade entièrement ruinée , ainsi que
toutes les eaux de Saint Maur. La
gravûre qui en a été faite pour le Li-
vre de *la Théorie du Jardinage* , (pag.
426. quatrième édition ,) fait con-
noître son plan ingénieux.

Sur la droite de la terrasse , on trou-
ve le billard , une grande pièce d'eau ;
& près de la maison , les bains , avec
les réservoirs fournis par un mou-
lin.

P L A I S A N C E .

PLAISANCE.

Le Château de Plaisance près de
Nogent-sur-Marne , à deux lieues de
Paris ,

Paris , appartient à M. Paris Duvernay. Ses jardins plantés par le Sr. de la Chapelle , ont trente arpens , & sont très - agréables. Plusieurs bosquets ornés de figures se présentent sur les côtés du Château. La principale allée est terminée par un baldaquin , placé de manière qu'il fait le point de vûe d'une des fenêtres du salon.

De cette grande allée , on apperçoit une très - belle pièce d'eau , de forme carrée. On y descend par un escalier en fer à cheval , dont la tête est ornée d'un baldaquin ; du dessein de M. Boscry : il est accompagné de deux pilastres sculptés en glaçons , & surmontés de lions tenant des palmes qui se lient avec ce baldaquin. Un talus entouré de treillages , interrompus par des vases peints en verd , enferme cette pièce d'eau. Les arbrisseaux de ces vases contiennent de petites cages , qui invitent les oiseaux à y déposer leurs œufs , & à faire retentir l'air de leur doux ramage.

Le parterre est accompagné d'un bassin , avec un bouillon formant une nappe. Les potagers sont à côté , & une belle serre que soutient sur la

droite une terrasse , où l'on trouve un berceau de treillage en galerie , décoré de deux portiques dans ses extrémités.

En revenant vers le Château , on voit le jardin fleuriste & la volière. Celle-ci est terminée par un joli salon peint en fleurs , & en treillages avec des oiseaux. Le salon du Château a une singularité remarquable, je veux dire le peu de tems employé à sa décoration , qui n'a été que de six semaines. Il est vrai que les différentes parties qui la composent , furent travaillées long-tems auparavant à Paris ; mais , il ne l'est pas moins que cet espace de tems a suffi pour les placer , & y mettre cet accord qui charme les yeux. La corniche de ce salon est dorée , avec huit cartouches remplis par des figures Chinoises. *Huet* a peint des oiseaux & des fleurs dans les lambris du pourtour , ainsi que dans les dessus des portes & des glaces.

On doit faire attention au goût du Maître , pour élever les plus belles fleurs & les plus rares. Il n'aime pas moins la culture des Ananas , & des arbres à fruit renfermés dans des serres chaudes & vitrées , dont les po-

tagers de Plaisance ne reçoivent pas PLAISANCE.
 peu d'agrément.

G O U R N A Y.

La rivière de Marne qui baigne la terrasse de cette maison , en rend la situation extrêmement riante , & procure au bout des allées des points de vûe fort gracieux : on diroit même que dans quelques endroits , elle se plaît à former des pièces d'eau pour ces jardins. Les bosquets qui les décorent , présentent des amusemens qu'il est rare de trouver réunis dans un même lieu : ce sont différens jeux , tels que l'Escarpolette , l'Arquebuse , l'Arc , la Bague , la Boule & la Passe. Le morceau le plus considérable est un Mont Parnasse élevé de terres rapportées , & orné de grottes & de portes rocaillées , par lesquelles on monte insensiblement , sur une plate-forme dont la découverte est charmante. GOURNAY.

La maison dont l'ameublement fait honneur au goût de feu M. de Court , a depuis été vendue à M. le Marquis du Châtelet. La salle des buffets , au raiz de chauffée , est ornée de peintures en camayeu , représentant l'Hi-

toire de Don Quichotte ; & dans le salon, M. du Mont a peint plusieurs sujets tirés du Roman Comique. Les appartemens du premier étage sont tendus d'étoffes de Perse d'une grande beauté.

A l'extrémité de la terrasse qui régné le long de la maison , s'éleve un Kiosque , ou belveder construit à la manière des Turcs , dont le pavé de fayence forme plusieurs tableaux très - variés. L'intérieur est meublé d'étoffes venant de Turquie. Dans les pans coupés de ce pavillon , qui n'est construit que de planche peintes en verd , sont quatre ouvertures dont on peut jouir , soit par des glaces arrangées en losange qui servent de croisées , soit par des miroirs qui se haussent tout d'une pièce , avec des coulisses pratiquées dans l'épaisseur des planches. Il y a dans un grand renfoncement un canapé qui peut servir de lit ; & dans cette niche se trouvent diverses commodités , dont la forme est aussi ingénieuse que la place qu'elles occupent. On n'admire pas moins l'art avec lequel les chaises , & même les tables de jeu ,

entrent dans la décoration de ce petit édifice.

Il ne faut pas négliger de voir l'appartement des bains, qui fait un bâtiment séparé; sa propreté & son élégance ne font pas le moindre agrément du bosquet qu'il occupe.

C H A M P S

Est à quatre lieues de Paris, & appartient à M. le Duc de la Valliere. Une grande avenue qui se termine en demi lune, précède le Château, formé de deux pavillons & d'un péristyle de colonnes Toscanes isolées. Au-dessus, est un Ordre de pilastres Composites qui portent un fronton. Ce Château est bien bâti, & fort régulier.

Les appartemens répondent à la beauté du dehors. On trouve au rais de chaussée un salon ovale, dont l'Architecture est feinte de pilastres Composites. Au-dessus des portes on a peint les quatre Saisons en camayeu, sous des figures d'enfans. Le plafond est un ciel ouvert, avec une balustrade régnaute au pourtour. A droite

du falon , on entre dans la falle du billard , ornée de deux plans à l'huile de Choisy & de Champs. Le falon a des panneaux de menuiserie , dans lesquels *Huet* a représenté des Chinois & des Chinoises : des ornemens légers entre-mêlés d'oiseaux & d'insectes sont peints au plafond. La chambre à coucher de Madame la Duchesse de la Valliere est suivie d'un cabinet décoré de camayeux bleus , représentant des pastorales Chinoises.

Les jardins sont pour la plus grande partie , du dessein de *d'Isle*. Deux terrasses ornées d'enfans & de vases élèvent le Château , d'où l'on découvre une vûe charmante. Sur l'aîle droite , se présente un petit parterre de fleurs , qui descend vers une galerie formée par des Orangers placés entre des arbres isolés. Cette galerie précède une falle de verdure , dont le tapis séparé en deux pièces , est accompagné de treillages & de bandes de charmille. Suit une autre falle ornée de deux corbeilles de fleurs , & d'un portique de treillage avec une figure.

A côté de la galerie d'Orangers , on a pratiqué un bosquet d'un goût

singulier : on y a fait avec des treillages à hauteur d'appui un compartiment de trois figures rondes , qui se joignent pour dessiner dans le milieu une petite étoile avec un cabinet à chaque bout. Un autre bosquet au-dessus forme une grande salle longue , accompagnée de cinq cloîtres ou étoiles , ornés dans leurs milieux de figures & de vases. A l'extrémité du Parc de ce côté-là , on trouve un échaudé rempli par différentes sinuosités de charmille , & terminé par une petite élévation de terre où est un banc.

En se rapprochant du Château , on apperçoit deux salles , dont l'une est en boulingrin , & l'autre est partagée de sept pièces de gazon , toutes deux entourées d'arbres isolés.

Deux parterres , l'un de broderie , & l'autre à l'Angloise , décorent la face du Château. Ils sont suivis de deux bassins , que séparent quatre longues pièces de gazon , interrompues par un rond où l'on voit un groupe de Sculpture. Le bassin le plus éloigné a un jet qui s'élève à 70 pieds. Toutes ces pièces sont soutenues de deux quinconces verts ornés de fi-

gures, & de deux petits bois com-
partis en croix de Saint André.

Ce Parc fort agréable pour sa si-
tuation & ses aspects, a deux cens
soixante arpens, dont le potager en
occupe neuf.

Des cinq grilles qui ont leur issue
dans la cour du Château, une ren-
ferme le jardin des fleurs, où est un
bassin & la serre de l'Orangerie.

VILLEFRIT

VILLEFRIT.

Est une maison de plaisance des
plus riantes, située au bout du vil-
lage de Noisy-le-Grand, à trois lieues
de Paris. Le bâtiment qui est de cô-
té, a obligé de planter une avenue
d'arbres taillés en boule, laquelle re-
tourne en équerre pour former une
grande avant-cour suivie de la cour.
Attenant les grilles, sont l'Orange-
rie & le potager avec leurs fontai-
nes.

Au-dessus de la maison est un bois,
dans le haut duquel on trouve une
pièce d'eau, carrée, servant de résér-
voir, & bordée d'un mur de terras-
se, avec une grotte habitée par une
Naiade qui y répand l'eau de son ur-

ne. Plus bas une pièce cintrée fournit un carré d'eau ombragé d'arbres frais. Sur la droite est un bassin où se rend une grande quantité d'eau. A l'extrémité de ce bois , s'éleve un petit pavillon soutenu par une colonnade qui est au niveau d'une terrasse faisant face au Château. Cette terrasse est occupée par un parterre de broderie , un bassin & un grand tapis de gazon entouré de boules d'ormes. A l'extrémité , on apperçoit un boulingrin séparé de la terrasse par un fossé.

Au bas de la terrasse , il y a sur la gauche un petit parterre orné d'un bassin ovale ; au-dessous est un petit canal & un bouquet de bois , avec une grotte où un masque jette l'eau dans deux bassins , faisant deux nappes qui fournissent un bouillon.

En sortant de ce bosquet charmant , vous vous trouvez dans une grande allée qui termine tout le jardin ; le milieu est occupé par deux vastes tapis , & par une pièce d'eau , dont le jet a 70 pieds de haut. Une prairie qu'arrose la Marne , rend cet endroit fort agréable , & rappelle ce champêtre & ce naturel qu'on admire

VILLEFRIT.

tant à Chantilly. Des sentiers tournans ménagés sur une pente très-roide , mais boisée , qui domine sur cette grande allée basse , vous conduisent presqu'imperceptiblement sur une autre , vous y voyez un bassin dont le jet s'enfile avec le grand , & avec celui du parterre. Sur la gauche , est un vaste vertugadin. La vûe de cette maison est aussi belle que variée ; & son étendue a de quoi satisfaire les yeux les plus difficiles.

BOIS-LE-VICOMTE

BOIS-LE-VI-
COMTE.

A M^{rs}. de Senozan , est éloigné de huit lieues de la Capitale. On remarque la beauté & la largeur de ses fossés flanqués de bastions dans les extrémités , & qui après avoir environné le Château , séparent la cour de l'avant-cour magnifiquement annoncée par une avenue d'une lieue.

A l'entrée de cette cour , on aperçoit deux pavillons isolés , & surmontés d'une petite terrasse : dans l'un est le billard , & dans l'autre la Chapelle. Le tableau d'Autel a été , dit-on , copié d'après une Annonciation peinte par *le Sueur* à Mitry , Village

à une lieue de Bois-le-Vicomte.

VILLEFRAY.

Sur la droite de la cour du Château, est une autre cour entourée de bâtimens pour les offices, indépendamment d'une grande Ménagerie placée à l'opposite, où est située la serre de l'Orangerie.

Le Château a onze croisées de face, & deux pavillons qui saillent peu. Un beau vestibule, décoré de pilastres & de colonnes Toscanes, dont celles du milieu sont accouplées, sépare les appartemens du raiz de chauffée, qui sont, ainsi que ceux du premier étage, fort bien meublés, & font une belle enfilade.

Le Parc a près de 230 arpens. On voit sur la gauche une grande palmette de gazon, suivie de deux autres pièces de même, avec un petit canal. Les potagers en sont séparés par un autre canal qui ferme le Parc de ce côté-là. Le reste offre un cloître & d'autres salles, qui plantées depuis quelques années, n'ont point encore l'agrément qu'elles auront un jour.



LE PLESSIS - GUENEGAUT.

LE PLESSIS-
GUENEGAUT.

Est une fort belle terre peu éloignée de Dammartin; elle appartient à M^c. de Pontchartrain. *Loyr* a peint deux plafonds dans les appartemens du Château. Le premier offre aux yeux des cartouches qui représentent les Saisons & les Elémens, entre lesquels sont placés les travaux d'Hercule. On voit dans le second l'Apothéose de ce Héros.

Au-dessus de l'alcove de la chambre à coucher, sont deux enfans qu'on attribue à *le Sueur*.

C H O I S Y.

CHOISY.

Ce Château est élevé sur les rives de la Seine, à deux lieues de Paris. Le nom de Choisy-Mademoiselle qu'il a long-tems porté, a été changé en celui de Choisy-le-Roi, depuis que sa Majesté l'a acquis de M. le Duc de la Valliere. Il est annoncé par des chemins magnifiques, à double rang d'arbres, & par plusieurs pattes d'oie ménagées dans la campagne.

Le Château bâti en partie par *François Mansart*, & continué par *Jacques Gabriel*, est flanqué du côté de la cour de deux aîles décorées de frontons. Sur la gauche, sont de vastes bâtimens, servant de communs & d'écuries, & récemment élevés sur les desseins de *M. Gabriel*.

M. Carle Vanloo a peint dans la Chapelle du grand Commun, Sainte Clotilde, Reine de France, à genoux devant le tombeau de Saint Martin.

Au raiz de chaussée du Château, on entre à gauche dans une galerie ornée de trumeaux de glaces, couronnés par des enfans, & terminés par d'autres enfans qui tiennent des chandeliers. *Parrocel* devoit y peindre quatre morceaux des conquêtes du Roi : la mort a interrompu ce travail, & il n'a eu le tems que de commencer la bataille de Fontenoy, terminée par *Mrs. Lenfant* & *Cozette*.

La salle à manger est décorée de six vûes des Maisons Royales, exécutées par *Martin*, & d'un très-grand plan de la forêt de Senaar.

On voit dans la salle des buffets

un tableau de dix pieds , peint par *Oudry*. Il représente une fontaine vue par l'angle , avec des pampres qui s'étendent dessus ; & dans le bas un sanglier & un chevreuil : d'un côté un barbet qui surprend un héron dans des roseaux , de l'autre , deux chiens couchans , un faisan & un lièvre attachés ; & dans le coin , des paniers remplis de gibier.

Les dessus de porte de ce côté-ci sont de la même main , ainsi que les portraits de deux chiens couchans.

Vis - à - vis , est un grand morceau de la grandeur du premier , peint par *Desportes* , & représentant un cerf aux abois.

On voit sur les portes deux tableaux du même , où sont des oiseaux des Indes.

L'appartement du Roi occupe l'aîle droite du Château. *M. Nattier* a peint dans la chambre de Sa Majesté les portraits de feu *M^{re} Henriette* , & de *M^{re} Adélaïde* , la première en Flore , & la seconde en Diane.

Le cabinet du Roi renferme deux ovales , de *M. du Mont* ; savoir , un Repos de Diane , & un autre qui est la suite du même sujet.

La Chapelle, quoique petite, comprend deux étages. On voit sur les murs différens sujets de la vie de la Vierge, & des Anges qui célèbrent son triomphe. Le tableau d'Autel, représentant l'Assomption, paroît copié d'après *la Fosse*, qui a peint au plafond le moment où la Mere de Dieu est reçue dans le ciel. Ce morceau qui est ovale & en vouffure, se distingue beaucoup des autres. *Baptiste* a exécuté dans cette Chapelle des guirlandes de fleurs, & *Charmeton* des ornemens en verd doré.

Les jardins présentent sur la droite plusieurs salles de verdure, dans l'une desquelles on trouve un bassin octogone. A leur extrémité, une belle allée double conduit sur une terrasse soutenue par un vertugadin, avec un grand bassin dont le jet est vu de l'allée de traverse qui rend au Château. Au bas de ce vertugadin est une continuation d'allée, qui va jusqu'à la rivière, & est terminée par un bassin. Des bosquets coupés à hauteur d'appui, formant un labyrinthe & un jeu d'oie, remplissent ce vaste espace.

La rivière de Seine est le princi-

CHOISY.

pal ornement de ce Parc. Elle baigne les murs d'une superbe terrasse, terminée par un gros pavillon resté jusqu'à présent imparfait. Semblable à un favori que son protecteur se plaît à combler de bienfaits, Choisy reçoit chaque jour de nouveaux embellissemens. Un des principaux est sans doute

LE PETIT CHATEAU.

Son salon est décoré de quatre dessus de porte peints par M. *Bachelier*, & représentant les quatre parties du Monde, caractérisées par les oiseaux, les arbres, les plantes & les ciels qui leur sont propres.

Dans la chambre du Roi, sont deux dessus de porte, dont la Chasse a fourni les sujets à *Desportes*.

Une des salles à manger offre deux grands tableaux de M. *Bachelier*; savoir, un ours de Pologne, arrêté par des chiens de forte race, & un lion d'Afrique combattu par des dogues.

On voit dans la chambre à coucher de M. la Marquise de Pompadour, deux ovales de *Desportes*, représen-

tant du gibier , & au-dessus de la glace de la cheminée , un tableau d'*Oudry* : c'est le portrait d'un daim étranger , moucheté de blanc , peint , dit-on , d'après nature à la Ménagerie de Versailles.

Le cabinet du Roi est remarquable par des fables de la Fontaine représentées sur ses principaux panneaux. Ceux qu'on voit au-dessus des portes , ainsi que les volets des croisées sont peints en fleurs. Les moulures , ornemens & panneaux des lambris d'appui , offrent des paysages en camayeux verd sur un fond gris-clair. Sur tous les meubles de ce cabinet , qui sont de gros de Tours de la même couleur , on a peint des fables.

La menuiserie de la seconde Salle à manger du Roi , où est la table volante , présente des Arabesques & de petites figures Chinoises. Les moulures & les ornemens sont bleus , sur un fond blanc peint à la cire.

Dans le cabinet de M^{re} la Marquise de Pompadour , on remarque des camayeux verts dont le fond est blanc. Sur les grands panneaux sont exécutés divers amusemens de la campagne , dénués de figures , tels que la Pêche ,

la Chasse , le Jardinage , la Vendange. Un trophée analogue au sujet d'en bas , surmonte chaque panneau. C'est M. *Peyrotte* qui a peint les menuiseries de ces trois pièces.

Au dessus de la porte du salon dont j'ai parlé , est un fronton dans le tympan duquel M. *Coustou* a sculpté un Apollon. Il est soutenu par quatre colonnes d'Ordre Ionique.

Le jardin du petit Château ne consiste qu'en deux feuilles de parterre , à l'extrémité desquelles est un bassin dont la bordure est de marbre blanc veiné. On trouve ensuite une salle de tilleuls.

L'Orangerie est à côté de ce jardin. Dans un salon décoré d'un Ordre Toscan & placé entre les deux serres des Orangers , on voit une figure en marbre , de l'Amour adolescent , qui , avec les armes de Mars , se fait un arc de la massue d'Hercule : M. *Bouchardon* en est l'auteur. Il semble avoir été inspiré par ces beaux vers de la *Henriade* , qui peignent ainsi l'Amour :

Ch. IX.

Ce dangereux enfant si tendre & si cruel
 Porte en sa foible main les destins de la terre ;

Donne avec un souris , ou la paix , ou la
 guerre ,
 Et répandant partout ses trompeuses dou-
 ceurs ,
 Anime l'Univers , & vit dans tous les
 cœurs.

LA PAROISSE.

Le Christ de marbre placé au-des-
 sus du maître Autel a été exactement
 copié à Rome par M. *Slodtz* , d'a-
 près le fameux Christ de Michel-An-
 ge. Aux côtés sont deux modeles d'An-
 ges adoreurs , que cet habile Sculp-
 teur doit exécuter en marbre. Il fera
 aussi les figures de Saint Louis & de
 Saint Nicolas , Patrons de cette Egli-
 se , pour être placées dans les deux
 niches du portail.

M. *Carle-Vanloo* a peint les tableaux
 qui accompagnent l'Autel. Du côté
 de l'Epître , on voit Saint Nicolas qui
 ressuscite un enfant. Du côté de l'E-
 vangile , Saint Louis arrivant de la
 Terre Sainte , dépose sur l'Autel de
 la Sainte Chapelle de Paris , les Re-
 liques qu'il en apporte.

Les deux bas-reliefs placés au-des-

CHOISY.

fus de ces tableaux, font de M. *Slodtz*. Ils représentent les tables de l'ancienne Loi & celles de la nouvelle, supportées par des Anges : dans l'un le Veau d'or est renversé, dans l'autre une Idole est brisée.

O R L Y.

O R L Y.

Ce Château appartenant à M. le Président d'Ormesson, est élevé sur plusieurs rampes de gazon. En face est un parterre suivi d'un boulingrin immense, autour duquel régissent deux rangs d'arbres en boule, avec un bassin ovale, terminé par une grande terrasse donnant sur la campagne. A droite du Château, une rampe soutient une autre terrasse, sur laquelle on a pratiqué plusieurs salles. Elles sont suivies d'un quinconce, d'où l'on découvre le réservoir, qui ne formoit autrefois qu'une pièce d'eau d'environ un arpent. Comme il ne tenoit point l'eau, on y a pratiqué un boulingrin avec des pièces de gazon. L'eau tombe d'abord dans un bassin carré, d'où par une rigole elle se rend dans un rond, & delà dans un très-grand

octogone ; ce qui forme un morceau aussi beau que singulier.

ORLY.

Au dessous de ce réservoir, est une avant-cour, séparée de la cour par un fossé, où l'on a ménagé un joli fleuriste orné de berceaux, avec des vases & des figures : on y remarque une statue en plâtre, de l'Amour, d'après l'original de M. Bouchardon, placé à Choisy. L'Orangerie est près de là. De l'autre côté de l'avant-cour, on découvre un potager de neuf arpens.

La partie basse du parterre est soutenue par deux talus, qui descendent dans plusieurs bosquets. Le premier offre une pièce d'eau cintrée. Une grande allée vous mène ensuite à un buffet de rocailles, consistant en trois nappes. Il est accompagné d'un boulingrin, avec une pièce d'eau & une gerbe, terminée par une autre, où sont deux bassins. On voit au-dessus un cloître formé par des gazons entourés d'arcades, & une salle avec une gerbe. Ce Parc qui est des plus agréables, renferme cent arpens.



MONGERON.

La situation de ce Château sur une hauteur, lui procure une vûe aussi étendue qu'agréable. On y arrive par des avenues doubles, formant une patte d'oie, & aboutissant à une demi-lune séparée par un fossé de la cour. La face du bâtiment de ce côté, est plus ornée que celle sur le jardin; elle ne reçoit pas peu d'agrément des deux nouveaux pavillons qu'on y a ajoutés.

Les appartemens sont décorés d'une manière galante: une partie de ceux du raiz de chauffée donne sur l'Orangerie située à droite, & ornée d'un parterre de fleurs, & d'un petit bosquet formant un labyrinthe. Plus près de l'appartement, est un dragon qui lance au milieu d'un bassin un fort beau jet.

Le côté gauche du Château est encore plus recherché. Vis-à-vis de l'appartement des bains, est un petit parterre de fleurs, & un bosquet, dont les sinuosités menent à deux carrefours où sont des volières. La salle du milieu présente un portique de treillage,

avec un dauphin ; son eau forme deux nappes qui retombent dans un bassin où sont trois jets compartis.

Près de ces aimables réduits , sont la glacière & la cave , qu'on est surpris agréablement de voir concourir à l'agrément de ces jardins. Elles sont situées dans un carré de bois ; & l'on a profité habilement de leur élévation pour pratiquer dessus des belveders , où l'on monte par des rampes bordées de roses en massif , & par des allées tournantes décorées de treillages & de pots de fleurs. Le milieu du cabinet de la cave est rempli de deux corbeilles de fleurs entourées de banquettes de gazon. Comme on y est à l'abri du soleil , on l'a nommé le cabinet de la solitude. C'est ainsi que l'homme de génie fait naître des beautés dans les endroits même qui en paroissent le moins susceptibles.

Les bois de haute fûtaie sont entourés d'un mur de terrasse pour jouir de la vûe , & percés en double étoile avec deux salles , dont les allées s'alignent de tous côtés. Au milieu est un groupe , représentant Diane & Endimion. Les extrémités de ces bois forment deux grands ronds décorés

MONGERON.

de deux groupes ; l'un , d'un cerf aux abois , l'autre de Titon & l'Aurore. Ce dernier s'apperçoit du Château , d'où l'on descend par une rampe vers le grand bassin. Cette rampe est occupée par deux pièces de parterre à l'Angloise , ornées de plate-bandes de fleurs , & de groupes d'enfans dans leurs milieux.

Sur les côtés du parterre sont deux grandes pièces de gazon , comparties par des banquettes de charmille , qui forment d'un côté * un cloître carré , & de l'autre , un ovale avec des salles , des cabinets & des carrefours d'un joli dessein.

Toutes ces pièces aboutissent à une allée de traverse , soutenue d'un talus , qui descend sur une autre terrasse en rampe : on y a pratiqué des pièces de gazon entourées de plate-bandes. Par un second talus on arrive à un grand canal arrondi dans ses extrémités. Au-dessous , est un magnifique potager de douze arpens , coupé en trois parties. Celle du milieu a un grand bassin accompagné de quatre plus petits pratiqués dans les deux

* Il n'y a encore que le côté gauche d'exécuté : l'autre n'est que projeté.

parties latérales, formant chacune six MONGFRON.
jardins séparés par des murs d'espa-
lier. On croit être dans les jardins
d'Alcinoüs. Ce beau potager est l'ou-
vrage de M. Fabus, ci-devant Rece-
veur-Général des Domaines & bois
de la Généralité de Paris.

C R O S N E.

Ce Château, d'une Architecture sim- C R O S N E.
ple, mais noble, est placé dans un
fond, & appartient à M. le Président
d'Arconville. La petite rivière d'Ye-
res entoure totalement son Parc, dont
elle fait comme une île : on l'a régu-
larisée en canaux des deux côtés ; &
aux extrémités, elle forme deux demi-
lunes. Cette rivière nourrit aussi les
fossés du Château, dans lesquels elle
tombe par deux nappes.

Les petits jardins de Flore sont ajus-
tés dans le goût le plus mignon : on
diroit que cette Déesse elle-même
auroit pris soin de les orner. Une pro-
digieuse variété de fleurs y éclate des
plus vives couleurs, & répand une
odeur dont l'air est parfumé. Des al-
lées de charmille qui accompagnent
le parterre, font des espèces de guil-

CROSNF.

lochis pour une promenade solitaire. Un amphithéâtre de gazon soutenu d'un portique de treillage, avec une figure, & décoré de vases, donne l'idée d'un théâtre servant de perspective. Sur les côtés on a ménagé une serre qui entre fort bien dans cette décoration.

D R A V E I L.

DRAVEIL.

Le Château de Draveil, appartenant à M^e. de la Haye, est composé de plusieurs aîles de bâtiment très-considérables. Les écuries sont sur la gauche, avec le potager & l'Orangerie, dont la serre est grande & bien bâtie. A droite est un parterre de fleurs, bordé de bandes de menuiserie & environné de berceaux.

Des appartemens, vous descendez par un perron à deux rampes dans le parterre, accompagné de deux quinconces qui ont chacun leur bassin. Audessous, sont deux bosquets qu'on a coupés en allées, pour jouir du Château d'une découverte plus agréable. Quelques-unes de ces allées ont pour point de vûe des rotondes placées aux extrémités de la terrasse du parterre;

idée prise du goût Anglois. Ces bosquets sont séparés par deux tapis de gazon , terminés par un bassin ovale , & précédés de deux beaux vases de marbre , exécutés par *Girardon*. Ils sont enrichis d'un bas-relief , qui représente , dans l'un , le Triomphe de *Venus Populaire* , qui montée sur un bouc est accompagnée des Divinités de la mer ; & dans l'autre , celui d'*Amphitrite* , assise dans un char qui est précédé de l'Amour , & auquel sont attelés des chevaux marins.

Quatre pièces de gazon achevent la décoration de la terrasse. Vous en descendez par autant d'escaliers , qui menent dans un verger coupé en croix de *Saint André* , & orné dans son milieu d'une pièce d'eau renfoncée. Ce verger occupe tout le terrain de ce côté-ci jusqu'à une magnifique terrasse de 350 toises de long , qui donne sur la prairie.

La partie la plus voisine du verger est partagée en plusieurs cabinets ornés de figures , de petits bassins ou de vases de marbre. A côté est un grand canal cintré , dont la tête est décorée d'un bassin plus élevé , au milieu duquel paroît un groupe de rocailles,

DRAVELL.

qui porte une figure de Latone. Il en sort une petite cascade faisant trois nappes, accompagnées de deux bouillons. Toute cette eau fournit deux nappes qui retombent dans le canal : les payfans de Lycie métamorphosés en grenouilles, sont posés sur les côtés, & jettent des lames d'eau.

On voit dans le Parc un boulingrin qui contient un grand bassin, & au centre d'une étoile, un groupe de marbre blanc, représentant une Nymphe portée sur un Triton qui embouche une conque. Ce morceau de Sculpture a été exécuté à Gênes par un bon Maître.

B R U N O Y.

BRUNOY.

On arrive au Château de M. de Montmartel par la grande rue du village qui découvre les potagers & les vergers. Ces endroits ordinairement plus utiles que curieux, réunissent ici ces deux avantages. La puissance de l'Art y arrache la nature à l'empire des saisons & la force de produire les fruits de l'été & de l'automne au milieu des glaces de l'hiver.

Ainsi ce vieillard de Cilicie que Vir-

gile se souvenoit d'avoir vu , étoit le premier à cueillir des fleurs au printemps & des fruits en automne. Dans la triste saison qui fait fendre les pierres , & enchaîne le cours des fleuves , il tondoit déjà la naissante Acanthe , & accusoit la lenteur des tardifs Zéphirs.

Primus vere Rosam , atque autumnò carpere poma :

Et cùm tristis hiems etiam nunc frigore faxa

Rumperet , & glacie cursus frænaret aquarum ;

Ille comam mollis jam tùm tondebat Acanthi

Æstatem increpitans seram , Zephyrosque morantes.

Georg. Lib. 4.

L'avant - cour du Château est entourée d'un grand bâtiment , élevé par M. Mansart de Jouy , & destiné aux remises & aux écuries. Vous descendez par un magnifique fer à cheval orné de groupes de figures , dans la cour du Château qui est ancien & irrégulier. La salle à manger mérite d'être vue pour le joli assortiment de

son ftuc feint en marbre. Un Ordre Ionique antique la décore , & on a placé au-deffus des portes des bas-reliefs d'après ceux de la fontaine de la rue de Grenelle.

Sur le côté droit des cours , vous entrez dans les bosquets , dont le premier qui est renfoncé , forme un petit labyrinthe avec des allées bordées de treillages. Les trois bosquets contigus font des falles ornées de vases de Sculpture. Une grande pièce qui fuit , présente une figure ovale , soutenue de gradins de gazon. Vous pafsez delà dans un bosquet encore plus vaste , dont la falle du milieu est un grand boulingrin environné d'arbres ifolés.

A la sortie de ces agréables lieux , on apperçoit une pièce d'eau formée par la rivière d'Yeres , qui est régularifée en canal le long du parterre , & qui retourne pareillement en canal fur les bords d'une grande prairie qu'elle enferme dans le Parc. Comme le terrain est assez étroit entre les bosquets & la rivière, on y a formé des plate-bandes de fleurs en corbeilles , interrompues par un bassin octogone.

Les jardins hauts , qui par un pont

communiquent avec ceux qu'on vient ^{BRUNOT.}
 d'examiner , ne présentoient autrefois
 qu'une montagne escarpée ; cette mon-
 tagne est présentement partagée en ter-
 rasses soutenues par de grands talus.
 Il y a d'abord un parterre à l'Anglois-
 se , & sur les côtés deux pelouses
 vertes , dans le milieu desquelles sont
 deux bassins avec un jet d'une grande
 élévation.

On monte sur une terrasse par des
 escaliers accompagnés de deux ram-
 pes d'eau que fournit un canal d'envi-
 ron deux cens toises, dont le milieu dé-
 crit une portion circulaire. C'est dans
 ce canal orné de deux jets fort élevés ,
 que se réunissent par une large nap-
 pe , toutes les eaux de la cascade
 récemment construite sur les desseins
 de M. *Laurent*. Sa tête est décorée
 d'une belle figure de fleuve , de quin-
 ze pieds de proportion , sculptée en
 pierre par M. *Pajou*. De son urne,
 ainsi que des rochers qui le soutien-
 nent , il sort une très-grande abon-
 dance d'eau qui , par une rampe fort
 rapide , se précipite dans un bassin
 fait en miroir , d'où s'élevent deux
 jets.

Une allée de traverse divise cette

cascade comme en deux parties. La dernière est formée par douze champignons , faisant nappe & suivis de huit chutes d'eau , garnies de cinq & de six jets alternativement. Ils sont peu élevés & heureusement disposés en losange.

On a placé sur les côtés 24 chandeliers & deux bassins avec leurs jets qui contribuent au bel effet du tout ensemble.

Ces eaux tombent en nappe près du Château & proviennent de la rivière d'Yeres , à laquelle on a creusé un nouveau lit. Elles font jouer une machine hydraulique composée de huit corps de pompe , qui reçoit son mouvement de deux manivelles simples , où sont attachées deux noix en forme de rondelles ou d'étoiles. Huit roues sur lesquelles roule une chaîne , font faire aux pompes le mouvement d'aspiration & de refoulement. Cette machine inventée par M. Laurent , élève par des tuyaux de fer à 100 pieds , 150 pouces d'eau dans deux vastes réservoirs situés au haut du Parc.

Le Parc est fermé d'une grille dont le point de vûe est prolongé par une

allée double jusque dans la forêt de Senaar. BRUNOY.

La maison de M. Thomas, ci-devant Trésorier-Général de l'Extraordinaire des Guerres, qui est enclavée dans le Parc de Brunoy, a quarante arpens, & est renommée pour ses eaux. La partie supérieure du Parc où l'on monte de la cour, consiste en un petit parterre accompagné de vergers, au-dessus desquels sont trois réservoirs qui fournissent les eaux du jardin. On a planté plus haut des carrés de bois, avec une allée tournante, qui par un escalier de gazon, dont la partie d'en bas est circulaire, descend au grand boulingrin proche le canal.

Le long du bâtiment, régne une terrasse & une souterrasse bordées de vingt chandeliers d'eau. Le parterre orné de trois bassins est soutenu par une autre terrasse, avec un vertugadin qui descend dans une pièce carrée, dont le milieu est un boulingrin. Vous trouvez enfin une demi-lune, où est le grand jet qui s'éleve à cinquante pieds de haut. Sur la droite de toutes ces pièces, on a pratiqué un cha-

pelet de différens petits cabinets , terminé par deux quinconces , & destiné à sauver l'irrégularité du terrain.

Dans le bas il y a quelques falles ; où sont de jolis effets d'eau , tels que la Cérés , & le jet appellé le Tombeau qui est noyé : ce jet étroit à sa sortie & fort large dans le haut , a la forme d'un éventail.

Sur la gauche est la galerie d'eau , consistant en six bassins en rigole , avec des jets , & terminée en portion circulaire , occupée par un bassin avec un fort beau jet : entre les arcades de la charmille , sept chandeliers forment des rochers suans. En sortant de cette galerie , on voit un petit canal entouré d'une palissade coupée en niches , où sont des figures de pierre bien sculptées , d'après l'Antique. Au bout , est un berceau & une pièce renfoncée , avec une statue qui de la galerie fait un point de vûe fort agréable. Le reste du terrain qui est de plain pied , est occupé par la melonnière , le petit potager , & un canal que fournit la rivière d'Yeres.

Au-dessus de ces différens bosquets on a placé le grand potager , dont le bassin sert de réservoir à une par-

tie des eaux d'en bas. La pièce qui l'accompagne, est un quinconce suivi d'un boulingrin; sa tête a la forme d'un vertugadin à plusieurs rampes de gazon.

BRUNOY.

Toute la droite est occupée par un grand bois de haute fûtaie percé en étoile, avec une salle ronde entourée de boules isolées, & une autre ovale, ornée d'un Atlas.

G R O S B O I S

Ainsi nommé à cause de la vaste étendue de ses bois, a un Parc de plus de 1700 arpens, & appartient à M. de Moras, Ministre d'Etat. Une patte d'oie mène à la grille, suivie d'une longue avenue qui descend vers le Château bâti dans un fond.

GROSBOIS.

On remarque au premier étage une galerie au plafond de laquelle il y a quatre tableaux représentant des Conférences avec les Suisses; & un cinquième au-dessus de la porte, où est Charles IX. Le Duc d'Angoulême, Seigneur de Grosbois, fit venir de Lyon pour peindre cette galerie, le Blanc, maître de Blanchard, fameux Peintre François. Différentes évolu-

tions Militaires se voient sur les côtés, au nombre de huit morceaux, tous peints sur le mur.

Cette galerie est suivie d'un salon qui sert aujourd'hui de Chapelle. On voyoit au plafond un Jupiter, dont on a changé les traits en ceux du Pere Eternel. Je rappellerai à cette occasion ce que Lully disoit agréablement d'un air qu'il avoit fait pour un Opéra, & qu'on chantoit à la Messe : *Seigneur, je vous demande pardon, je ne l'avois pas fait pour vous.* *

* Lettres de Sévigné t. VI. p. 243.

Le parterre est entouré d'eau, excepté du côté du Château : il est terminé par une grande pelouse cintrée, décorée de boules, & soutenue par des bois. Dans les vastes boulingrins qui occupent les côtés du parterre, sont placés des groupes en pierre, de dix pieds de proportion ; ouvrages de deux habiles Sculpteurs. Celui de la droite fait par *Adam l'ainé*, représente un Chasseur qui enveloppe un lion dans ses filets. Il regarde d'un œil menaçant cet animal qui a terrassé son chien. L'autre groupe sculpté par *M. Bouchardon* offre un Athlete qui dompte un ours : un de ses genoux porte sur cette bête féroce, & occa-

fionne un favant racourci. Le boulingrin orné de ce groupe est accompagné d'un quinconce, & d'un étang au-dessus.

Les potagers qui sont fort étendus, occupent la gauche du Château, & l'Orangerie la droite.

Y E R E S.

On voit dans l'Eglise des CAMALDULES, une Vierge tenant sur ses genoux Notre-Seigneur descendu de la croix, par *Cazes*, & une copie du Saint Romuald que *le Sacchi* a peint à Rome, & qu'on regarde comme un des plus beaux tableaux qui soient dans cette Ville.

Y E R E S.

Au-dessus de la porte du Chapitre est un Saint Romuald, de *Champagne*: on remarque dans le réfectoire un portrait de l'Abbé de Rancé, fait par le même Peintre.

Le Village d'Yeres renferme une des plus belles sources qu'on puisse voir; elle est dans le CLOS-BUDÉE d'où elle a pris le nom de Fontaine Budée. La nature a fait seule les frais des ornemens de cette fontaine.

D'une grotte rustique fort en abondance une eau limpide, qui coule dans un canal ; ses bords sont ombragés de grands arbres dont les branches se plaisent à former une ombre qui invite au repos. Au-dessous du médaillon du Savant Guillaume Budée qui vivoit sous François I. on lit ces vers que la Nymphe de la fontaine adresse à ceux qui viennent se désaltérer à ses eaux.

Toujours vive, abondante & pure,
 Un doux penchant régle mon cours.
 Heureux l'ami de la Nature,
 Qui voit ainsi couler ses jours !

Cette eau va ensuite grossir une rivière qui s'étendant à droite & à gauche termine ce réduit charmant.

Le Château de LA GRANGE est placé au milieu des bois. Ses dehors sont très-bien plantés ; & ses trois principales avenues terminées par une patte d'oie présentent un coup d'œil des plus satisfaisans. Cette patte d'oie précède une vaste avant-cour dont la grille est accompagnée de deux petits pavillons.

M. Raymond Secrétaire du Roi a fait finir sur les desseins de M. *de la Touche* , le beau salon de stuc commencé par le Maréchal de Saxe. Il est décoré de pilastres cannelés d'Ordre Corinthien. Les deux cheminées reçoivent chacune un tableau en stuc très-remarquable , le tout exécuté par *Chevalier*, Stuccateur du Roi.

On voit dans un autre salon boisé & doré , quatre tableaux ovales de l'Histoire de *Psyché* , dont trois ont été peints par *de Troy le fils* , & l'autre par *Cazes*.

Le Parc , quoiqu'un peu négligé , offre en général des modeles de grandeur & de noblesse.

ARMINVILLIERS

Près de la petite ville de *Tournehem* , à neuf lieues de Paris , appartient à M. le Comte d'Eu. Ses cours & ses basse-cours sont entourées d'un double fossé d'eau.

Sur la gauche du parterre , orné d'un grand bassin ovale , avec un bouillon qui forme trois nappes , on a pratiqué des canaux bordés d'un portique de charmille , formé d'avant-corps

YEREG.

ARMINVIL-
LIERS.

ARMINVIL-
LIERS.

surmontés de boules. Cet élégant portique est entre les canaux & le potager. Au-dessus du parterre, sont deux falles de verdure.

A côté est une espèce de petit labyrinthe, qui a un rang de palissades taillées dans le goût du portique. Cette allée mène à un très-beau bosquet, dont les allées sont formées par une double palissade d'ifs taillés en banquette, avec des boules & des vases ménagés dans toute sa longueur. Du milieu de ce bosquet qui est rond, s'élevent vingt quatre gâines de charmille ayant des socles & des boules dans le haut : un arbre entouré d'un gradin de gazon en occupe le centre. Près de ce bosquet, sont deux cloîtres entourés d'un double rang de charmille.

On dit que le Parc comprend huit cens arpens, dont trois cens sont couverts par un étang élevé de dix pieds plus haut que le Château & les parterres. Au bout est une canardière, fameuse par la quantité de canards sauvages qui s'y rendent, attirés par les privés. La chasse s'en fait deux fois le jour, à neuf heures du matin & à deux heures après midi, depuis le com-

mencement de Mars jusqu'au quinze d'Août.

ARMINVIL
LIERS.

Le long de cet étang immense, & près du Château, régnent une charmille percée en arcades ; & au milieu de chaque trumeau, il y a une gaine formée pareillement de charmille, & imitant la figure d'un Terme de pierre : on les appelle dans le pays *têtes de morts*. Pour se former une idée de toutes ces belles palissades, il est à propos de consulter les gravûres qu'on en trouve dans *la Théorie & la Pratique du Jardinage* (pag. 68) : ces gravûres dues à une main habile, valent mieux qu'une plus longue explication.

L I V R Y

A deux lieues de Paris, nommé autrefois le Rincy, est à M. le Chevalier de Livry, & a été bâti par le *Veau* pour M. Bordier, Intendant des Finances. La grace avec laquelle ce Château se présente frappe les yeux les moins connoisseurs. Du côté de l'Abbaye de Livry est une avenue d'environ vingt toises de large, sur plus de six cent de longueur, formée

LIVRY.

par une épaisse bordure d'arbres en fûtaie.

Quatre rangées d'ormes & de peupliers fort élevés, font une autre avenue du côté de Paris, laquelle a près de huit cens toises. La première précède deux avant-cours très-vastes, & autant décorées qu'on peut le désirer.

Sur la gauche de la première avant-cour, s'élevent de vastes écuries qui peuvent contenir deux cens chevaux; & à droite, est un joli Kiosque, ayant ses cuisines, offices & appartemens meublés très-fraîchement. On voit au raiz de chaussée un salon octogone, pavé en marbre; il est décoré de grands tableaux en camayeu bleu, assez bien exécutés, & représentant des sujets grotesques entourés de cartouches dorés & peints; fruits d'une imagination très-bizarre. Au milieu il y a un bassin de six pieds de diamètre avec un jet sur lequel on met divers ajutages pour en varier l'effet. On le couvre quelquefois avec une dalle pareille au reste du pavé, & alors on ne soupçonne pas même qu'il existe.

Le Château consiste en un grand corps de logis composé de trois pa-

villons : celui du milieu a un Attique de plus , & est arrondi par les extrémités. Le comble est orné de vases , ainsi que les faces latérales des deux autres pavillons , qui sont décorées de grands pilastres Ioniques. De ces pavillons partent deux galeries : celle de la droite a des arcades à jour , & ne sert qu'à symétriser avec l'autre , qui renferme les offices & le logement des Officiers , & qui est surmontée d'une terrasse couverte de dalles de pierre.

Deux pavillons ornés de pilastres Doriques terminent ces deux galeries. Dans l'un est la cuisine la plus belle & la plus curieuse qu'on puisse voir , tant pour sa grandeur que pour sa voûte surbaissée & sa décoration intérieure ; elle est du dessein de M. *Rouffet*. On remarque dans ce pavillon un escalier de charpente , éclairé par une lanterne. Il est assez singulier , n'étant appuyé que sur la première marche , & étant fait en limaçon évuidé en dedans & en dehors.

La basse - cour qui n'est pas éloignée , a dans son milieu une fontaine circulaire à quatre jets , qui tombent dans un bassin ouvert des quatre cô-

tés pour faire autant d'abreuvoirs. Des carrés de gazon accompagnent cette fontaine, ils occupent toute la cour, & sont entourés de tilleuls taillés en boule.

Les beautés des dedans du Château ne le cedent point à celles des dehors. On apperçoit d'abord un vestibule ovale, soutenu par trente-deux colonnes d'Ordre Dorique : & d'une seule pièce, deux de ces colonnes sont isolées, & font avant-corps à chaque porte d'entrée.

On trouve à droite une antichambre, suivie d'un salon boisé & décoré dans le goût moderne. Une des pièces de cet appartement renferme un tableau singulier, appelé *la Pipée*. On dit qu'il est l'original de deux ou trois copies que possèdent quelques particuliers.

L'Ordre Dorique règne dans l'escalier avec des corps de refend ; il est de plus orné de figures sculptées en pierre, & de groupes d'enfans portant sur leur tête des paniers de fleurs.

Au premier étage, se présente un grand salon à l'Italienne ; il est ovale, & a cinquante-quatre pieds de

haut, sur soixante-dix-huit de long. Son Architecture est feinte de grands pilastres Ioniques dorés, si parfaitement peints, qu'on dit que le Czar Pierre I. les crut de relief, & qu'il fallut lui apporter une échelle pour qu'il fût détrompé en y portant la main. On voit dans le plafond fait en calotte, l'Histoire de Médée en seize panneaux de grisaille; & au milieu cette Mégère est sur son char traîné par des dragons. Au-dessous, paroissent divers attributs de la Musique, dans deux tableaux longs qui forment des tribunes où l'on peut placer des Musiciens. En face de la cheminée, on voit la Paix qui met le feu à un monceau d'armes.

Perrier a peint à fresque au plafond de l'antichambre, trois tableaux séparés par des pièces de bois feintes, qu'enlacent des pampres formant un berceau. Ils représentent le Festin de Bacchus, le Triomphe de ce Dieu, & une Vendange: dans ce dernier, Silène paroît assis au pied de la Cuve. Un célèbre Poète a presque copié ce tableau.

Rouffeau, liv.
3. ode 3.

Telle est l'allégresse rustique
De ces Vendangeurs altérés ,
Qu'on voit à leurs yeux égarés
Saisis d'une ivresse mystique ;
Et qui tainement furieux ,
Retracent de l'Orgie antique,
L'emportement mystérieux.

On a placé sur la cheminée un banquet Royal , qu'on dit de *Rembrand*.

Deux tableaux bien peints se voient encore dans cette antichambre ; l'un représente les Adieux d'Hector & d'Andromaque , & l'autre une Sultane qu'un Eunuque surprend lisant une Lettre. On les attribue à *le Brun*.

Le plafond de la chambre à coucher offre un morceau peint par *Perrier* , qui représente Vénus sur son char , précédée des Graces.

Au plafond du grand cabinet , est un morceau ovale très-agréable & très-bien colorié , c'est la Toilette de Vénus. Quatre médaillons dans les angles ont pour sujet la Naissance de cette Déesse , Mars & Vénus , Vénus & Adonis , & le Jugement de Pâris. Autour de la corniche , sont des enfans en camayeu , & de grandes fi-

gures allégoriques à la Déesse de l'Amour.

Les curieux de Porcelaines trouveront de quoi se satisfaire dans deux grandes armoires garnies de glaces, qui renferment des morceaux rares du Japon, de la Chine, de Saxe & de Sèvres.

On entre ensuite dans un petit cabinet doré, dont la forme est un carré long. Le plafond représente l'Embrasement de Troie. Vénus accompagné de l'Amour montre à Pâris cette ville en proie aux flammes. Les Déesse ses rivales, mécontentes du jugement de Pâris, s'envolent dans les airs. Sur le devant est le fleuve Scamandre, qui promenoit ses eaux autour de Troie. Cet ouvrage est un des plus beaux de *du Fresnoy*.

Dans les compartimens de ce plafond, sont quatre Amours. La porte & les lambris présentent, suivant l'usage de ce tems, des ornemens & des figures relatifs au sujet principal: on y voit de plus les portraits de Louis XIII. & de la Reine Anne d'Autriche.

Les fossés qui entourent le Château sont secs, & bordés d'une balustrade de pierre. Le parterre n'est qu'une grande terrasse, dont la découverte

LIVRE V. est très - variée. Sur cette terrasse est un escalier de pierre de taille qui a coûté 50000. écus , sur les repos duquel on avoit ménagé des bassins avec quelque petites cascades. Il n'y a jamais manqué que de l'eau. Le Parc a 100 arpens , & renferme de très-belles promenades , & quelques bosquets ornés de fontaines.

G U E R M A N D E

G U E R M A N -
D E.

Est peu éloigné de Lagny : ses jardins ont toujours passé pour un des meilleurs ouvrages de *le Nostre*. La cour du Château qui est un gros bâtiment à doubles pavillons , est entourée d'une part , d'un fossé sec , & de l'autre , d'une galerie , qui donne sur un grand parterre avec un bassin. A ce parterre succède un appartement verd , composé de cinq salles , dont le dessein est diversifié. Au dessus , on a planté un bosquet formé de cinq autres salles , & surmonté d'un grand bois , qui présente différentes routes fort agréables. Le centre de ce bois offre une salle entourée d'arbres & d'une double ceinture de gazon.

En se rapprochant du Château , on peut

peut voir la pompe & le réservoir qu'on a placés dans un petit bois ; & vers la principale face du Château , un parterre orné d'un bassin & d'une rampe pour monter dans les parties hautes du jardin. A droite est un boulingrin compartî , & une pièce appelée *l'Ormoie* , qui n'est qu'un quinconce , avec une salle dans le milieu. Des bois & des terres labourables occupent le reste du Parc , dont l'étendue est de deux cens arpens. La vûe & les dehors du Château sont au-dessus de toute expression.

GUERMAN-
DE.

F R E S N E S.

Ce Château très-considérable est à six lieues de Paris , & appartient à M. d'Aguesseau , Conseiller d'Etat ordinaire : il a été élevé pour la plus grande partie, par *François Mansart*. Il est renommé principalement pour sa Chapelle regardée avec raison comme un chef-d'œuvre de cet Architecte. Mansart avoit été choisi par la Reine Anne d'Autriche , pour construire la belle Eglise du Val-de-Grace à Paris. Lorsqu'il l'eut conduite jusqu'à la grande corniche , la Reine , pour des considérations particulières , jugea à pro-

FRESNES.

FRESNES.

pos d'en charger d'autres Architectes. Mansart piqué de cette préférence, résolut de faire connoître le peu de capacité de ceux qui l'avoient ainsi supplanté. Il entreprit alors la Chapelle de Fresnes pour M. de Guénégaud, Secrétaire d'Etat; & il exécuta en petit le modele qu'il avoit imaginé pour le Val-de-Grace, dont la coupe de cette Chapelle n'a guère que la troisiéme partie du diamètre.

Un des côtés du parterre a vûe sur une grande pièce d'eau, & l'autre sur de très-beaux bois, au bout desquels est encore une pièce d'eau. Le Parc a beaucoup d'étendue, & les environs sont plantés en fort belles avenues.

S A I N - P O R T .

SAIN-PORT.

A six lieues de Paris, sur les rives de la Seine, est le Château de St^e. Affise. On y arrive par une patte d'oie percée dans les bois, & qui rend à une vaste esplanade, servant d'avant-cour au bâtiment flanqué de deux pavillons & de deux autres à un étage, dans l'un desquels est la salle à manger. Le Roi passa il y a plusieurs années

par Sain-Port, & trouva que la pièce destinée à cet usage étoit trop petite. Les paroles de Sa Majesté furent rapportées à feu M. Glucq alors Seigneur de S^{te}. Assise, qui fit construire en peu de tems celle-ci dont la décoration est extrêmement recherchée.

SAIN-PORT.

Deux terrasses dont la plus élevée est autant remarquable par sa longueur que par sa largeur, régnerent dans toute l'étendue du jardin. Sur la gauche est l'Orangerie, avec un grand bois percé d'allées. On descend par plusieurs rampes, vers les bords de la rivière de Seine, le long de laquelle sont les potagers ornés de trois canaux. Ce Château est à M. de Montullé, Secrétaire des commandemens de la Reine.

A l'extrémité du village de Saint-Port est CROIX-FONTAINE appartenant à M. Bouret Fermier Général. Cette maison n'est séparée du canal de la Seine que par un chemin sur le bord duquel coule une fontaine dont l'eau suffiroit pour faire tourner un moulin.

La maison est régulière & située à la chute d'un coteau habilement masqué par de belles écuries. A droite on apperçoit un partere dans un bou-

SAIN-PORT.

lingrin entouré d'arbres en boule : il est suivi d'un bosquet & de plusieurs falles. Une belle allée borde ces pièces , & est terminée par un rond d'eau. Dans le bas on trouve les potagers qui donnent sur un chemin accompagné de chaque côté , de vastes quinconces suivis de deux boulingrins.

LE PAVILLON DU ROI récemment construit dans la forêt de Rougeau par ordre de M. Bouret est près de Croix-Fontaine. Il est à l'Italienne , & a sept croisées de face avec un fronton dans le milieu , faisant avant-corps. Deux ailes plus basses l'accompagnent. Ce pavillon s'éleve au milieu d'une esplanade fermée de grilles & de balustrades ornées de vases : elle est enfermée dans une autre plus vaste , aux angles de laquelle sont quatre petits pavillons d'Ordre rustique. Tout le terrain est distribué en plusieurs tapis de gazon compartis. M. le Carpentier a donné les plans de cet édifice précédé d'une très-longue route dans la forêt , route interrompue par des carrefours & des étoiles , dans une desquelles est une table ronde qui peut servir à une halte de chasse.

Fin de la troisième Partie.



VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

QUATRIÈME PARTIE.

DU côté du Nord, on trouve la Porte Saint Denis, qui mene à la petite ville de ce nom, située à deux lieues de Paris. Les sept croix de pierre qu'on remarque sur le chemin, ont été placées dans les endroits où Philippe le Hardi & ses freres, enfans de Saint Louis, se reposèrent en portant à l'Abbaye Royale de Saint Denis les os du Roi leur pere.

S A I N T D E N I S.

S. DENIS.

Cette Eglise, qu'on croit être la cinquième ou la sixième construite sur le tombeau de Saint Denis, participe de différens goûts d'Architecture. Cependant toutes ses parties forment un des plus beaux gothiques qui existent. Son entrée est un reste de l'ancien bâtiment élevé sous Charlemagne, & sert de vestibule à l'Eglise bâtie en 1231, des bienfaits de la Reine Blanche & de Saint Louis. Le chœur & le chevet furent achevés en 1281 sous Philippe le Hardi.

Le portail accompagné de deux tours, sur l'une desquelles s'éleve une pyramide, a trois grandes portes. Au-dessus du cintre de la principale est représenté un Christ dans la gloire; & sur les côtés de chaque portique sont des statues de Rois, de Reines, & de Bienfaiteurs de cette Eglise. Elle est comme divisée en trois parties; la nef, le chœur & le chevet, qui tirent leur principale beauté de leur structure & de leur légèreté. Le grand buffet d'orgues porte sur une arcade de plus de 40 pieds de haut, & de

toute la largeur de la nef. C'est un ouvrage moderne, dont *du Val* a été l'Architecte.

A un des piliers de la nef, dans le bas-côté droit, on voit le tombeau de Jacques Stuer de Cauffade, Marquis de Saint-Mégrin, exécuté en marbre & en plomb par *Slodtz*.

Les grilles de fer qui ferment les côtés du chœur, méritent d'être remarquées pour la beauté du travail. Elles sont dues au *Frere Denis*, ainsi que la grille placée au-devant du chœur, & dont la porte a pour amortissement une croix d'or, qu'on dit avoir été faite par *Saint Eloy*. Les autres ouvrages en fer, tels que les degrés & les tours du jubé, les grilles collatérales du chœur, la suspension des lampes, & la balustrade de l'orgue sont du *Frere Denis*.

On fait que cette Eglise est destinée à la sépulture de nos Rois, depuis *Dagobert I.* mort en 638, qui en est le principal fondateur. Sans entrer dans le détail de leurs tombeaux amplement décrits dans l'Histoire de l'Abbaye de Saint Denis par *Don Felibien*, je me contenterai de parler des quatre plus beaux monumens qui sont l'ornement

de cette Eglise, les seuls qui doivent entrer dans le plan de cet ouvrage.

Le tombeau de François I. placé à droite, est de marbre blanc, & décoré de seize colonnes cannelées d'Ordre Ionique, distribuées au-devant des arcades, par lesquelles on découvre trois voûtes ornées de Sculptures. Sous la plus grande, on a placé les figures couchées de François I. & de la Reine Claude de France. Au-dessus paroissent cinq statues de marbre, de grandeur naturelle : celles du Roi & de la Reine sont à genoux, chacune sur un prié-Dieu; les trois autres aussi à genoux sont deux fils & une fille de ce Prince. Les faces de ce tombeau qui est du dessein du *Primatice*, présentent différens bas-reliefs, dont il y en a deux principaux. L'un offre la célèbre bataille de Marignan, gagnée contre les Suisses en 1515, & qui dura les 13 & 14 Septembre : l'autre est celle de Cerisoles, gagnée en 1544 dans le Piémont par le Comte d'Enguien, contre l'armée des Impériaux.

Dans la même Chapelle, Marguerite Comtesse de Flandre, fille de Phi-

lippe V. est représentée en marbre blanc , & couchée sur un tombeau de marbre noir , décoré d'un ouvrage gothique terminé en pyramide.

A un pilier de la croisée , est adossé l'Autel de Saint Benoît , orné de deux colonnes de porphyre , dont les chapiteaux & les bases sont de bronze ; la figure en marbre du Saint tenant sa crosse , est de *Tuby*.

Le grand Autel , d'un goût antique , a la plus grande partie de son retable d'or , & enrichie de pierres précieuses. Dans les trois bas-reliefs du milieu , qui sont d'or & fort anciens , Jésus - Christ est représenté tel que S. Jean le dépeint dans l'Apocalypse : les deux autres plus modernes , & de vermeil doré , font voir l'Adoration des Mages & la Présentation au Temple.

Au-dessus du retable , est posée une grande croix d'or enrichie de pierres ; de son pied sort une espèce de crosse couverte de feuillages , d'où pend le Saint Sacrement enfermé dans une custode , ornée de colonnes Ioniques très-bien travaillées en bronze , par *Cussi*.

Sur le coffre de l'Autel qui est de vermeil doré , *Loyr* a représenté l'En-

fant Jesus dans la Crèche , adoré par les Bergers.

Au côté gauche du chœur , on remarque le tombeau de Louis XII. dont l'Architecture est fort délicate & toute de marbre , ainsi que les figures qui l'accompagnent. Un soubassement élevé sur deux marches est orné de bas-reliefs , où se voient les victoires de Louis XII. en-Italie. Aux angles de ce soubassement sont assises quatre statues de femmes plus grandes que nature ; savoir , la Prudence , la Justice , la Tempérance & la Force. Au milieu du mausolée on voit une forme de tombeau , qui soutient les figures nues & mourantes du Roi & de la Reine Anne de Bretagne sa femme , couchés à côté l'un de l'autre. Entre les arcades dont il est environné , sont assises les statues des douze Apôtres , de moyenne proportion. L'entablement qui les couronne porte un socle , au-dessus duquel on a placé le Roi & la Reine à genoux. La plus grande partie de ce bel ouvrage est attribuée à *Paul Ponce* : on soupçonne que l'autre a été travaillée à Tours par un Sculpteur nommé *Juste*.

Le tombeau des Valois est au-des-

fus de celui de Louis XII. Construit S. DENIS.
 d'un beau marbre blanc, il est orné
 de douze colonnes Composées, éle-
 vées sur un soubassement, en forme
 de piédestal. On voit dans les angles
 les quatre Vertus Cardinales, en au-
 tant de statues de bronze. La Foi,
 l'Espérance, la Charité & les bonnes
 Œuvres, sont représentées sous des
 figures Symboliques dans les faces du
 soubassement, au-dessus duquel on a
 placé les statues mourantes & cou-
 chées de Henri II. & de Catherine de
 Médicis. La plate-forme qui les couvre
 est surmontée des figures en bronze du
 Roi & de la Reine à genoux sur un
 prié-Dieu. On ignore le Sculpteur de
 ces beaux ouvrages; je serois porté
 à croire que Germain Pilon y a eu
 quelque part, surtout aux Vertus Car-
 dinales qui ont beaucoup de sa ma-
 nière.

Remarquez près de là une cuve de
 porphyre, de cinq pieds trois pou-
 ces de long, sur deux pieds deux pou-
 ces de large, & seize pouces de pro-
 fondeur. Quelques Antiquaires pré-
 tendent que c'est plutôt un tombeau
 qu'un baptistaire.

Le mausolée du Vicomte de Tu-

renne se voit dans la Chapelle voisine. Ce grand Capitaine y est représenté expirant entre les bras de l'Immortalité, qui tient une couronne de laurier qu'elle élève vers le ciel. L'aigle effrayé à ses pieds, désigne l'Empire sur lequel il a remporté tant de glorieux avantages. Ce groupe a été sculpté par *Tuby*. Un bas-relief de bronze représente au-devant du tombeau la dernière action du Vicomte, durant sa campagne de 1671, où avec vingt-cinq mille hommes il battit en différentes rencontres plus de soixante-dix mille des ennemis, & acheva à la journée de Turkeim de les mettre tellement en désordre, que de ce grand nombre, vingt mille hommes à peine repassèrent le Rhin.

Aux côtés du tombeau sont deux grandes figures de femmes, qui expriment la Sageffe & la Valeur; celle-ci est consternée, l'autre étonnée de la mort imprévûe de ce Héros. La première a divers symboles; un autel, des livres, & un vase d'où sortent quantité de pièces d'argent monnoyé. Les *Marsy* ont sculpté ces figures de marbre. Cette belle composition inventée par le *Brun*, occupe une ar-

cade incrustée de marbre, & ornée d'une pyramide & de trophées attachés à deux grands palmiers de bronze.

Le Trésor renferme quantité de choses singulières & précieuses, dans la description desquelles je n'entrerai point : un petit livre imprimé en contient le détail. Le morceau le plus précieux de ce Trésor est un vase d'une seule Agathe Orientale, chargé dans son pourtour d'une très-grande quantité d'ornemens en bas-relief. On conjecture que toutes ces figures ne sont qu'un jeu d'un Artiste Grec, qui voulant orner un vase destiné à boire, y a rassemblé les attributs de Bacchus. Ce morceau très-recommandable pour sa forme, sa conservation, & son antiquité qu'on fait remonter à Ptolomée-Philadelphe, Roi d'Egypte, est gravé dans le livre du Pere Montfaucon, & dans l'Histoire de l'Abbaye de Saint Denis, par Don Felibien.

Le nouveau bâtiment des Peres Bénédictins qui n'est pas encore achevé, est du dessein de *de Cotte*. Son élévation, son étendue & la grandeur des salles & des dortoirs qui le composent, contribuent beaucoup à sa magnificence. La face du côté de la ville est

S. DENIS.

ornée d'un grand fronton , sculpté par M. *Adam le cadet* , dont les figures ont neuf pieds de proportion. Il représente Saint Maur implorant le secours de Dieu pour la guérison d'un enfant mis à ses pieds par une mere affligée.

La balustrade & les rampes du grand escalier , sont de très-beaux ouvrages de *Pierre Denis*. Au pied de cet escalier , remarquez une pierre de liais qui a plus de onze pieds de diamètre , destinée à laver les mains des Religieux , dans le milieu de laquelle est un vase entouré d'enfans & de dauphins , le tout en plomb.

Le réfectoire est orné de deux grands tableaux cintrés , placés aux extrémités ; savoir , la Loi ancienne , & la Loi nouvelle : l'une figurée par celle qui fut donnée à Moÿse sur le mont Sinai ; & l'autre , par la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. M. *Restout* connu par ses riches compositions , a fait paroître beaucoup de génie dans ces morceaux , qui ne démentent point la réputation que ses autres ouvrages lui ont acquise.

La chaire du Lecteur ressemble à une découpure , tant est grande la délicatesse de son travail. C'est le Frere

Denis qui en a été l'Artiste , ainsi que des autres ouvrages en fer placés en divers endroits de cette Abbaye.

A R N O U V I L L E

Est une belle & grande terre que le Roi a érigée en Comté , au mois d'Avril 1757. Elle est située à une lieue de Saint Denis & très-près de Gonesse qui fait même une partie de la Seigneurie , ainsi que Garges. Tous ces environs que M. de Machault , Ministre d'Etat a réunis , & les terres qui en relevent , la rendent une des plus importantes qu'il y ait à une si petite distance de la Capitale.

Cet endroit rassemble trop de beautés pour ne pas exciter l'attention & la curiosité des Amateurs & des Artistes. Ils y ont développé leurs talens avec succès , & ils ne pouvoient manquer de réussir , guidés par le goût sage & vrai du propriétaire. Les travaux en ont été très-considérables , & d'une grande difficulté , par les obstacles que produit naturellement un terrain inégal où il falloit tout créer. M. Contant en a fait les projets , dont la plus grande partie a été exécutée sous ses yeux ; ils ont été continués par

ARNOUVILLE.
LE.

ARNOUVIL-
LE.

M. *Chevotet* : le mérite de l'un & de l'autre est trop connu pour m'étendre sur leur éloge.

Le Château n'est point encore bâti, & il n'existe qu'une partie de ses fondations, mais on a fini les accessoires qui en sont immenses. Les aîles dont il doit être accompagné, renferment quelques tableaux & des morceaux très-intéressans, tant en marbre & en bronze, qu'en porcelaines anciennes. La Chapelle unit une belle simplicité à beaucoup de dignité, elle est ronde & ornée de pilastres Ioniques. M. *Brunetti le fils* a peint la coupole ; les effets de l'Architecture en sont si vrais qu'il est difficile d'échapper à l'illusion. L'Autel est isolé ; le tableau qui en fait le fond représente N. S. dans le désert, baptisé par S. Jean : c'est un des plus beaux ouvrages de M. *Natoire*.

L'Orangerie décorée d'un Ordre Dorique est placée très-heureusement. Les basse-cours le sont aussi, de façon qu'elles réunissent tout ce qui peut contribuer à la beauté de l'effet général & au service le plus commode. On admire la proportion des cours & ayant-cours annoncées par une pla-

ce spacieuse & par une grille* regardée comme un chef-d'œuvre.

ARNOUVILLE

LE.

Le Parc qui a plus de trois cens arpens , est varié par des parterres , des boulingrins & des bosquets de la plus grande distinction , & par de très-belles eaux , dont la principale pièce a près de vingt-cinq arpens. Elle communique à un canal , sur les bords duquel on a fait des plantations qui ne laissent rien à desirer. Une petite rivière qui cotoye cette grande pièce , a été forcée par le génie & la précision des opérations de M. de Parcieux , de remonter à cinquante pieds de haut pour y remplir un réservoir qui fertilise de magnifiques potagers. On en a aussi tiré parti pour l'agrément , par l'effet d'une pièce qui est au pied de la terrasse de l'Orangerie , & qui delà va se rendre au milieu du canal où elle forme un beau jet.

Le Village d'Arnouville a été totalement déplacé & rebâti. Il est actuellement très-beau , les rues sont alignées & plantées. Elles rendent pres-

* Cette grille composée par M. Contant , a été exécutée par Nefle Serrurier , établi à Arnouville , homme supérieur dans son genre.

ARNOUVIL-
LE.

que toutes à une vaste place ornée d'une fontaine publique exécutée sur les desseins de M. *Aubry*. L'ensemble de ces objets est grand & bien imaginé : les détails mériteroient une description plus étendue , mais le but de cet ouvrage ne me laisse pas la liberté de me livrer à toutes les idées qu'inspire un si beau lieu.

G A R G E S

G A R G E S.

N'est éloigné que d'une lieue de S. Denis , entre Stain & Arnouville. M. Blondel de Gagny a travaillé pendant plusieurs années pour s'y former une agréable habitation ; il a vaincu des difficultés qui paroissoient insurmontables, pour embellir & donner de la vûe à cet endroit que l'on n'imaginoit pas pouvoir en être susceptible.

Il a conservé l'ancien bâtiment dont les meubles sont recherchés , & les distributions commodes , & il a ajouté un pavillon à l'Italienne qui est détaché & a sept croisées de face. Ce pavillon projeté & exécuté par M. *Contant* , est d'une Architecture simple , mais très-noble. L'intérieur est composé d'un joli vestibule , d'un grand appartement , de plusieurs plus petits

dans le demi-double, & d'un falon qui par ses belles & sages proportions, peut être comparé à tout ce que l'on connoît de plus beau. Il ne doit point son élégance à de riches ornemens, ils y sont ménagés & placés de façon qu'ils forment un accord bien desirable & peu commun. Le tout est meublé avec les plus belles Perles, de jolies porcelaines & quantité de tableaux de bons Maîtres.

Les jardins sont divisés en deux parties. La première est composée de bosquets & de parterres charmans, ornés de figures & de treillages : de beaux potagers, au pied desquels passe une petite rivière, forment l'autre partie, qui est plus basse & plus grande. Cette rivière arrose une vaste prairie placée en face de tous les bâtimens, qui reçoit une forme élégante des quinconces, des bosquets & de quelques morceaux de Sculpture. Elle communique à d'autres prairies immenses par une promenade nommée *les Haferets*, qui, sans avoir de plantation régulière, n'en est pas moins agréable. Ce tableau champêtre laisse une impression que l'Art ne peut donner, & dont on fait toujours gré à la Nature.

MONTMORENCY.

MONTMO-
RENCY.

Horace disoit qu'il n'y avoit point de lieu au monde plus délicieux que Bayes, (Ep. Lib. 1. Ep. 1.)

Nullus in orbe locus Baiis pralucet amœnis.

Cette ancienne ville du Royaume de Naples, étoit en grande réputation, & ses environs présentoient des maisons de campagne dont la situation ne pouvoit être qu'intéressante. Telle est celle du Château de Montmorency, nommé présentement Enguyen, & appartenant à M. le Maréchal de Luxembourg.

Cartaud a donné le dessein du bâtiment qui ne forme qu'un corps de logis. De grands pilastres Corinthiens en réglent l'Architecture; ils embrassent deux étages & sont élevés sur un piédestal, dans la hauteur duquel on a ménagé des ouvertures qui éclairent le soubassement placé sous le raiz de chaussée: cet Ordre est couronné par une corniche architravée, & par une balustrade.

Du côté de l'entrée se présente un vestibule, qui précède un salon à l'I-

talienne , percé dans la hauteur des deux étages , & couvert en dehors par une calotte. Sa décoration intérieure consiste en pilastres Corinthiens surmontés de Caryatides. *La Fosse* a peint dans la coupe , Phaëton demandant à son pere la conduite de son char. Au-dessus du vestibule est placée la Chapelle , très-bien décorée , sur les desseins de *le Gros* , qui a sculpté à l'Autel une Gloire céleste.

Les jardins doivent leurs beautés à le Brun leur ancien maître , & à *Cartaud*. On trouve d'abord une terrasse soutenue d'un talus , au bas duquel sont deux pièces de parterre , & un bassin terminé par une seconde terrasse du côté de la Campagne. Sur le côté droit est un boulingrin , suivi d'un autre de forme ronde , avec un bassin. Vous voyez en face la serre de l'Orangerie dont le plan est circulaire : élevée par *Oppenord* , elle est décorée de trois arcades à bandes , avec des masques à leur clef. Un Amour monté sur un lion , fait l'amortissement de la principale arcade. Plus haut est un petit jardin fermé , servant d'Orangerie. On apperçoit à côté un très-joli bâtiment entouré de portiques , & bâti

MONTMO- par le Brun qui y a peint quelques
R E N C Y . morceaux. Ce bâtiment a vûe sur une
 grande pièce d'eau à pans : au-des-
 sus & à côté , sont différentes salles,
 & une grotte ornée de fontaines , &
 d'une rangée de nappes , formant une
 petite cascade dont le réservoir est une
 pièce d'eau échancrée qui se trouve dans
 le haut du jardin. En face de la mai-
 son , au-dessus de la cour , il y a une
 pièce d'eau octogone , dite de la Lai-
 tière , entourée de quinconces.

L'ÉGLISE PAROISSIALE

Est grande & belle. Vous verrez
 au milieu de la nef le mausolée d'An-
 ne de Montmorency , construit par
 les soins de la pieuse Madeleine de Sa-
 voye Tende , sa femme. C'est un corps
 d'Architecture isolé , aussi bien ima-
 giné qu'exécuté. Le tombeau de for-
 me circulaire , porte sur une base d'en-
 viron cinq pieds , & incrusté de mar-
 bre tout autour : il est couvert d'une
 table de porphyre , sur laquelle sont
 couchées deux figures de grandeur na-
 turelle , représentant le Connétable
 & son épouse , * l'un armé de toutes

* A. Duchêne a fait graver ces deux figures.

pièces avec les Ordres de Chevalerie de France & d'Angleterre, l'autre vêtue à la mode de son tems ; toutes deux de marbre blanc, & d'un beau travail.

MONTMORENCY.

Dix colonnes de marbre d'Ordre Corinthien soutiennent une demi-coupoles, qui fait le couronnement du mausolée. Deux qui sont isolées portent une partie de l'entablement, sur lequel on voit deux autres statues du Connétable & de sa femme, de bronze, à genoux & appuyées chacune sur un prié-Dieu. La hauteur de ce mausolée est de vingt pieds ou environ. L'Architecture & le dessein de cet ouvrage sculpté par *Prieur*, sont dus à *Bullant*, qui n'eut pas la satisfaction d'y mettre la dernière main.

ESCOUEN,

Bâti par le Connétable Anne de Montmorency, appartient à M. le Prince de Condé. Il consiste en quatre corps de bâtimens formant un carré, aux angles duquel sont autant de pavillons plus élevés d'un étage que le reste de l'édifice, & dont un sert de Chapelle. Il est entouré de fossés secs, & pré-

ESCOUENI

cédé d'une grande esplanade, d'où l'on découvre quatre lieues de pays.

On voit au milieu de la façade du côté de Paris un corps avancé, orné en bas d'un péristyle d'Ordre Dorique : le supérieur est Ionique, & forme trois arcades ; le troisième est un Attique couronné d'un campanile, aux angles duquel sont des Termes sortant de leurs gânes. Sous le cintre de l'Attique, on a placé la figure en pierre du Connétable, ayant à la main une épée nue, & monté sur un cheval caparaçonné. Les croisées de cette façade sont aux armes de Montmorency surmontées de trophées. Il régne autour de ce Château une terrasse flanquée de bastions, avec des tourettes pour loger des sentinelles.

La cour est pavée de carreaux noirs & blancs, qui dessinent la forme d'un labyrinthe. Quatre portiques l'entourent : deux petits, ornés chacun de deux colonnes Doriques : & deux plus grands, dont le premier est formé de grandes colonnes Corinthiennes, dont les chapiteaux sont travaillés avec beaucoup de délicatesse. Dans la frise de l'entablement, d'habiles Artistes ont sculpté des casques, des guirlandes

landes de laurier, des épées en fautoir & des cuirasses. On voit dans des niches trois bustes & deux figures de marbre d'après l'Antique. Le quatrième portique est décoré d'un avant-corps, composé des Ordres Dorique & Corinthien. Six figures de marbre en occupent les niches; on y remarque un fort beau Mercure.

La Chapelle revêtue d'une ancienne menuiserie de pièces de rapport, où se voient les figures des Apôtres d'après Raphaël, est estimée pour sa clarté & pour la beauté de son bâtiment. Le bénitier est un vase de Jafpe d'Italie, soutenu par des pieds de biche de bronze antique, posés sur une petite colonne de marbre. On voit dans cette Chapelle une belle copie de la fameuse Cène de *Léonard de Vinci*, & au-dessus de la porte, la Femme Adultère, de *Jean Bellin*. La Sacristie renferme d'anciens tableaux en bois de rapport, & la Passion de Notre-Seigneur en douze morceaux d'émail réunis dans un seul tableau, d'après *Albert-Durer*. Le pavé de fayence expose quelques sujets des Actes des Apôtres, peints sur les desseins de Raphaël.

ESCOUEN.

Les deux aîles de la cour sont occupées par deux galeries au premier étage : dans l'une , on voit une table assez grande , dont le dessus est fait d'un seul sep de vigne ; dans l'autre , l'Histoire de Psyché est peinte sur les vitres , d'après Raphaël.

D'un parterre de gazon en face de ce Château , vous gagnez l'allée Princesse. Delà par des allées tournantes d'un bois de fort beaux châtaigniers , vous descendez à la Fontaine - Madame , où deux sources se rendent dans un petit canal placé sur la hauteur de la montagne.

CHAMPLATREUX,

CHAMPLA-
TREUX.

Situé à six lieues de Paris sur la route de Chantilly , appartient à M. le premier Président Molé. On y arrive par une esplanade circulaire où se rendent trois avenues en forme de patte d'oie , plantées à quatre rangs d'arbres. Cette esplanade est fermée par un fossé revêtu de pierres de taille , aux extrémités duquel sont deux pavillons ornés d'Architecture & de Sculpture , & de vastes quinconces qui aboutissent au grand chemin.

Deux avant-cours bien plantées précèdent le Château : la première communique d'un côté à l'Orangerie , & de l'autre aux écuries composées de trois corps de logis.

Différentes pentes ménagées avec art , procurent au bâtiment une élévation très-favorable , qui le fait dominer sur tout ce qui l'environne. Le milieu de sa façade est un grand pavillon percé de trois arcades , tant au raiz de chaussée qu'au premier étage , & décorées d'un Ordre Dorique surmonté de l'Ionique. Il a pour couronnement un fronton triangulaire portant des vases & des trophées , avec les armes du Seigneur placées dans son tympan. Aux extrémités s'élevent deux pavillons ornés de corps de refends qui supportent un entablement Dorique , & surmontés d'un Attique auquel un fronton circulaire sert d'amortissement. On voit dans leur tympan les figures de la Justice & de Minerve , accompagnées de leurs attributs.

La face du Château , du côté des jardins , est à peu près la même. Dans le fronton du milieu qui est circulaire , paroît une Diane donnant des ordres à des Génies occupés des prépa-

ratifs de la chasse. D'autres qui se disposent à la chasse & à la pêche, sont représentés dans les frontons des extrémités, dont la forme est triangulaire.

Par un perron régissant sur toute la largeur du pavillon du milieu, on entre dans un vestibule d'Ordre Ionique qui précède noblement des appartemens aussi vastes que commodes, & enrichis d'ornemens distribués avec sagesse.

La principale pièce est un salon en forme de galerie, d'environ cinquante pieds de long, sur vingt-cinq à trente de large. Il est éclairé par sept croisées; trois dans la partie de face & deux aux extrémités. M. Challe l'a décoré de six tableaux qui représentent les agrémens de la vie pastorale, imités du Roman d'Astrée. Les quatre plus grands placés dans les trumeaux, ont onze pieds de haut & six de large.

Le premier à droite de la cheminée présente des Bergères au milieu desquelles est Astrée que le grand Druïde Adamas instruit de sa destinée. Céladon, derrière un rosier avec des bergers, entend, sans être apperçû,

ce que l'Amour lui fait espérer par ce que le Druide dit à Astrée. Les Plaisirs voltigeant dans les airs, forment avec des guirlandes, des lacs de fleurs, tandis qu'aux pieds d'Astrée, des Amours préparent des couronnes, & jouent avec le chien de cette Bergère, symbole de la Constance & de la Fidelité.

Dans le second à gauche, on voit Astrée consultant la Fontaine de la Vérité d'Amour, où elle doit voir l'image de celui qui lui est destiné. Céladon paroît derrière & se mire dans la Fontaine; ce qu'Astrée considère, sans savoir que son Amant est auprès d'elle. Des Plaisirs qui suivent ses pas, s'élevent dans les airs, soutenant des guirlandes de fleurs.

Céladon, dans le troisième, reçoit des mains d'Astrée une couronne de roses, digne prix de son Amour. Les Bergers & les Bergeres du Lignon paroissent applaudir à ce choix, ainsi que les Plaisirs qui voltigent autour d'eux, & soutiennent une chaîne de fleurs pour caractériser leur union.

Le quatrième représente la Fête de leur Hyménée : Astrée & Céladon dansent ensemble au son des instrumens

des Bergers. Une troupe d'Amours & de Plaisirs élevent une guirlande de fleurs, & paroissent former les liens de leur félicité.

Dans l'un des deux dessus de porte, Céladon rencontre Astrée endormie, & reçoit le premier trait de l'Amour qu'il conçut pour cette Bergere. Le second offre la tranquillité de la vie pastorale, où cet heureux Berger est représenté jouant de la flûte aux pieds d'Astrée.

D'un perron élevé de quatorze marches, on descend sur une terrasse que couronne une balustrade ornée de vases & des figures d'un Fleuve & d'une Naiade groupées avec des enfans. Elle régne dans toute la largeur d'un premier parterre où l'on descend par un très-grand perron. Ce parterre entouré d'allées avec des arbres en boules est en deux parties, & a un bassin dans son milieu. Des talus de gazon qui suivent la pente du terrain, & des quinconces l'accompagnent.

Par un perron de quinze marches on descend dans un vaste boulingrin soutenu de bois de haute fûtaie, percés en étoiles & en allées diagonales qui répondent au perron du Château.

L'allée du milieu est terminée par une portion circulaire ornée d'un grand bassin : elle est suivie d'une pièce de gazon en forme de miroir entourée de doubles allées, avec des plate-bandes de gazon accompagnées d'arbres en boules & d'autres formant de très-beaux berceaux qui aboutissent à une esplanade.

CHAMPLA-
TREUX.

Les parties latérales du Parc sont plantées en bois de haute fûtaie dont les allées correspondent aux pavillons du Château, & à un nouveau plant dans la campagne, qui est très-considerable. Les desseins du bâtiment & des jardins ont été faits par M. Cheyotet.

N O I N T E L.

Ce Château distant de neuf lieues de Paris, & d'une demie-lieue de la petite ville de Beaumont, appartient à M. Bergeret, Secrétaire du Roi. Une grande avant-cour, suivie d'une belle cour, conduit au Château qui est fort régulier : la droite est occupée par l'Orangerie, dont l'emplacement est de forme circulaire, & par les potagers divisés en sept jardins, qui ont cha-

NOINTEL:

cun une fontaine : le plus grand fert de légumier , & il y en a un pour le verger.

Le Parc , dans une étendue de cent arpens , offre aux yeux une Scène aussi riante que variée. Vous découvrez en face du Château un parterre avec un bassin , & sept pièces de gazon comparties à l'Angloise , suivies d'un octogone qu'on a pratiqué dans le milieu d'un pré. Ce pré coupé de huit allées , forme une étoile qui aboutit au grand bassin , dont le jet s'éleve à 120 pieds , & est de la même grosseur que celui de Saint Cloud qu'il surpasse de trente pieds.

Plusieurs bosquets fort agréables embellissent les environs du Château. Ceux de la gauche sont : une grande salle circulaire , décorée de boules d'ormes , & de portiques avec un bassin ; une autre carrée avec son jet ; & deux où l'on a ménagé des fontaines. A droite on peut voir une petite salle , dont un bassin & des boules sont tout l'ornement. A côté est une pièce d'eau avec un parterre de gazon , terminé par un escalier & un théâtre de verdure.

Les jardins hauts sont plantés en

bois, partagés en étoiles. Le principal escalier qui y conduit, est coupé de plusieurs paliers, dont plusieurs sont agréablement interrompus par des bassins servant de réservoirs. Sur la gauche il y a un bosquet orné de figures & d'arbres taillés en boule; & au-dessus un quinconce terminé par une pièce d'eau d'où s'éleve un beau jet.

Au haut du grand escalier, on trouve à gauche un bassin qui fait jouer plusieurs fontaines. Une belle allée conduit delà dans les parties les plus élevées du Parc; on y voit le grand réservoir appelé le Mississipi, où se jettent trois grosses sources. Ce beau morceau qui a 100 toises de long sur 30 de large, est soutenu de terrasses, & boisé de deux côtés. Il fournit vingt fontaines, qui pour la hauteur & la grosseur n'ont guère leurs pareilles que dans les Maisons Royales.

CHANTILLY,

Situé à neuf lieues de Paris, sur la route de Picardie, & appartenant à M. le Prince de Condé, réunit tout ce que la Nature & l'Art peuvent

produire d'agréable pour former un des plus beaux lieux du monde. L'Art y est même tellement caché, que les aimables aspects qu'il présente de tous côtés, paroissent n'être dus qu'à la Nature, qui y étale de toutes parts un spectacle varié, également nouveau & toujours charmant. Les plaines, les bois & les côteaux que renferme le Parc, y offrent les plus agréables paysages du monde. Du côté où le terrain s'éleve, paroissent comme dans un valon des canaux & des prairies qui les bordent. Les cascades, les parterres, les îles & les bosquets forment ensemble la vûe la plus délicieuse qui puisse s'offrir à l'imagination.

La forêt de Chantilly contient sept mille six cens arpens. Au milieu est une grande place ronde, nommée *la Table*, qui peut servir à des haltes de chasse: elle fait le centre d'une étoile d'où partent douze allées à perte de vûe, toutes de près d'une lieue de longueur. Elle forme un très-beau point de vûe; & c'est, dit-on, l'ouvrage du Connétable de Montmorency, ainsi que la principale avenue en face du Château, & qui s'appelle la Route du Connétable. On trouve au bout

Une grande demi-lune qui précède l'avant-cour. Le fer à cheval se présente ensuite ; & l'on monte sur une terrasse , au milieu de laquelle est une statue équestre en bronze du dernier Connétable de Montmorency. Ce Seigneur y est représenté armé à l'antique , l'épée nue à la main ; son casque à terre soutient un des pieds de son cheval.

LE GRAND CHATEAU

Est fort ancien , & flanqué de tours surmontées de lanternes ornées de pilastres. Des trophées , avec les armes du Roi soutenues par deux Anges dans le fronton forment la décoration de la porte : ces trophées remplissent les quatre panneaux , & il y en a pareillement sur les acrotères.

La cour presque triangulaire , est entourée de bâtimens embellis de Sculptures & de colonnes. Le grand escalier a son entrée par trois arcades décorées de colonnes Corinthiennes & d'un fronton brisé : on y voit un cadran que soutiennent deux Génies , & qu'accompagnent les figures d'Iris & du Temps. Ce côté est neuf ,

& élevé par *Mansart*. Au milieu de cet escalier , à l'endroit où les deux rampes se réunissent , paroît une belle figure pédestre du grand Condé , entouré d'attributs qui rappellent ses belles actions. Elle est de la main de *Coyzevox*.

On trouve à droite la salle des Gardes , ornée de trois tableaux de chasse , peints par *Oudry* : ils représentent un loup aux abois , un chevreuil lancé par des chiens , & un renard qui se défend contre ces animaux. Suit la salle à manger , l'antichambre , la chambre à coucher du Roi , son cabinet orné de six glaces placées dans des lambris dorés , & deux autres cabinets. Une pièce ronde pratiquée dans une des tours , annonce le salon construit en forme de galerie. On y voit deux beaux cabinets en portique , dont les colonnes surmontées de dômes , sont de marbre de jaspe fleuri , & les panneaux de pierres de Florence. Il y a de plus dans une tour un cabinet peint dans le goût de la Chine.

Au bout du salon , vous entrez dans l'antichambre de la Reine : sa chambre à coucher est décorée de Sculptures , & son cabinet est orné de glaces.

De la chambre de la Reine , on va par un corridor à la tribune de la Chapelle , dont les panneaux de Sculpture font surmontés de pilastres Corinthiens.

Au raiz de chauffée , un petit escalier de bois conduit au falon du Prince. Il est antique , doré & peint de couleur de marbre verd , avec des colonnes. A droite on a pratiqué un autre falon carré & doré , dont les panneaux sont verds , dans le goût Chinois , sur un fond jonquille.

A gauche est placé l'appartement de feu M^e. la Duchesse , composé d'un cabinet pavé de marbre comparté , d'une chambre à coucher , & d'une antichambre. Dans la première des salles à manger , on voit un très-grand plan de Chantilly , & de ses environs , dressé par N. de la Vigne , Ingénieur du Roi , & de feu M. le Duc.

Il ne faut pas négliger d'entrer dans les souterrains qui régnerent autour du Château , au raiz de chauffée du fossé : on peut dire que leurs voûtes sont un chef-d'œuvre de l'Art.

LE PETIT CHATEAU

Qui communique au grand par un pont-levis , est orné en dehors de pilastres Corinthiens : il a moins d'extérieur , mais les dedans en sont bien plus beaux. Le logement du raiz de chauffée est à fleur d'eau du grand fossé , & peu remarquable. Le premier étage se trouve de plain pied à la cour du grand Château : cinq pièces dont les lambris sont dorés le composent.

Au bout de cet appartement est une galerie percée de cinq croisées , & ornée de dix tableaux qui exposent quelques-unes de nos Conquêtes sous Louis XIII. & Louis XIV. en commençant par le siège d'Arras en 1640. L'action principale de la Campagne , occupe le milieu de chaque tableau ; & les accessoires sont peints en petit dans des cartouches qui l'entourent. Toutes ces peintures sont de *le Comte* , d'après Vander-Meulen.

Dans le plus grand des cinq tableaux placés entre les fenêtres , *Michel Corneille* a employé la plus fine allégorie que l'esprit humain puisse produire. Le grand Condé foule aux pieds les

conquêtes & les expéditions qu'il a faites à la tête des troupes Espagnoles ; elles sont écrites sur des listels qui portent : Saint Guillain pris , Cambrai secouru 1651 , retraite d'Arras 1651 , combats de Bleneau & de Saint Antoine 1652 , Rethel , S^{te}. Menehoud , Château-Lorcien & Bar pris en l'année 1652 , Rocroi pris en 1653. Le Héros impose d'une main silence à un Ange prêt à publier ses conquêtes de Valenciennes & de Condé , (1656.) & ordonne de l'autre à la Renommée d'annoncer son repentir. Au bas du tableau , l'Histoire foule aux pieds l'Erreur , & déchire à regret plusieurs feuillets de la vie de ce Prince. Cette composition est due à l'imagination vive & brillante du feu Prince de Condé , (Henri - Jule.)

Un joli cabinet , & les deux pièces qui renferment celui d'Histoire Naturelle , terminent la galerie. Dans la première est le Droguier ; & dans la seconde sont les Animaux , & les Coquilles rangées dans un bureau.

Outre les deux Châteaux que nous venons d'examiner , il y en a encore un troisième destiné aux logemens des Seigneurs. Il se nomme Buquan ,

& forme un carré avec l'Orangerie. On peut y voir une salle d'armes, qui renferme, à ce qu'on prétend, les armures de la Pucelle d'Orléans, du Connétable de Montmorency, du grand Condé, & autres.

LES ECURIES

Situées sur la pelouse de Chantilly, composent un corps d'Architecture des plus grands & des plus magnifiques. A chaque extrémité est un pavillon, dont l'entablement est couronné d'une balustrade de pierre, qui tourne autour du bâtiment. Ces pavillons ont trois arcades : dans celles du milieu sont des portes, avec des amortissemens qui soutiennent trois figures de chevaux à mi-corps.

Le principal pavillon faille, & a dans ses pans coupés une arcade, au milieu de laquelle est un avant-corps orné de refends, & qui renferme la grande porte. Aux côtés d'une riche agraffe sont deux consoles portant une corniche, avec un amortissement jusqu'à la naissance du cintre de l'arcade, qui a dans son renforcement trois chevaux en pied de demi-bosse. Aux cô-

tés de l'arcade , quatre pilastres Ioniques supportent deux groupes de lions. La corniche forme un fronton circulaire , sur le cintre duquel deux Anges tiennent les armes du Prince. Le comble est surmonté d'une terrasse avec une Renommée en plomb.

Cette grande porte donne entrée sous le dôme ; & vous appercevez en face une arcade décorée d'une fontaine , qui se répand par un masque dans deux coquilles , dont l'eau est reçue dans une grande cuvette, où sont deux chevaux de plomb de grandeur naturelle. L'un semble boire , & a près de lui un enfant qui embouche une conque marine , l'autre boit dans une coquille que tient un autre enfant. Le fond de l'arcade est garni de glaçons & de deux palmiers , avec des Génies dans le haut tenant un cartel , où l'on lit que Louis Henri de Bourbon a achevé en 1735 ces bâtimens qu'il avoit commencés en 1719.

Les deux aîles des écuries séparées par le dôme , contiennent de chaque rang 60 chevaux ; ce qui fait 120 pour chaque côté , & pour les deux aîles 240. Les murs sont percés de douze croisées de face : chaque bout

est terminé par une portion circulaire fermée en cul-de-four, au-dessous de la voûte, avec deux chasses, l'une au loup, l'autre au sanglier.

Le manège découvert qui est fort beau, fait face au Château. Sa façade décrit sur la pelouse une portion circulaire, & a trois grandes arcades avec des colonnes Ioniques. Elles portent un entablement surmonté d'une balustrade en guillochis, sur l'appui de laquelle est élevé un trophée avec le chiffre de S. A. S. accompagné d'armes & de guirlandes de fleurs, & terminé par deux chevaux. Les clefs des arcades sont ornées d'animaux & de trophées de chasse.

Cette façade doit avoir un gros pavillon à droite pareil à celui des écuries; il est commencé, & l'arcade du milieu sert d'entrée au bourg de Chantilly.

Le dedans du manège forme un rond de vingt toises de diamètre, terminé par la cour des remises, qui communique à celle des chenils. La boulangerie est à droite; & au-dessus logent les Gentils-hommes, Ecuyers & Officiers des écuries & des chenils.

La face de cette cour, vers le réservoir, est composée d'un pareil bâtiment, qui renferme d'un côté le grand chenil d'été de l'équipage du cerf, orné d'une fontaine, avec une tête de cerf qui jette de l'eau dans une cuvette pour abreuver les chiens. De l'autre côté sont deux autres chenils, dont l'un sert l'hiver à l'équipage du cerf : on y voit une fontaine avec un chien; le second est destiné à l'équipage du sanglier : il y a pareillement une cuvette, dans laquelle une hure de sanglier jette de l'eau.

Le pavillon des écuries & celui des chenils terminent ces bâtimens du côté du réservoir. La porte est décorée de deux pilastres carrés, dont les bandes sont chargées de trophées & surmontées d'un fronton, dans lequel est une chasse au sanglier. Les figures de Diane & de Cyparisse qui pare son cerf de guirlandes de fleurs, posent sur la rampe à l'aplomb des pilastres. C'est *Aubert* qui a donné les desseins de ce bel édifice.



De la terrasse où se voit la figure du Connétable , on descend par un magnifique escalier dans les jardins , une des plus belles productions du génie de *le Nôtre*. Le présent que la nature leur a fait d'une rivière qui les partage , & forme dans sa naissance une superbe cascade , est une faveur inestimable , par l'agrément des eaux jaillissantes qu'elle leur fournit nuit & jour.

On apperçoit d'abord la fontaine de la gerbe , un bras du grand canal , & sur les côtés , le parterre orné de dix bassins ; ceux des milieux sont en pièce longue , & accompagnés de deux grands prés entourés d'un double fossé.

La terrasse est décorée de six colonnes Toscanes accouplées & isolées , avec deux figures dans des niches , du pied desquelles sortent trois nappes , qui retombant dans un petit bassin , se réunissent en une dans le fossé régnant le long du mur , & où sont trois jets. Le mur qui soutient la rampe de l'escalier , est percé de niches rocaillées , & occupées par deux figures de fleuves. L'eau de

Leurs urnes retombe en nappe, ainsi que celle que jettent les enfans qui groupent avec ces figures. Il y a de plus une troisiéme nappe au milieu, qui sort de deffous des rochers.

L'ORANGERIE

Placée sur la gauche, est un fort beau morceau d'Architecture; son parterre a cinq jets jouant jour & nuit. L'escalier qui y descend, est accompagné de deux fontaines en buffets, d'un mascarón faisant nappe, & de quatre dauphins. Le long de la ferre on voit un autre buffet avec un dauphin, deux masques, & deux chevaux marins montés par des enfans. L'eau des deux premiers buffets tombe dans un petit canal, où elle fait jouer trois chapeaux; & à la tête paroît un loup marin. Au-dessus est une petite fontaine, formée par six grenouilles & un champignon.

La galerie des cerfs fait l'équerre avec la ferre de l'Orangerie. Elle est ouverte en arcades sur le parterre, & ornée de cerfs qui portent au cou des guirlandes de feuilles de chêne. Il régne tout du long un petit fossé

fourni par une source , où les habitans de Chantilly viennent puiser de l'eau. A un des bouts de cette galerie on trouve le pavillon des étuves : deux salons occupent l'autre bout ; dans l'un est le billard , & dans l'autre un jeu de galet.

Un petit canal sépare l'Orangerie des bosquets , où trois portiques de treillage conduisent : la roue de Fortune , l'Escarpolette & la Bascule sont les jeux qui s'y présentent. A la tête de l'île , dite du bois verd , sont huit chandeliers & une double nappe. Le milieu de ce bosquet est occupé par une belle décoration de treillage , un portique pour la perspective qui fait face au pavillon des étuves , & un bassin orné de son jet.

L' I L E D' A M O U R.

On y trouve une jolie salle décorée de deux portiques , dans l'un desquels est un bassin cintré , avec deux dragons dont les jets se combattent. Un appartement verd , composé de trois petites salles de treillage se présente en face ; & sur les côtés sont les jeux de Boule , de l'Anneau-tournant , & les Castagnettes. On voit encore

dans cette île un beau jet, qui s'élève du milieu d'un portique de treillage d'un fort bon goût.

Au sortir de ces lieux enchantés, vous gagnez la partie gauche du Château vers la galerie des cerfs, & vous trouvez dans le haut

LES CASCADES DE BEAUVAIS.

On y monte par quatre rampes ornées de figures de marbre dans leurs extrémités. Ces cascades sont formées de cinq mascarons tombant par deux coquilles dans un bassin long où il y a neuf jets. Le tout est rocaillé; & chaque pilastre a un chandelier d'eau. Au-dessus est une rigole qui en a sept, & une pièce d'eau cintrée à oreilles avec trois jets.

Les potagers sont peu éloignés; & au-dessous dans un parterre de gazon se voit un bassin carré long, d'où s'élève une gerbe qu'accompagnent quatre jets, & quatre autres qui sortent des angles.

Une allée double de Picéas plantés entre ce parterre & les cascades de Beauvais conduit à

LA FONTAINE DE LA TENAILLE.

C'est une gerbe qui sort d'une coupe portée sur un gros piédestal, d'où elle retombe par quatre masques. Plusieurs jets s'élancent du pourtour de la rampe de gazon qui environne cette fontaine.

LA FAISANDERIE

Est près delà, & consiste en un corps de logis, & deux pavillons, qu'embellissent trois petits jardins en terrasse, avec quatre fontaines.

Plus loin on trouve, en suivant un petit canal,

LA GRANDE CASCADE

Divisée, pour ainsi dire, en deux parties. La première est à sa tête de forme circulaire, avec quatre gradins de gazon & sept chandeliers. Au-dessous on voit un bassin qui a dans son milieu un rocher, d'où sort une gerbe entourée d'un cordon de huit jets, laquelle fait quatre nappes garnies de quinze jets. Huit chandeliers fournissent dans un bassin plus bas, dix masques placés au haut de petits pilastres

pilastres à bandes de glaçons, entremêlés de parties cintrées & rocaillées qui forment six buffets, que fait jouer un masque avec deux dragons. Ce bassin a de plus treize jets. Cette première partie de la grande cascade est terminée par un bassin octogone garni de cinq jets, & placé sur un grand palier où aboutissent six allées. La seconde partie commence par deux escaliers tournans, avec quatre chandeliers, & ayant entre-deux quatre jets qui retombent par deux nappes dans un bassin, dont les panneaux des murs sont rocaillés, & d'où s'élevent six jets. Cette eau forme une autre nappe dans un bassin garni de quatre jets, & sur les côtés de deux mascarons qui fournissent deux rampes d'escalier, bordées de cinq chandeliers, & interrompues par quatre paliers avec un jet : au milieu sont cinq nappes, tombant dans autant de bassins garnis alternativement de soleils & de quatre jets. Toutes ces eaux se réunissent dans une pièce où il y a six jets, puis dans une autre où il y en a quatre avec un soleil, & enfin dans un bassin cintré, accompagné de deux autres plus petits.

On voit dans le dernier bosquet de ce côté-là une figure pédestre en pierre du grand Condé, & une pièce d'eau carrée avec un jet, qui s'éleve à soixante pieds, & qu'on nomme le grand jet.

LE PAVILLON DE MANSE

Est au bout, & renferme la pompe qui fournit le réservoir des eaux hautes du Château, que la rivière ne peut pas faire jouer. A l'extrémité du petit canal qui fait aller cette pompe, vous trouvez le pavillon des eaux, où est une source minérale tombant par un bouillon de deux pouces, entouré de huit jets dardans, dans un petit bassin octogone d'une seule pierre. Au-dessus il y a un canal d'eau de source, & sur la gauche un petit bois.

Du côté opposé, & sur la droite du Château, on monte par une rampe de fer au réservoir des sources : neuf soupapes portent aux jets du parterre & de l'Orangerie l'eau de la rivière de Senlis, qu'une voûte y a amenée.

LE CANAL DES TRUITES

Est dans ce bois, le long de la grande allée. On l'a ainsi appelé d'une très-belle source qui le fournit, & dont l'eau, pour la fraîcheur & la transparence, ne peut mieux se comparer qu'à la fontaine du Ris, ornement des jardins * d'Armide. Ce canal est terminé par une cascade formée d'un bouillon qui fait aller cinq nappes, qu'accompagnent six jets sortant des rocailles.

* Jer. del.
ch. xv.

LE GRAND CANAL.

On va ensuite vers la grande chute d'eau qui est circulaire, & a trois nappes qui moutonnent; elle a quinze pieds par le haut, & s'élargit vers le bas jusqu'à trente. Placée à la tête du grand canal, aussi remarquable par son étendue que par les belles allées dont il est bordé, elle tombe d'abord dans une pièce d'eau à pans de cinq à six arpens. Un bras de la rivière de Senlis qui la forme, passe auparavant dans un bassin de quarante toises de diamètre. La vaste prai-

rie qu'arrose la rivière offre la nature toute simple, & sans autre ornement que des bestiaux dont elle est toujours couverte.

En se rapprochant du Château, on trouve

L'ETANG DE SILVIE,

Dont l'extrémité conduit à la fontaine de ce nom entourée de balustrades de pierre. Son eau est des plus limpides. La maison & le jardin de Silvie sont attenant : c'est un petit bâtiment d'un seul étage à raiz de chauffée, avec un parterre orné d'Orangers, & un bosquet au bout fermé de murs. Ce lieu a, dit on, reçu ce nom du Poète Théophile qui étoit attaché à Mrs. de Montmorency ; il l'a habité plusieurs années, & c'est là qu'il a célébré dans ses vers une beauté de son tems, qu'on n'a jamais connue que sous le nom de Silvie.

A côté est le jeu d'oie pratiqué dans un nouveau bosquet, avec des pierres qui marquent les numero, & d'espace en espace des figures d'oies montées sur des piédestaux.

On trouve plus loin un fort beau

jeu de mail, & un petit labyrinthe orné de figures. Au-dessus est le jeu de l'arquebuse formé d'une croix de gazon, avec des allées de Picéas terminées par des portiques de maçonnerie.

LA MÉNAGERIE

Placée de l'autre côté du grand canal, a sa principale entrée sur une de ces allées. La première cour est en rampe, & ornée de cinq pavillons: on trouve d'abord sur la droite le bassin des Castors. Dans cette cour est une grande pièce plantée d'arbres, avec un bassin qui fait plusieurs nappes jusqu'en bas. On y voit la fable du Pot de terre & du Pot de fer. Les peintures du grand salon représentent l'Histoire d'Isis. Plusieurs pavillons servent à renfermer divers animaux rares venant des pays étrangers, tels que l'oiseau royal, deux aigles, des biches toutes blanches, un belier d'Angola ou de Syrie, un chien-loup, &c. Toutes les cours de ces pavillons ont chacune une fontaine rocaillée, avec des animaux peints de couleur naturelle.

Au bas de la Ménagerie se présente un petit canal coupé de treillages, pour élever des canards étrangers. Un peu sur la droite, vous appercevez un grand bassin, dont le milieu est pavé & orné d'une colonne de granit posée sur un piédestal. La fontaine de Narcisse se fait aisément remarquer : ce Berger se mire, & tend les bras avec transport pour embrasser sa figure qu'il voit dans l'eau.

LA LAITERIE

Offre d'abord une petite salle ornée d'un long bassin de marbre ; il en sort un bouillon d'un pied de circonférence, fourni par une source qui fait jouer huit bouillons dans un bassin renfoncé & entouré de très-beaux arbres. Le salon de la Laiterie est rond, voûté, pavé de marbres compartis, & construit d'une fort belle pierre blanche. Il régne tout autour à hauteur d'appui un buffet de brèche violette, sur lequel sont rangés quantité de vases & de fayences aux armes de S. A. S. On a creusé dans ce marbre une rigole, où l'eau est amenée par quatre têtes de beliers, après avoir

passé auparavant par plusieurs vases CHANTILLY.
& cuvettes.

LA PAROISSE

Bâtie dans le goût moderne , est fort éclairée , & d'une bonne Architecture en pilastres Corinthiens. On voit au maître-Autel une Adoration des Bergers , peinte par *Houasse*.

LIANCOURT.

Sa situation à la chute de plusieurs montagnes est extrêmement favorable aux eaux qui s'y rendent de toutes parts en grande abondance. En face de la grille du Château, se présente dans la campagne le canal du mail , de 180 toises de long , terminé en pièce d'eau dont la superficie fait jouer une nappe : il provient de la petite rivière de Béronnelle , & sert de réservoir à la plûpart des bassins du jardin. Sa plus grande beauté est d'être entouré d'un double rang de palissades percées en arcades d'environ quinze pieds , formées de tilleuls , dont la tige paroît à huit pieds de hauteur.

La cour est séparée de l'avant-cour par un fossé ; sa cuvette est remplie d'eau , avec quatre bouillons aux angles. A gauche s'éleve un grand corps de logis soutenu par sept arcades. Pour ménager la vûe de cette aîle , on n'en a point construit vis-à-vis. Au fond de la cour sont deux pavillons , dont la principale face est sur le grand parterre ; & aux quatre coins du Château il y a autant de pavillons carrés , qui comme des sentinelles , gardent chacun leur poste.

Sur le côté droit on descend dans les jardins , par deux rampes ornées de balustrades de pierre , ainsi que la terrasse du Château. Un parterre de gazon , où est la fontaine de la Perruque , se présente à la tête d'une cascade relevée sur les côtés de seize chandeliers tombant en pyramide. Plus loin est un parterre d'eau formé de deux pièces fort longues , avec chacune une grosse gerbe qui va jour & nuit. Ce parterre soutenu de quatre jolis quinconces , aboutit à une grande pièce de pré de 100 arpens , qu'entoure un double rang de canaux & de peupliers venant de Flandre , où on les nomme *Grisards*. Il y avoit aupara-

vant de très-beaux ormes. Louis XIV. s'y promenant en 1698 avec le Duc de Liancourt, les admira, & parut les fouhaiter pour son artillerie. Le Duc les fit couper, & les envoya au Roi qui lui fit venir à la place ces peupliers.

Il ne faut pas oublier de dire que les rivières de Breche & de Béronelle fournissent ces canaux : celle-ci est une grosse source du côté de Fitz-james, qui a été conduite de main d'homme à Liancourt. Ses jardins étoient autrefois embellis de jolis bosquets, & d'eaux qui jouoient naturellement nuit & jour. M. de Villars Architecte a fait exécuter à leur place un plant neuf.

En face du Château, du côté des jardins, il y aura un canal terminé en poële, dans le goût de celui qui est en dehors, & il sera précédé d'un bassin de 80 toises de diamètre, avec une belle gerbe. L'eau de ce bassin formera une chute d'un côté, & de l'autre, une nappe de seize toises de large, & fera jouer ensuite un rocher à la tête d'une pièce de forme irrégulière placée sur la droite. Plusieurs

LIANCOURT.

autres bassins feront distribués dans les bosquets.

Toutes ces nouveautés n'ont pu encore faire oublier le bosquet des dix-sept fontaines , celui des vingt-cinq , & les quatre jets de la Syrène avec ses nappes.

C O M P I E G N E

COMPIEGNE.

Est une Maison Royale , à dix huit lieues de Paris , où S. M. va prendre le plaisir de la chasse dans le mois de Juillet. Son entrée est gothique , & se trouve presqu'en face de la grande rue où sont les Hôtels des Ministres. Ses quatre cours sont entourées de bâtimens peu réguliers , dont une partie est neuve , & l'autre ancienne , qui doit être changée.

Le grand escalier conduit à droite dans la salle des Gardes , éclairée par huit croisées , & magnifique par sa grandeur. On voit dans la salle à manger au grand couvert , un tableau de *Mignard* qui en occupe une des faces : Neptune y paroît entouré des Divinités de la mer , offrant ses richesses à la France.

A droite est l'appartement de la Reine , composé d'une antichambre

ornée de trois dessus de porte de fruits & de fleurs , d'une belle chambre à coucher , de deux autres pièces & de plusieurs petits cabinets , dont un boisé pour les bains.

La même salle à manger conduit à gauche à l'appartement du Roi. Dans l'antichambre sont trois dessus de porte , peints par *Desportes*. La chambre à coucher de Sa Majesté en offre deux autres , dans lesquels ce Peintre a représenté des chiens en arrêt. La salle du Conseil est décorée de trois dessus de porte du même , & de deux paniers de fleurs peints en ovale sur les glaces. On passe ensuite dans les petits appartemens où sont les bains , & trois autres pièces.

La chambre du Conseil donne aussi entrée dans le cabinet du Roi , qu'*Oudry* a décoré de cinq dessus de porte.

La salle à manger au petit couvert renferme deux grands plans de la forêt de Compiègne , qui sont peints à l'huile & quatre dessus de porte, où se voient des chiens.

L'appartement de M. le Dauphin & de M. la Dauphine , composé de trois grandes pièces , est au bout de

l'appartement du Roi ; & celui de Meïdames est à gauche du grand escalier. Tous sont fort ornés de glaces , sans aucune dorure , & les menuiseries sont entièrement peintes en blanc.

Les appartemens du Roi & de la Reine régner sur une terrasse irrégulière qui ser voit anciennement de rempart à la ville. Le long de cette terrasse , la Reine a une petite Orangerie & quelques cabinets de verdure.

Vers l'appartement du Roi sont quatre rangs de tilleuls coupés par dessus à l'Italienne , & terminés par une large allée destinée à la promenade publique : elle va jusqu'aux bords de la rivière d'Oise qui reçoit plus haut celle d'Aisne.

A côté est le jeu de Paume , & le potager d'une médiocre étendue , ainsi qu'un bosquet de deux cabinets de treillage faits en dôme.

Le long de la rivière on découvre le Cours , où plusieurs allées d'arbres forment une promenade très-agréable pour le public. Plus loin on a construit une salle de Comédie , dans laquelle différentes troupes de Comédiens jouent durant le séjour de la Cour à Compiègne.

La grande écurie est à un des bouts de la ville , & peut contenir 336 chevaux. Celle de la Reine est le long de la terrasse du Château , à côté de l'allée publique.

On voit chez LES CARMELITES un tombeau de marbre , dont les ornemens sont de bronze , ainsi que deux Génies qui tiennent le cœur du Comte de Toulouse.

F I N.





T A B L E

ALPHABETIQUE

*Des Peintres , Sculpteurs & Architectes
nommés dans cette description , & qui
n'ont point été placés dans la Table du
Voyage Pittoresque de Paris.*

A

ALCAMENE Sculpteur Athénien , élève
de Phidias : il florissoit vers la 88^e. Olym-
piade , 428 ans avant J. C. page 83.

ANDRÉ Sculpteur François très-peu con-
nu , 100.

AUDRAN le neveu , (Claude) né à Lyon
en 1658 , mort en 1734 , avoit beaucoup
de goût pour les Grottesques & les Arabes-
ques , genre de Peinture connu des Romains ,
& renouvelé par Raphaël. 24 , 200.

B

BACHELIER , (Jean-Jacques) membre
de l'Académie Royale de Peinture , distin-
gué par ses talens pour peindre les fruits ,
les fleurs & les animaux , 304.

T A B L E. 399

- BARROIS**, (François) Sculpteur, né à Paris en 1656, mort en 1726. 102, 154, 159.
- BERTHIER** chef des Ingénieurs Géographes du Roi. 132.
- BERTIN** l'aîné Sculpteur, frere du Peintre de ce nom, natif de Paris, est mort en 1705. 126, 152, 155.
- BLANC**, (Horace le) né à Lyon, vivoit sous Charles IX, & fut le maître du fameux Blanchard : il peignoit assez bien l'Histoire & avoit une bonne couleur 323.
- BOULLONGNE**, (Madeleine de) sœur des Boullongnes si connus dans l'Histoire de la Peinture, peignoit proprement les fruits & les fleurs : née en 1646, elle fut admise à l'Académie de Peinture, & mourut en 1710. 87.
- BORDONI**, (François) Sculpteur Florentin, élève de Francaville, vivoit sous Henri IV & sous Louis XIII. 251, 252.
- BREUIL**, (Louis du) Peintre François, du tems de Henri IV. Après la mort du Primatice arrivée en 1570, il fut chargé des ouvrages de Peinture les plus considérables. 261, 263.

C

- CARLIER**, (Martin) Sculpteur, né à Pienne en Picardie, dans le dernier siècle. 100, 110.
- CARMOY**, (Charles) Peintre d'Histoire, du tems de François I. 279
- CARREY**, (Jacques) né à Troyes en Champagne en 1646, mort en 1726 a peint l'Histoire avec succès. 281.
- CHAPELLE**, (la) Architecte des jardins : il est vivant. 289.

- CHAUVEAU , (René) Sculpteur , né à Paris en 1663 , mort en 1722. 57.
- CHEVALIER , Stuccateur du Roi. 327.
- CHEVOTET , (Jean-Michel) Architecte vivant , né à Paris , membre de l'Académie d'Architecture. 352 , 357.
- CLERICI , Stuccateur du Roi : 6 , 173.
- CLERION , (Jacques) Sculpteur , né à Aix en 1636 , mort en 1714. 100 , 103.
- CORNU , (Jean) Sculpteur , né à Paris en 1650 , mort en 1710. 108 , 116.
- COSSIAU , Peintre Flamand qui travailla quelques années à Paris sous Louis XIV. 137.
- COTELLE , (Jean) né à Paris en 1645 ; mort en 1708 , a peint l'ornement avec succès. 142 , 263 , 264.
- COZETTE , (Charles) né à Paris , élève de Parrocel , dont il suit le genre de Peinture. 133 , 301.
- CROIX , (la) Sculpteur , né à Paris dans le dernier siècle. 116.
- CUSSI , Sculpteur François peu connu. 349.

D

- DELOBEL , (Nicolas) Peintre d'Histoire , membre de l'Académie de Peinture. 213.
- DIEU , (Jean de) Sculpteur , né à Arles , élève de Puget 115 , 116 , 152
- DESHAYS , Peintre d'Histoire , Adjoint à Professeur. 132.
- DOSSIER , Sculpteur peu connu , né à Mailly près Paris dans le dernier siècle. 100.
- DRUILLY , (Jean) Sculpteur , né à Vernon en Normandie , mort à Paris en 1698. 102 , 119 , 124.

DUBOIS, (Ambroise & Jean) médiocres Peintres d'Histoire, nés à Anvers, vivoient sous le règne de Henri IV. Ambroise étoit un de ses valets de chambre. 251, 252, 257, 260, 261, 266.

DURUSÉ Architecte, qui vivoit sous Louis XIV. Il fut d'abord Contrôleur de Saint Germain, & ensuite de Marly. 162.

E

ELOY (Saint) Evêque de Noyon, né vers l'an 588, dans le village de Chatelat à deux lieues de Limoges, excelloit en ouvrages d'Orfèvrerie. 343.

ESPAGNANDEL, (Matthieu l') Sculpteur, né à Paris en 1617, mort en 1689. 115, 116, 124, 268.

F

FEVRE, (le) Sculpteur, né à Anvers. 101, 102, 107.

FOGGINI, (Guy - Benoît) habile Sculpteur, né à Florence en 1652, mourut au commencement de ce siècle. 126, 160.

FRANCINE, (Jean - Nicolas de) originaire de Florence, est mort septuagénaire en 1735. 178, 262, 269.

REMER Y, Sculpteur de Paris, qui vivoit dans le dernier siècle. 102, 115, 120.

FREMINET, (Martin) né à Paris en 1567, mort en 1619 fut bon Peintre d'Histoire & grand Dessinateur, mais très - maniéré. 248.

G

- G**ALLANT, Architecte vivant, Inspecteur du Château de Versailles. 134.
- G**IRARD, habile Architecte François du siècle dernier. 37, 45.
- G**RAND, (Pierre - Germain le) Architecte vivant. 45.
- G**RANIER, (Pierre) Sculpteur, né aux Mateilles près Montpellier, en 1635, mort en 1715. 103, 105, 116.
- G**UESPIERE, (la) Architecte & Directeur des bâtimens du Duc de Wirtemberg. 217.
- G**UIDI, (Dominique) Sculpteur, élève de l'Algarde, naquit à Urbin, & mourut sur la fin du dernier siècle. 120.

H

- H**ARDY, Sculpteur François, mort depuis quelques années. 102, 157.
- H**ERPIN, (Jacques) Sculpteur, né à Paris. 101, 115.
- H**OEY, (Jean de) Peintre d'Histoire, né à Leyde en 1545, mort en 1615, vivoit sous Henri IV. dont il étoit un des valets de chambre. 261, 266.
- H**OUZEAU, (Jacques) Sculpteur, né à Bar - le - Duc en 1624, mort en 1691. 99, 110, 115, 123.
- H**ULOT; Sculpteur François très-peu connu. 126.
- H**UTINOT, (Pierre) Sculpteur, né à Paris en 1616, mort en 1679. 124.

I

- J**AMIN, (François) Architecte François ;
qui vivoit sous Henri IV. 244.
- J**OUVENET, Frere du fameux Peintre de
ce nom , étoit de Rouen , & Sculpteur. 102 ,
123, 149.
- I**SLÉ, (Jean - Charles Garnier d') né en
1697 , mort en 1755 , étoit Architecte & a
donné de beaux desseins de jardins. 32 , 294.
- J**USTE, (Jean) Sculpteur , né à Tours ,
qui vivoit sous François I. 346.

L

- L**AVIRON, Sculpteur d'Anvers. 115.
- L**AURENT, (Pierre - Joseph) habile Mé-
chanicien , Chevalier de l'Ordre de Saint Mi-
chel , né dans le Hainaut. Ses bras artificiels
lui ont fait beaucoup d'honneur. 319 , 320.
- L**EGERET, Sculpteur François , qui excel-
loit surtout à sculpter des Crucifix. 102 ,
108.
- L**ENFANT, (Pierre) né à Anet près de
Dreux , Peintre de batailles , & membre de
l'Académie de Peinture. 133 , 301.
- L**OYR, Sculpteur François , peu connu. 345.

M

- M**ANCHOLE (le) Peintre Flamand , qui
a bien traité l'Histoire. 276.
- M**ANSART, (Jacques - Hardouin) petit-fils

- du fameux J. H. Mansart , est vivant & membre de l'Académie d'Architecture. 9 , 131.
- MANSART de Jouy , son frere , Architecte vivant ; c'est sur ses desseins qu'on bâtit le portail de S. Eustache. 317.
- MASSÉ , (Jean - Baptiste) Peintre en miniature , membre de l'Académie , & Garde des plans & des tableaux du Roi. 85.
- MASSOU , (Benoît) Sculpteur , né à Richelieu en 1633 , mort en 1684. 110 , 116.
- MAUPERCHÉ , (Henri) Payfagiste , né à Paris en 1602 , mort en 1686. 264.
- MILLET , (Joseph - Francisque) Peintre d'Histoire , né à la Fere , & membre de l'Académie. 131.
- MONPER , (Joffe) Payfagiste Flamand ; né vers l'an 1580. 26.
- MONT , (Edme du) Sculpteur , né à Paris & agréé à l'Académie de Peinture. 36.
- MORAND , (Antoine) né à Pontevaux en Bresse , habile Mécanicien , mort au commencement de ce siècle. 69.
- MOSNIER , Sculpteur né à Blois. 100.

P

- PAJOU , (Augustin) Sculpteur) né à Paris , & de l'Académie de Peinture. 132 , 319.
- PARCIEUX , (de) membre de l'Académie des Sciences & de celle de Berlin. 353.
- PARROCEL , (Charles) né à Paris en 1688 , mort en 1752 ; a possédé éminemment les talens de son pere pour peindre des batailles. 301.
- PARROCEL , (Pierre) son cousin , dit Parrocet d'Avignon , a bien peint l'Histoire , 182.

- PASSEMENT, Ingénieur du Roi. 92.
 PERDRIX, (Michel la) Sculpteur de Paris. 116.
 PEYROTTE, Peintre vivant, né à Lyon, connu par ses talens pour peindre les fleurs & les fruits. 259, 306.
 PRIMATICE, (François le) Abbé de Saint Martin, né à Bologne en 1490, mort en 1570 fut Architecte & habile peintre d'Histoire. 253, 254, 344.

R

- RAON, (Jean) Sculpteur, né à Paris en 1631, mort en 1707. 98, 103, 108, 112, 116, 127.
 RAYOL, Sculpteur, né en Languedoc. 101, 102, 112.
 ROBBIA, (Cesar - della) Sculpteur Florentin qui fut appelé en France par François I. 17.
 ROETTIERS, le fils, Graveur Général en survivance & Graveur particulier de la Monnoie de Paris: il est agréé à l'Académie de Peinture. 133.
 ROGER, Sculpteur de Paris peu connu. 124.
 RONDELET, (Guillaume) étoit Peintre de François I. 266.
 ROUSSEAU, (Jacques) né à Paris en 1631, mort en 1693; fameux Peintre d'Architecture & de Perspective que le tems a presque toutes détruites. 64, 149.
 ROUSSET, (Pierre - Noël) Architecte vivant, né à Paris, membre des Académies de Paris, de Florence & de Bologne. 331.
 ROUX, (Maître) né à Florence en 1496,

mort en 1541 ; Peintre d'Histoire , doué d'un beau géuie , mais qui aimoit le bizarre & l'extraordinaire. 253.

S

SCHEEMACKERS , (Henri) Sculpteur , né à Anvers , mort il y a près de vingt ans. 195.

SERLIO , (Sébastien) célèbre Architecte , né à Bologne ; florissoit en 1544. 247 , 267.

SEVE , (Gilbert de) Peintre d'Histoire , né à Moulins en 1615 , mort en 1698. 86 , 264.

SPHEYMAN , Paysagiste ; mort il y a environ trente ans. 137.

STIEMART , (François) né à Douai ; avoit un rare talent pour copier les tableaux des Grands - Maîtres : il est mort en 1740 , âgé d'environ 70 ans. 150.

T

TOUCHE , (de la) Architecte vivant. 327.

V

VAL , (du) Architecte François du dernier siècle. 343.

VANLOO , (Louis - Michel) ancien Recteur de l'Académie , Ecuyer , Chevalier de l'Ordre de Saint Michel , premier Peintre du Roi d'Espagne. 67.

VANLOO , (Charles - Amédée) né à Paris , Adjoint à professeur , & Peintre du Roi de Prusse , 131.

VIGIER, (Philibert) Sculpteur, né à Moulins en 1636, mort en 1719. 102.

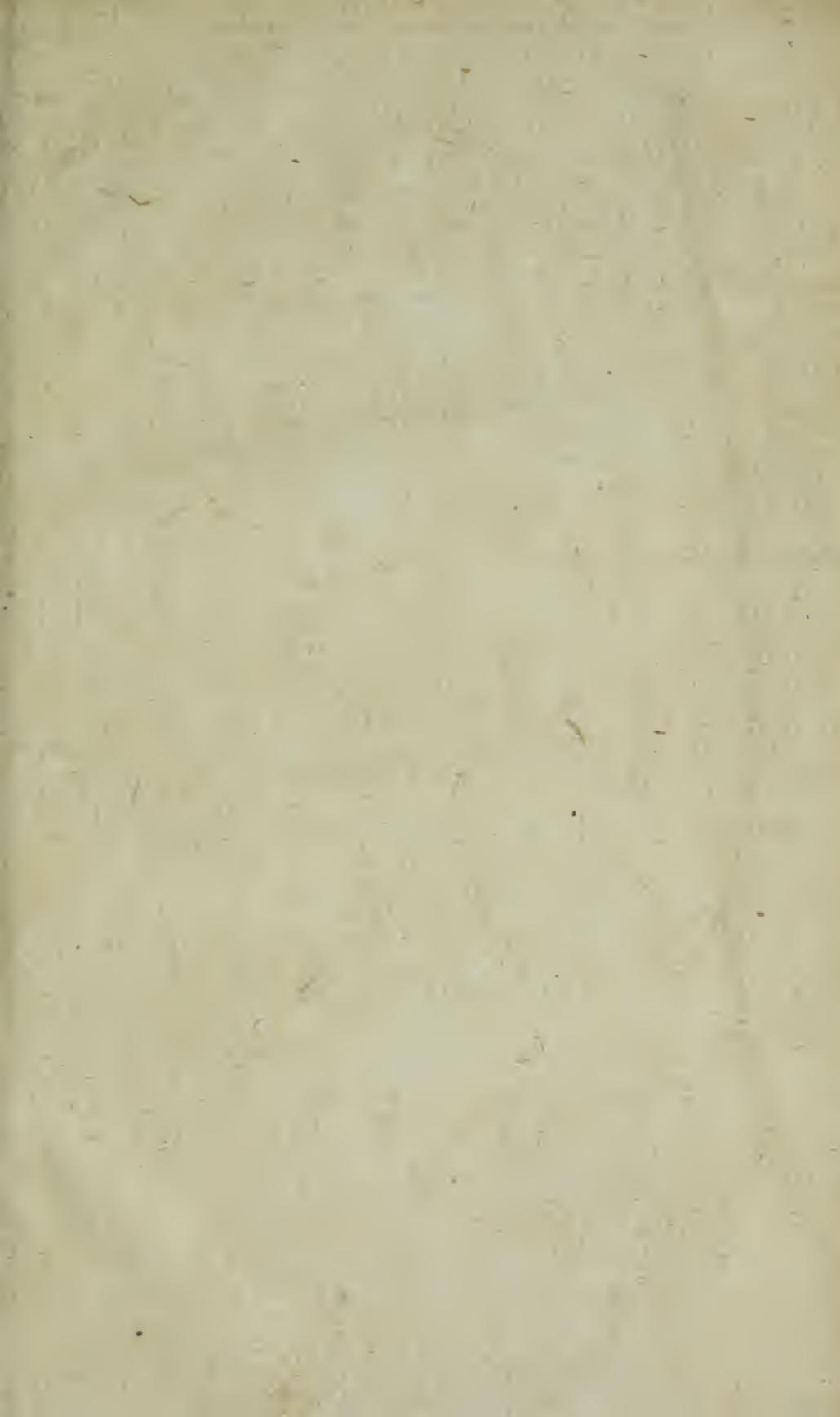
VIGNOLE, (Jacques Barozzi, dit) fameux Architecte, né en 1507 à Vignole dans le Territoire de Bologne, mourut en 1573. 262, 268.

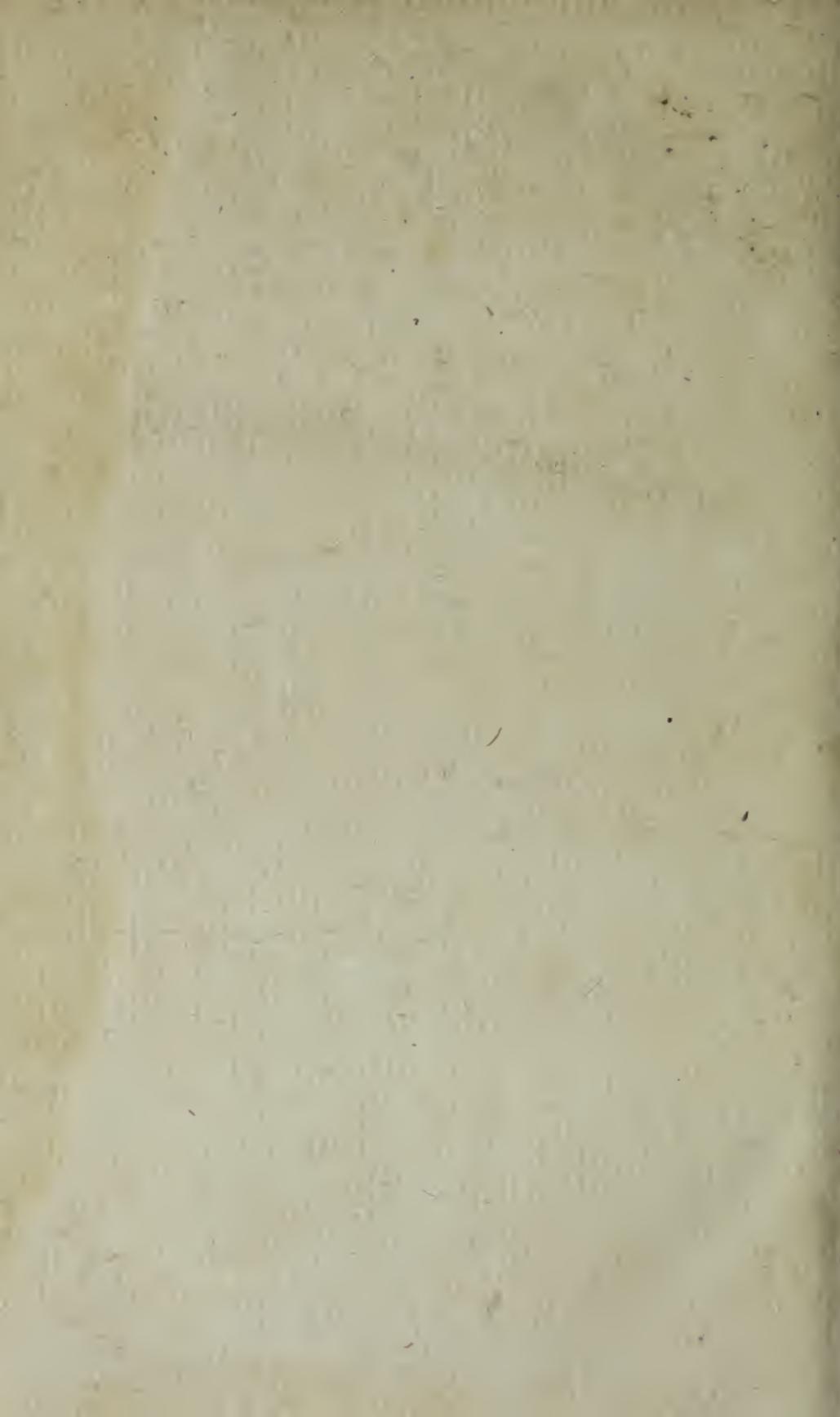
VILLARS, Architecte vivant. 393.

VILLE, (le Chevalier de) Ingénieur Liégeois qui vivoit dans le dernier siècle, a inventé la Machine de Marly qui joua pour la première fois en 1682. 162.

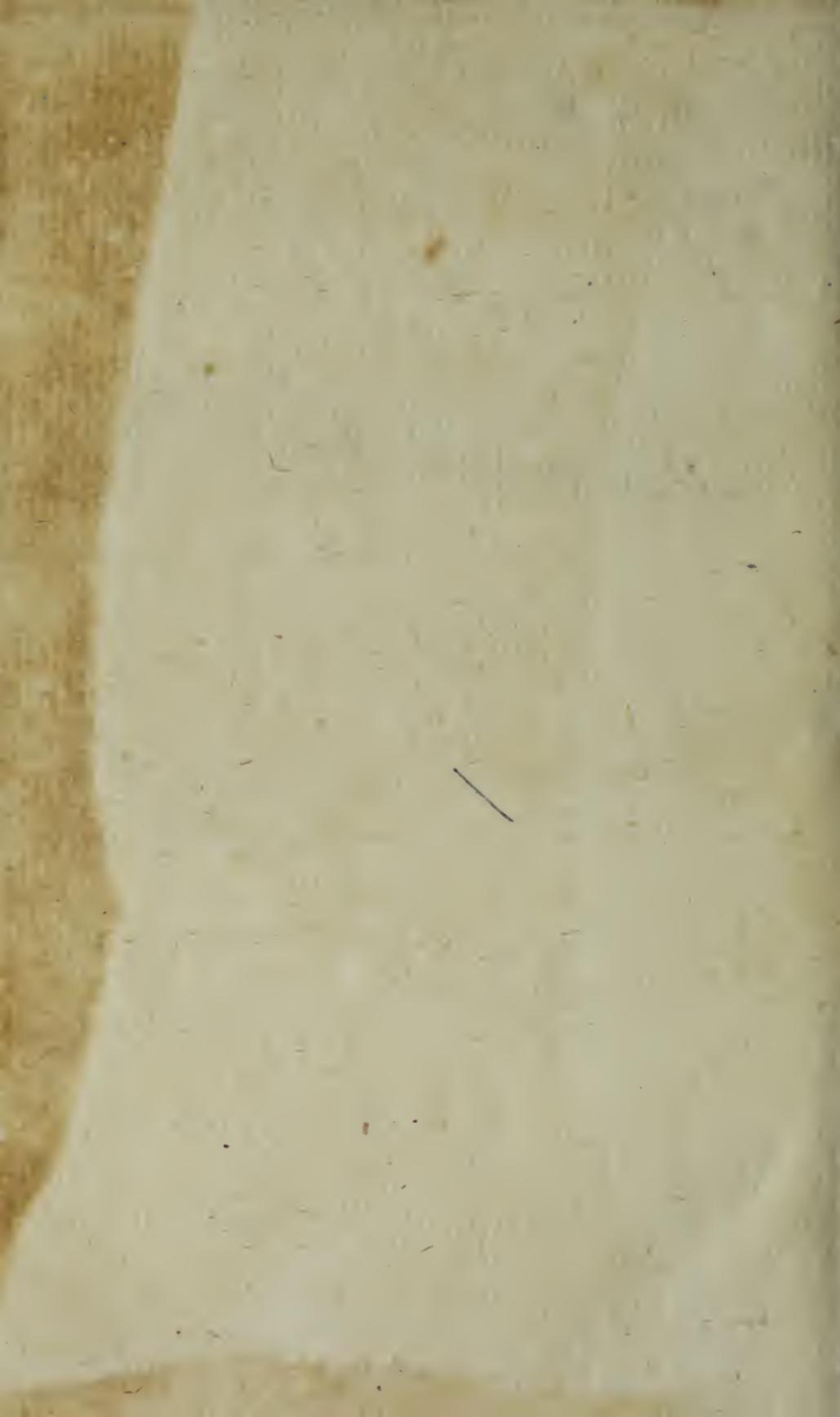
WERBRECK, Sculpteur de l'Académie de Saint Luc. 174.

Fin de la Table.









SPECIAL

87-B

13285

THE GETTY CENTER
LIBRARY

